THE LIBEARY-THE DISTVERSITY OF LORDAR

Confederation europ anifestent à Bruxe

area of material

après un accident du travail

PAYS DE LA CE M. Jean Planche est remis d'office en liberté

LIRE PAGE 42



42 PAGES

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algèrie, 1 D.F.; Maroc, 1,38 dir.; Tooisie, 160 m.; Allemagne, 1 DM; Actriche, 3 sch.; Oelgique, 11 fr.; Canada, 50 c. tis; Bastenark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 18 p.; Grèco, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 258 f.; Lihan, 125 p.; Luxembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,50 fl.; Partagal, 11 esc.; Sarbe, 2 kr.; Soisse, 1 fr.; U.S. A., 65 cts; Yoogoslavie, 10 p. din.

Tarit des abonnements page 28 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 65 C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris nº 650573 Tel: 770-91-29

ULLETIN DE L'ÉTRANGER

Une guerre d'Espagne à l'africaine

La guerre civile angolaise a pris, au cours du mois écoule, récédent sur le contineat, fût-ce n Congo et aa Biafra.

Callion Pour le gouvernement de de Costure dans sa capitale menacée. manda, le principal danger vient manda, le principai dange.

intolipiume colonne blindée en provesity 1 mance da Sod, et dont la proression parait irrésistible. Or. de la Ciette force, remarquablement ssentiellement de soldats blanes ^btue tous les euvoyès spéciaux But entendus refuser, avec un ort accent sud-africain; de dé-

liner leur nationalité. D'anlens militaires portugais jouent 72.7 le Goncoment un rôle important dans de colonne, dont la logistique, oornie par avions gros porteurs,
oornie par avions gros porteurs,
assurée, de toute évidence,
ar Pretoria. L'UNITA, qui opère GCCC CCCCS reprograms le Sud, passait, il y a encore

rois mois, pour une force d'ap-oint sans grande consistance. 177311 fuit Savoir celdentaux un matériel considéittiergire, able, et serait désormais la prinipale armée dans le pays.

Trans laisser e'établir un régime ocialisto à sa porte, le Zaire ontient ouvertement le F.N.L.A. et il oppuie antre le M.P.L.A. et il oppuie nord contro The Mate an M.P.L.A. se traduit par Than sovietiques — et de perde régime de m pre cents mozambicains et d'an-:: | | | ciens gendarmes katangais re-et confuses quant aux effectifs engages, les aouvelles en provenance d'Angola concordent, du moins sur l'ampleur des interventions ctrangeres.

dans la capitale — alors qu'il contrôlaît l'eté dernier deuze des MALPILA. ne peut plus se maintenir si l'équipement soviétique port de Luanda. Le problème d'un pout aérien est doue posé, et des rumears insistantes assuaient, la semaine dernière, que a Voscon l'annait déjà mis en place "r'il uo s'était heurté à un refus i le M. Neto de laisser à ses alliés e contrôle total de l'aéroport. Dans un pays ruino et déchire . . . ar une guerre atroce, l'issue de a bataille dépead désormais de "affrontement entre e merce-

Jouant désormais sa survie

naires » et militaires étrangers. ir les combats entre les chars ovictiques débarquees recemment t les blindes français livres nauere aa Portugal et à l'Afrique lu Sod, du tonnage des munitions ivrées par les fournisseurs occi-.:iberatioa > interposé, chacua souient le belligérant qui représente 'ur le terrain - si approximati-'ement que ce soit — le camp ocialiste » ou le « monde libre l'aide de l'extérieur est devenue l'élèment désisif du rapport des

Cette guerre d'Espague à l'afriaine — où l'oppositioa « Idéolo-ique » cache mai la curée des otérets — implique un risque vident de «dérapage» fnternaional. D'ores et déjà, notamment propos du sort de Cabinda, elle st lourde, sur le continent noir ni-meme, de nouveaux conflits. out l'un, entre Kiusbasa et Brazaville, est plus qu'ébauebé.

La querelle sur les responsabites de l'escalade, ct sur l'ordre ans lequel out été adressés les ppels à l'étranger, a'a qu'un itérêt historique. Les efforts de O.U.A. — visiblement dépassée t dirigée, en la personne da jarechal Idi Amin Dada, par n homme dont l'actorité personelle est un peu minco pour ancer M. Brejnev comme il ient de le faire — semblent oudamnés à l'échec. D'autant ue chacun des grands alliés des touvements augolais en lutte emble toot prot à fournir un ouvel effort, solt pour sauver, pit pour shattre le régime en trele de Luanda.

Lire nos informations page 4.)

 A Lisbonne, les partis d'extrême gauche ont organisé une puissante manifestation

manifestation d'appui au sixième gouvernement provisoire organisée é Viseu — ont confirmé le fragilité de la coalition formée sous l'égide de l'emiral Pinheiro de Azevedo. Les démonstrations contradictoires de Lisbonne et de Vieeu, dans le nord du peys, ont illustré le contraste entre les provinces septen-

De natre envoyé spécial

Lisbonne. - Sous le bruine couvrant le mugissement des sirènes des bateaux et les cris des mouettes sur le Tage, un chant joyeux, adaptation très llbre d'un air populaire, montait de la foule immense rassemblée depuis plus de trois heures le depuis plus de trois heures le dimanche 16 novembre à Lisbonne : « Pinheiro, va-t'en, cette place n'est pas la tienne. » En lace de l'estrade, sous les drapeaux rouges mèlés à ceux, vert et rouge, du Portugal, en milieu de centaines d'autres banderoles, une petite parente este une petite pancarte portait cette macabre prophétie: « Le sixième gouvernement accompomera Franco dans son prochain voyoge. >

Si ce sixième gouvernement provisoire n'est pas mort, il est de feit très malade, eprès le succès de la manifestation orga-nisée par l'extrême gauche, la plus grande que Lisbonne alt vécue depuis le fameux 1^{er} mai

Il y e une semaine, le 9 no-vembre, l'amiral Pinheiro de Azevedo; premier ministre, avait recu dans le capitale l'eppul d'environ 70 000 personnes, mobid'environ 70 000 personnes, mobi-lisées par le parti populaire démo-cratique (P.P.D.), le parti socia-liste (P.S.) et le parti populaire monarchiste (P.F.M.). La partie semblait gagnée. Le dimanche 16 novembre, une foule presque deux fois plus nombreuse, en tout cas 'nirs de 100 000' personnes cas plus de 190 000 personnes, scandait, entre autres « gen-tillesses », que l'amiral était « un cloum », « un réactionnaire », et qu' « il devoit partir, car c'est l'heure ».

Ce renversement montre que les ettuations ne sont jamais défi-nitivement acquises dans un Por-tugal en proje à la révolution. Le coup de butoir porté eu mi-lieu de la semaine dernière par trente mille ouvriers du bâtiment avait fait vaciller un gouverne-ment déjà faible. La manifestation de dimanche, organisée par les commissions ouvrières de la ceinture industrielle de Lisbonne, evec l'appui du parti commu-niste, de l'extreme gauche et des SUV (Soldats unis vaincront), e pris les allures d'un véritable déferiement. L'évidence est apparue: on peut espèrer gouver-ner sans la gauche communiste et révolutionnaire aa Portugal : on ne peut prétendre le faire coatre elle.

A Viseu, les modérés ont appuvé le gouvernement

Deux manifestations d'importance inégale ont eu lieu dimenche

16 novembre au Portugal. Celle organisée à Lisbonne par l'extrême geuche — et é laquelle le parti communiste avait donné son appul a été une des plus importantes que le pays eit connue dapuis la Ce succès — et les divisions entre les ecclalistes et le parti populaira démocratique euxquelles a donné lieu, la même jour, la

trionales, plue conservetrices, et le sud du Portugel, beeucoup plus tenté par des solutions politiques progreseistes.

Cela, le général Costa Gomes, président de la République, ea avait coavenu le samedi 15 noavait coavenu le samedi 15 no-vembre eu cours d'un entretien télévisé : « La coalition P.P.D.-P.S., même si elle est majoritaire électoralement, n'est pas suffisante pour constituer un gouver-nement avont non seulement une large base d'appui mais fonissant ausst d'un soutien chez les tra-railleurs suffisamment fort pour assurer la paix, la tronquillité, une productivité raisonnable et pour éviter ces revendications consiontes qui nuisent énormément à l'économie notionale, »

PIERRE GEORGES. (Lire la suite pags 2.)

Nord et Sud au Portugal Accord de principe des Six sur une certaine stabilisation des changes

Volonté commune pour lutter énergiquement contre le chômage

Les six chefe d'Etat et de gouvernement réunis depuis samedi soir à Rambouillet — les présideats Gerald Ford et Valèry Giscard d'Estaing, le chancelier Helmut Schmidt, les pre-miers ministres Wilsoa et Takeo Miki ninsi que le président du conseil Italien, M. Aldo Moro -- devaient faire chacun à 2 heures de l'après-midi - une brève déclaration -. A la même heure, une déclaration officielle clôturant la rencontre devait être rendue publique. Les pays participants s'y eagageat à assurer oas meilleure stabilité des taux de chaage et à renoncer au protectionnisme. Le texte officiel comporterait, semble-t-il, des engagements plus vagues en ce qui coacerne l'énergie. Le pré-sident de la République evait demande qu'au-

Deux temps forts out étê enregistres à la reunion « au som-met » de Rambouillet, Le premier a été l'effirmation que les pays Industrialisés à économie de marché étaient en trala de sortir de la récession. C'est là un thême dont oa devralt retrouver l'êcho dans la déclaration finale, qui reprend les intentions qui se sont exprimées au cours des entretiens qu'ont eus samedi solr, dimanche et lundi matin les six chefs d'Etat et de gouvernement accompagnés par leur ministre des affaires étrangères et leur ministre des finances respectifs.

Le même texte affirme simul-tanémeat que les pays partici-

pants sont tombés d'accord pour poursuivre leurs efforts destines à lutter contre l'inflation. Interrogé dimanche sur le point de savoir si au cours des échanges de vues qui oat eu lieu l'accent avait été mia plus sur la récession ou plue sur l'inflation, le porte - parole de l'Elysee, M. Gouyou-Beauchamps, a re-pondu qu'étant données les circonstances on s'étalt davantage préoccupé de la baisse de l'acti-vité économique et de le néces-sité de lutter contre le chômage.

On a particulièrement remar-què à cet égard l'intervention du président Gerald Ford, qui e pro-tité de cette rencontre pour

cune décisioa ne soit prise ea ce domaine en l'abseace des autres pays interesses.

Ua antre thème central du sommet de Rambouillet a été l'affirmation que les pays industrialisés à écoaomie de marché sont désormaia sur la voie de la reprise économique. Le président américain a tout particulièrement ceutré ses interveutions sur ce thème, insis-lant sur lu vigueur du mouvement coajoucturel aux Etats-Unls. Les participants ont marque leur volonté de lutter coutre le chômage, tout ea affirmant leur détermination de continuer leurs efforts pour réduire l'inflation. Les entretiene avaient été qualifiés dimanche de - précie, approfondis, fructueux - par le porte-perole de l'Elysée.

> reprendre le thème qu'it déve-loppe presque journellement de l'autre côté de l'Atlantique : l'économie americaine reprend vigueur.

PAUL FABRA. (Lire la suite page 37.)

AU JOUR LE JOUR

OUF!

Vollo, c'est fini, n'en parlons plus, tout s'est orrangé très vite. L'autre soir, M. Lecanuet défend ses juges en poussont une colère vers le kėpi de M. Poniatowski, qui estime que le gorde des sceaux est fotigué. Le len-demoin matin, le président de la République rend hommage ò son ministre de lo justice sons le trouver jatigué, et le soir même, sons doute sous l'effet d'un coup de borre, le ministre de l'intérieur déclare que justice et police marchent la moin dons lo main, comme deux petites filles modèles. Et qu'il n'y a jomais eu de problème ovec son ami Poniatowski! Jamais!

Justice et police n'en viendront donc pas aux mains. D'ailleurs, ce n'est pas vraiment cela que l'on ovait craint. Pas plus que M. Giscard d'Estaina.

BERNARD CHAPUIS.

La plus longue agonie

evant d'avoir utilisé toules les ras-

sources. Et celles-cl. appliquées pat

dee médecine hors peir, n'oni pas

Pourtant, partole ceux-ci ont faill

belsser les brae. Le lundi 3 novem-

bre, les chirurgiena consultés hési

taient à dàcider la première opéra

tion de l'estomac. - Une chence su

cent_. . déclarait un professeur, che

avait pes d'aufre al le marquie de

Villaverde, donnent les ordres er

dernier recours, l'a auesilol imposéa

gnol à avoir lenié une greffe du

cœur, qui àlail, en juillet 1974, infer-

venu de manière décisive. Il evel

modifià le trellemant décidé elors

per les médecins de l'hôpital Fren-

claco-Franco pour soigner le phiébite

da son besu-pare. Ces derniers, de

Dès le vendredi 17 octobre, jour de

marquia e repris les choses en mein

projesseurs de l'hôpital modèle de

La Paz, premier centre hospitaliar

d'Espagne, inauguré en 1964 pour

les - vinat-cina ens de peix - du

tes près da l'avenue du Generali-simo. L'intervention du 3 novembre

est organisée an foute hâte, le ma-lade vomissant la sang à flot. Une

petite pièce, à deux cents mètres du Pardo, est transformée en salle

d'opération improvigéa. Par crainte

de manquer de courant, on ételn

presque loutes les lumières du pelais

Pendani toute le durée de l'opération

des assistants liennent les projecteurs

à bout de bras. Les câbles ne per-

mettent pas de lermer les portes. Les

notables, des généraux, se pressen

effolés dans une plèce adjecente. On

les expulse. Les médecins craignent

da découvrir un cancer, il n'en est

rlan. « Seutement, dit-on, trois utcères

à l'exignec of une artère ouverte.

Le lendemain, un journal madriléne

titre : « Frenco e été opéré en soldat,

La saconde opération, le vendredi

7 novembre, cel eussi una décision

désespérée, de dernière minute. Elle

ve durer quelre haures, mais celle

fois Franco a été tranaporté en

ambulance, précédée de motarda, eu

puls, éteieni en disgrâce.

C'est lui déià, seul chirurglen espa

Les bulletins de santé publiés à Madrid peadant le week-ead indiquent que l'état de santé du général France est stationnaire et que *16 pronostic est tres grave . Cependant, lundi matin 17 novembre le docteur Hidalgo Huertas. chef de l'ile de l'équipe médicale, s'est déclaré satisfait de l'évolution post-opératoire. Il a été décidé d'autre part de limiter les

visites. Seuls désormais les proches pareats du

Madrid. - - Comme II est dur de mourir. - C'est un Franco exsangue, terriblement amaiori, le visage de cira, épuisé par les trallements, les sondes, les ponctions et les opéra-tions; qui a confiè d'une voix faible son ultime angoisse eux médecins achamés à le maintenir en vie.

Le monarquo la plue secret du monde se maurt sous les projecteurs aveuglants des salles de chirurgie. Les bulletins de santé rédigés par son gendra, le marquie de Villaverde, el signés par les quelque tranie spéclelistes qui se sont succédà su Pardo, n'ont rien caché des progrès d'une lente décomposition. Cette précision clinique, venant après les silences el les mensonoes des pramiers joure, a provoquà un melaise croissant dens l'opinion espagnole : C'est Inhumain ; qu'on le laisse donc mourir. . Melaise assorti d'una vagua admiration pour le résielence

Incroyable d'un viell homme de près

de quelre-vingt-trois ans : - Quel

du gouvernemeot soat autorisés à se rendre eu premier étage de l'hôpital de La Paz. . Alors que se poursuit la loague agonie du

général Franco, la police prend des mesures contre les opposants. Samedi et dimanche, vingt personnes ont été arrêtées en Andalousie et six à Madrid (lire page 42). teur Mertinez-Bordlu, marquis de

chef de l'Etat, le prince Juan Carlos et le chef

De natre envoyé spécial Villaverde, en est le patron. C'est MARCEL NIEDERGANG un nouveau pari sur la vie et la mort, il n'y e plus de choix. Après l'Intervention (les trois quarts da l'es-Pourquol cette longue lutte? Ces moyane ultra-modernes de réanima-tion? Ces lechniques artificielles de lomec onl été enlevés), Frenco est placé au premier élage en réanimasurvie ? D'abord, bien sûr, parce que lion. - Jusqu'eu bout, dit un des la médacine n'abandonne jamale

médecins, il aura été un malade pelient et docile... . (Lire la suite page 3.)

GONCOURT ET RENAUDOT

Mystère, pétards et verrous

L'attribution du Goncourt al du Renaudol, ce lundi à 13 heures, chez Drouant, donne lieu à une egitetion peu habituelle. Des mesures de sécurile ont élé prisee à l'inlarieur et à l'exiérieur du resieurent. Una querelle liméraire ? Vous n'y pensez pes. On a les betelles d'Hernani qu'on mérite. Du plutôl on n'an a plue. Car il ne le pramière crise cardieque, le s'egissali pas d'opposer romantiques et cisssiquee, meie, pour les uns, de savoir qui est Ajer, et, pour les eutrez de secouer le cocotler de l'édition efin qua de jaunes singes puissent

y grimper. Deux tecteure de froubles, à l'opposé l'un de l'eutre : icl l'euteur trop discret d'un roman éclatant, la Vie devant soi. Là un trublion très voyant qui e déjà son nom dens les lettres et qui prétend les purillar : Jesn Edarn Hallier. Il e tondé une coopé rative d'édition.

Vers la mi-octobre, les mura de Paris recoivent des greffill : - Libérez le Goncourt de la corruption «. Pes question de la eupprimer, on y littérature en reçoil una oxygénation I -, dira le principal agitaleur. Melheureusament, des vapaurs d'eseence échappées d'une bouteille et fort peu oxygénantes se sont enflammées dans l'appartement d'un des membres de l'Académie : Françoise Mellet-Joria. On arrèle un des suspecta, le romancier Jack Thieuloy, qui semble payer pour l'ensemble de la bende. Aujourd'hul encore il est soue les verrous, tendis que Jean-Edern Hallier revendique euprès du juge d'instruction le responsabilité da cel ecte et se plaint de ne pas

Le journal lélévisé a profilé de

élre inculpé.

Drouant eu coura d'un des famoux déjeuners. C'est le demier, celul du S novembre, qui doil désigner les sept finalistes. Il serait bon d'entendra diecuter des mérifes des livres qu'on garde, des falblesses do caux pélards oni éclaté, peul-il être ques

Grāce au duplex, Yves Mourousi fall dialoguer co jour-là les parties dans son coin, les Goncourt autour de leurs victuailles. La dàbat tourne é le confusion. Hailler cria : « Libé rez Thleuloy, el le prix Goncourt é Pierre Goldmenn l -, même e'il assure aujourd'hul que celle idés n'est pas de lui. L'Acadàmie ratorque : « Allez régier vos complas evec les éditeura. C'est à eux que vous en avez, Nous, nous sommes des écrivains. » Et, ce lundi matin 17 novembre, un cocktail Molotov explose chez Grasset.

Où est le linérature dene tout ce brouhaha? Elle ne trouve son comple lesquee qui ea sont tiesées aulour d'Emile Ajer, ni dans le terrorisme boutton de Jean-Edern Halller, ni dans les portes de la «taule» qui

Emile Ajar sortira do toute façon vainqueur de cette compétillon troubiée S'il n'e pas le Goncourt II aura le Renaudot. On ee souvient d'un cas semblabla : J.-M.-G. Le 'Clezio, qu'en 1963 le Renaudol couronna pour le Procès-verbal. Il avail obtanu cing voix au Goncourt contra cing é Armand Lanoux, qui finelement l'emporta.

JACQUELINE PLATIER. centre hospitalier de La Paz. Le doc- l'événement pour pénétrer chez (Lire nos informations page 25.)

le nouveau Bodard "Le fils du Consul"





EUROPE

DANS UN RAPPORT PUBLIÉ A LONDRES

Amnesty International estime qu'il y a au moins dix mille prisonniers politiques en Union soviétique

ce lundi 17 novembre un rapport sur les prisonniers politiques en U.R.S.S. (1). Le document com-U.R.S.S. (1). Le document commence par énumérer les articles du code pénal en vertu desquels ces détenus ont été condamnés. Les délits généralement retenus sont : refus de revenir en U.R.S.S., propagande et agitation antisoviétiques, violation de la loi sur la séparation de l'Église et de l'école, mise en circulation de l'école, mise en circulation de documents qui diffament l'Etat et le système social, organisation nou légale de cérémonies culturelles.

Les enquêteurs ont confronté les textes et leur application. Ils ont conclu de cette étude que les organes de police et de justice interprétaient la loi de façon interprétaient la loi de façon extensive. Ainsi ont été condamnés pour avoir a délibérément fait des fabrications fausses discréditant l'Etat soviétique et le système social » des personnes qui, en 1968, manifestaient avec ces mots d'ordre : « Bas les pattes en Tchécoslovaquie ! », « Liberté pour Dubcek! ». Le code s'applique notamment aux personnes qui manifestaient leur mécontentement sans an l'vre « l'ordre étabti de la procédure ». Ou encore à celles qui enseignent « de façon organisée et systèmae de jucon organisée et systéma-tique les principes religieux » à des mineurs. Ainsi des croyants sont-ils condamnés parce que, en édaquant leurs enfants comme ils l'entendaient, ils auraient violé la loi sur la séparation de l'Eglise

Les conditions de la défense

Le rapport analyse longuement les conditions de la défense des personnes accusées de délits

personnes accusees de dems politiques.

« Dans beaucoup de cas, l'accusé n'a le droit de recevoir son conseil qu'avec la permission des organismes d'enquête. Cela s'applique même quand l'accusé est de détablis présentine. Comme en détention préventive. Comme des personnes peuvent être dé-tenues préventivement pendant neuf mois, l'accusé peut avoir à faire face à toute l'enquête sans bénéficier d'un conseil.

» Dans les affaires politiques.

d'autres facteurs encore plus sé-rieux empêchent l'accusé de bénéficier réellement d'un conseil. Tous les avocats en URSS appartienennt au conseil des avocats. Le statut de 1962 sur la tâche des avocats de la Républicats. Le statut de 1962 sur la tâche des avocats de la République russe dit qu' « un avocat doit p être un modète d'obstruation » stricte des lois soviétiques ». Comme leurs collègues en d'autres systèmes, les avocats ont des obligations non seulement à l'égard de leurs clients, mais de la société. Cependant, les possibilités de conflits entre ces obligations sont renforcées par le rôle que joue le parti communiste pour déterminer ce qui constitue les intérêts de la société; 60 % des avocats sont membres titulaires, ou candidets, du parti communiste. Cela signifie qu'ils ont une double subordination : à la loi et au parti. »

Le rapport cite alors des cas d'avocats qui ont été exclus du parti, puls de la profession, pour avoir pris trop à cœur la défense de leurs clients.

La procédure est suivie de bout en boat par la procurature, qui doit veiller aussi au respect des droits des accusés. Amnesty International relève que dans les affaires de droit commun la procurature fait parfols corriger les irrégularités de l'instruction, alors

affaires de droit commun la pro-curature fait parfois corriger les irregularités de l'instruction, alors que dans les affaires politiques les conclusions des enquêteurs sont toujours acceptées. « Autant que le sache Amnesty International, a uc un prisonnier politique soriétique n'a été exé-cuté ces dernières années. » Des secusés sont condamnés à la privation de liberté, à l'exil, à la résidence surveillée, au travail sans privation de liberté. Le rap-port n'étudie que les cas de pri-vation de liberté. Les peines sont purgées en prison ou dans les port n'étudie que les cas de privation de liberté. Les peines sont purgèes en prison ou dans les « coloniès de travail correctif ». A ce propos, Amnesty International donne quelques indications. « Comme les statistiques pénales o/icielles sont classées secrets d'État, il est difficile de dire exactement combien il y a d'institutions pénales et où elles se trouvent. A m n e s t y International possède le nom et le code postal de plus de trois cent trente prisons et colonies de travail commes pour recevoir ou avoir reçu, ces dernières canées, des prisonniers politiques. Plus de cent quatrevingts de ces prisons et colonies sont situées dans la République russe, y compris la région de Perm en Oural, et la République autonome des Mordres, qui ont la plus jotte concentration de prisonniers politiques: plus de soizante sont en Ukraine, les quatre-vingts ou quatre-vingt-diz autres se parlagent entre les autres républiques » Le rapport donne également quelques indications sur la prison de IVadimir, où se trouvaleat irente-cinq prisonniers po-

valeat trente-cinq prisonniers po litiques.

Annesty International se demande alors combien il y a de détenus politiques. Un juriste soviétique disait, en 1957, que 1 % des personnes incarcèrées étaient des prisonniers oplitiques. « Estimant que la déclaration semioficielle de M. Koudriatsev est encore valable, note le rapport, et

Amnesty International public estimant que la population pénale est de l'ordre d'un million de personnes, Amnesty International pense qu'aujourd'hui il y a en URSS. au moits dix mille prise détenus ont été condamnés. es délits généralement retenus es des fins politiques ou réligieux.

L'utilisation abusive de la psychiatrie

Dans une aatre partie, le rapport constate que les prisonniers
ne bénéficient pas des conditions
de vie, en particulier des conditions d'alimentation jugées indispensables par les Nations unies et
par la loi soviétique elle-même :
« Les conditions du travail obligatoire sont telles qu'elles réduisent à néant plus qu'elles ne mettent en application la rééducation
des prisonniers qui est l'objectif
officiel, »

Le rapport insiste également sur
l'utilisation abusive de la psychiatrie à des fins politiques, « Dans

rutalisation abusive de la psychia-trie à des fins politiques, « Dans les hôpitoux psychiatriques spé-ciaux où les malades sont presque totalement isolés de la société et où des critères non médicaux in-fluencent la nomination des psy-chiatres, l'anonymat de ces der-riers et le caractère irréposable niers et le caractère irrévocable de leurs décisions invitent à des pratiques médicales qui mettent les malades positivement en dan-

En conclusion, Amnesty Inter-national formule les recommanda-tions suivantes : Que le gouvernement sovié-tique ouvre le système de travail

correctif à un examen public et minutieux afin de mettre en place un programme de réforme pénale; 2) Que soient remforcés les orga-nismes responsables du contrôle de la légalité dans le système de travail correctif:

travail correctif;
3) Que les autorités soviétiques
prennent immédiatement des mesures pour appliquer toutes les dispositions des Nations unies sur le traitement des prisonniers et que la loi soviétique soit amendée quand elle est en conflit avec ses

règies.

Amnesty International formule Amnesty International formule aussi des recommandations pour éviter l'abus de la psychiatrie. Le rapport demande, en particulier, que les malades et leurs familles puissent exercer une influence décisive sur le traitement. Avant de prendre une décision les psychiatres devraient être obligés de consulter le malade et sa famille. Ces derniers devraient aussi pouvoir consulter des médecins qui travaillent en dehors de l'établissement psychiatrique. ment psychiatrique.

Avant publication, Amnesty In-

Avant publication, Amnesty International a communiqué ce rapport à l'Association des juristes soviétiques. M. Smirnov, président de cette association, a répondin qu'il ne discuterait pas ce qu'il qualifie de « faisification vulgaire et de diffamation de la réalité soviétique et de la légitimité socialiste ». Sa lettre est reproduite en conclusion du rapport. conclusion du rapport.

(1) Prisoners of Conscience in the U.S.S.R.: Their Treatment and Conditions. 154 pages. S'adresser à la section française d'Amnesty International, 20, rue de la Michodière, 75002 Paris.

Nord et Sud au Portuga

(Suite de la première page.)

Le parti socialiste, lui, ne l'admet pas. Le mème samedi, il a publié un communiqué pour recommander à la population « une mobilisation genérale du nord au sud du pays » afin de s'opposer « à la manifestation de caractère insurrectionnel prêvue à Lisbonne ». C'était commettre une erreur d'appréciation et peut-être une faute politique grave. Car, que fut la manifestation insurrectionnelle ? Derrière grave. Car, que fut la manifes-tation insurrectionnelle? Derrière la voiture haut-parleur invitant par dérision les badauds à « mon-ter sur les trottoirs pour jatre place aux minorités », ce fut, du point de départ, la place du Marquis-de-Fombal, au point d'arrivée, la place da Commerce, 1 800 mètres plus loin, une vague ininterromone de travailleurs: I 800 mètres plus loin, une vague ininterrompue de travailleurs: des paysannes de l'Alentejo et du Ribatejo en costume régional, juchés par grappes sur des tracteurs et des chariots, des ouvriers du bâtiment, de la métallurgie, des chantiers navals, des dockers, sur des camionsbennes, des camions-pennes, des camions-pecheurs de Sessimbra, leurs filets sur l'épaule, des survivants du camp de la mort de Tarafel, des soldats, des marins, des parachutistes, de la mort de Taratel, des soldats, des marins, des parachutistes, des aviateurs, des hommes de la police militaire. Et, derrière, des milliers d'autres personnes : des femmes et des hommes couverts de badges multicolores venus de centaines d'entreprises, représen-tants de commissions d'habitants et de quartiers

tants de commissions d'habitants et de quartiers.
En fait de manifestation insurrectionnelle, on venait surtout d'assister à la réussite complète d'une offensive politique conduite par le P.C.P. S'appuyant sur l'extrême gauche, notamment sur les six organisations composant le Pront uni révolutionnaire, le parti

communiste, un instant débordé lors de l'action menée par les lors de l'action menes par les oavriers du hâtiment, a su cette fois coatrôler la manifestation et, d'une certaine façon, la capter à son profit. La stratégia du parti communiste — participer au sixième gouvernement sans y appartenir, l'attaquer sans vouloir véritablement sa perte — visait depuis un mois à obtenir un réajustement gouvernemental à son avantage en suscitant si posson avantage en suscitant si posson son avantage en suscitant, si pos-sible, l'exclusion du P.P.D. par la même occasion. Le P.C.P. a réussi à montrer sa force à l'instant même où s'accentualt, sous la pression de la rue, la débilité du

Placer le P.S. portugais au pied du mur

Cette débilité est apparue criante au cours des dernières solvante-douze heures. Traumatisés par les événements survenus à l'Assemblée constituante, intoxiqués par leurs propres déclarations alarmistes, les députés du P.S., du P.D., et du C.D.S. avaient dans leur grande maiorité choisi dans leur grande majorité, choisi de passer ensemble le week-end à Porto. Cette façon de prendre à Porto. Cette façon de prendre le maquis en terre présumée hospitalière, le projet, un moment caressé, d'y réunir l'Assemblée constituante, « ailleurs en danger » pouvalent aboutir à la pire des sointions : s'appuyer sur le Nord pour reconquérir le Sud, jouer Porto la blanche contre Lisbonne la rouge.

En pesant de toutes ses forces sur une Assemblée ainsi exilée et sur un gouvernement dont le premier ministre, après avoir, semble-t-il, envisagé de démis-sionner, est aujourd'hui officiellement «souffrant», le P.C.P. a voulu substituer à un affrontement des Nordistes contre le Sudistes une alternative poli tique: gauche contre droite. I slogan repris par les manifestant de Lisbonne: « Le Nord a le vi-le Sud a le pain », vouleit affi-mer que la ligno de démarcatio n'est pas dans le pays mais dar les esurits et les comportement les esprits et les comportement C'était placer le P.S. portuga au pled du mur, l'obliger à déterminer entre la dérive droite et le coup de barre

Est-ce la présence, confirme par différentes sources, de nor hreux militants socialistes, commencer par des dockers, la manifestation de Lisbonne Est-ce le fait d'avoir constacomme samedi à Porto, que P.P.D. pouvait réunir, seui, pl sieurs disaines de milliers manifestants, dont un certa sieurs dizaines de milliers manifestants, dont un certs nombre d'anciens socialistes Toujours est-il que, dimanc après-midi, le P.S. a décidé, dernière minute, l'annuler participation à la manifestati d'appul au sixième gouverneme provisoire, organisée à Viseu da le nord. Le motif invoqué « la direction du P.P.D. avienté de transformer cette nuite de transformer cette n nifestation unitaire en manife tation partisane » — n'a pas f

SI, comme il apparaît proba maintenant, le P.S. décide de démarquer du P.P.D., les négoci demarquer du P.F.D., les negoc; tions pour la constitution d' septième gouvernement proviso pourront s'engager : négociatic qui seraient loagues, difficil menées « à la portugaise », c'e à-dire à deux niveaux, celui (forces armées et celui des par politiculars sons explier l'artipolitiques; sans oublier l'extre gauche, qui n'entend pas fa les frais de l'opération. Si gouvernement n'acceptait pas tenir compte de ce qui s'est pa le dimache 16 novembre à I bonne, un pourrait craindre n bonne, on pourrait craindre pe la tranquillité da Portugal

PIERRE GEORGES

● Le général Otelo de Carra a estimé que la manifestation dimanche à Lisbonne amén les principaux responsibles pa tique du pays à réfléchir et réviser leurs conceptions. « Ce manifestation a démandre des manifestation a démontre que travailleurs étaient fermem résolus à donneer sur la voie d socialisme authentique et r déguisé, a-t-il déclaré au Dic de Noticias.

A Rudaned

M. CUNHAL AFFIRME QUE LE P.C.P. NE VEUT PA S'EMPARER DU POUVOIR PAR LA FORCE

Vienne. — Dans une iatervia accordée le samedi 15 novemt à la radio hongroise, M. Alva Cunhal, secrétaire général (parti communiste portugais, démenti les intentions prétées sa formation de vouloir s'emprer du pouvoir par la force. « Ce n'est pas vrain, a dit le dirigear communiste, qui était arrivendredi 14 novembre à Budipest et s'est entretenu avim Janos Kadar, premier secritaire du parti socialiste ouvrit hongrois. M. Cunhal a ajouté « Nous voulons établir un système démocratique au Portuga Ce que nous ne voulons patoutejois, c'est le pouvoir de monopoles et des grands proprié taires jonciers. Nous voulons u Portugal démocratique qui pro gresse vers le socialisme. » (De notre correspondant.)

Prié de porter une apprécation sur l'évolution de son pays depui un an, le secrétaire général di P.C.P. a déclaré que le bilar était « dans l'ensemble positif » Il a mis particulièrement er valeur les « profondes réformes sociales » réalisées, la nationalisation des banques et de certaines industries, la réforme agraire, la décolonisation. « Notre action, a-t-il dit, a eu en conséquence d'importants résultais dans la poursuite de notre objectif fondamental: la liberté du peuple portugais travailleur. »

Au sujet de ses conversations avec M. Kadar, M. Cunhal ne c'est pas montré très havard. It a simplement dit que cet échange de vues avait été « très utile et très pructueux pour nous communistes portugais ». Les organes d'information hongrois se sont montrés aussi discrets.

montrés aussi discrets.

L'un des objectifs de voyage du dirigeant communiste portugais devrait être d'examiner les moyens de renforcer la solidarité des pays socialistes envers les forces révolutionnaires à Lisbonne. Aurès Budapest, le secrétaire général du P. C. P. pourrait visiter d'autres capitales amies, attendu à Pragua il y a une semanne, il avait annulé son voyage au dernier moment. M. Melo Antunes, ministre des affaires étrangères, qui devait lui aussi se rendre en Tenécoslovaquie, puis en Hongrie, avait également ajourné son déplacement. La tension provoquée à Lisbonné par le siège du Pariement avait sans doute été à l'origine de ces décisions.

MANUEL LUCBERT.

Nous contribuons un peu à la détente • de l'homme d'affaires surmené.



Nous savons de quoi vos journées sont faites. Alors, dans nos voitures aussi, déléguez: si vous le voulez, vous pouvez avoir un chauffeur chez Avis.

Certains diront que ceci n'est pas un argument suffisant pour louer chez nous plutôt qu'ailleurs. Nous sommes d'accord. C'est pourquoi, avant de penser au chauffeur Avis, nous avons établi quelques règles simples, toutes destinées à vous faciliter la vie.

Pour commencer, les formalités sont réduites au minimum: à nos guichets, vous ne dépenserez jamais plus de 5 minutes en venant prendre une voiture. A peine 5 en venant la rendre. Et pratiquement rien du tout si vous possédez une carte Avis.

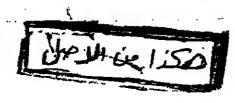
Ensuite, pour que nos voitures vous laissent le meilleur souvenir possible, nous limitons leur carrière à une courte période : 8 mois en moyenne.

Récapitulons: avec nous, vous aurez un service rapide, une bonne voiture et, pourquoi pas? un chauffeur de maître...

Et si vous aviez une autre idée qui pourrait vous rendre service, nous sommes ouverts.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

Profitez de nous.



La plus longue agonie...

(Sutte de la première paga.)

Portug

C'est le 17 octobre à 1 haure du natin que Franco aubit sa première culation coronarianna, mais provorise. Il étoufle. Un cardiologue éputé, le Dr Caetro Ferinas, est apelé. Tous laa symptômes Indiquant "Imminence d'une insuffisance coronarienne. Meis c'est un vendredi, jour ta consell des miniatres. Les noutrelles du Sahara sont mauvaises. cranco veut à toute force présider le onesil malgré tout. Les médacins cèdent, mais s'installent dana une salla proche. Trola électrodes sont ixées sur la poitrine du Caudillo, Concrent tout at repartiront sans rien seviner. Quinze minutes après la Jebut du conseil les médecina, face Nux écrans de contrôles retlés aux electrodes, voient soudainament la ythme cardiaque qui e'affole. Ils reulent Intervenir, arracher le chef Elat au consell. On les en empêche;

onseil, livide meie debout. Una rumeur court Madrid : le chef unnonce qu'il e une « grippe bénime -. Le mardi 21 nouvelle attaque, ilus grave. Insuffisance coronerienne, neis le soir il recoit encore brièvenent la président du gouvernement. . Arlea Navarro. A New-York la télé-🚉 ision eméricaine ennonce la mort du rihef d'Etat espagnol. Medrid dément échamant. Mala les autorités sont Jour le première fois contraintes l'admettre que l'élat de santé du laudillo est grave. Pour les médeine, dix, quinze, puls vingt, sans compter les consultations successies auprès d'autres epécialistes é souvarein ebsolu ayant règné sans exterieur le cercle vicieux inexo-

ranco sort seul do la salle du

Le problème s'était déjà posé en bois, un tabou, la piéca maîtressa Juillet 1974 : les anticoagulants at les vasodiletateurs améllorent la cirquent des hémorragies. En outre depula longtemps la général aouttre de le maladie de Parkinson. Les officleie l'oni toujoure nié, en dépit des tremblements de plus en plus forts des meins du Caudillo. Les médicaments utilisés pour lutter contre cette affection tavorisent également les hé-

Le dimenche 26, un dénouement tatal est attendu à chaque instant. Les cardiographies indiquent une lésion du ventricule gauche. Le malade est alimenté par parfueion, le prodult injectable étant amené de la base américaine de Torrejon, eu nord de Madrid. Le mardi 28, 6 littres de liquide dietendent son abdomen. Le communiqué du jour précise : - Situation extreordinalrement grave. -Le lundi 3 novembre, c'est t'opéretion d'urgence eu Pardo. Transfusion sanguins : 7,5 litras de sang sont utilisés de 15 haures à 23 heures. A partir du mardi, resplretion artificielle, sonde dana l'estomac, dialyse rénale pour lutter contre un taux elarmant d'urée. Les électrocardiogrammes dessinent tes courbes d'un cœur qui s'épuise progressivement, a'affolent en arythmies

ti y a une autre raison à cette bataille contre le mort dont l'épraté et la longueut stupéfient l'opinion. Ce n'est pas seulement un chef d'Etat qui mourt ; c'est que l'on retient une époque qui se tarmine au raienti. Franco, la plus grand partage pandant près de quarante ens, c'est, même egonisant, un symd'un edifice que beaucoup redoutent de voir s'acrouler après lui.

Comma en juillet 1974, le défilé des personnalités, des hiérarques, des grognards du dernier carré, a élé Incessant inscu'à la demiére minute Et Franco a eu encore le lorce au Pardo, certalna jours, de demendar la tiete pour s'assurer des ultimes fidélités. - Peut-être sussi pour en lirer des conséquences e'il devait se remettre -, murmure un ministre. - L'indéfactible attachement é as

personne », selon la lormula du Cauditlo, a été sa seula règla da ment. Aussi des dignitaires du régime, oubliés parlois le colr par les apeskere de la télévision, ont protesté et demandé qua l'on n'omette pas de citer leur présence dans les antichambres du Pardo. Les courtiaans pourtant n'evalent évidamment pes accès é la chambra du rol

Le nominetion du prince Juan Car-tos comma chef de l'Etat par intérim dès la jeudi 30 octobre, sa fermeté, inattendue pour certaine, la réaffir-metion d'une politique cohérente sut le Sahara : autant d'éléments qui ont rassuré l'homme de la rue, conscient que la transition se mettait de toute manière en place. Mais rien de décisif ne pouvait être antrepris par les uns ou les autres avant ta mort de blen conscience tout su long de ces semaines indécises, qui répétait : Après, rien ne sere parell, noue aliona avoir des histoires... - Et d'elouler : » Il aurelt quand même dù partir li y a six ou sepi ana, en tout cas en julilei 1974... -D'une cartaine menière, le génére-

laisser faire le tempe. Male la tempe lui a manqué. Il a cru, lusqu'é l'extrême limite de ses forces, qu'il pouvalt seul décider au mieux des intérets da l'Espegne. Caudillo » per la grāce de Dieu », seion sa lormule, il ne randalt de comptes qu'à l'histoire. Encore une effaira importants é régler, encore una : après la renouvellement des accords evec les Etats-Unis, la décolonisation du Sahara.

- Tout est attaché at bien atta--, répéteit Franco à propos de le auccession. Et II ajoutait. Il est vral, à l'adresse du prince Juan Carlos, Impatient da s'Imposer : - Avec vous, da toute feçon, ce aera different... - Mala Franco n'est pas ancore dieparu que ses héritlere disputent déjé aur l'Intarprétation exacts é donnar eux articles de régient sa succession, Juan Cartos sera-t-il ou non la chel supréme du Mouvement netional, symbole de cette continuité tranquiste que tea tibéreux du régime veulent pour le moins reléguar dans l'ombre ? La longue agonie du chel d'Etat a en tout cas levé un mystèrs : c'est blen lui, en définitive, qui régnalt et gouvernalt. Juan Carlos pourra-t-il à la lois régner et gouvernet, de chef du gouvernement étant dorénavant nettement aéparées ? Franço imposait alsément ses vœux au Consell du royaume. Commant son successeur se comportera-t-il face é ce consell des anciens, gerdant le flamme frenquiete ? La liste est longue des Interrogations

L'idolétrie a été poussée é son comble aque le règne du Caudilto. lissime e manqué sa sortie. Il a été Non pas tant dens le forme - Franco

victime de se longue prudence, de n'e élé réellement ridicule que lorscatte manie, eggrevée par l'âge, de qu'il lui e lallu, plus jeune général de l'ermée, s'imposer aux autres militaires, soulevés avec lui contre la République en juillet 1936, puis menœuvrer les différentes forces nationalistes les unes contre les eutres pout mieux assurer son emprise. Il est difficile d'imaginer qu'il alt pu. si longtempe, impressionnar. at méma glacer tous ses ministres. Mals c'est un teit ti était - Intouchable - innombrables sont tes confidenças da minietres, da personnalités avant luré d'entretenir le Caudillo d'un problèma et y renonçant au dernier momant sous eon regard circulent dans tout Madrid en témoigna, la voicl : Les ministres, réunia en petit conseil, apprennent que Franco vient de mourir. Silance prolongé. Accablemant. Puia, l'un des ministres se lèva et dit : » Mais qui va aller lui annoncar la nou-

Les caricelurietes étrangers continuant de la représentar dans sa pose triomphalisle de 1940 : bedonnant, replet, redressant majestueusemen sa petita taille, le visage gras et satisfait sous te calot é glands du legionnaire Et c'est hien ainsi que le montrent les photos de l'époque, lors de son entrevue avec Hitlar Hendaye, laisant lo salut fasciste. Pour des générations d'hommse d Franco excécré par les antitascistes. Maia en tait la Coudiño e eu un visage pour chaque c'apu de sa via, un visage qui a eubl des transtormatione étonnantes reflétant son adaptation aux situationa succesganéral grassouillat de la guerre civile at le jeune officiar malingre, aux yeux mélancoliques, do l'académis militaira de Toléde ? Le petit 1965 un vieil homma chanu.

La crainte d'un avenir incertain

Lee rencunes passionnelles sont féroce et parmis que des dizaines demourées Intectes. Mois, en Espagne, 70 % des Espagnola sont nés après la guerre civile. Quels que solent leurs sentimente à l'égard de Franco et du régime - nombre d'entre eux attendent sa fin comme un signe de délivrance, —leur imege habitualle du chai de l'Etet e été celle d'un petit vieillard fragile, à l'allure inoffensive et qui cachait la dureté de son ragard derrière das lunettes noires. C'est una image de grand-père, é le limita da la sénilité, a'attendrissant eur les jeux de ees petits-entents.

De Gautle, Impressionné, confiait après son entretien avec le Caudillo : Quel viaillard i - M. Nixon, agaçé par les longe silences du meltre du Pardo, avail demandé é sea conseilere : « Mais est-ce qu'il m'écoute ? » M. Ford eafin, ebasourdi par ce dialogue de sourds avec une ombre de chef d'Etat, décidait, affirment ses edjoints, que les Etats-Unis develent de touta urgence favoriser une pasestion aussi repide que possible des pouvoirs au prince Juan Carlos, Depuls six mols, Franco était abendonné par Washington.

André Malraux a stupéfié les Espagnois de gauche comme de droite en laur « révélant ». Il y a quelques semaines, que la « seu/a téalité de masse orgenisée en Espagne, ce sont les anarchistes ». C'était en grande partie vral en 1936. Male Durruti est mort, il y e bian longtamps, pendant le guerre civile. Et la célèbre F.A.I. n'existe plue que dane le souvenir de quelques vétérans. L'Espagne et les Espagnole de 1975 n'ont plus eucun tepport avec ceux qui émetgealent d'un épouvantable conflit fretricide. Les antifranquistes de l'intérisur, puissants, cohérents, lucidas, raisonnent de manière sensiblement différente de celle des exilés et eurtout des étrangers; car eux vivant au contact des réalités espa-

gnoles. Franco restere sans doute le chet Impitoyable des forces nationalistes pendant la guarre civile, le chet d'Elat qui a eutorisé une répression

da milliers de vaincus acient exécutés enfin qui n'a pas hésité, au nom des intérets supérieurs du régime, à taire fusillar cinq jeunes Espagnols le 27 eeptembre damier, L'opinion étrangère a vu. et parfois découvert, é cette occasion, ta riaction nationatiste de l'Espagne lace eux crifiques extérieures. Mais ella n'a pas su

que beeucoup d'Espagnols, de l'oppo-

eition comme du régime, et même des

Espegnois sans ettiliation politique,

ont eu troid dans le dos ce tour-là.

Le généralissime était eussi pour une majorté d'Espagnola le dirigeant supréma en place depuis toujours et rement associé é un développement économique spectaculeire, qui e bouleversé la société, le style de vie, les mœurs, les aspirations. Le contraste entre cette société et un régime se réglamant encore de principes vieux de près de quarante ena est epparu d'autent plus insupporta-ble au fil des années à une nouvelle élije infallectuelle et politique.

Qui peut affirmet que l'Espagne n'eurait pas, de toute manière, sous quelque régime que ce fût, suivi la route du progrès et de la croissance ? Mals c'est un débat académique qui ne touche pas la masse. pau politisée, prudente, non engagée par souci d'éviter des ennuis trop connus. L'arrivée des nouvelles générations e lentement modifié ce tableau. La peut a disparu en grande partie; la répression, toujours aussi sévère, e été impuissante à colmeter les brèches successives. Blen evant la mort de Franco, les Espagnois, en majorité, étalent prêts pour autre chose. Mais, particuliéremen dans les classes moyannes, ils appréhendent aussi un avenir incertain. des troubles « à la portugalse » qu pourraient remattre en question les acquia de la société de consommation, enfin atteinte. Cette crainte diffuse colore aussi le jugement espagnol, alors que se prolonge l'agonle

MARCEL NIEDERGANG.

carlistes et l'avenir

NE dictatute née de le guerre quaranie ans, e privé tout un pute évolution démocratique en son

THERE GEORE

La guerre civile a scellé le pacte asciste: les oligarchies économiques ul evalent perdu leur pouvoit polijue acceptent que Franco l'exerce condition de récupérer leut pouoir économique. Ainsi, les efructures conomiques et politiquae demeurent troitement interdépendantes, dominées pat un petit groupe d'hommes qui se mettent d'accord sur le pariage du pouvoir, la dictature proté

geani le classe dominante. Le prix que ces structures fescistes Jeront payat à le sociélé espagnole professionnelles et des problèmes de cedre de vie. Face é l'attitude conromique lent (moitlé moina rapida ant d'une siluation eemblabla en :- 1936), répartition de le tichesse d'une da ces situetions concrètes. Et non -xirême injustice, monopole du pouroir économique et politique dans le sein d'une étrolie oligarchie et. onséquence logique, suppression de oute liberté publique ; et enlin épression, violence et terreur exar-ées per le régime contre le société.

L'opposition

Le apirale oppression - terroriemeepression est engagée. C'e at le juerre civile letante entre Etet et so-:lété. Male, cette fois-cl, il ne e'eglra lua, comme en 1936, d'una guerre ivile entre deux parlles du pays, ntre deux partise du pauple. Aujour 'hul, il e'agit exclusivement d'un 'irontement entre le pouvoir établi : la société espagnole tout entière, vira la totelitarisme et la démocra-2. Le pouvoir n'e plus ectuellament ucun appul. It e pardu celui de Eglise, dont egula une partie de la érarchia continue timidement é le utenir. Il a perdu égalemant l'In-inditionnalité de l'ermée, surtout puie qu'it a mia au compte de fie-ci tes procés contre des millnt politiques, l'utilisent ainel mme instrument de répression. La zime n'a plus qua le police. C'est urquoi il est diagosé à se iencer ns una escelede de violence, dans e querre civile, seul moyan de lariser encore lea eentiments d'or-. de propriété, la sentiment natiol, gelvanisent ainal lea éléments persés et justifiant par des mobiles iriotiques le répression at mâme maurires. Le régime interprète utilise ainsi des valeure religieuses. valeure moreles ou netionales, ut manipuler l'opinion publique, iner les bases populaires et prélongtemps réussi à reniorcer le ilormisme. l'irresponsabilité d'une iélé privés de tout pouvoir, de te participation ti n'y parvient a aujourd'hul. C'est pourquoi le nomène démocratique, le phénone populeire dans l'Espagne d'aurd'hul, sera toujoure - illégal ».

'opposition, il feuf la voir sous x aspects étroitement Interdépenta mais bien distincts: l'opposipolitique, l'opposition sociale.

opposition politique, ce sont les rtis populaires. Obligés pet la par le prince CHARLES-HUGUES DE BOURBON (*)

répression é la clendestinllé et, en raison de l'allénation sociale caracféristique du fascisme, à une tactique progressive et Iructueuse, lis ont falt porter tous leurs efforts sur la réorganisation de leut base et sut une activité pédagogique de celles-ci d'abord, de toute la société espagnole ensulte. Ce travail ti' - Idéologisation - s'est traduit par une mobilisa-tion da plus en plus profonde, de plus en plus lucide, é tous les niveaux da la société.

L'opposition ecclele, ella naît d'ebord da la critique d'una situation concréte dans le domaine des ralations du travail, des relations formiste, c'est déjé un engagement qui conduire forcement à remettre en question le système responsable egulement é le remettra en question, alnon é formuler é pertit de ces situations le contre-projet, le véritable projet qui embresse touta le société dane son devenit, ses buts, les ralations qu'elle établit entre les hommes: une société du possibla,

Ainsi te conflit et sa pédegogte libéretrice (qu'instrumentent les innombrables comités ouvriers, paysans, citadins, prolessionnels, les ass blées clandastines, tes publications les grèves) aménent la société é sécréter ses enticorps au fascisme emblent. Parlout une contre-société en lutta incame, chaque jour, chaque Instant deventage. le monde de la réalité sociele.

Quant au problèma des netionalités, Il obéit exactement mala avec des caractérietiques encora plua violentes é le même dialectique. Surtout en Euzkadi, en Cetalogne, an Pays valencien et en Gelice, où les peuples entlare e. lutta recouvrent une identité que la régime avait prétendu ensevelir sous sa pesudo-culture.

Cette société en tutte que le régima ne paut ni accepter ni ignorar c'est le fondement de l'immédiete démocretie, que les forces de l'oppoeition vont mettre en plece.

Sur la beae de l'opposition sociale, il a'agit en affet, pour les partia qui eont l'opposition politique, da réussir le difficile opération de l'elternative au régima, c'est-à-dire de la ruptura avec le régime, car le régime na peut s'ouvrir é la démocralle.

En effet à qui pourrait e'ouvrir ce régime totalitaire, capitaliste, devenu l'ennemi de loute le société ? Si la régima entrouvre la porte des libertés diminuant eimplement la répresslon, il sera immédietement balayé par la poussée de la démocratie. Il condamne donc la vie polibique à une répression croissante é mésure que croît la poussée démocratique. C'est pourquei les hommes du régime se sont chargés d'en assurer le continuetion, en enlevant au futur chef de l'Etat tout pouvoit qui ne procederait pas d'eux-mêmes, puisque le pouvoir légal, en premier lieu, est pratiquement entre les mains du Conseil du royaume, composé des at des régions dont l'unité ne peut

pouvoir politique, le successeur n'ayant pes le prestige charlamatique de Franco ni du soutien populeire personnel, est é le merci de son seul soutien réal, l'oligarchie et son

système répressif, la police.

La ruplure entre l'opposition et ceux qui prétandent maintenir le tégime s'impose donc. C'est là la premiet point, le plus important, sur lequel toute l'opposition p'est miss d'eccord. Et avec la rupture, le constitution d'un « proznisma exécutil qui eurelt pour mission immédiate da coordonnet é tous les niveaux les pressions exercées par l'opposition sociale. Il représentere le peuple, les peuples d'Espagne, en présidant au rétablissement des libartés politiques, sociales, nationales. Le composition de cet organisme doil étre véritablement plurellate, sans qu'aucun groupe ou parsonne préfende y

Il e'egtt le du second point eur lequel l'opposition e réussi à se mattre d'accord. L'opposition politique s'est donc prononcée colleotivement contra le continuisma et pour un organisme exécutif provi-

La liberté en Espagne est, par elle-même, una révolution puisqu'elle est un changement redical de perepective politique. Catte révolution est en même tempe l'unique alternative pecifique au régime actuel.

L'avenir politiqua doit evoir pour tondemant d'abord la liberté, la tiberté individuelle telle qu'elle est définie dans la Déclaration des droits de l'homme, et le liberté communautaire, qui implique des etructures nouvelles dans le domaina économiqua, social et politique. Ces atructures, chaqua parti, surtout tes partie populaires, en porte depuis

des années le projet. Pour le parti carliste, elles devront répondre à la dynamiqua socialiste, puisqu'il ne paut y evoir, aelon son enelyse, de démocratie sane socialisma, sans un socialisma qui réponde véritablement é la problématique de prolondes de cee pauples, sans un socialieme d'eutogestion globale dans les domaines idéologiques, socioéconomiques et lédéraux.

Dans la domaine idéologique, le parti cartiste propose l'absolue liberté de tous les partis tout en posant comma seula condition l'authenticité de ces derniere, c'est-à-dire que ces partia soient de réels partis militants. de réelles communautés d'affillés et non de simples machines électorales, avec délégation de pouvoir à la personne de l'élu, qui eignifie l'abdication de leurs responsabilités de le part des citoyens. La démocratie se vit de la base eu sommet, et non à

En ce qui concerna le besoin d'autonomie démocratique eu niveau de le réalité locale, de celle des peuples membres les plus ultres, et que le exister qu'evec la liberté, le parti

l'Inverse.

cerliste propose un Etat fédéral. Fé déret c'est unit librement. La fédération étant l'Instrument de la liberté de chaque peuple et l'Etat fédéral étant la propriété de tous.

Pout la démocratisation du travail nous voulone l'eutogestion tanf eu niveau de l'entreprise et de son edministration interne qu'au niveau de la planification générale. Le syndicat, dans ce cas, étant l'instru ment des propositions de planifi-

L'eutogestion aerait le londemant idéologique d'un système politique l'homme responsable à tous les échelons de la vie communautaire dans son entreprise, son syndicat, son parti, au sein des municipalités et des nations dont il est membre, pou: qu'il se développe non seule ment dans son individuelité, mala comme étre social. La parti carliste croit que cette

démocratie du travall est réalisable en Espegne : mais elle na sere possible que le jour où noue substituerons à le dictature de l'argent, qui est le lait da l'actuet capitalisma espagnol la démocratie du travail que nous preposons. La mobilisation de l'oppoaition sociale à laqualla II.e été fait référence en est le fondement. Fédéralisme et autogestion

Cette mobilisation en effet n'est pas
neutre idéologiquement. Elle n'est
pas eoulament - anti-régime -. La dynamique même de la lutte eociale a emené les corps sociaux é vouloir être eux-mêmes administrateurs,

> Dana Favenir immédiat, seuls les pertis polibiques de l'oppesition ont l'autorité morele suffisante, ta - crédibilité - qui laur parmette de se mettre é le tête de cette difficile cité explosive de la liberté, seule l'opposition paut la transformar en un courant de torces et d'énergles

Mais al les structures du régime devalent se maintenit, ai le régims aurvivait eur la base nécessaira pour lui d'une répression sans cesse crois-sants, on refuserait droit da cité non seulement aux libartés, mala é la paix en Espagne.

Lea démocraties européennes doivent comprendre qualles aeralant les conséquences d'un appul, de leur part, é le continustion du régima, aux personnes, aux institutions qui l'incernent et qui plongent peu à peu l'Espegne au sein d'un ph de guarre civile. Au contraire. elles dolvent prêter main-forte é l'opposition pour rendre possibles le démocratia et le socialisme piuraliste unique aliemative réelle à le situation

C'ast véritablement le grend risque de l'Europe, impliquée de toute fecon dans ce erocessus qui peut. per eon ignorance, sa léthargie, provoquet les affres de la guerre civile. Et sa grande chance de se mettre au service de le liberté d'une dynamique libéretrice, en aidant le peuple espagnol, l'opposition, à reconquérir pour tous le démocratie chez nous, en Espagne, chez nous, en Europe.

(*) Représentant du parti carliste.



Interviewé à Europe 1

Charles Trenet:

"Le Sherry... On dit qu'il fait la tête légère et le cœur gai, et ça, c'est important".

"Sherry, vin de Xérès", né au cœur de la lumineuse Andalousie. Le respect des traditions assure la qualité de ce vin, apprécié à l'apéritif par toutes les personnes de goût.



L'apéritif que les connaisseurs prononcent "Sherry" avec un "S"

EUROPE

APRÈS LA RENCONTRE MARCHAIS-BERLINGUER

Les P.C. français et italien vont publier un document commun

Rome. — Survenu pendant le week-end et en pielne « semaine » de Rambouillet, l'accord « historique » conclu entre MM. Berlinguer et Marchais n'a provoqué jusqu'à présent en Italie qu'un intérêt limité. On a quelque peine à croire que les deux « partisfrères » — qui paraissent différents et très différemment insérés dans leur société respective — aiont réglé aussi vite leur contentieux. Mettent-ils vraiment les mêmes choses derrière les phrases du document commun, dont la publifocument commun, dont la publi-

choses derriere les parases du document commun dont la publication était attenduo dans la journée du lundi 17 novembre? Quelques idées-forces de ce texte avaient déjà été dévoilées samedi par MM. Berlinguer et Marchais dans une interview au journal télévisé de la RAL Le secrétaire du P.C.L devait notamment dire : « Il y a un accord total entre nous et les Français sur les questions de voies nationales (au socialisme) dans le sens de la nécessité que chaque parti soit pleinement autonome et fasse correspondre sa proure stratégie aux conditions spécifiques de son propre, pays ». M. Marchais a déclaré pour sa part : « La conférence des partis communistes et ouvriers d'Europe a des objectifs limités : des décisions sur des objectifs communs dans la lutte pour la coexistence pacifique. Il

limités: des décisions sur des objectifs communs dans la lutte pour la coexistence profique. Il est évidemment exclu que la conférence décide une stratégie commune. 3

Les Français semblent donc se rallier, sur ces deux points au moins aux thèses du P.C. italien. Celui-ci a mis apparemment très peu d'esu dans son vin. On est porté à croire à Rome que, pour des raisons internes le P.C.P. était demandeur et qu'il ditient avant son congrès une cautian du partitualien, lequel jouit en France d'une réputation d'auverture et de modération. M. Marchais a d'allieus dit samedi que le document commun était « unique par son importance dans l'histoire de nos deux partis ». La délégation italienne a davantage modéré son enthousiasme, considérant ce texte comme « la conclusion d'une phase d'intenses contacts » entre les

comme « la conclusion d'une phase d'intenses contacts » entre les deux P.C.

M. Berlinguer n'avait guère besoin, quant à lui, d'un accord avec le P.C. français pour renforcer la position de son partien Italie. Au contraire. Depuis les élections régionales du 15 juin dernier, le P.C.L apparaît, de fait, comme la première fomation politique du pays, même si la politique du pays, même ai la démocratie chrétienne le devance encore de 1,9 point (35,3 % contre 33,4 % des suffrages exprimés). plusieurs municipalités et régions passeurs municipaires et regions, passe pour un parti «propre», attaché aux libertés et capable d'assurer l'ordre. Il n'a jamais été aussi fort, et sa puissance commence même par le géner. dans la mesure où elle le conduit à assurer des percenceluités out dans la mesure du elle le conduit à assumer des responsabilités qui me sont généralement pas celles d'un part l'd'opposition (le Monde daté 2-3 novembre).

Théoriquement, l'accord avec le P.C.F. pourrait entraver les efforts du P.C.L. La démocratio chrétienne reproche à ce dernier ses illens avec le communisme inters.

liens avec lo communisme inter-national, et particulièrement avec Moscou. Le parti socialiste lui-même demande, depuis quelques mois, des éclaircissements à M. Berlinguer. Le P.C.I., occupé a démontrer que son arrivée eu pouvoir serait utile à l'Italie, qu'elle ne modifierait pas ses alliances et consoliderait la détente, avait tout lieu de mettre en sourdine ses liens idéologiques. en sourdine ses liens idéologiques.
C'est moins la caution de M. Marchais qu'il chercho depuis des
mois, que cello de Washington.
Néaumoins, le rapprochement
avec le P.C.F., qui intervient avant
l'ultime réunion de préparation de
la conférence des P.C. européens,
renforce la position des Italiens
au sein de la famille communiste.
Sourcommes par Mosrou de déna-Soupçonnés par Moscou de déna-

Allemagne fédérale

■ LE CADAVRE DU COMMIS-SATRE KARL-HEINZ WEBER, quarante-sept aus, membre de la section politique de la streté ouest-allemande, a été trouvé. le 15 novombre, sur les bords du Rhin, à Bonn. Selou les enquêteurs, lo commissaire weber s'ost tiré une balle de son pistole! de service, de cason pistole! de service, de ca-libre 7,65, dans la tête. On ignore les mo:lfs qui l'ont poussé à ce geste Le commissaire Weber avait dėmasquo plusieurs ospions. — (A.F.P.)

De notre correspondant

turer le marxisme, ils s'entendent avec un parti qui ne passe pas spècialement pour révisionniste. Ils étaient attaqués par les Français eux-mêmes. Ils sont assurés

MARKETING INTERNATIONAL

CONTROLE DE GESTION

DIRECTEUR COMMERCIAL

DIRECTION DES VENTES

CHEF COMPTABLE

maintenant de ne plus être en butte aux critiques virulentes de dirigeants comme M. Kanapa. Le P.C.I. avait déjà signé, le 11 juillet dernier, m important document avec le P.C. espagnol, dont il est très proche.

ROBERT SOLE

Un très important groupe multinational, s'intéressant à un lorge éventail d'activités Industrielles, recherche vo homme ayant une expérience internationale de marketing et de vente en Afrique et/ou ou Moyen-Orient. La candidat retenu devra avoir on attrait

réal pour le vente et l'expérience de le gestion d'en réseau de vente composé de distri-buteurs, d'agents et de vendeurs propres, il sera à même de développer considérable-ment le chiffre d'offaires de ses produits dans un marché qui, jusqu'à présent, a été peu exploité par le groupe. Ces produits se rapportent essentiellement à l'industrie de la

exploité par le groupe. Ces produits se rapportent essentiellement à l'industrie de la construction et comprennent natamment des pompes, des appareils d'air conditionné et de chouffoge, des accessoires sanitaires et do l'équipement divis . La connaissance du marché de l'un de ces produits serait no atout, mais toute expérience en produits d'industrie légère ou même dans des domaines tels que les pièces automobiles ao les comions, couvrant les régions géographiques en question, sera prise en considération. Une bonne coanaissance de l'anglais est indispensable. La fonction est basée à Londres et la rémunération globole sera négociée autour do 150.000 FF ou plus. Des avantages fissaux enurgient exister pour une personne de nationalité non-britannique qui occu-

fiscaux pourralent exister pour une personne do nationalité non-britannique qui occu-percit ce poste au Royaume-Uni. Écrire à Paris. Réf. B/5501M

Une Importante Société Industrielle française (plus de 3 milliards de francs de chiffre d'affaires) recherche, pour son siège à Paris, un chef du service Contrôle de Gestion. Rendant compte qui Directeur du contrôle et de la gestion prévisionnelle, il aura la responsabilité de la définition et du suivi du l'ensemble de la gestion budgétaire de la société, explaitation et investissements. En liaison étroite avec les autres directions, il synthètisera les informations provenant des différentes unités décentralisées et réalisara

les lableaux de bord permettant de sulvre l'évolution des activités de la société. Il amé-liarero en permanence les outils de gestian mis en place à tous les niveaux. Ce poste conviendrait à un diplômé d'enseignement supérieur (grandes écoles commerciales au d'ingénteurs. Sciences Fo., etc.) âgé de 33 ans minimum, possédont une expé-rience confirmé du contrôle de gestion ocquise dans des sociétés industrialles impor-tantes et utilisant des méthodes modernes en matière d'établissement de budgets. La

connaissance des méthades et du langage comptables est nécessaire. La rémunération

de l'ardre de l'30.000 francs sera fonction de l'expérience acquise. A moyen termo une évolution est envisageable ou sein de la Direction financière. Écriré à Paris.

Biens d'Equipement Industriel - Une Société ayant son siège dans lo métropole Nord, spécialiste dans la fabrication, la vente et l'installation de biens d'équipe-ment lourd, bien placée dans la profession, recherche, dans le cadre de son expansion, un Directeur Commercial. En liaison étroite avec le Président-Directeur Général et le

Comité de Direction, il aura pour mission de définir les arientations foadamentales de la Société en matière de politique commerciale : études de marché, détermination

avec le Service Technique. Dans la perspective d'une mellieure utilisation du potentiel technique de la Société, il développera et étoffera les services Marketing et Export.

Avec l'oppul de la Direction des Ventes et des agences, et en liaison avec des chefs de produits, il entretiendra et développera la clientèle. Ce poste, qui implique des contacts

à hout niveau et des déplocements fréquents, convient à un candidat âgé d'au moins

30 ans, possédant, soit une formation d'ingénieur et ayant acquis une expérience com-

merciale en particulier dans la négociation et la vente, soit une formation commer-ciale supérieure et ayant acquis une bonne base technique. Dans taus les cas, il devra avoir une expérience de la vente de biens d'équipement industriel. La pratique courante

de l'anglais est indispensable. La rémunération anouello de l'ordre do 110.000 F sera fanction de l'expérience acquise. Le style et les perspectives de développement de la Société conferent à ce poste un grand intérêt. Écrire à Crobé. Réf. A/4255M

Paris — Une Société française, bénéficiant d'une très forte notoriété, fobriquant et commerciolisant des produits destinés ou grand public, recherche dans la cadre de son dévelappement, un responsable des ventes. Il animera l'équipe de la région parisienne

et assurera personnellement les négociations avec les clients importants, notamment les grandes centrales d'achais et contrôlera enviroa le tiers da chiffre d'affaires France de l'entreprise. Ce poste conviendrait à un candidot âge d'au moins 32 ans, justifiant

d'une solide expérience de la vente do produits grand public, de préférence dans les

secteurs « 5° royon v, petit électroménager et équipement ou extretien de la maisoo. La pratique de la négociation avec les grandes centrales constitue un atout très impor-

Une agence de publicité (40 millions de francs de Chiffre d'affaires), recherche le chef de son service comptable. Dépendant de la Direction Générale, le titulaire du poste oura la respansabilité de la comptabilité générale et analytique, et de la fiscalité. Il présentera les comptes d'exploitation mensuels, le bilan et sera chargé de la prépara-

tian des budgets. Il s'occupera do gestion financière et négociera directement avec faurnisseurs et banquiers. Enfin, il assurera la gestion administrative du personnel

(40 personnes). Le condidot retenu, âgé de 28 ans au moins, aura la niveau DECS et justillera au minimam de deux ans d'expérience dans la comptoblité ou l'audit, acquise de préférence dans une société de services. Le poste convient à un comptable orienté.

vers les problèmes de gestian. Écrire à Paris.

C.Y. étaillé en reppellant la référence sur l'enveloppe. Peur les réf. Aj, cocus run surs l'eccuré présidée des candidats. Pour les réf. Bj. les réponses seront transmises e sur être ouvertes à sroies qu'elles se selont adressées à sroire "Serries du Contrôle" des sociétés exequelles elles se doivent pas être commaniquées.

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rua Jocques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. 52-90-63

19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. 72-52-25

ordom - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Francion - Lille - Londres - Lyan - Madrid - Milan - Stockholm - Zunich

tani pour ce poste. La rémunération onnuelle de départ de l'ordre de 100.000 fri sera fanction de l'expérience ocquise. Écrire à Paris.

terme de la clientèle, étude de produits pobyeaux en coll

AFRIQUE

LE CONFLIT ANGOLAIS

L'avance de la colonne blindée de « soldats blancs » sur Luanda se poursuit

La presse sud-africaine décrit avec de plus en plus de précision l'avance des « soldats blancs » en territoire angolais. Samedi 15 novembre, la télévision d'Etat

130.000 F

R.H. A/2350M

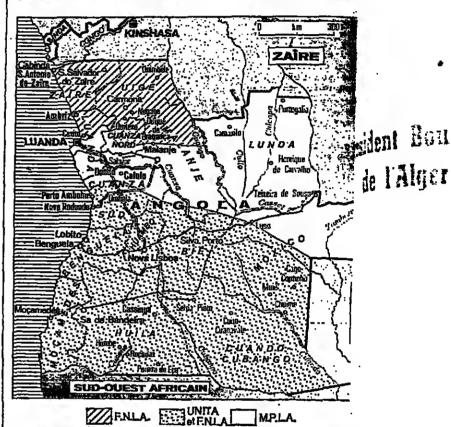
100,000 F

Afrique - Moyen-Orient

a annonce que la colonne, partie lo 9 novembre du Sud et remontant vers Luanda, avait parcouru 1000 kilomètres. Après la prise de Novo-Rodanda et de Porto-Amboim, sur la côte, elle se serait scindée en deux à partir de Quibala, une moitié se dirigeant vers Dondo, et l'autre vers Malanjo. La progression des « soldats blancs » aurait été favorisée par l'avance des troupes de l'UNITA, qui seraient proches de Malanje. La vole importante qui relie Luanda à Nova-Lisboa

sur la côte nord, où se troi l'état-major du F.N.L.A. Dans t'interview publiée par le quotid suédois Suonska Daglai M. Agostinho Neto, président la République populaire d'Ang déclare que « seule la guerre p mettra l'unification du paps Enfin. les activités de l'age Reuter ont été suspendues dim che et ses onvoyés spéciaux err sés. Le M.P.L.A. reproche à o agence d'avoir a inventé » l'inimation selon laquello une ter tive d'attentat avait visé

our se t



Les positions des forces en présence sont, bien évidenment, approximatives et se modifient impidement. En autre, l'existence arrière-pays très peu peuplé et dépourvu de voies de communier semble expliquer l'attribution au M.P.L.A. de sones proches de la fre salvoise et aux monvements rivaux des vastes régions frontalière de la financial de la finan Zambie. En effot, qui contrôle la bande côtière u nile » contrôle cet arrière-pays, même anns y déployer do forces appréciables.

(désormals Huambo) passe par président Neto (le Monde Dondo, où se trouvent les installations hydro-électriques qui allementent la capitale en électricité.

Expulsion des journalistes de Reuter

Samedi, le Rand Daily Mail est paru avec un blanc en première page délimitant la surface d'une « information sur l'Angola que le journal n'a pas été autorisé à publier ». Dimanche, les journaux de Johannesburg ont fait état de l'existence d'un « pont aérien » entre l'aéroport de Rand, proche de la ville, et Sa-DaBandeira, amenant en Angola « des mercenaires, principalement de nationalité portugaise, ainsi que quelques Sud-Africains et d'anciens mercenaires du Congo ». Ces mêmes journaux ont fait état de la prochaîne arrivée à Johannesburg du général portugais Galvao de Melo.

A Luanda, où la distribution

. • A Luanda, où la distribution d'eau a repris d'manche, le M.P.L.A. fait état de l'arrivée de matériel sud-africain à Ambriz

10 ANS D'AFRIQUE CENTRALE Un vaste bilan de l'évolution economique du Came-roun, Congo, Gabon, R.C.A. et Tchad, à travers leurs budet Ichad, a travers leurs bud-gets respectifs, pendant dix ans. Vous découvrirez ce do-cument dans «Africa», la soule revue économique et sociale africaine... entièrement faite en Afrique noire (c'est mieux pour en bien parler). Abon. 6 n° an : 70 FF par ch. au C.C.P. 98.22 Africa, Dakar, B.P. 1826.

• A Libreville, une confer · extraordinaire des ministres affaires étrangères des E d'Afrique centrale consacrée conflit s'est auverte dima'

A Lisbonne, les milieux a la risés confirment que l'amba deur soviétique a demandé président Costa Gomes de rec president Costa Coules de les naître la République popul d'Angola. Selon l'hebdomad Expresso, cette démarche, co: dérée comme une « ingéren a suscité une vive irritation. (A.F.P., A.P., Reuter.)

TRIBUNAUX POPULAIRES ET CAMPS DE TRAVAIL

M. Diogenes Boavida, ministr de la justice de la Nonveil République populaire d'Aogel. (M.P. L. A.), a annoucé diman-che 16 novembre à Luanda qu-des « tribunaux populaires » e des « camps de travail » vou bieutôt être créés dans les sone contrôlées par es monvement. contrôlées par ce monver

Les tribuhaux seront consti-tués par un jugs et deux repri-sentants des habitants du qua-tier (on du village) qu's e déron-lera. l'audience. Leur verdict devra tenir compte de la « vo-lonté et des décisions des mas-ses populaires qui assisteront à chaque procès ». La compétence des ces tribunaux, qui seront des ces tribunaux, qui seront d'abord expérimentés à Luanda, eera, dans un premier temps, ilmitée à des délits mineurs.

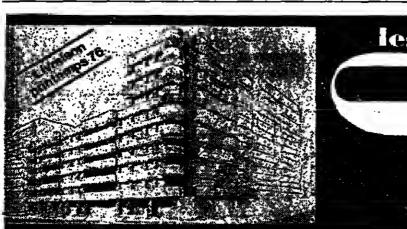
Les n camps de travail n scroot destinés à la « rééducation ? des vagabonds, des prostitués et autres délinquants. — A.F.A.

loca giribadi

VOICE LA

911

ISTH Enseignement Superieur



Des appartements bien conçus à 5.300 F le m² prix moyen réel, ferme et non révisable

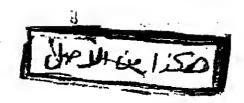
du studio au 5 pièces

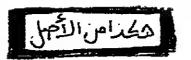
ANGLE RUE DES MORILLONS / RUE ROSENWALD APPARTEMENT MODELE RENSEIGNEMENTS ET VENTE SUR PLACE : tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi)

18, AV. GEORGE V - PARIS 8"

PRIVE DEPUIS 23 ANS préparation au diplôme d'état de

(Novembre & Avril)
DECS: troit certificats
(Novembre & Julia)





AFRIQUE

LA DÉCOLONISATION DU SAHARA OCCIDENTAL

Les relations se tendent entre Alger et Madrid

Acrès l'accord intervenu le jendi 13 novembre entre Madrid, Rabat et Nouakchott sur les motalités de la décolonisation du Sahara occidental, l'attention se continue de la les decolonisation de la les decolonisation de la les decolonisation de la les decolonisation de la les decolonisations del les decolonisations de la les decol corne maintenant vers Alger, portie intéressée » qui a été enue à l'écart des discussions. Le gouvernement espagnol a en-poyé samedi à Alger un emissaire, M. Joaquim Gutierrez Cano, mi-nistre du plan et du développe-ment, porteur d'un message pour cle président Boumediène. Mais celul-ci ne l'a pas reçu. M. Cano a gentement rencontré dans l'après-midi M. Belaid Abdesselam, mi-nistre algérien de l'industrie et

 $\mathfrak{C}_{\Sigma_{1},\mathcal{N}_{\mathcal{O}_{2},\zeta}}$

de l'energie.

Il ne fait pas de doute que la décision espagnole de mettre prochainement en place au Saharacondental une administration tripartite a gravement mécontenté du guépier saharien, et celui de conserver ses excellentes relations avec PAlgérie, le gouvernement de Madrid dispose donc d'une étroite marge de manœuvre.

AU MAROC, où l'on attend ternationales ». « L'accord a été la ratification par les Cortès conciu, poursuit l'agence dans un

commentaire publié dimanche, au mépris d'un principe universelle-ment reconnu et rejusé au peuple sahraoui, celui du droit à la parole. »

parole. 1

Madrid pourra-t-il ignorer les réserves de l'Algérie alors que ce pays est son meilleur client africain (le quart de la valeur de toutes les exportations espagnoles en Afrique) et qu'il lui fournit is presque totalité du gaz naturel utilisé en Espagne? On rappelle aussi à Madrid, nous dit notre envoyé spécial, Marcel Niedergang, qu'un très important contrat pour la construction d'un vaste complexe de télécommunications vient d'être signé par la Standart Electrica espagnole avec le gouvernement algérien. Entre son souci de se sortir au mieux du guépier saharien, et celui de conserver ses excellentes relations avec l'Algérie, le gouvernement de Madrid dispose donc d'une étroite marge de manœuvre.

prononcer, lundi soir 17 novem-bre, un discours qui marquera le vingtième anniversaire de l'indépendance marocaine. Le souve-rain, qui se trouvait depuis près d'un mois à Marrakech, puis à

Agadir, afin de diriger les opérations de la « marche verte », a regagné dimanche la capitale. ● AUX NATIONS UNIES, l'ambassadeur d'Espagne, M. Jaime de Piniès, s'est entretenn samedi avec le secrétaire général, M. Kurt Waldheim, auquel il a donné des informations complémentaires sur l'accord de Madrid. La veille, la commission de désologisations. commission de décolonisation avait proposé la désignatin d'un nouvelle mission d'enquête qui déterminerait les modalités d'une consultation sur l'avanir du

Le président Bourguiba déplore les critiques de l'Algérie contre la Tunisie

Tunis. — a Il est regrettable d'entendre dire aujourd'hui que les Algériens ont été à l'origine de l'indépendance de la Tunisie et du Maghreb et qu'ils ne disposaient d'aucune base dans notre pays > (1), a déclaré, le 15 novembre, le président Bourguiba, dans un discours prononcé à Sfax à l'occasion du vingtième anniversaire du cinquième congrès du Nêo-Destour (2).

Le chef de l'Etat tunisien a longuement exposé sa détermi-Tunis. — « Il est regrettable

longuement exposé sa détermi-nation de coopèrer avec ses voi-sins, malgré la campagne menée actuellement en Algèrie par cer-tains journaux. Il a rappelé que,

(1) Dans son discours du 29 juin 1975, le président Boumediène avait espendant déclaré : « L'histoire atteste certes que le Maroc et la commandame avait espendant déclaré : « L'histoire atteste certes que le Maroc et la commandame de la révolution algérienne, mais com nous étons en droit d'espèrer qu'ils sersient des bases embrasées, car la stratégie de la utie exigeait l'extension du chang de bataille pour rienvoyoquer l'éparpillement des troupes rançaises, réculire le durée de la la marine, s' (2) Le cinquième congrès du Néo-Destour, tenu à Sfax en novembre 1955, avait ratiné les théess soutemest de Celles de son advarsaire M. Salah Ben Youssef.

De notre carrespondante

pendant la guerre de libération algérienne, le colonel Boumediène avait installé son poste de com-mandement à Ghardimaou, que mandement à Ghardimaou, que les Tunisiens avaient affronté sans hésitation les représailles, et que le bombardement de Sakhiet-Sidi-Youssef, en accélérant le départ des troupes françaises du territoire tunisien, avait permis « de ravitailler en armes nos frères algériens et de nous acquitter d'un deroit à leur énant. frères algériens et de nous acquit-ter d'un devoir à leur égard ».

Evoquant les liens fraternels qui doivent unir Algériens et Tuni-siens, M. Bourguiba, citant « un vieil adage qui fait un devoir d'obliger le voisin même s'il désoblige », a parlé de la nouvelle collaboration qui s'impose entre les deux pays s'ils veulent sortir de leur sous-développement. Il a donné en exemple à ce sujet la de leur sons-développement. Il a donné en exemple à ce sujet la réalisation du lycée technique de Sakhlet-Sidi-Youssef et un projet commun de cimenterie à Thela.

« Pourquoi donc cette campagne de presse contre la Tunisie? Et ces attaques injustifiées? a ajouté le président Bourguiha. Les problèmes du Sahara occidental ne devroient pas soulever de telles passions. Le président

Boumediène lui-même ne m'a-t-il pas affirmé que les Algériens ne nourrissaient nullement des desseins dans cette région, et que tout ce qui les intéressait ou premier chef, c'était que l'Espagne évacue le territoire? J'ai donc consellé au Maroc d'envisager le partage de ce terriloire avec la Mauritanie.»

Le Combattant suprème a ensuite mis l'accent sur la nécessité et l'urgence d'une coopération au sein du monde arabe. Après avoir estimé qu'il « n'existait aucun différent entre nos frères librens et épyptiens», il a regrette que les pays d'Orient, et notamment la Jordanie, n'aient pas manifesté aux réfuglés palestiniens une solidarité comparable à celle de la Tunisle envers les réfuglés algériens, lors de la lutte pour l'indépendance.

M. Bourguida a, d'autre part, Le Combattant suprême

M. Bourguiba a, d'autre part, annoncé la grace de sept étudiants, condamnés en septembre dernier à des peines allant de six mois à quatre ans de prison. Evoquant l'action menée par des a groupuscules d'opposants », tels que Ouvriers tunisiens et le Front progressiste pour la libération de la Tunisie, le président a déclaré : a Quelle place peut-il y avoir pour je ne sais quel front des travailleurs tuni-siens? Il n'y a qu'une Union générale tunisienne du travail, dont le secrétaire général est membre du bureau politique du membre du bureau politique du parti. Cette organisation syndicale fait corps avec le parti, elle
en est indissociable. Tous les syndicalistes sont destouriens, tous
les destouriens sont syndicalistes.
C'est là le secret de la stabilité
du régime et de la paix sociale
qui règne dans notre pays, où
les grèces sauvages n'ont pas leur
nuison d'être. »

MANUELE PEYROL.

Le Front Polisario soupçonne Washington de « tirer les ficelles »

De notre correspondant

Alger. -- Le Front Polisario e dénoncé la « volte-face « du gouverne-ment espagnol et effirmé qu'il considère comme « nul et non avenu « l'accord de Madrid conclu par le régime franquiste avec le Meroc et la Mauritanie.

Au cours d'une conférence de bre à Alger, M. El Ouall, secrétaire du Front, a encora déclaré que l'ac-cord de Madrid - est un ecte d'agression et de brigandege ». « Madrid, a-t-il ejouté, renie tous les engagemente pris antérieurement devent les instances internationales, les commissions de l'Assemblée générale de l'ONU, la Cour internationale de justice, ainsi que les engagements pris à travers les différentes résolutions onusiennes qui ettirment le droit ebsolu du peuple sahraoui à disposer librement de son destin. -

M. El Ouali e posé la question de savoir - qui tire les ticalles de cette sombre machination qui vaut sacritier un peuple sur l'autel d'intérêts sordides «. Il n'e pas donné de réponse en public, mais les diri-geants du F. Polisario soupconnent les Etats-Unis d'evoir coutenu le - lobby - promarocain de Madrid et consel·lé au gouvernement espagnol de e'arranger avec Rebat et Seion le secrétaire général, « le

Front, représentant authentique du peuple sahraoul », est présent en tant que force militaire, politique et administrative sur l'ensemble du territoire, et seules les villes d'El-Ajoun, Bou-Craa et Dakhla échappent à son contrôle.

ii e enfin dénoncé - l'agresalor des troupes marocaines » dans le nord-est du Sahara occidental et demandé à l'ONU d'envoyer immédietement des observateurs pour constater le fait et vérifier que le Front a pris en main les de du peuple sahraoul. Il e affirmà que les forces marocaines, utilisant des armes lourdes et des chars, ont été repossées par les maquisards, et n'ent pu procéder de ce fail à une véritable occupation, comme elles en avaient l'intention. — P. B.

et brésilienne

A travers le monde

Chine

M. NE WIN, CHEF DE L'ETAT BIRMAN, a quitté Pékin, samedi 15 novembre, après une visite de quatre jours en Chine, au cours de laquelle il a été reçu par le président Mao Tsé-toung. Dans un communique commun, « la Chine et la Birmanie s'engagent à ne pas commetire des actes d'agression l'un envers l'autre et à ne participer à aucune alliance militaire deux page ».

— (AFP.)

Tchad

M. GALMAI YOUSSOUBOU, directeur général du ministère de la justice, a été nommé vandredi 14 novembre, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et à la coopération. Le nombre des membres du gouvernement provisoire con-titué le 12 mai dernier est ainsi porté à dix-huit.

Livras, revues, disques, guides, posters, audio-visuals. Les principaux quotidiens et hebdomadaires du Portugal et du Bresil, ainsi que du Chili, Argentine, Uruguay et Espagne. 33, r. Gay Lussac, Paris 5°, 0334616-Lun, à sam, 10-13h-14-19h Service par correspondance (saut pour les journaux et les revues)



librairie portugaise

Centre Nation

Centre Maine

49, avenue Kléber 16º 45, cours de Vincennes 20° 210, avenue du Maine 14°

Un service gratuit de la INFORMATION LOGEMENT Un'service gratuit de la Compagnie Bancaire

Liren°3 10 livres passionnants



- Un lieu où renaître, Bruno Bettelheim
- Le mer est ronde, Jean-François Deniau
- Le cheval d'orgueil, Pierre Jakez Hélias Le défi des Goncourt, Jacques Robichon
- L'automne du Moyen Age, Johan Huizinga
- Je le jure, San Antonio
 Kissinger, Marvin et Kalb
- L'homme qui s'évada Albert Londres La longue traque, Gilles Perrault
- Sans ame ni conscience, Olivier de Tissot

En plus des extraits vous trouverez dans LIRE Nº 3:

- Deux grandes interviews
- le professeur Minkowski parle de ses lectures et de ses auteurs préférés; Germaine Beaumont, une vieille dame drôle et caustique, membre du jury Femina, dit ce qu'elle pense de la vie littéraire. • Le Guide Lire, qui vous présente 60 nouveaux livres dans tous les genres :
- policiers, poésie, livres d'art, livres pratiques, livres pour enfants "poche." Nouvelles et indiscrétions sur les projets des éditeurs et la vie des auteurs.

romans, essais, histoire, science-fiction,

pour recevoir le prochain numéro de LIRE, et pour profiter des conditions de lancement, renvoyer vite ce bulletin à LIRE, service abonnements, 78 rue Olivier-de-Serres, 75739 PARIS CEDEX 15.

		• .		
	A & I I I I I I I I I I I I I I I I I I			S. D. Lab. Hall & Strain In Law.
	ARI IVAL	y wirilanları	AU TARIF DE L	ARI/ LEMERIT
L,	AIV L/AD	KVIALACIAICIAI	AU IARIC DE L	WIRE TRIBINE

Je désire m'abonner à Lire pour un an. Je réglerai mon abonnement, au prix de 98 F seulement, au lieu de 120 E après réception du premier numéro de mon abonnement (port en sus pour l'étranger). Mime							
Mme M							
Mile N	Prénom Rue, av., bd	Nom					
Codenatal		750-					

Pays (pour abonnement étranger 98 F-1-20 F de frais de port par train on bateau).

Nenvoyez pas d'argent maintenant. Adressez simplement ce bon à Lire, service abonnement, 78 rue Ólívier-de-Serres, 75739 Paris Cedex 15.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

La tension entre le Congrès et M. Kissinger atteint un point critique

Washington. — Le nouvel et dernier incident opposant M. Kis-singer à une commission du Congrès a ravivé les rumeurs, en Congrès a ravivé les rumeurs, en sommell mais jamais complètement éteintes, d'un départ du secrétaire d'Etat. Il est vrai que M. Rissinger a exprimé avec virulence et amertume son mécontentement après la décision de la commission de la Chambre enquêtant sur les services de reneaicommission de la Chambre enquê-tant sur les services de rensei-gnements, de recommander sa citation en justice pour « mépris du Congrès » (le. Monde daté 16-17 novembre).

C'est avec son approbation que, samedi après-midi 15 novembre, M. William Hyland, directeur au département du service des « re-

UNE LETTRE DE M. SCHLESINGER

Washington. — La publication, samedi 15 novembre, par le Washington Post d'une lettre su conseil netional de sécurité de M. Jemes Schlesinger, dénonçant les infractions de l'Union soviétique é l'eccord SALT-1 e, risque d'affecter les négociations - SALT-2 - actuellement en cours et ajoute aux embarras de M. Kissinger.

Cette lettre de M. Schlesin-ger, que le Malson Blanche déclarée « perdue ou détruite -, fait, en effet, partie du dossier - SALT-1 > réclamé pour examen par une commission d'enquête du Congrès. Selon le Washington Post, le

secrétaire à le défense, récem-ment limogé, evait établi que Moscou violeit l'accord sur le limitation des armes stratégiques valable de 1972 à 1977, des quatre manières suivantes : 1) Transformation des misciles anti-evione en missiles

2) Dissimulation de données télémétriques sur les perfor-mances de leurs missiles; 3) Camouflege de certains -martns, nucléaires en cons-

truction, empêchant Washington de connaître leur pouvoir exact 4) Camouffage

truction. Ces accusations, seion le quotidien américain, avalent étè portées par M. Schlesinger. en octobre 1974, dane une lettre eu consell netional de sécurité, que présideit alors M. Kissinger, dont le secrétaire à la défense demandalt le convocation affin d'examiner les manquements soviétiques. — (A.F.P.)

Chili

LA PRESSE EST PRIÉE DE FAIRE LE SILENCE SUR LES ARRESTATIONS DE RELIGIEUX

Santiaga (Reuter). - La presse étrangers out reçu l'ordre de ne plu-rien publier sur l'enquête auverte i la suite de l'arrestation de plusieurs prètres et religieuses, accusés d'avoir aidé et caché des militants du Mon-vemont de la gauche révointionaire (MIR). Cet urdre renète l'embarras ces antorités, qui craignent que l'affaire soit interprétée comme une nunvelle détérioration des relations cutre le gouvernement et l'Eglise.

cutre le gouvernement et l'Eglise.

Quatre prètres sont toojours interrogés par la sécurité militaire. Il
a'agit des Pères jésuites Fernando
Salas et Patriciu Carlois, qui se sont
ilvrés à la police après que des mandats d'arrêt enrent éré laucès contre
eux; du prètre chilien d'origine
américaine Gerardo Wheelan et du
prêtre unvrier Rafael Maroto. Trois
d'entre eux. MM. Carlola, Maroto et
Wheelan, sont maintenns au secret.
Un cinquième prètre, le Père Fermin
Douiso, a été remis en liberté provisaire sprès avoir été lunguement
lnterrogé. Quatre autres personnes — Interrogé. Quatre autres personnes trois religieuses et un prêtre casho-lique. — de nationalité américaine, ont été antorisées à quitter le pays.

Colombie

 M. François Mitterrand a écrit à M. Lopez Michelsen pour protester coutre la récente mise a sac, par un commando d'ex-trême droite, des locaux de la revue Alternativa, dirigée par M. Gabriel Garcia Marquez, au-teur de Cent ans de solitude. Le premier secrétaire du porti socia-liste français demande au président de la République de Colon-ble d'intervenir pour a protéger l'exercice des libertés démocrati-ques » dans son pays.

De notre correspondant

cherches et des renseignements », convoquait une conférence de presse exceptionnelle pour qualifier d' « incroyable » l'initiative de la commission, prise « à la veille d'une importante rencontre « au sommet », à quinze jours du voyage du président Ford en Chine et à moins d'un mois de la session de l'OTAN».

M. Hyland a préside que M. Kis-

M Hyland a précisé que M Kis-singer ayant quitté ess fonctions au conseil national de sécurité au conseil national de sécurité le 3 novembre, c'est à tort que la commission s'était edressée à lui par voie de réquisition judiciaire (subpoena) pour lui demander des textes que possédait cet organisme. Quant aux documents, détenus par le département d'Etat, concernant les activités occultes de la C.LA, M. Hyland a sonligné que ceux-ci dataient d'avant l'arrivée de M. Kissinger au département d'Etat et du président Ford à le Malson Blanche. Il a rappelé que M. Pord avait invoqué le « privilège de l'exècutif » pour refuser à la commission ces textes touchant des problèmes militaires et diplomatiques délicats du temps et diplomatiques délicats du temps

des présidents Kennedy, Johnson et Nixon. En bref, seion M. Hy-land, Il est a entièrement errone »

land. Il est a entièrement errone » de prétendre que le secrétaire d'Etat ait refusé de répondre aux arigences du Congrès.

Cette vigoureuse mise an point, de toute évidence inspirée par M. Kissinger, traduit sa lassitude et son irritation croissante devant les critiques hargneuses dont il est l'objet au Capitole. Au département d'Etat, on laisse entendre que, si la Chambre devait, dans quelques 'semaines, donner suite à la décision de la commission, M. Kissinger pourrait préférer remeture sa démission en considérant que le harcèlement du Congrès l'empêche de diriger afficacement la politique étrangère américaine.

Ce n'est pas la première fois.

Ce n'est pas la première fois certes que la menace d'une démission de M. Kissinger a été agitée. Elle fut évoquée notamment au moment de l'enquête cherchant à établir un lien entre le secrétaire d'Etat et les « plombiers » du Watergate. Cependant, il est probable que, comme dans le passé,

un compromis interviendra entre le département d'Etat et le Congrès au sujet de la communication des documents, la commission se contentant de marquer un point sur le terrain des principes. Enfin, M. Kissinger a plusieurs fois déclaré qu'il resterait à son poste aussi longtemps que le président le désirerait. Ainsi, son maintien au gouvernement est maintien au gouvernement est considéré comme acquis jusqu'à la fin du mandat présidentiel, en ianvier 1977.

janvier 1977.

Néanmoins, les bontades par lesquelles le secrétaire d'Etaf a réagi au dernier remaniement cachent mai une certaine mauvaise humeur. M. Kissinger n'a pas apprécié les « fuites » inspirées par la Maison Blanche sur sa supposée perte d'influence auprès du président; il était contre l'élimination de M. Schlesinger, edversaire respecté, qui, finalement, le « dédouanait » auprès de ceux qui le critiquent auprès de ceux qui le critiquent an Congrès. Il a regretté publi-cement l'effacement « volontaire » de M. Rockefeller, et ses relations avec M. Rumafeld sont connues nour être très tièdes. pour être très tièdes.

ASIE

Singapour

LE PARTI DE M. LEE KUAN-YEW SERA-T-IL EXCLU DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE ?

Le parti travalillate nècriandais vient de faire savoir qu'il était favurable à l'expulcion de l'Inter-uationale socialiste du Parti d'action du peuple (PAP), mouvement gou-vernemental de Singapour dirigé par le premier ministre, M. Lee Kuanle premier ministre, M. Lee Kuan-yew. L'Internationale socialiste dolt se réunir an début de l'année pro-chaine. Si l'expulsion du PAP n'est en rien certaine, l'opposition singa-pourienne espère du muina que les presal o na extérienres pousseront M. Lee Kuan-ress à faire. M. Lee Kuan-yew à faire preuve d'un plus grand libéralisme.

Les divers partis de l'Internatio-nale socialiste ont été priés, par des représentants du Mundial Infor-mation and Action Center basé à Girecht, de s'intéresser de plus près à la situation à Singapour, un les libertés fondamentales sont violées.

D'antre part, un s'interroge dans l'île sur la r disparitiun n de M. Tan Wah-piaw, dirigeant étu-M. Tau Wah-piuw, dirigeant étu-diant condamné l'an dernier à un an de prison pour avoir soutenu d'un affrontement entre ouv l'action des travailleurs en grove-

Pakistan

LES ÉLUS DE L'OPPOSITIO SONT EXPULSES DE L'ASSEMBLÉE NATIONA

Les onze députés de l'oppa tion participant aux débats l'Assemblée nationale du Pai tan ont été expuisés du Pa; ment, vendredi 14 novem après une bagarre avec la pol Plusieurs députés, dont le : c'une formation de l'opposit M. Mufti Mahmud, ont été b

Les troubles ont commencé suite du refus de quatre dép dn Front démocratique (U.D.F.) — opposition — de q ter la Chambro sur l'injonc du président, qui leur reproc de faire de l'obstruction. L'or sition protestalt contre un an dement constitutionnel qui vi cement constitutories qui vi restreindre les pouvoirs de Cour suprême et à exclure l'Assemblée nationale et assemblées régionales les m assemblées regionales les il.
bres du parti national Awam
tendance autonomiste, qui a
intercit le mois dernier. A
l'expulsion de l'opposition, l'ar
dement a été approuvé à l' nimité.

A Lahore, d'autre part,

Les bons conseils du BHV.

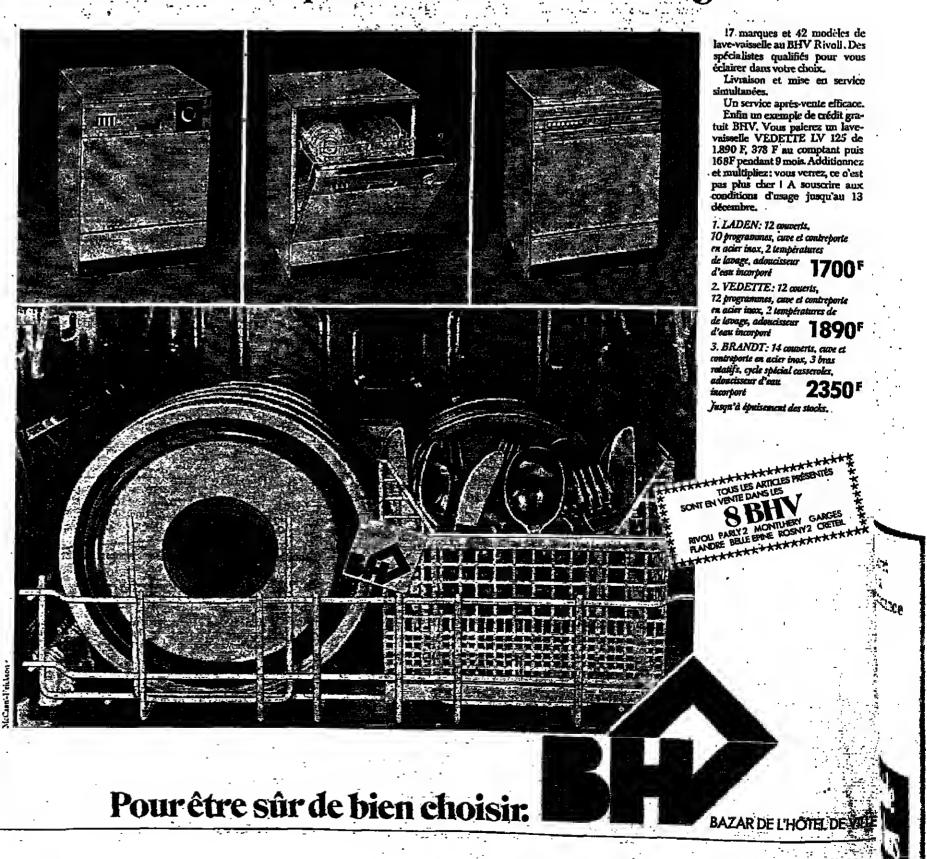
HENRI PIERRE

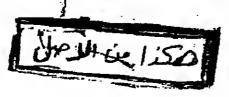
"Quand on achète quelque choise qui doit durer longtemps, autant prendre son temps pour le payer".

> ince devert sesi remui

Au BHV Rivoli c'est le salon du lave-vaisselle. Non seulement vous trouverez 42 modèles de haute confiance, mais on vous offrira 9 mois de crédit gratuit (jusqu'au 24 Décembre)

Demandez à nos spécialistes-conseils de vous guider.





ASIE

Bangladesh

SELON LE « WASHINGTON POST »

L'Inde harcèlerait trois postes frontaliers et encouragerait la rébellion contre le nouveau régime

Les forces armées indiennes soutenant des groupes de guérilleros bengalais ont assiégé, samedi
is novembre, trois postes frontailers, affirme l'envoyé spécial du
Washington Port à Dacca, Lewis
M Simons, citant une source en
« contact direct » avec les administrateurs de la loi martiale (la
nistrateurs de la loi martiale (la
nistrateurs de la loi martiale (la
du Bangladesh ont, de leur côté,
signé m décret et prévoyant la
pelne de mort pour toute personne coupable « d'incitation ou
de tentative d'incitation à la
répolte ». Ces dispositions sont
idestinées à juguler tout mouvement de sédition au sein des
forces militaires ou para-miliment de sédition au sein des
forces militaires ou para-militaires. Une partie de la police et
le gouvernement de Dacca; l'aviation est intervenue dans la région
de Comilla, à l'est du Bangladesh, écrit le quotidien indien
patriot, communiste pro-soviétique, nous rapporte notre correspondant à New-Delhi.

« Le nouveau régime militaire tente d'encourager des pressions

internationales sur l'Inde, afin qu'elle renonce à harceler » les postes frontallers. Plusieurs de ces postes sont encerelés et pourraient être débordés à n'importe quel moment, révèle l'envoyé spécial du Washington Post. Selon ce même journal, une source officielle de Washington a confirmé, samedi, que des échanges de coups de feu ont eu lieu à la frontière indo-bengalaise. Les services de renseignement du Bangladesh estiment que ces incidents sont les premiers d'une serie de petites attaques » de la part des Indiens, qui mêment une campagne de propagande et de sabotage dont la but est de renverser les dirigeants militaires qui ont pris le pouvoir le 7 novembre.

Les troupes indiennes n'auraient pas traversé la frontière, écrit encore Lewis M. Simons — qui fut expulsé de New-Delhi il y a plusieurs semaines; elles seraient en position près de Tura, dans l'Etat de l'Assam Sept compagnies, comptant environ mille cinq cents hommes, harcèleraient à l'artillerie légère et au mortier

les avant-postes frontaliers, près de la ville de Halnaghat. D'autre part, environ deux cents guérilleros bengalais armés par l'Inde auralent penétré dans le périmètre de défense de ces postes étalés sur une vingtaine de kilomètres. Ces groupes seraient dirigés par Kader Siddiqui, qui se rendit tristement célèbre lors de la libération de son pays, en 1971, lorsqu'il tua à la balonnette des traîtres » sans défense devant les caméras de cinéma et de télévision.

Toujours selon l'envoyé spécial de Washington Post, les harcèlements des postes frontaliers auraient commencé il y a deux semaines, c'est-à-dire approximativement au moment où le général Mosharaff faisait son comp de force contre le régime du président Mosharaff qui était peu favorable à New-Dehll et avait noné des relations avec Pékin et Islamabad. Le général Mosharaff a, depuis, été écarté per le général Ziaur Rahmen et les chefs des trois armes sont actuellement au pouvoir à Dacca.

ral, au sein duquel Il pourra pro-céder, s'il le jugesit utile, à une redistribution des responsabilités.

PHILIPPE DECRAENE.

FRANCOPHONIE

La conférence générale de l'Agence de coopération s'est réunie à l'île Maurice

e confiance

leickt.

Port-Louis. — Commencée dans une atmosphère de crise, la quatrième conférence générale de l'Agence de copération culturelle et technique (A.C.C.T.) a terminé samedi 14 novembre ses travaux de Port-Louis dans un climat de gérénité dont se sont félicitées tontes les délégations des vingthuit Etats participants (1). En dépit d'une série de controverses lors des réunions à huis clos du conseil d'administration, la conférence a dégagé un consensus sur ensemble de décisions qui permettent d'espèrer une relance progressive des activités de l'Agence.

« En essayant de dresser le bilan des réalisations deputs cinq ans, avait déclaré en ouvrant les travaux heles l'agrets. avait déciaré en ouvrant les tra-vaux le sénateur belge Pierre Fa-lize, ancien ministre de la culture vant le senateur beige freire falize, ancien ministre de la culture
française et président sortant de
la conférence générale, force est
de faire preuve d'humilité, car les
résultais enregistrés jusqu'à présent par l'Agence peuvent apparuttre comme décevants. » De son
côté, M. Dandicko, secrétaire général de l'Agence, avait admis :
« Aux critiques esquissées, nous
pourrions en ajouter bien d'autres, dont la principale consiste
à souligner l'écart qui existe entre
les objectifs fixés par la charte de
l'Agence et les actions réalisées
ou entreprises. » Cependant, audelà des critiques unanimes des
Etats membres et de l'autocritique du secrétaire général,
apparaissaient de pronfonds désaccords. Rieu ne permet d'affirmer que ceux-ci, momentanément
apaisés, ne viennent pas à resouter reste vides pendant toute

Le fait que plusieurs sièges solent restés vides pendant toute la durée des assises de Port-Louis contribua à faire souffier un certain vent de pessimisme. En effet, le Liban en proie à la guerre civile ne s'était pas fait représenter. De même la République malgache

(1) Vingt-quatre Etats mambres, deux Etats associés (le Laos et le Cameroun), un gouvernement parti-cipant (le Québec), auxquels il faut ajouter un observateur de l'archipel des Seychelles.

Le secret de la correspondance Quel Bus prendre pour aller

cheztante Emma, à la Samaritaine, à la gare d'Austerlitz? Prenez d'abord votre GUIDE PARIS-BUS, et tout devient facile! les correspondances, l'emplacement précis des arrêts, etc. A vous Paris à l'air libre et sans les tracas de la conduite (c'est tout de même plus sympathique).La Guide Paris-Bus coûte à peine plus cher qu'un carnet de tickets.On le trouve dans tous les kiosques. Et il tient

le bus sans rebus

De notre envoyé spécial

était absente, ainsi que le Laos et le Sud-Victnam. D'autre part, le Cameroun, jusqu'alors considéré comma Etat membre, demandapour tenir compte des susceptibilités de la minorité anglophone du Cameroun occidental à bénéficier du statut d'Etat associé. Enfin, bien que l'adhésion des Seychelles att été accuellie avec satisfaction (elle ne deviendra effective qu'après la proclamation de l'indépendance de l'archipel en juin 1976), on a beaucoup regretté à Port-Louis que le Zaire et la République populaire du Congo n'aiant pas encure décidé de rejoindre les rangs du club francophone créé lors de la conférence constitutive de Niamey il y a cinq ans. y a cinq ans.

Satisfaction générale

Reflétant le point de vue de la plupart de leurs collègues africains, les Sénégalais ont diffusé une déclaration écrite dans la quelle ils exprimaient leur approbation des décisions de la quatrième conférence générale en insistant sur trois points : plus grande rigueur dans la planification des programmes, recherche de nouveaux moyens d'action par la création de nouvelles disponibilités financères destinées au financement d'actions spécifiques, écho favorable rencontré par le projet de réunion élargie des chefs d'Eisat et de gouvernement des pays francophones.

La satisfaction n'était apparemment pas moins générale au

d'Etat et de gouvernement des pays francophones.

La satisfaction n'était apparement pes moins générale au sein des délégations des Etats « donataires ». Par la voix de son chef, M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, la délégation française avait déjà, quarante-huit heures avant la clôture des travaux, émis une opinion rassurante qui contrastait heurensement avec l'impression de mécontentement prévalant quelques jours plus tôt. L'accroissement de 20 % du budget de l'Agence, relativement modéré par rapport à certains projets antérieurs, satisfait les Français, principaux bailleurs de fonds, ainsi que les Belges, les Monégasques et les Luxembourgeois, L'adoption du principe de la création du Fonds d'intervention culturel et technique d'aide au développement (FICTAD) apaise les Canadiens, auteurs de cette: proposition qui avait pourtant suscité de sérieuses réticences françaises et belges. Les modalités de mise en œuvre du FICTAD seront ultérieurement arrêtées à la lumière de recommandations d'un groupe de travail ad hoc.

M. Dandicko a été invité à

de travail ad hoc.

M. Dandicko a eté invité à procéder à une étude pour la restructuration du secrétariat géné-

Un événement chez Renault

"GRANDE EXPO"

Page interieure



Ce soir, pour diner, elle portera la même montre.

Sa Rolex Lady-Datejust étincellera tout aussi joliment à la lumière des bougies que dans l'eau en plein midi. Fine et fragile en apparence, la Lady-Datejust cache une robustesse secrète. Le boîtier de chaque Lady-Datejust est sculpte dans un bloc d'or 18 carats ou d'acier inoxydable, spécialement traité. Nos artisans ajustent ensuite dans cette petite Oyster (huître, en anglais) le mouvement

automatique à rotor Perpetual; celui-ci est tellement précis qu'il a reçu le titre officiel suisse de Chronomètre.

Petite, élégante, garantie étanche jusqu'à 50 mètres de profondeur, la Rolex Lady-Datejust est partout à sa place : là où pétille le champagne aussi bien que dans l'écume des vagues. ROLEX



PROCHE-ORIENT

Liban

MM. Frangié et Karamé décident d'étudier des projets de réformes fondamentales

De notre correspondant

Beyrouth. — Après huit mois de guerre civile, s'achemine-t-on vers un compromis au Liban, qui tiendrait compte des points de vue de toutes les parties concernées? A la faveur d'une accalmie sur le terrain, due en partie aux pintes torrentielles de ces derniers jours, le président du conseil, M. Rachid Karamé, a pris, lors du conseil des ministres du samed 15 novembre, certaines initiatives qui out contribué à calmer lea esprits, et cela au moment où l'impasse politique paraissait totale. politique paraissait totale. En effet, les partis chrétiens des

En eriei, les partis chretiens des Phalangistes et du P.N.L. (1) avaient boycotté la veille une réunion tenue pour décisive du comité national pour le dialogue. Cette assemblée de chefs de partis et blocs parlementaires, tenue à Ninitiative du médiateur system l'initiative du médiateur syrien,

ri) Parti national libéral, dont le chef est M. Camilia Chamoun, minis-tre de l'intérieur et ancien préd-dent de la République.

LE GOUVERNEMENT SYRIEN AC-CEPTERAIT DE PROLONGER LE MANDAT DES FORCES DE L'ONU DANS LE GOLAN.

M. Kurt Waldheim va entreprendre, dans les prochains jaurs, une nouvelle tournée au Proche-Orient. A Damas, le principal sujet de préoccupation du secrétaire général de l'ONU sera le renouvellement du mandat de la force de l'ONU sur le Golan — la F.N.U.O.D., — qui vient à expi-ration le 30 novembre. Selon notre correspondant aux' Nations unies. Damas a d'ores et déjà donné son accord de principe en nue de la proro-

Le parti Baas au pouvoir a cependant dénoncé samedi les a instructions du régime égyptien » visant à faire croire que la Syrie s'apprête à conclute un accord rimilaire à celui du Sinal.

(De notre correspondant.)

Nations unies (New-York).—La Syrie a décidé de prolonger le mandat des troupes des Nations unies dans le Golan, qui vient à expiration le 30 novembre. Selon les fonctionnaires des Nations unies, cette décision aurait été unies, cette décision auralt été prise sur des « conseils empressés » des Soviétiques. Dans les milieux proches de la délégation syrienne, on préfère présenter l'acceptation de principe du renouvellement du mandat comme un geste à l'égard de l'ONU. M. Waldheim est attendu cette semains à Damas et se rendra par la suite à Beyrouth, à Amman, à Jérusalem et au Caire.

au Caire.
Les diplomates soviétiques aux Nations unies ne cachent pas leur satisfaction du fait que c'est le secrétaire général de l'ONU et non pas M. Kissinger qui se rend à Damas et à Jérusalem, et que le président Ll Assad a refusé de rencontrer le président Ford quelque part en Europe. — Ph. B.

M Abdel Halim Khaddam, mi-nistre des affaires étrangères, devait sommettre au conseil des ministres un projet d'amendement de la Constitution portant sur la a déconfessionnalisation » politiqua et sur l'élargissement des attributions du chef du gouverne-ment qui, selou la tradition, est un musulman de rite sunnite.

un musulman de rite sunnite.

Certains ministres étaient décidés à présenter leur démission pour le cas où its auraient en à délibérer sur le projet du comité pour le dialogue. Ils furent surpris d'apprendre que le président de la République, M. Soleiman Frangié (chrétien) et M. Rachid Karamé (musulman) venaient de décider d'étudier ensemble les réformes préconisées par le comité pour le dialogue, a Ces projets, a précisé le chef du gouvernement, n'impliquent pas un amendement de la Constitution, mais une précision des textes, nécessaire pour dissiper certaines équipoques. » Vallà qui a suffi pour rassurer les chrétiens sans irriter pour autant les musulfans, leurs revendications étant, en principe,

pour autant les musulmans, leurs revendications étant, en principe, prisses en considération et en partie d'ores et déjà approuvées. Outre la modification des attributions respectives du chef de l'Etat et du chef du gouvernement, M. Karamé propose une représentation perlemantaire sur una base égalitaire. Dans l'Assemblée actuelle, le nombre des sièges revenant aux chrétiens est de 64 contre 45 aux musulmans. Les revenant aux chretiens est da 54 contre 45 aux musulmans. Les partis chrétiens accepteraient cette réforme à condition qu'elle na fasse pas référence à l'insti-tution de la représentation pro-portionnelle, ni au découpage des circonscriptions électorales.

circonscriptions électorales.

Le troisième volet des réformes étudiées par M. Karamé concerne la « déconfessionalisation » de la fonction publique. Réclamée par toutes les parties, cette mesure apparaît. pour le moins prématurée à beaucoup de Libanais dans la conjoncture présente.

Depuis deux jours, les chefs des partis out nettement assoupli leurs positions. Faut-il attribuer cette détente très relative aux

cette détente très relative aux démarches effectuées par l'envoyé de Paul VI, le cardinal Bertoli? Ce demier aurait informé ses interlocuteurs chrétiens « des dispositions prises par le Saint-Siège pour que, dans le cadre d'une solution du conflit arabo-israélien et du sort qui seratt réservé au-

et du sort qui serati reserve dut pulestiniens de la diaspora, il soit tenu compte de l'équilibre démocratique intercommunautaire et des possibilités économiques du Liban ». Le cardinal a regagné Rome dimanche.

D'autre part, des contacts sont pris pour préparer des rencontres entre, d'une part, le parti des Phalangistes, d'autre part, la gauche et la résistance paiestinienne. Deux personnalités palestiniennes, professeurs à l'université américaine de Beyrouth, M. Walld Khalidi, et M. Hassib Gabbagh, auraient été mandatées par M. Yasser Arafat pour discuter avec le président de la République des conditions d'une normalisation des repports entre l'OLP et l'Etat libanais.

Ces signes de détente devraient faciliter la tâche de M. Couve de Murville, attende mercredi à Beyrouth.

EDOUARD SAAB.

Le gouvernement israélien exprime son désaccord avec le département d'État sur la question palestinienne

Dans un discours prononcé à Jérusalem, samedi soir 15 novembre M. Itzhak Robin a exprimé sa colère et son ameriume après le vote la semaine dernière, aux Nations unies, de deux résolutions défavorables à l'Etat hébreu. Assurant que les textes adoptés à New-York sur le sionisme et les « draits inaliénables » du peuple palestinien avaient pour objectif de « détruire Israël », le chef du gouvernement israélien a ajouté : « Bi ces résolutions reflètent l'attitude de la communanté mondiale et des Arabes, Israël devra examiner avec soin all y a encore place pour de nouvelles négociations avec ses

Commentant, per allerre la condemnation du sionisme assimilé une « forme de racisme et de discrimination raciale », M. Rabin a utilisé cette formule : a Le sionisme ne dépend pas de ce que les goyim (non-juits) disent, mais de ce que les juifs font. »

Enfin, le gouvernement israélien a exprime son total désaccon avec le point de vue du département d'Etat américain sur la question palestinienne, tel qu'il était formulé la semaine desnière dans le document Sanders >

De notre correspondant

Jérusalem — Les apaisements faumis par M. Kissinger à l'ambassadeur d'Israël, M. Simha Dinitz, au sujet du document palestinien présenté par le département d'Etat à une sous-commission de la Chambre des représentants, n'ant nullement caché les appréhensions israélieunes. Le conseil des ministres du dimanche 16 novembre a representation de la conseil des ministres du dimanche 16 novembre a representation de la conseil des ministres du dimanche 16 novembre a representé

apprehensions israeliennes.

Le conseil des ministres du dimanche 16 novembre a consacré une partie de ses travaux à ce document, et le communiqué indique que les ministres out été unanimes à exprimer a critiques et réserves » à propos du texte officiel américain, qui porte, dit-on à titre privé dans les milieux gouvernementaux, une atteinte aux engagements pris par les Etats-Unis de la signature des derniers accords de dégagement. Le document de M. Harold Sanders, chargé au département l'Etat des affaires du Proche-Orient, insiste sur le facteur palestinien dans le conflit israélo-arabe, rappelle la représentativité de l'OLP, et va même jusqu'à sonligner que les que tre cent mille Arabes israéliens sont aussi des Palestiniens. Tout cela, dit-on, à Jérusalem, avec une inquiétude que l'on ne cherche pas à dissimuler, nous éloigne pas la dissimuler, nous éloigne pas la dissimule conception israélo-américaine plusieurs fois condamnée, selon laquelle « c'est entre les Etats de la région que devait être recherché une solution, le problème des Palestiniens devant êtra anvisagé dans un cadre isruélo-fordanien à. Le secrétaire d'État a teum à rassurer, samedi 15 novembre,

l'ambassadeur israélien à Washington, en lui affirmant, dans une communication téléphonique, que Hen n'était changé dans la politique américaine. Mais faut-il accorder plus d'importance à des apaisements téléphoniques du chef du département d'état ou à un document écrit d'un haut fonctionnaire de ce même département, présenté à la Chambre des représentants? Les réactions du conseil des ministres et de la totalité de la presse attestent nettement que les Israéliens ont tendance, à prendre beaucoup plus an sérieux le document palestinien.

Il n'est pas exclu ou'il y ait l'ambassadeur israélien à

Il n'est pas exclu qu'il y ait une relation avec l'inquiétude de Jérusalem et le choix de l'émis-saire que le gouvernement vient de dépècher à Washington, a d'in d'expliquer au Comprès les besoins d'Espliquer au Comprès les besoins d'Espliquer au Comprès les besoins d'Espliquer au Comprès les besoins d'Israel en matière d'armement ». Cet émissaire est M. Aharon Yariv, ancien ministre de l'information et ancien chef du deuxième bureau à l'état-major général. Alors qu'il était ministre dans le gouvernement Rabin, M. Yariv avait fait un éclat en suggérant qu'Israel se déclare prêt à négoder avec l'O.L.P., si cette organisation reconnaît l'Etat d'Israel.

Coincidence ou pas, il est évi-dent que M. Yariv est la person-nalité israélienne proche du pou-voir qui est la plus ouverte aux thèses nouvelles du département ANDRE SCEMAMA.

Le président de la Confédération helvétique dénonce vivement le vote de l'ONU sur le sionisme

De notre correspondant

devant le congrès du parti socia-. liste du canton de Neuchâtel, M. Pierre Graber, président de la Confédération helvétique et chef du département palitique fédéral, a déploré le récent vote de l'ONU eur le sianisme : • En assimilant le sionisme au racisme, a-i-il déclaré, le majorité des membres des Nations unles, out voulu miner les fondemente idéologiques de l'Etat d'is-raèl. Ils ont doublé l'institte d'une provocation qui ne pourra que renforcer la camp des durs. En dénsturant le sens et la portée du mouvemant sioniste, a ajouté le chef de le diplomatie sulese, le résolution s'en prend à l'existence même d'un

M. JEAN DANIEL: Trop, c'est

Dans un iong article intitulé « Le racisme et les nouveaux maîtres de l'ONU », M. Jean Daniel écrit, dans le Nouvel

matters de l'ONO s, M. Jean Daniel écrit, dans le Nouvel Observateur:

« Trop, c'est trop. Les soizante-do uze pays qui viennent de décréter que « le sionisme est » uns jorme de rucisme » en ont trop jait. Et quand c'est trop, il n'y a plus à balancer, à nuancer, à faire des phruses. Il jaut dénoncer. Et combattre. En erriver à dire à tous les juijs du monde, et, notamment, à ceux qui sont encors truqués, que leur rèce millénaire de s'étabitr dans l'uncienne Judée, devenue, c'est vral, la Palestine arabe, que ce rèce donc est à mettre sur le même plan que le désir de Hiller d'externiser tous les sémiles, c'est jormuler une diabolique inspite,

» Et ce que nous avons chois, c'est que cette inspite est non seulement contrerévolution-naire et antisocialiste, mais qu'elle muit grangment inspite, suit grangment inspite, suit grangment inspite, au puis grangment inspite, au puis grangment inspite, au puis grangment inspite, au puis grangment inspite, au prise puis grangment inspite, au put grangment inspite, au put grangment inspite, au put grangment contraction in grangment inspite, au put grangment contraction in grangment contraction in grangment contraction in grangment in grangment contraction in grangment cont

non seulement contrerevolutionnoire et antisocialiste, mais
qu'elle muit, gravement, insidieusement, à la cause arabe et à
celle du tiers-monde. A urai
dire, c'est jaire n'importe quot.
C'est tirer en l'air parce qu'on
a un just et sans se soucier
des balles perdues. C'est tout
comprometire parce que c'est
tout confondre. C'est enjis jaire
aux impérialistes ls précieux,
l'inestimable cadeau des armes
de la morale, de la sensibilité et
de la révolte... 3

avec lequel nous entretenons d'étrolles relations. Or le rôle des Nations unles est de rechercher le paix dans le monda. Il est évident que catta résolution le fait reculer

d'une manière significative su Proche-Orient. • Le mellieur moyen de redresser les tarts historiques infligés aux Palestiniens, e précisé M. Graber, n'est pas du chercher à infliger de nouvelles amiétés aux juits d'israel, mais de trouver un foyer séparé et vieble pour les Paleatiniens. Tel est le but que doivent poursuivre oeux qui sa soucient de justice et de pa/x. »

En tout cas, le vote du 10 novem bre ne facilita guèra la táche des partisans de l'entrés de la Suless aux Nations unles. Il ne peut que compromettre les efforts déployés ces derriers temps par les autorités fédérales pour y préparer les titoyens qui, au moment opportun, devront es prononcer à ce propos. = Pour nous, a attimé le président de la Confé-dération, il ne fait pas de doute que l'image de l'Organisation a subi un coup sévère dans l'opinion publique eulsse, et que le cause de l'adhésion de notra pays à l'ONU a reculé

d'autant. Si ella contraste avec la tradition nelle réserva de la Suisse, la netteté de cette prise de position n'est cependant pas entièrement nouvelle. En septembre demier, déjà, le Conseil tédéral avait rappelé con ambassadeur à Madrid à la suite de l'exécution da militants antifranquistes en Espagne.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Le groupe d'amitié FranceIsraël, présidé par M. Pierre de Bénouville, dé put é apparenté U.D.R. de Paris, demande aux députés de « se désolidariser (...) des mesures hostiles à l'Estat d'Israèl », à l'occasion de la deuxième lecture du budget des affaires étrangères. Une lettre estimant à maimissible et sonn-daleux » le vote de l'ONU assimilant sionisme et racisme à été envoyée à chaque député, quelle que soit son appartenance politique, qui pourra ou non lui denner son accord. Les députés signataires e demandent ou gouvernement français d'entamer d'urgence une révision concernant ce vote et les dispositions qui en découlent ».

Reprise des négociations entre Moscou et Le Cair sur le report de la dette égyptienne

Tandis que la Pravda renouvelait dimanche 16 novembre l'am lancé six jours plus tôt par le gouvernement soviétique pour reprise de la conférence de Genève, M. Ismail Fahmi, minis égyptien des affaires étrangères, s'entretenait longuement m

Poliakov, ambassadeur soviétique en Egypte. Cet entretien — la second en ane semaine — a porté, selon Ahram, sur la crise du Proche-Orient Il semble également avoir pour objet la préparation du voyage que fera à partir de mardi, Caire, M. Yvan Grichine, vice-ministre soviétique du commi

De notre correspondant

Moscou. — La délégetlan soviétique dirigée par M. Yvan Grichine, vice-ministre du commerce extérieur, est chargée, indique-t-on à Moscou de source généralement blen intarmée, de reprendre les négociations avec Le Caire aur le report de la dette ágyptianne: Voici plus d'un an que Le Caire tente d'obtenir, de Moscou, que soit sjourné le palement des commes dues en contrepartie des livraleons d'armes.

estérieur

La questian evait àté àvoquée lars des préparatifs de la vielte que M. Breinev eurait dû faire en Egypte en décembre dernier. Le secrétaire général du parti communiste soviétique renonça finalement à se rendre au Caire. Le problèma fut au centre des discussions qu'eut à Moscou, en tévrier 1975, le ministre égyptien du commerce extérieur, mais elles n'aboutirent pas. M. Fahmi, le ministre égyptian des affaires étrangères,

ne réusait pas mieux deux mois : tard, an avril, lorsqu'il se rendi son tour, à Moscou. La délégat dirigée par M. Grichine, est la mière à se rendre au Caire de la algnature du demier acc israalo-égyptian, qui e entraîné détérioration considérable des tions soviéto-égyptiennes. Cette v risque d'âtre déterminente pour l' nir das relations entre M. Sadat Moscou. Le Calre affirme, en e : que al l'U.R.S.S. n'accapte pas randuccier sa créance, c'est qu est prêle à exposer l'Egypte : banquaroute. On voit mel, ce dant, ce que l'U.R.S.S. pou aujourd'hul accarder de plus l'Egypte. Le principal atout du C dans cette affaire, reste le voi évidente des Soviétiques de ne endosser la responsabilité d rupture de leurs reletians M. Sadate. — J. A.

LES ÉGYPTIENS ONT RÉCUPÉRÉ les champs pétrolifères de Ras-Sud

En application de l'accord égypto-israélien de dégagen an Sinal du 1st septembre dernier, les autorités civiles ét tiennes ont repris possession, le dimanche 16 novembre, de localité et des puits de pétrole de Ras-Sudr, à une cinquant de kilomètres au sud-est de Suez.

De notre envoyé special

Sudr. - Outre les habitants nouveau dans le ciel de Sudr a Sudr. — Outre les habitants de la localité, senles les forces da police égyptiemes ont la droit de sa réinstaller à Ras-Sudr, dont les villas aux vitres cassées et aux salles encore tapissées d'affiches israéliennes, railgnent, vides d'occupants, le long des rues et autour d'un minaret épargné. Les lisante bureaucratie égyptie de succeptiens n'avalent rien réparé, rien construit, comme s'ils sentaient, qu'ils in'étaisent là que de passage. Ils se contentaient, depuis rien construit, comme alls sen-taient qu'ils n'étaient là que de passage. Ils se contentaient, depuis 1967, d'exploiter le pétrole

Le dimanche 16 novembre, un vieux monsieur distingué en complet veston — le général Karamani, gouverneur du Sinai —
entouré d'une cinquantaina de
policiers en grand uniforme noir
barré d'une fourragère or, d'autânt de Bédouins impassibles sous
leurs hefriehs neurs, d'une polgnée de « casques hieus » at de
deux observateurs militaires français des Nations unies, a ajouté
un nouveau paragraphe à la
longue histoire des Egyptiens du
Sinai en embrassant avec ferveur
le drapéau frappé du faucon da
Quraiche (1) qui allait flotter de vieux monsieur distingué en com

(I) Tribu à laquelle appartenait

tiens d'atteindre sans coup la ligne Bar-Lev le 6 octobre

 L'ARABIE SAOUDITE acc L'ARABIE SAOUDITE acc son « appui total » au Ko dans les négociations mène avec les compagnies : Oil et British Petroit « L'Arabie Saoudite n'ecc tera jamais d'augmenter production pétrollère au où les pourparlers entre Kowett et les deux compagviendraient à échover. De rells empêchera toute tenta de B.P. et de Gulf Oil vis à remplacer le pétrole kon tien augrès d'autres producturs du Golfa », a indi M. Yamani, ministre saouc du pétrole. (A.F.J.)

la réforme de l'entreprise, c'est l'amélloration des conditions de travail...

H. SAVALL Enrichir le travail humain dans les entreprises et les organisations 49 F

 J'exprime le souhait que patrons et syndicalistes se saisissent de l'outil proposé

M. HUG, G. DELILE Organiser le changement dans l'entreprise 59 F

< ... Cet ouvrage est une contribution importante à la compréhension et à la progression de notre société. Pierre SUDREAU

D. WEISS Les relations de travail 3º édition P. MONNIN Comment revaloriser le ETIONNEUR ES

travail administratif 34F J.Y. LE BRAS

Pourquoi une fonction organisation? 34



Avec la 209 Gestetner, l'offset devient le procédé de reproduction le plus simple et aussi le plus souple.

Simple, parce que dès que la plaque est introduite et la quantité désirée inscrite, votre travail est terminé : le programme se déroule automatiquement et les copies tombent à la cadence

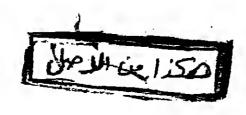
Souple, parce que quelles que soient les modalités d'application (petites séries, grandes séries, séries répétées) la 209 offre toujours une qualité

d'impression suivie, sans réglages, même si l'épaisseur des plaques ou des papiers varie. Avec Gestetner. pour reproduire, il suffit d'appuyer sur



Vérifiez ces affirmations: prenez contact avec Gestetner service 133, 71 rue Camille-Groult 94400 Vitry. Tél.: 680.47.85 Télex 200-880 Gest. Vitry.

Le nº1 mondial de la reproduction de bureau



as entre Mosconell

DEVANT LES CADRES DU MOUVEMENT

la dette egyptie M. Chirac : le poids de l'U.D.R. devra être déterminant après les prochaines élections

LUDR, a réuni, samedi 15 novembre à Paris, environ huit cents cadres locaux et départementaux du mouvement, en présence de M. Jacques Chirsc.

Le premier ministre a note : Le premier ministre à note dentielle, çà et là des actions d'emilation parfois excessives et pour cela, sans importance. Ceux qui voudraient diviser IVD.E. se irompent, comme ceux qui vou-laient, hier, la casser. Ils ant une conception partisane de l'action politique qui a fait, hier, le malher, heur de la France.

of a la deuxième étape de l'U.D.R.

cen consiste à faire triompher l'esprit

code rassemblement accompagne de

conjugiance sur les options fondamentales du gaullisme. Personne
n'a autant contribué que le génément de Gaulle à transformer la "" n'a autant contrioue que le grant de Gaulle à transformer la

LES ÉLECTIONS CANTONALES

Service Servic

Control des Trais-

Inser., 3 601; vot., 2 154; suffr.
expr., 2 118. MM. Philippe Charpentler. ss étiq., mod., adjoint au
maire de Chalais, 728 voiz; Klèber
Fillon, ss étiq., div. gauche, maire
de Roiffé, 647; Gaston Gulgaud,
prof. P.S., maire de Morton. 521; Gèballottane.

Collectings.

Collectings.

In a agit de pourvoir ao remplacement de Robert Gourault, départé réfermateur de la deuxième circulation de la Vienue, décédé le la little 10 août, qui avait été éin conseiller robbs général du cantou des Treis-Meutiers pour raisons de santé du démissieu pour raisons de santé du cantou de santé de santé du cantou de santé de la demission pour raisons de santé du cantou de santé du cantou de santé de santé de santé du cantou de santé du c conseiller général sortant. Robert Gouranit avait été rééin au premier tour des élections cantonales mara 1973 avec 1 521 volx coatre 387 à Mile Carmen Bidanit, P. C.1

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

WERAULT : Maraussan c (S. tom.)

Inscr., 1369; vot., 1013; suffr. expr., 973. Liste de détense des intérêts nunlcipaux, div. mod., entre 506 et 515 voix, 3 slèges; liste du P.C., entre 443 et 452 voix

[il s'agissalt de pourvoir au rem-placement de trois conseillers' muni-cipaux après la démission pour raisons de sante da maire. Les réraisons de santé da maire. Les re-suitats da premier tour avaient été les suivants : inscrits, 1369; vo-tants, 943; suffrages exprimés, 923; liste de défense des intérêts municipaux, 393 voix; liste du P.C., 268; liste du P.S., 264. Après le premier tour de scrutin, les candidats socia-listes s'étalent retirés sans douzer de rensigne de vote à leurs èlecteurs.

Ea 1971, la liste d'unité républicalge, div. mod., avait emporté quinze sièges avec 502 voix, coutre quinto dièges avec sur volt, counte 486 à la liste démocratique, qui com-sprenait des communistes, et avait cu deux élus, sur 1157 Inscrits, 1 996 votants et 1 900 suffrages exprimés.]

1737, 5.50.

4-14-11 Tone

an entrupitises ertions

CHILL SHIPE

ma equipments de th

committee of the salety

ar at the amistra

M. ORNANO EST ÉLU MAIRE D'AJACCIO

the secretary humain M. Charles Ornano, conseiller municipal bonapartiste, a été élu, dimanche 16 novembre, maire d'Ajaccio, à l'unanimité des trente-trois membres — tous bonapartistes — du conseil muni-cipal. Il succède à Pascal Rossini, bonapartiste, dont le décès, sur-venu le 9 septembre, avait rendu nécessaire des élections partielles cour pourvoir an remplacement le quatre conseillers. Le deuxième our de scrutin avait vu le succès le la liste bonapartiste (le Monde du 11 novembre).

[Né le 5 mai 1919 à Ajacelo, Unit de l'équi-ement et du logement de la Corse. l'est conseiller municipal depuis

nation et il est naturel que noire volonté soit de poursuive. »
Si l'« affaire Sanguinetti » n'a pas été évoquée, la nom de l'ancien secrétaire général de l'U.D.R. a été applaudi et même scandé par l'assistance après que M. Charles Pasqua, délégué national, eut rappelé que « l'opération de redressement de l'U.D.R. avait été engugée en septembre 1974 été engagée en septembre 1974 par le secrétaire général de l'époque, Alexandre Sanguinetti s.

l'époque, Alexandre Sanguinetti a.

M. André Bord, secrétaire genéral du mouvement gaulliste, a expliqué, au cours d'une conférence de presse: a Nous considérons que Jacques Chirac est le sy mbole de notre unité. L'U.D.R. c'est Chirac. Nous n'avons pas besoin d'affiches pour le dire. L'U.D.R. s'organise pour elle-même, pour Jacques Chirac, pour l'action diffiche qu'il doit mener pour la majorité et pour soutenir le président de la République.

Concrètement, M. Bord a an Concrètement, M. Bord a annoncé que le mouvement allait, d'une part, rajeunir, d'autre part, mieux former ses cadres. Dans quelques mois, a-t-il expliqué, les responsables et les candidats U.D.R. devront abligatoirement être passés par les écoles réglonales de formation et le Centre national de perfectionnement. En outre, l'U.D.R. va lancer une campagne en favyur de la partition. outre, l'U.D.R. va lancer une campagne en faveur de la participation. « Le moment est venu, a expliqué M. Bord, de nouvelles étapes profondes permetiant de formuler rapidement des propasitions capables de transformer la condition ouvrière. Il faut faire en sorte que le monde des salariés se reconnaisse progressivement à nouveau dans l'action de notre mouvement, lui qui a fait tant confiance au général de Gaulle. » L'U.D.R. va donc crèer des sections d'entreprises « pour permetire le rassemblement de tous ceux qui ne se reconnaissent pas dans les idées marxistes ».

A propos des élections, M. Bord

dans les idées marxistes ».

A propos des élections, M. Bord a indiqué qu'il allait rencontrer les autres responsables de la majorité en vue de définir une stratégie commune pour les élections municipales. Quant aux élections législatives, le secrébaire général de l'U.D.R. a noté : « La majorité a tout son temps. Nous ne cherchons de querelle à personne. Nous avons nos sortants. Ce n'est pas un débat de 1975. Au jur et à mesure que les hommes de la majorité apprendront à travailler ensemble, cette fébruité que nous lconstatons de temps en temps disparaitra. Nous ne devons pas être passionnés. » être passionnes. »

M. Jacques Chirac a lui aussi évoque les futures élections en déclarant : « Pour réussir et faire peser son poids politique, l'U.D.R. a besoin d'un groupe parlemen-taire important et dynamique. Après les prochaines élections, ce poids devra être déterminant et je le dis sans esprit d'hégèmonie, car nous ne recherchons pas le succès au détriment de nos alliés. Nous devons convainere. Nous avons deux ans pour révisir et nous réussirons.

Le premier ministre rencontrera mardi 16 navembre le groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale au cours d'uns réunion « non stop » de 11 heures à 16 heures, an cours de laquelle les députés pour-ront l'interroger sur tous les sujets d'actualité.

L'U.J.P. souhaite constituer une « confédération des mouvements gaullistes »

à laquelle quatre-vingts délé-gués régionaux et départementaux ont pris part. M. Jeangaullistes, avait annoncé qu'il ne solliciterait pas le renourellement de son mandat ; élu président d'honneur, il sera remplacé par M. Bernard Loth. Seul candidat, ce dernier a recueilli 69 suffrages; il y a eu 3 bulletins blancs et

L'élection de M. Loth, estiment l'ancien et le nauveau président de l'U.J.P., doit permettre au mouvement de trouver un second souffle, après les viclssitudes de l'élection présidentielle. L'échec de M. Chaban-Delmas, en faveur duquel les jeunes gaullistes s'étaient vigoureusement le major, es a conduite à autite le major. les a conduits à quitter la majo-rité sans les décider à rejoincre rité sans les décider à rejoincre l'opposition. Leur mouvement a connu, de ce fait, des difficultés qui n'étaient pas toutes d'ordre strictement politique, et qu'ont traduites la constitution d'une tendance favorable à la majorité (le Monde du 16 actobre), puis certaines hésitations antour de la succession de M. Fasseau Au cours de la conférence de

Au cours de la conférence de presse qui a suivi son élection, M. Bernard Loth a céclaré : «L'U.J.P. a trouvé sa place dans une indépendance que l'on pourrait qualifier d'opposition cons-tructive. Natre analyse est que le tructure. Natre analyse est que le pouvoir n'est pas gaulliste, qu'il n'a pas une démarche gaulliste par rapport à cette a certaine idée de la France» qui nous a rassemblés. Mais nous nous rejusons à franchir le Rubicon et à rejoindre l'alliance socialo-communiste, car la conception que le part, car la conception que le parti communiste a de la démocratie et des libertés n'est décidement pas la notre, »

pas la nôtre. »

A propos des relations de l'U.J.P. avec l'U.D.R., M. Loth a ajanté: « Nous engagerons le dialogue au niveau des militants. Mais nous ne tenons pas à avoir de contacts avec le secrétaire général, autant du moins qu'il ne sera que l'œil de M. Chirac, avec qui nous sommes cependant prêts à disouter, s'il le souhaite. L'U.J.P. soutiendra des hommes de valeur, dont la démarche lui paraitra gaulliste, qu'ils appartiennent ou non à: l'U.D.R., voire au P.S. ou au M.R.G. Pour les républicains indépendants, les centristes « atlantistes » et le P.C., c'est exclu. »

Le nouveau président de l'U.J.P. a indiqué que sa formation accurderait son investiture ou son

derait son investiture ou son soutlen, selon les cas, à certains candidats lors des prochaines élections cantonales et municipales. L'Union des jeunes pour pales. L'Umon des jeunes pour le progrès envisage en ontre de constituer, avec divers petits mouvements et des personnalités dont elle se sent proche une « confédération des mouvements gaullistes », pour laquelle des pourparlers ont déjà été engagés. M Jean-Paul Fassean a d'autre part déclaré : « Le gouvernement doit avoir un horizon sui soit doit avoir un horizon qui sott autre que les législatives de 1978, et cesser de se contenter de « voir ventr » les évenements. (...) LUJP., de son côté, ne jeru pas

EN BREF...

M. Jacques Chirac, qui présidait dimanche 16 novembre à
Meymac (Corrèze) l'assemblée
genérale du comité d'expansion
économique de Millevaches, a déclaré ell est grand temps
et il est presque trop tard
d'agir en javeur du plateur de
Millevaches, de lutter contre son
isolement et son dépeuplement.
Nous avons cent aus de retard à
rattraper, » Le premier ministre,
après avoir souligné que e l'action
du comité de Millevaches en
Limousin avait servi de base au
lancement du programme de sauveture du Massif Central », a annoncé l'étude de mesures en faveur des forestiers et de la petite
hôtellerie.

● 4 Colombey-les-Deux-Egtises, 2 l'occasion du cinquième anni-versaire de la mort du général de Gaulle, M. Pierre Messmer, anclen premier ministre, accom-pagné d'une centaine de militants

COLLECTIONNEUR ESPAGNOL

TABLEAUX ESPAGNOLS XIX et XX siècles

ABILAUX ESPAINULS AIA CI XX SIGGICS

Agrasot, Angrada-Camarasa, Arbita, G. Bacarisas, Barola, J. Benlingt,
Amrellano de Beructe, G. Bifbao, R. Canaits, Cardona, Cananova y Esterach,
R. Casas, Pancho Cossio, J. Cassels, V. Catanda, U. Check, Pi Delaserra,
Dominiso-Marquaz, Denainge Manox, Roberto Dominiso, Echevarria, Fartury,
J. Galicons, B., Galobre, Garcia Rassos, Gestal, F. Ginhan Getierrer Solzea,
F. Goya, Itulvino Jimenes-Armida, Isee y Escassra, Lincano, E. Lucas,
F. Goya, Itulvino Jimenes-Armida, Isee y Escassra, Lincano, E. Lucas,
F. Goya, Itulvino Jimenes-Armida, Isee y Escassra, Lincano, E. Lucas,
F. Goya, Itulvino Jimenes-Armida, I. Marcellon de Lincano, Martines-Cubella, C. Perez-Villaganila, I. Pinizo,
E. Sala, Salidas, Sanchez-Barbado, Sanchez-Perritri, J. Maria-Sert,
E. Shimmet, J. Serella, M. Uroed, Raston de Zublaerre, Valentin de
Zublaerre, J. Zulenda, Zabaleta,
HOTEL DE CASTIGLIONE. 40. Fiz-Saint-Homens - Partic (ge)

HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Fr-Saint-Honoré - Paris (8')

pour quelques jours Mme OLIVER

Téléphone 265-07-50 ou 265-77-80

U.D.R. de Moselle, s'est incliné, dimanche 16 novembre, sur la tombe de l'ancien chef de l'Etat avant de se rendre au memorial Une délégation de neuf cents femmes gaullistes, membres du conseil national du Centre féminin d'études et d'information-femme avenir, que préside Mme Christiane Papon, a égale-ment participé aux cérémonies.

● Le Mouvement des jeunes démocrates, que préside M. Fran-çois Bordry, à accueilli, dimanche soir 16 novembre, au terme de son congrès, M. Jean Lecanuet, président du Centre démocrate. Celul-ci a souligné que, si les centristes se présentent unis lors des prochaines élections législa-tives, « la victoire est assurée ». A propos des réformateurs, il a déclaré :

« Si nous n'existions pas, M. Va-léry Giscard d'Estaing aurait été battu lors de l'élection présiden-tielle, et la présence à l'Elysée de M. François Mitterrand aurait crée une situation similaire à celle qui règne au Portugal. » Les jeunes démocrates ont adopte une motion dans laquelle ils estiment que la crise actuelle ne peut être surmontée que si la gouvernement e s'attaque aux structures plutôt qu'aux effets immédiats ».

■ La délégation de la Fédération nationale des élus republicains municipaux, cantonaux et régionaux, qui devait transmettre au ministère de l'intérieur les doléances exprimées au cours da sa réunion de samedi 15 novembre (le Monde daté 16-17 novembre) en a été empêchée par les forces de police, qui avaient pris place autour du ministère. Les dirigeants de la Fédération doivent cependant y être reçus jeudi 20 novembre, par M. Pierre Bolotte, directeur des collectivités

L'Union des jeunes pour le d'attentisme pour le plaisir, ou pragrès a tenu, dimanche par indécision. Elle a trouvé son 16 novembre à Paris, son indépendance; elle est devenue assemblée générale ordinaire, dialogue. » Une Jaurnee de l'Île-de-France doit avoir lieu dimanche 14 dé-cembre à Saint-Maur (Val-de-Paul Fasseau, président sortant Marne) et des jaurnées nation du Mouvement des jeunes seront organisées en 1976. LE NOUVEAU BUREAU

NATIONAL Président : M. Bernard Leth.
Secrétaire national : MM. Jean
Guion. Philippe Richard et Patrice Salvaudon. Delégués nationaux : MM. Jean-Paracois Brault. Bernard Pournier. Philippe Lenaux, Claude Mari et

● M. Olivier Germain-Thomas, directeur de la revue gaulliste l'Appel, estime, dans une déclaration publiée à l'issue de l'assemblée générale de l'Union des jeunes pour le progrès : « L'indépendance du mouvement de la liquie de l'année de l'appendance de jeunes pour le progrès : « L'indépendance du mouvement de la
jeunesse gauliste a été courageusement acquise el vient d'être
confirmée. Pour se développer,
l'U.J.P. doit maintenant passer à
l'ajjensive. Tout en reslant audessus des querelles de partis, elle
doit faire entendre haut et fort
sa voix au service exclusif de l'intérêt national. ce qui implique,
selon nous, et dans les circonstances présentes, de combattre
aussi bien les orientations du pouvoir actuel que les options de voir actuel que les options de l'union de la gauche. »

La préparation du congrès du P.C.F.

« ROUGE » : ouvrir ou non la voie au socialisme.

L'hebdomadaire de la Ligue e am muniste révolutionnaire, Rouge, analyse dans son numéro du 14 novembre le projet de résolution soumis an vingt-deuxième congrès du P.C.F. L'hebdomadaire trotskiste note: a Dans son rapport initoductif

au document proposé, Kanapa insiste sur le fait que la démo-cratie avancée doit être dévelopcratie avancée doit être dévelop-pée a loujours plus avant, jus-qu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au socialisme s. Le lecteur assidu de l'Huma se souviendra à ce propos du compte rendu d'un débat du comité central public au lende-main des élections présidentielles, où les interventions s'élaient suc-cédé pour souligner qu'il était mai venu de parler du programme commun a ouvrant la voie au socialisme s, que cela pouvait effrayer l'electeur et qu'il fallait, au contraire, mettre l'accent sur au contraire, mettre l'accent sur l'union du peuple de France... »

 M. Victor Leduc, membre du secrétariat du PSU, déplore, dans l'hébdomadaire Tribune socialiste, la fin de non-recevair apposée par le bureau exécutif du P.S. à une demande de rencontre faite par les socialistes unifiés. Il rappelle que ses amis « ont eu des conver-sations dans la dernière période sations dans la dernière periode avec les communistes, en vue d'actions communes », et il ajoute : a Ainsi, le parti socialiste, plus orthodoxe en ceci que le parti communiste, ne concevrait le développement de l'action contre la politique du pouvoir que sur la base des objectifs du programme commun et avec ses partenuires de l'union de la couche ». de l'union de la gauche. »

LES RADICAUX DE GAUCHE ET L'ÉLYSÉE

Les dirigeants du Mouvement des radicaux de gauche semblent obnubilés par le burean de M. Valery d'Escard d'Estaing. M. Henri Caillavet s'y est rendu an mois d'avril et a depuis quitté le mouvement. Le 30 septembre ce fut le tour de M. Fabre. Le 14 novembre, M. Pierre Brousse effectuait une démarche analogue Mine Jacqueline Thome-Patenôtre, député des Yvelines, se prépare-t-elle à prendre le relais? Elle a en tout cas déclaré, dimanche 16 novembre, à Radio-France : « Si le chef de l'Etat me demande de venir à l'Elysée, firai; le manque d'objectivité me choque. »

M. Caillavet, pour sa part, a estimé, samedi 15 novembre, au micro de FR 3 Aquitaine, que M. Mitterrand ne tardera plus à rencontrer le président de la République. Après s'être félicité de la démarche de M. Brousse, il a ajouté : « Il est certain que cet entretien partera prochainement ses fruits. Il est, en effet souhaitable que le Mouvement des radicaux de gauche cesse de subir la contrainte morule que lui impose, maloré lui, le parti socialiste. »

contrainte morale que lui impose, malgré lui, le parti socialiste. »

● Le comité directeut du Mouvement des jeunes radicaux de gauche s'est réuni samedi 15 no-vembre à Paris. Il a modifié son burean national, dont la compo-sition est désormais la suivante : président, M. Jean-Pierre Mattel (Val-de-Marne); vice-président M. Jean-Maurice Duval (Isère); secrétaire général, M. Eric Allain (Calvados); secrétaires nationaux, Mila Nicole Siméon, MM. Yves Piriac, Michel Scarbonchi, Francis Szpiner, Noël Mazen, Marc Ver-straete, Yann Garret, Mila Annabelle Gomez, MM. Michel Schmitt, Francis Prévost.

M. Lecanuet : il n'y a aucun problème politique entre M. Poniatowski et moi

M. Jean Lecannet, ministre de la justice, président du Centre démocrate, a evoque. samedi 15 novembre, au micro de R.T.L. l'incident qui l'avait opposé dans la soirée du 12, à l'Assemblée nationale, à M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur (le Monde du 14 no-

M. Lecanuet a notamment declare: « Il n'y a absolument aucun
problème politique — et il n'n en
a jamais eu — entre mon collègue
et ami Michel Poniatowski, et moi.
Nous sommes en accord profond
pour poursuivre tous deux la politique réformatrice de M. Valéry
Giscard d'Estaing. »
Le garde des sceaux a ajouté:
« La police et la justice ont des
taches finalement solidaires. Elles
lutient ensemble contre la criminalité, mais, bien entendu, elles le
fant en procédant à des actions
distinctes. Si j'ai élé sensible aux
critiques qui ant élé exprimées
un certain nombre de fais par le
ministre de l'iniérieur, c'est que
fai le sentiment d'elre un ministre de la justice qui n'a cessé de
demander la riqueur aux tribunaux. Mon action s'est altachée à
un ren farcement de cette

majorité, la ligne arancée de la politique présidentielle. Son rûle est d'agir pour accentuer les ré-formes. Nous sommes l'aile sociale, l'aile de la transformation de la majorité, ce qui fait que, bien entendu, nous nous distinguons d'autres groupes de cette majo-rile. p. rile. r
Après s'etre félicité des contacts

Après s'etre félicité des contacts entre le chef de l'Etat et certains radicaux de gauche, M. Lecanuet a estimé : « Nous assistons, et ce n'est qu'un début, à un reclassement des farces politiques en France. Le président de la République gouverne la France au centre, il l'a dit et répété. Il n'y a pas un combat de la droite contre la gauche. Ceuz qui révent d'un bouleversement de la sociéé — et natamment la coalition boileuse sociolocommuniste — certaient comprendre que les jarces de changement sont ectuellement au gouvernement. « La majarité actuelle, a encore dit le président du Centre democrate, ce n'est distincles. Si f'ai élé sensible aux critiques qui ant élé exprimées un certain nombre de fais par le ministre de l'inièrieur, c'est que f'ai le sentiment d'èlre un ministre de la justice qui n'a cesse de demander la rigueur aux tribunaux. Mon action s'est altachée à un ren farce ment de cette rigueur. S' A propos du rapport des farces au sein de la majorité, le président du Centre démocrate, puis des réfarmateurs, qui a dent du Centre démocrate (formation qui appartient à la Fédèration des réformateurs) a souligné : « L'ensemble des réforma-

CORRESPONDANCE

UNE LETTRE DE M. RENÉ ANDRIEU

M. Rene Andrieu, rédacteur en chef de l'Humanité, nous écrit : M. Georges Jeuland ne supporte pas que « j'entache l'hon-neur de Pierre Mendès France » en rappelant qu'il fut ministre du gouvernement Guy Mollet avec François Mitterrand pendant la guerre d'Algèrie (le Monde du 13 novembre)

guerre d'Algèrie (le Monde du 13 novembre). Il écrit — et je lui en donne acte — que M. Mendès France a démissionne du gouvernement le 23 mai 1956 et que c'est après cette date qu'Henri Alleg a été arrêté.

cela précise, puisque M. Jeu-land se réclame de la vérité his-torique, je.me vois abilgé de rap-peler que le cas d'Henri Alleg. s'il avait dans mon esprit valeur de symbole, a été loin d'être unique et que de nombreux Algé-riens et Français en lutte contre le colonialisme ont été arrêtés, bien mant cette date y commis bien awant cette date, y compris

puis-je le dire sans m'attirer
les foucres de M. Jeuland

quand M. Mendès France était président du conseil : la guerre d'Algèrie a été décienchée en novembre 1954, et le cabinet Mendès France investi en juin 1954 devait durer jusqu'en février

La liste des personnes arrêtées et torturées est longue et certai-nement incomplète. Je la tiens à

avant sa démission du gouvernement. J'essaie d'en faire un résumé

J'essaie d'en faire un résume aussi stdèle que possible.

Il écrivait avec raison que le plan politique était décisif pour régler le problème algérien. Mais loin de se prononcer pour le droit du peuple à l'indépendance, il se livrait — sans doute pour rassurer la droite — à un vibrant plaidoyer en faveur de ce qui avait été jusque-là l'Empire: (< Un si vaste, un si magnifique empire >) qui c reposait sur le consentement des populations >, parce que la France avait apporté consentement des populations >, parce que la France avait apporté : l'émancipation, le progrès, plus de liberté, plus d'indépendance, donc plus de dignité >. Quant au peuple algérien, il estimait qu'il n'avait plus aujourd'hui en nous la conjugue qu'i dispit teute « la confiance qui faisait toute notre force autrefois » et propo-sait de « rétablir une coopération qui, autrefois, (avait) été si fruc-iueuse » afin d'empêcher que la masse de la population ne soit rerebelles ». Dans l'immédiat il jus-tifiait les « mesures militaires indispensables » et se défendait contre la calomnie e que le gou-vernement de front républicain voulait abandonner l'Algérie », tenant à souligner « que notre volonté était de maintenir, de rester, sans ambiguité, sans équi-

nement incomplète. Je la tiens à rester, sans ambiguîté, sans équille disposition de M. Jeuland s'il le juge nécessaire.

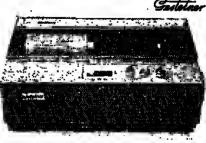
Au reste, le problème était plus général — e'était celui de la n'est pas sans intérêt de rappeler liberté du peuple algérien, — et il n'est pas, comme paraît le croire M. Jeuland, de m'en prendre à un n'est pas sans intérêt de rappeler la ce sujet la positian de M. Mendès France telle qu'il l'exposait, par exemple, dans un grand article de l'Express, le 27 avril 1956. C'est-à-dire un mois seulement



Avec le nouveau graveur Gestetner 473, tout document même illustré devient stencil, automatiquement et sans délai. Le 473 travaille sans surveillance, s'arrête tout seul, et on peut régler la finesse de la gravure pour les travaux délicats. Ensuite, on peut tirer jusqu'à 120 copies à la minute sur le 466, le dernier né des duplicateurs. De conception avancée, il permet de reproduire sans se salir les mains, et avec

tout le bénéfice de l'économie stencil Avec Gestetner.

pour obtenir un stencil, il suffit d'appuyer sur le bouton.



Gestetner

Vérifiez ces affirmations: prenez contact avec Gestetner service 135, 71 rue Camille-Groult 94400 Vitry. Tél.: 680,47.85 Télex 200-880 Gest. Vitry.

Le nº1 mondial de la reproduction de bureau

method bushe than house paie comptant au plus haut prix

POLITIQUE

POINT DE VUE

L'alternance impossible?

par MICHEL SOULIÉ (*)

A possibilité de l'eltarrance au pouvoir est una des conditions essentielles du fonctionnement normal d'un régime démocratique. Un gouvernement démocratique tire en effet es légitimità de la volonté du peupla literament consulté. En cae da crisa, le recours à l'arbitrege eouverain du auffraga universel est mêma le seul garant du maintian da l'ordreje seul moyen d'éviter les affrontements at les guerres civiles.

Mais le droll de la majorité de prendre et d'exercer le pouvoir ouvre évidemment le vole à l'arbitraire ou du moins à la eclérose de la via politiqua e'il ne comporte pas un contre-poide : la minorité doit avoir non seulement la possibilité mata aussi les moyens concrets da faira eppel du verdict des électione pour en renverser les résultats el pour deventr é eon tour majorité à la première occasion.

En France, les liberiés fondamentales sont respectées, les pertis politiques et les organiesilone de masse
conduisant leur action sans obstacia
grave, l'information, malgré le complaisance de le télévision pour le
pouvoir en place, est dans l'ansemble
honnéte, les consultations électorales,
malgré la disproportion des moyena
financiera dont disposent les candidats, sont loyales et sans tricherie
notable. Personne d'ailleurs, du
moine parmi ceux qui se réclement
de la démocretia traditionnella, na
songe eérieusement é en contesier
les résullets,

Pourtant la possibilité concrète de l'alternance au pouvoir est ruinée, ou du moins sérieusement mise en péril, par le jeu combiné d'une Constitution embigué et d'une loi électorale contraignanta. Ce n'est en effet qu'eu prix d'une crise politique grave, proche d'une crise da régime, que le mejorité en place peut être remplacée par une majorité nouvelle. Maigré les apparences les dés sont pipés, le recoure au suifrage universel faussé dans une de ses conditions majeures et la démocratie bolterse.

Les choses sont claires : le régime ectuel ne peut fonctionner sans heurt e'il n'y e pas d'accord, au moins eur les grandes lignes de le politique à suivre, entre le président da le République, chef de l'Etat, et le premier ministre, chaf du gouvernement, responsable devent l'Assemblée nationale. Cela suppose une large coïncidence, sinon — comme c'est le cas aujourd'hul — une identité compléta entre la majorité qui a élu le président de le République et celle qui l'a emporté au moment des élections législatives. S'il y e désaccord, ou même elmplement divergence toute le machine constitutionnelle est bloquée.

Le confilt entre la présidant da la République et le pramier ministre, appuyé sur la majorité des députés, ne comporte qu'une issue constitutionnelle : le dissolution de l'Assemblée. Mais ei les électaure ne se déjugent pes, a'ils renvoient, comme il est possible et même probable, une majorité toute proche de l'ancianne, l'épreuve de force rebondira d'autant plus violemment qu'une

deuxièma dissolution est constitutionnellement impossible avant une année écoulée. Vollà le président de la Républiqua moralement el politiquement, a i n o n constitutionnellement, obligé de se démettre, une nouvelle bataille électorala qui e'ouvre. le pays en ébuilition pour plualeura semaines ou même plusiaurs mols. El dans le cas, toujours posalbia, où la président démissionnaira serait réélu, l'impasse deviendreit totale et le confusion inextricabla.

Depuis 1962, le présidant da la République est élu eu euffrage universel. Comment pourrait-il évitsr de a'engager devant les électeura einon sur un programme précis, du moine sur quelques grandes options? La campagne électorale pousse même es candidats, on l'e vu à durcir leurs positione et à marquer sans nuance leurs choix politiques. Le president esi donc, qu'il le veuille ou non, le chef d'une majorité nettement affirmée. Il serait déloyal à l'égerd de ceux qui l'ont élu s'il acceptait de se déjuger el de cautionnar, ou même da laisser mettre en œuvre, une politique largement différente de cette qu'it e promis de mener. Volt-on M. Giscard d'Estaing, qui a dénonce sous toutes ses faces les dangers et les erreurs du programme commun. prêter la main à sa réalisation ? Ou M. Milterrand, s'il avait élé élu, cherger M. Chirac de présider un gouvernement inspiré par le progra de Provins ? On dépasserait là les limites de l'incohèrence permise, même en politique où les nécessités de l'action font eouvent bon marche da la logique et da la ligne droite

meniére quasi irrésistible à le bipolarisation -, aggreva encore tution complètement déséquilibrée depuis que le président de la République est élu au suffrege universel Les consultations électorales cou pent le pays en deux blocs, à pau près de même force, qui s'effrontent evec d'eutant plus de vigueur que checun doit tanir compte de le surenchère des partie aitués é l'extrême bord de se tendance. On pourrait é la rigueur concevoir qu'un président de la République, même élu au suffrage universel par une majorité du centre droit, cautionne Mels, dana cette France où les cen tres, sont contreints de se rellier à leur droite ou à leur gauche sous pelne de disparaître, les choix sont nécessairement plus contraignants et les oppositions plus tranchées.

Robert Fabra a su raison de demander é M. Giscard d'Estaing de préciser aon atilitude au ;cas où la gauche l'emporterait aux prochaines élections. Mela II serait vain d'ettendre du président de la Répubilque, dans les circonstances présentes, une réponse précise. Il est prisonnier d'une Constitution qui lui interdit en fait, ainon en droit atrict, de faire jouer te loi de l'eitermance. Toutes les mailleures promesses, toutes les meilleures volontés même et les protestations de bonne foi les plus sincères ne peuvent rien contre cette contrainte.

Le péril est d'autant plus grand

et la tricherie d'autant plus grave que le chantage au désordre, qui naîtrait d'élections en cascade a jouà à chaque occasion el jouere encore, peul-être, pour mainter mejorité conservatrice en place depuis 1958. Lorsque, en 1973, il e agissait d'élire une nouvelle Assemblée, Georges Pompidou et ceux qui le soutenaient e écriaiant : « St vous votez pour le gauche, vous votez pour le chaos : le président de le Républiqua entrera en conflit avec la melorité des députés. • Et en 1974, M. Giscard d'Estaing Interrogeait M. Mitterrand : . Commant ferez-vous, si vous êtes élu, pour gouverner avec une Assemblée que la drolla domine massivement? C'est le serpent qui se mord la queue. Les Français cont ainsi condamnés, é chaque électico, qu'elle soll présidentiella ou législative, à recondulra la majorità au pouvoir, sous peine d'affronter une crise de régime et une ennée d'agitation politique.

Comment échapper à ce plège ? En théorie, deux voies sont ouvertes pour rompre avec l'ambiguîté voiontaire de la Constitution : le retour à un système parlementaira débarràssé de ses faiblesses par des réform e a déjé souvent discutées sinon mises en pratique, ou l'instauration d'un régime présidentiel conséquent avec ses principes.

En fatt, te choix n'est même plus libre, et una des voles est déjà fermée. Il est clair que la grande majorité des Français tiencent à désigner diractement per leur vote te chef de l'Etat. Or. l'élection du président de la République au suffrage universel est incompatible avec le fonctionnement normai d'un régime parlementaire.

La logique du - système - ne de la réforme constitutionnaile de 1982 conduit donc, si l'on veut sortir de Impasse actuelle, au régime présidentiel - à l'américaine -. Sana doute, dans un paye où le césarisme est un souvenir encore brûtant et uns tentation toujoura vivante, cette perspective peut-elle elitrayer les democrates. Sans doute nos habitudes, nos etructures, nos pratiques et même nos réflexes polltiques s'eccordent-lie mai avec cette expérience nouvelle. Mais ce saut dans l'inconnu n'est-il pas préférable à l'enlisement dans un régime bâtard, qui contredit une des exigences majec res de la dàmocratia, en accumulant les obstacles é l'alternance eu pouvoir, et qui précipitera un jour le pays dans l'aventure d'une crise

Le régime présidentiel représente un risque, c'est certain. Mais, comme le disait Socrate de l'immortalité de l'ame, c'est un « beeu risqua ».

* Ancien ministre, Membre du Comité directeur du Mouvement des radicaux de gauche. M. Defferre : si la gauche gagne elle doit gouverner

M. Debré : à condition qu'elle n'altère pas la Constitution

Relancé le 8 novembre par M. Mitterrand (le Monde d 11 novembre), le débat sur la possibilité d'un gouvernement d gauche sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, après les élection législatives, se développe sur un double terrain: juridique et pa tique. Sur le plan juridique, rien ne s'oppose à une cohabitation ent. MM. Mitterrand et Giscard d'Estaing. C'est la thèse du premissecrétaire du P.S. C'est aussi celle de MM. Detferre et Debré, condition, dit le premier, que le rôle du gouvernement soit plein, ment reconnu. A condition, dit le second, que celui du président de République soit pleinement respecté. De toute évidence, l'interprétation da la Constitution donne lieu à désaccord.

Sur la plan politique, la coopération paraît difficule à envisug entre le chef de l'Etat et le leader de l'opposition. Sauf si ce derni « est prêt à entrer dans une politique de réforme » : c'est ce qu'espè M. Lecanuet et c'est ce que redoute le P.C.

M. Gaston Desserre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a estimé au micro d'Europe I samedi 15 novembre que si ta ches de l'Etat respecte l'article 20 de la Constitution (aux termes duquet « le gouvernement délermine et conduit la positique de la nation »), il devra laisser la gauche appliquer le programme sur lequel elle aura été élue. « Juridiquement, il peut rester président de la République, a-t-il ajouté. S'il considère qu'il ne le peut pas, il peut e en aller. Si la gauche gagne, ella doit gouverner. »

M. Michel Debré, ancien pre-

mier ministre, interroge lui aussi par Europe 1, a affirme que si la gauche ne cherchait pas é limiter les pouvoirs du président de la République ni à «altérer la Constitution» elle pourrait gouverner. « Si M. Mitterrand entend gouverner dans le respect des institutions actuelles, a-t-il dit, il le peut et le président de la République garde éventuelle-

ment son droit d'en appeler peupla s'il estime que l'expérien est dangereuse. Mais quand regarde le Programme comm je vois que l'un des points esse tiels est d'allèrer cette Cons

tation. "

M. Jean Lecanuet, garde (
sceaux, président du Centre (
mocrate, a dèclaré pour sa p
au micro de R.T.L. : « Un pre
dent de la République direc
ment élu par le peuple ne p
accepter de faire une politic
contraire aux orientations po
lesquelles it a été élu. Une qu
tion se pose : M. Mitterrand es
prèt à entrer dans une politic
de réforme. ou veut-û faire 1
politiqua de révolution a ve c
communistes ? »

Le Monde des Philatélistes

Prenez vos aises jusqu'à Londres



Nos TriStars vous assurent les vols Paris-Londres les plus spacieux et les plus silencieux.

TriStar a 3 moteurs Rolls Royce. Donc il est plus silen-Et c'est le plus grand des moyen - courriers. Donc vous avez plus de place.

Alors, la prochaine fois que vous îrez à Londres, profitezen : prenez vos aises, prenez la Rolk-Royce des avions, prenez TriStar.



British airways

Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains



Vérifiez ces affirmations : prenez contact avec Gestetner service 136, 71 rue Camille-Groult 94400 Vitry. Tél.: 680.47.85 Télex 200-880 Gest. Vitry.

Le nº 1 mondial de la reproduction de bureau

مكذا ين المدمل

France 1

Constitution of the

Micquer Synt

'as probleme

SNATION

SCIENCES

si ka gauche gague UNE CONFÉRENCE DU CONSEIL DE L'EUROPE

attori quelle n'alle a science et l'avenir de l'homme ans la société contemporaine

De notre envoyé spéciol

Florence. - La quatrième conserence parlementaire et scienti que du Conseil de l'Europe s'est réunie à Florence du 12 au l novembre. Cent cinquante parlementaires et hommes de science participaient, représentant vingt et un pays ; des délégations du 'anada, des Etats-Unis, d'Israël et du Japon s'étaient jointes aux uropéens. Le thème de la conférence : « La science et l'avenir de homme dans la société européenne » n'était, malgré le dernier mot e son titre, en rien spécifique à notre continent. les processus de transformation et d'évolution de la société européenne et développer des indicateurs sociaux qui viendront compléter les indicateurs économiques. La plus large diffusion doit être donnée aux résultats de ces recherches de manière que le public comprenne mieux les décisions gouvernementales.

Les graves problèmes que devra surmonter la société ne seront.

Quatre recommandations ont the adoptees, qui seront adressées ux parlementaires du Conseil de l'Europe, aux gouvernements t parlements européens et

ouverner

le l'Europe, aux gouvernements
t parlements et ux organisations internationales.
June est de pure forme et vise
implement l'organisation dans
uelques années d'une cinquième
onférence qui succédera à celles
le Loodres (1961), Vienne (1963),
ansanne (1972) et Florence.
fais les trois autres traduisent
is tendances qui se sont maniestées à l'occasion de ces traaux et surfout le sentiment généal qu'il est urgent d'infléchir de
nanière concertée le développement de la société.
Après avoir regretté « le relâhement des ejjorts de recherche
ans les pays européens » et
absence d'une politique efficace
omnune, les participants ont
conhaité que les gouvernements
concentrent leurs efforts de reherche sur tout ce qui concerne
a production d'énergie, de maières premières et de denrées
limentaires, le recyclage des
outériaux, la luttie cootre la poiquition. D'autre part, ils ont estimé
que les recherches interdisciplique les recherches interdiscipli-

In tant que partie intégrante d'un aystème mondial unique devraient tre coordonnées sans pour cela réer de nouveaux moyens, mais nutilisant mieux, dans chaque ays, les compétences propres des nstituts de recherche.

Une simple concertation ne aurait cependant suffire. Il faut, n particulier, mieux comprendre de Lyon par les Romains est 43 avant Jésus-Christ.

Manifestations et protestations contre le budget du secrétariat d'État

Dans l'enseignement supérieur

marquent la discussion, à l'Assemblée nationale, ce lundi 17 novembre, du budget dn secrétariat d'Etat aux

Le Syndicat national de l'administration universitaire (SNAU, affilie à la Féderation de l'éducation nationale) a lancé un ordre de grève de vingt-quatre heures afin de protester contre l'insuffisance des moyens accordés aux universités et de demander la résorption de l'auxiliariat et notamment l'intégration des personnels payés sur les crédits de fonctionnement de ces établissements. Pour les mêmes raisons, six syndicats de l'enseignement supérieur de la FEN et deux de la C.G.T. (1) organisent un défilé à Paris, du secrétariat d'Etat à l'Assemblée.

l'Assemblée.

Plusieurs conseils d'université, notamment ceux de Paris-VI. Paris-XI et Lille-I. d'autre part, ont décidé de suspendre les enseignements, ce lundi, pour protester contre l'insuffisance des crédits de fonctionnement et de recherche. De son côté, l'université Paris-VII estime qu'en 1975-1976, une fois payées les dépenses de recherche, les salaires du personnel et le fonctionnement courant, il ne lui restera plus rien sonnei et le fonctionnement courant, il ne lui restera plus rien pour l'enseignement. Insuffisamment dotée en personnei technique, administratif, ouvrier et de service lors de sa création, l'université Paris-VII rétribue trois cent courants dis secont sont sont sont sont services. cent soixante-dix agents sur son budget de fonctionnement. Un « ratirapage » sur cinq ans, prévu par M. Fontanet, n'a été réalisé que pour 1972 et 1973.

A Grenoble, l'université scien-tifique et médicale a suspendu tous les enseignements du 29 oc-tobre au 5 novembre. Faute de moyens, elle a supprimé à cette rentrée les enseignements de

Plusieurs manifestations narquent la discussion, à de Assemblée nationale, ce la préparation à l'agrégation de physique appliquée. Elle va devoir cette année bloquer les enseignements théoriques de première année de pharmacle (assurés en grande partie par des collaboration universitaire (SNAU; liè à la Fédération de l'éducanationale) a lancé un ordre grève de vingt-quaire heures de moyens accordés aux versités et de demander la corp tlon de l'auxiliariat et amment l'intégration des percess payés sur les crédits de des maîtres.

(1) Administration universitaire, bibliothèques, enseignement, recher-che, personnels techniques et contrac-tuels pour la FEN, bibliothécaires et techniciens de la recherche pour la

LES DATES D'INSCRIPTION **AU BACCALAURÉAT 1976**

Les dates d'inscription aux Les dates d'inscription aux épreuves des baccalauréats de second degre et de technicleo pour 1976 sont fixées par un arrêté publié au Journal officiel du 16 novembre. Elles aurout lieu du 5 au 22 janvier 1976, Les inscriptions à l'épreuve anticipée de français — subie à la fin de la classe de première et dont les résultats compteront pour le baccalauréat de. 1977 — seront ouvertes du 9 février au 8 mars.

Les inscriptions ont lieu dans vertes du 9 février au 8 mars.
Les inscriptions ont lieu dans
chaque académie, à l'exception de
la série D' usciences agronomiques
et techniques), doot les épreuves
oe sout pas organisées partout;
les candidats doivent s'inscrire
dans l'académie où ils désirent
subir les épreuves.

JEUNESSE

A Paris

Le personnel du centre universitaire Jussieu est inquiet de la pollution par l'amiante

Cinq cents personnes environ, appartenant pour la plupart ou personnel du centre universitaire Jussieu, viennent de tenir une réunion publique, dans un amphithéâtre de la faculté. As ont notamment décidé d'exiger des présidences des deux U.E.R. utilisant ce centre — Paris-VI et Paris-VII, — du rectorat et du secrétariat d'Etat aux universités, que des décisions immédiates soient prises pour limiter, et, à terme, supprimer, la pollution de l'air due à l'amiante, et en particulier que des dispositions soient prises pour que les personneis travaillant au rez-de-chaussée cessent toute présence dans les locaux fortement « pollués » de cet étage.

La construction du centre universitaire Jussieu, commo celle de nombreux bâtiments récents, dont les halles de Rungis et plusieurs tours de la Détense, a largement fait appel au procédé de « flocage » de l'amiante (le Monde du 12 novembre), technique qui consiste en la projection d'amiante en suspension dans l'eau sur les parois que l'on soul'eau sur les parois que l'ou sou-haite isoler thermiquement ou phoniquement. A Jussieu, un grand nombre de plafonds sont ainsi recouverts de ce produit, ainsi que toutes les poutres métal-liques. Par endroits, ce revêtement à ou leisse échapter de grandes à ou laisse échapper de grandes quantités de poussières d'amiante, quantité encore accrue en raison des circulations d'air entre pla-

des circulations d'air entre pia-fonds et faux-plafonds.

Aussi des analyses faites en début d'année par les laboratoires de la direction générale de l'ac-tion sanitaire et sociale de la préfecture de Paris, faisaient-elles apréfecture de Paris, faisaient-elles préfecture de Paris, faisaient-elles apparaître, dans l'atmosphère de certains locaux, en particulier au rez-de-chaussée, des taux de 250 à 750 milliardièmes de gramme, quantités jugées par les uns dangereuses, par les autres inoffensives. Les travailleurs de Jussieu s'en sont émus, estimant qu'il ne suffisait pas d'admettre que rien ne prouvait le danger, et qu'il fallait, en tout état de cause, prendre des mesures efficaces de protection coutre un produit capable de provoquer certains cancers chez les personnes exposées.

Fin mai, une motion voice par

l'assemblée générale du personnel et adressée aux présideots des U.E.R., au rectorat et au secré-UER., au rectorat et au secrétariat d'Etat aux universités, ainsi que plusieurs entrevues entre les présidents et l'intersyndicale restaient sans résultat. Le personnel, inquiet, commeoce douc à s'impatienter, et menace, si aucune réaction ne se manifeste de la part des autorités alertées, d'appeler, d'ici à la fin du mois, à des arrêts de travail.

des arrêts de travail.

[Ou sait depuis leugtemps que l'exposition massive eu proleugée à l'amiante provoque l'asbestose cu scièrose progressive des poumens. Pius récemment, on a pu établir une relation nette entre l'amiante et certaines formes de caucer, ou particulier pulmonaires. En définitive, le problème en cause à Jussieu est celui de l'éventuelle définition de u doses acceptables ne us présentant pas de risque, Pour l'amiante tant pas de risque. Pour l'amiante (on fibres d'asbeste) comme pour blen d'autres substences cancérigèues ou supposées telles, le débat u'est uullemeut tranché et provoque des coutroverses tonjours vives, même entre seleutifiques.]

Mme SERRE EST NOMMÉE DIREC-TRICE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE JEUNES FILLES.

Mme Josiace Serre est nommée directrice de l'Ecole normale supérieure de jeunes filles du boulevard Journal (ex-Ecole normale supérieure de Sèvres) par un décret publié au Journal officiel du 15 novembre. Mme Simoue Follet est nommée simultanément directrice adjointe de cet établisdirectrice adjointe de cet établis-

sement.

[Née à Lyon le 17 décembre 1822, ancienne éléve de l'école oormale supérieurs de jeunes filles, Mme Serre est agrègée de l'Université et docteur ès sciences depuis 1957. Elle a été mattre de conférences de 1961 à 1972, puis professeur titulaire, à titre personnel, dans l'établissement dont elle vient de prendre la direction. Sous-directrics de 1969 à 1974, elle assurait cette direction par intérim depuis le mois d'octobre 1974. Mme Serre, qui est spécialiste de chimie quantique, est l'auteur de diverses publications dans les revues scientifiques spécialisées.]

● Un centre d'études diennes en France vient d'être créé à l'université de Bordeaux crée à l'université de Bordeaux (Bordeaux-III), a annoncé, ven-dredi 14 novembre M. Robert Escarpit, président de cette uni-versité. Ce centre pluridisci-plinaire bénéficie de l'appui financier du gouvernement cana-dien et présente l'originalité d'être billingue: francophone et anglophone. Quatre options y soot offertes: études politiques, études nord-américaines, études françaises et communication. En mars prochain, ce centre organisera un colloque sur les études canadiennes.

DÉFENSE

Les graves problèmes que devra surmonter la société ne seront, en effet, résolus que si la population a pris conscience de leur importance. L'information est aussi esseotielle pour les chercheurs et techniciens qui dolvent se persuader de «l'utilité économique et sociale de leurs travaux».

Les parlementaires estiment que

Les parlementaires estiment que cette information fait aussi partie de leurs missions. Il leur fant pour cela des moyens d'analyse, Aussi souhaitent-ils disposer d'un instrument de prévision et d'évaluation technologique à long terme qui pourrait être commun aux divers parlements européens, et leur fournirait des données objectives.

MAURICE ARVONNY.

Le Front progressiste (gaullistes de gauche) lemande à dialoguer avec l'union de la gauche sur les problèmes de défense

à Paris, un colloque sur le thème Défense nationale et alliance

A l'issue des travaux, une mo-tion a résume la position des commissions de traquatre commissions de l'a-vail (1): a Ayant quitté l'OTAN en 1966, la France demeure encore au sein de l'olliance atlantique. Par cette présence, l'illusion d'un système efficace de protection est entretenue dans l'opinion est entreienue dans l'opinion publique, alors que chacun sait que les ultimes décisions feront fi des intéreis des moyennes et estites nations, quel que soit leur purporter sa eaution ou maintien la conservatisme le plus étroit, lur le jeu d'ingérences non dissimales raire d'actions coercitives In le jeu d'ingérences non dissivulées, voire d'actions coercitives
à l'encontre des peuples qui luttent pour changer leur statu quo
politique et social (...). Elle se
solidarise, bon gré mai gré, aux
manifestations d'hostilité contre
les pays socialistes et aux menaces non déguisées vis-à-vis des
pays producteurs de matières
premières (...). La France a le
levoir de portleiger activement
zu dialogue nord-sud et de renforcer par tous les moyens les
iens de coopération en Europe.
Il Méditerrance et avec les peules arabes (...), Quand bien
véme la conférence d'Helsinki
untoriserait quelques espoirs de
létente, la France a le devoir de
aisir toute opportunité pour quiter l'alliance affantique, surtout
i les résultats de la réunion
internationale de décembre 1975 ternationale de décembre 1975

nternationale de décembre 1975 ftaient négatifs.
M. Dominique Gallet, secréaire politique du Front progressiste, dénonçant les « obondons niscardiens », a notamment délaré : « En organisant ce coloque, les gaultistes de gauche

Le Front progressiste, mouve- ont montré toute l'attention ment des gaullistes de gauche, a qu'ils portent à ce débat essenorganisé les 15 et 16 novembre, tiel pour l'avenir de la nation paris, un colloque sur le thème française. Par ce colloque nous française. Par ce colloque nous avons voulu a le rter l'opinion française sur la nocivité des orientations militaires et diplomatiques du chef de l'Etat qui jont, peser sur l'avenir de la France, comme entité indépendante, une lourde hypothèque (...) Face à un pouvoir défaillant trahissant tous les jours un peu plus l'ambition nationale de la France, l'opposition doit prendre en charge avec réalisme et responsabilité le problème de la défense nationale; ainsi au niveau du programme commun de vent du programme commun de gouvernement. Nous pensons que le comité de liaison de l'Union de le comité de liaison de l'Union de la gauche doit accepter de dialo-guer avec nous en priorité sur ces problèmes de défense natio-nale, pour qu'un jour nous puis-sions nous allier à ses trois-composantes actuelles s

(1) Les quatre commissions evaient pour thème de réflexico : uature du danger et uécessité de défendre la France dans l'indépendancs : la force française de dissussion uncléaire; le destin de l'Allance atlantique; résistance populaire et légitimité.

Le général Carles, commandant la 65° division militaire, à Besançon, a déclaré qu' accum militaire du 19° régiment de génie ne jerait l'objet d'une theulpation devant un tribunal militaire ». Le général a cependant précisé que des a décisions disciplinaires seraient prises pour infraction o l'orticle 10 du règlement des armées : plusieurs militaires vont étre mulés hors de la garnison bisontine ». L'article 10 interdit à un militaire en activité de service de s'affilier à un groupement politique ou syndical.

A la suite d'un conflit avec l'organisme de gestion

Des syndicats organisent une journée «portes ouvertes» dans un institut de formation d'éducateurs

(De notre correspondant.)

Marseille. — Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de l'Institut de formation d'éducateurs specialises Sanderval (IFES) et da Centre régional pour l'enfance et l'adolescence inadaptées (C.R.E.A.L.) organīsent une opération « portes onvertes », mercredi 19 no-vembre, de 18 à 24 heures, à faire connaître la situation à l'intérieur de l'école et les graves difficultés que rencontrent actuellement les travellence sociaux du secteur de l'enfance inadaptée. Cette opération est l'aboutis-

Cette opération est l'aboutis-sement d'un conflit de deux ans entre d'un côté, le C.R.E.A.I., organisme gestionnaire de l'Ins-titut, fondé et présidé par Mme Poinso-Chapuis, ancien mi-nistre M.R.P. et, l'autre, les sec-tions syndicales (particulièrement la C.F.D.T. majoritaire) de l'éta-

blissement. Le C.R.E.A.I. emploie sept cents Le C.R.E.A.I emploie sept cents salariés répartis dans dix-sept établissements outre l'école d'éducateurs (Sanderval). Le conflit entre la direction qui considère les syndicats de l'établissement « comme créateurs de désordres, de provocation et de subversion systématiques » et les sections syndicales qui stigmatissent le conseil d'administration comme conseil d'administration comme « un regroupement de notables rétrogrades et anti-sociaux » a pris un tour particulièrement aigu avec la tentative de licenciement de M. Henri Mandrile, directeur adjoint de l'IFES, et délégué syndical C.F.D.T. de l'école, sous

le motif officiel de suppression de

Le 9 septembre dernier, l'ins-pecteur du travail refusait cette décision, précisant qu'à son avis « elle u'était pas sans ropport once les activités syndicales de l'intéressé ». Mone Poinso-Chapus faisait appel auprès du ministre du travail.

Aujourd'hui, les syndicats accu-sent la direction de ne pas avoir su organiser la rentrée, prévue le 1^{er} septembre puis recu-lès au 10 octobre. Ainsi que de n'avoir pas été en mesure de donner, des la rentrée, une orien-tation réaliste et cohérente à l'établissement, proposant jusqu'à quatre projets de formation dif-férents en l'espace de deux mois.

Ils ini reprochent également de n'avoir pas prévu le remplacement des huit formateurs en congé de maladie ainsi que de s'être montré incapable de définir les respon-sabilités et les tâches de chacun Deux mois et demi après la date théorique de la rentrée scolaire, malgre de multiples délégations et réunions à la direction régionale réunions à la direction régionale de l'action sanitaire et sociale, au C.R.E.A.I., à la direction régionale du travail, ainsi qu'auprès du président de l'Université (qui préside le conseil d'établissement de l'école), des ministres do travail et du ministre de la santé, les éducateurs de Sanderval affirment ne plus être en mesure d'assarer décemment, leur mission. M. Mandrille vient à nouveau d'être affecté à son poste de directeur adjoint de l'IFFES alors que la procédure de licenciement est toujours à l'instruction à la délétoujours à l'instruction à la délagation régionale du travail.

JEAN CONTRUCCI.

UN MILLIER DE LÉPREUX SE RÉVOLTENT EN AMAZONIE

MÉDECINE

Brazilia (A. P. P.). - Un mildans la nuit du 13 au 14 no-vembre à l'hôpital Santo-Antonio-de-Manaus, au cœur de

Ils entendaient, protester coutre les traitements qui leur seralent infligés et la mauvalse qualité de la nourriture de l'hôquante de la aventure de l'ac-pital. La rébellion a duré plus de six heures. La lèpre est un fléau encore très répandu ao Brésil, et plus particulièrement dans la région amazonienne Quatre mille nouveaux cas sout euregistrés chaque année à tra-



e bouton Appuyez, c'est relié

Avec le relieur Gestetner Velo-Bind, on peut habiller soi-même, solidement et joliment, tout dossier en moins de

Le relieur Velo-Bind n'est pas plus grand qu'une machine à écrire, il fonctionne d'un doigt et peut relier jusqu'à 5 cm d'épaisseur.

Quant à la présentation de vos dossiers, choisissez. Gestetner vous offre des couvertures souples, rigides, pleines ou à fenêtres, en papier ou en plastique, personnalisées à votre firme... et de toutes les couleurs.

Avec Gestetner, pour relier, il suffit

d'appuyer sur le bouton.



Gestetne

Vérifiez ces affirmations: prenez contact avec Gestetner service 134, 71 rue Camille-Groult 94400 Vitry. Tél.: 680.47.85 Télex 200-880 Gest. Vitry.

Le nº1 mondial de la reproduction de bureau

La France ne changera pas en un jour. Mais en deux, peut-être.

LES 6 ET 7 DÉCEMBRE, AU BOURGET, JOURNÉES NATIONALES DES JEUNES DE L'UDR.

RENSEIGNEMENTS . 123, RUE DE LILLE - 75007 PARIS, TÉL. 551.55.19



Des universitaires répondent à M. Haby

Le discours prononce à Sèvres par M. Rene Haby, ministre de l'éducation. le 17 octobre devant les inspecteurs générant et les inspecteurs pédagogiques régionaux (« le Monde » daté 18-20 octobre et 15 novembre) a provoque de multiples résotions, notamment parmi les enseignants du second degré et du supérieur. M. Haby avait développé ses conceptions sur le rôle de l'inspection et sur la formation des meitres, pour laquelle il veut restreindre les responsabilités.

Une question fondamentale

rieur » :

Le ministre de l'éducation, estimant sens doute qu'universitaires et étudiants n'ont que des
problèmes d'intendance et paraissent blen assoupis, pose une ques-tion fondamentale relative à la finalité des universités : la formante des iniversités à lor-mation des matires, dont il estime ne pas devoir confier, mal-gré la loi d'orientation, la res-ponsabilité aux universités, « fort inexpérimentées » dans ce do-

naine.

Ainsi, alors que, depuis près de cinq ans, les universités travall-ient quotidiennement avec sérieux à assurer leur crédibilité, à développer leur image da marque, alors qu'elles s'ouvrent de plus en plus au monde extérieur, alors qu'on leur demande de former des médecins, des magistrats, des avocats, des techniciens supérieurs, des ingénieurs, etc., dans le même temps, on leur dénie ou on leur restreint le droit de for-mer les maltres dont la nation a

besoin. (...)

Sont-elles « inexpérimentées »
ces universités qui fournissent
chaque année plus de deux mille
agrégés nouveaux et plus de six
mille certifiés ? Sont-elles « inexperimentées », ces universités auxquelles en a confié annuellement plus de quatre mille élèves professeurs des Instituts de préparation à l'enseignement du second degré ? Ces universités qui consacrent une part importante de leur enseignement dans les disciplines littéraires et scientifiques, non seulement à l'acquisi-tion des connaissances d'uns discipline, mats aussi à l'ensei-gnement de la didactique de cha-que discipline, et cela non que discipline et cela non confole plus ou moins direct des seulement durant l'année de préparation au certificat d'apitude elles préparent. Elles sélectionau professorat d'enseignement de nent leurs élèves parmi les étusecond degré (CAPES) ou à diants des classes préparatoires l'agrégation, mais souvent tout au et opèrent en fait un préverute-

M. Pierre Fenillés, président de l'université de Dijon, estime que le ministre de l'éducation « met ainsi en cause la loi d'intervention de l'enseignement supépecteurs genéraux, des disaines de professeurs pour présider les jurys d'agrégation, faire partie de ces jurys et des jurys de CAPES, conjointement et très amicalement, avec ces mêmes inspecteurs généraux. Sont-elles « inexpérimentées », ces universités qui, toujours à la demande des inspecteurs, recoivent les maîtres du second degré pour des stages de recyclage, des journées d'études, des rencontres pédagogiques?

miversitaires qui participent à la réflexion sur la rénovation des méthodes pédagogiques, le déve-loppement des méthodes audio-visuelles? « Inexpérimentés », ces universitaires que les inspecteurs généraux invitent à travailler conjointement avec eux à la rédaction des programmes, à des discussions sur les méthodes on les techniques de l'enseignement pour chaque discipline? Ces universitaires, enfin, auxquels il est demandé instamment par les inspecteurs généraux et les maitres du second degré d'effectuer des mises à jour, de rédiger des manuels, précisant l'état actuel

Les yeux pour pleureres

M. Claude Domenach, profes-seur associé, directeur de l'insti-tut d'études politiques de Grenoble, s'interroge sur l'objectif de M. Haby: centrer une masse importante de crédits sur un petit nombre d'éta-diants (en répartissant l'effort sur pusieurs ministères). C'est un mécanisme de formation

Les petites et grandes écoles tiement une place très impor-tante dans la formation des ca-dres supérieurs en France. La plupart d'entre elles ne dépen-dent pas du secrétariat d'Etat aux universités et sont sous le

Lettre à ceux:

qui ont l'œil aussi sensible

que l'oreille, ou: la Hi-Fi sans fils.

Il y a des passionnes de Hi-Fi que ça ne gene

Parce que vous pensez qu'esthétique et qualité

Belles d'abord par la qualité technique, qui tient au choix très rigoureux que nous avons fait des plus

Pioneer, pour ses amplis, tuners, ampli-tuners. platines tourne-disques (la cellule étant évidemment une Ortofon), magnétophones à bandes ou à

Précisément en matière d'enceintes, où concilier la qualité du son, l'esthétique et les dimensions est un problème particulièrement délicat, nous avons choisi pour vous KLH, ESS et les toutes nouvelles

Belles ensuite, non seulement par la beauté même des appareils mais encore par la parfaite intégration au décor de nos installations. Demandez done à Pierre Cardin, un de nos clients : vous le

voyez, chez lui, enjambant des kilomètres de fils

électriques? Page ci-contre, un exemple de Hi-Fi dans le décor. Plus précisément, dans un menble

que nous avons mis au point avec un designer.

A votre service, nous mettous 15 ans d'expé-

rience au cours desquels nous avons traité chaque

Nous travaillons même, si vous le désirez, avec un décorateur. Mieux : nous sommes habitues à

tronver des solutions avec les différents corps de

Appelez-nous. Nous viendrons sur place.

gratuitement, étudier les données de votre local d'écoute, pour réaliser dans ee cadre, à votre goût et à votre prix, une chaîne aussi belle à l'œil qu'à

métier sur le chantier même d'un appartement ou

pas de déménager tout leur mobilier et de vivre

ne sont pas incompatibles et yous avez raison. Depuis longtemps, nous installons les plus

dans une jungle de fils. Vous si.

belles chaînes Hi-Fi de France.

cassettes, casques et enceintes.

enceintes françaises Setton.

cas comme un cas particulier.

l'oreille... et sans fil qui traîne.

d'une maison...

Maurice Yetta

Fidelio

grandes marques.

des connaissances dans telle ou telle discipline? (_)

Ce qu'offrent les universités, c'est une collaboration loyale des enseignants du premier et du second degré, aussi bien en ce qui concerne la formation initiale que la formation continue des maîtres, comme cela se fait si heureuse-qui ne doit riem à l'argent ni à la formation continue des matires, comme cela se fait si heurensement au sein des instituts de recherche sur l'enseignement des mathématiques (IREM) et en utilisant les compétences des col·lègues les plus disponibles du secondaire, comme c'est la règie dans les actuels cemtres pédagogiques régionant (CP.R.).

Ce qu'offrent les universités, ce sont des échanges confiants sur les méthodes et les techniques pédagogiques, une recherche approfondie de la didactique de chaque dis cipline, en étant conscientes d'apporter les données

conscientes d'apporter les données les plus réceptes sur ces disciplines, et bout en restant sensibles aux besoins immédiats et quoti-diens de l'enseignement, expri-més par les maîtres responsables

nes par les mattres responsantes de cet enseignement dans les éco-les et les lycées. (...) L'univanité « ferait pression » pour prendre en charge la forma-tion complète des maltres, déplore tion complète des maltres, déplore M. Haby. Pourquoi pas ? Pourquoi faudrait-il qu'après avoir été meurizie et ramise en cause ces dernières années elle ne soit plus qu'une éternelle convalescent et dont il n'est pas décent qu'elle puisse guérir et exercer publiquement son rôle dans la société ?

Les universités n'ont pas l'intention d'accepter me telle remise en cause de leur rôle par un ministre de l'éducation, qui, grâce à la création du secrétariat d'Etat, n'est beureusement plus leur

ment dans les lycées dès la classe de seconde. Ce système fonc-tionne bien. Il permet de con-

daire favorise les enfants des mi-lieux aisés pensent qu'il y a là un moyen d'intégration sociale qui ne doit rien à l'argent ni à la naissance, et tout au mérite et à l'intelligence.

et à l'importe que les cadres alnsi formés puissent avoir des opinions politiques affirmées : ils sont pris dans un mécanisme d'intégration sociale et répondent aux besoins de l'économie en cadres supérieurs. A l'autre bout de la chaîne, les écoles professionnelles, les formations techniques supérieures et les LU.T. offrent des garanties équivalentes d'identification, de contrôle et d'intégration. d'intégration.

On comprend que la ministre de l'éducation, représentant ini anssi un milieu professionnel, celui des enseignants, veuille cal-quer la formation des maîtres sur quer la formation des maîtres sur ce modèle. Pendant ce temps, l'université est censée consaiver le monopole de l'enseignement supérisur et de la collation des grades. Plus prossiquement, o'est vers elle que se dirigent la masse des élèves sortis du secondaire. Ses campus à l'écart des villes symbolisent bien son isolement dans la société. La pénurie de moyens, soigneusement entrete-rue, exacerbe ses conflits intermue, exacerbe ses conflits inter-nes et contribue à la dévaloriser aux yeux d'une opinion inquiète qui ne comprend plus ce qui s'y

Pourtant l'ensemble universitairs représente un capital énor-me de formation. Ses enseignants quelques privilégiés — et ses personnels administratifs et tech-niques travaillent dans leur grande majorité bien antant si

ce n'est plus, que des cadres de l'administration on du privé. Un enseignant « associé » peut en l'administration on du privé. Un enseignant « associé » peut en témoigner. Les moyens dont ils disposent sont très insuffisants, mais ils existent. Ce qui manque . Cabord, c'est la reconnaissance officielle de leur rôle et de leur mission par les pouvoirs publics. Le lol d'orientation, votée à l'unanimité, a réaffirmé l'un et l'antre. Tron unanimes nour être l'unanimité, a réaffirmé l'un et l'antre. Trop unanimes pour être hompètes, les parlementaires et le gouvernement ont apporté une réponse conjoncturelle à un pro-blème politique fondamental pour l'avenir de notre société : la possibilité de développer une formation libre et critique de qualité sans négliger les nécessités de l'insertion professionnelle, en offrant an plus grand nombre des chances égales de réussite.

Les crises politiques qui secouent l'université à ce sujet na sont pas des débats idéologiques vains : elles sont la conséquence de l'interrogation des enseignants, des personnels et des étudiants sur la société où ils vivent. Ces crises sont salutaires, elles font partie du processus de formation. Elles n'ont pas empêché, bien an contraire, l'immense affort d'adaptation entrepris depuis plusieurs années.

· Mais au fur et à mesure on réduit le rôle officiel ce l'université, permettant seulement aux secteurs jugés les plus intères-sants de survivre par conventions avec le titre de « centres d'excelavec le titre de « centres d'excel-lence» (1), dispensant une for-mation théorique. L'université sera écartée de la préparation an métier d'enseignant car « elle est inempérimentée en ce domaine». A notre connaissance le ministère de l'éducation ne l'est guère plus ou alors on s'en serait aperçu aux résultats. Que restera-t-il bien-tôt aux universités? Les yeux pour pleurer...

la pratique et de la pression hie-rarchique »; il ajoute :

C'est manifestement un autre modèle que le ministre de l'édu-cation entend adopter. Il parle

 Termes employés par le pr dent de la République en recov les représentants des préside d'universités. L'Union nationale

On s'explique alors pourquoi s' projet de Nanterre le ministère voulu substituer une convents de son cru dont le texte (pass partout à l'usage des trois « quatre universités qui accept raient de la signer) rétablirait saine doctrine : aux universit les « enseignements » scientifique aux autorités académiques « formation ».

La guerre qui vient de se è clarer au sujet de la formati des enseignants entre le ministi de l'éducation et le secréter

d'Etat aux universités est toyable. Elle exprime, en fait contradictions du pouvoir gizz dien qui se veut libéral à contion de ne pas courir les risque du libéralisme. Reste à savoir du libéralisme.

les enseignants, les parents, to ceux qui mesurent l'enjeu de problème, laisseront restaurer modèles éducatifs et les modé d'antorités que 1968 avait rem

étudiants de France (UNEF-ui syndicale) précise qu'à la cor-(le Monde daté 26-27 octob elic ne s'est pas associée à la solution demandant que « la mation des maîtres reste à l'i peraité ». Cette organisat combat, en effet, depuis plusie années tout projet de centre formations des maîtres qui int duirait un e pré-recrutemen deux années après le baccal réat. Elle réclame au contrair recrutement sur concours as l'obtention d'une licence.

Peur les Travailleurs Sociaux, Elecatours, Informiers, Paramédic:

caltion entend adopter. Il parle
if e exigences a dese parrières a
de controlles a et affirme : a Nous
devons être les seuls à définir
cette formation et à la controller a.
Il est clair qu'un tel discours et
de telles auspices ne peuvent
aboutir qu'à une conformation,
qui est le contraire d'une formation.

du 16 jouvier 1976 ou 2 avril 1:

Tous les VENDREDIS de 14 h à 1.

Inscriptions et renseignements
Université de Paris VIII, Serv
de la Formation Permanente, Roi
de la Tourelle, 75571 Paris Ceder
Tél.: 868-92-26.

Les contradictions du peuvoir giscardien peuvent se réaliser que adans un lieu affranchi des uryences de

M. Gilles Ferry, directeur de l'institut des sciences de l'édu-cation de l'université de Nanterre (Paris-X), estime que les projets élaborés dans les universités ne

ETRANGLER LA RECHERCHE PEDAGOGIQUE

L'association française des professeurs de français (AFEF) (1), dans un texte qu'elle nous a adressé, «Félère contre les propos tenus sur la recherche et l'innovation pédagogiques » de M. Haby:

Vouloir « enfermer » la recherche et l'innovation pédagogiques « dans des critères » et « no pas aller andelà de ce qui est accepté par les parents d'élères », c'est proprement nier toute valeur et toute possibilité d'avancer à la recherche pédagogique qui, par définition, ne peut qu'essayer de sortir des sentiens battus. C'est là, bel et hien, l'étrangler.

L'AFEF s'élève contre l'es-

connu et facilement identifiable : il n'est pas remis en cause par une opinion qui accepte cet éli-

tien, l'étrangier.

L'AFEF s'élève contre l'esport de suspicion développé à l'égard d'enseignants qui ont effectivement le sens de leurs responsabilités éducatives. Alors qu'une centralisation abusive et un bureau-cratisme inerte stérilisent l'initiative, vouloir renforcer les mécanismes de contrôles ne peut que contribuer à étouffer les entreprises de renvation pédagogique. C'est de se voir aldés dans leurs efforts — en particulier par une véritable formation continus — que les enseignants ont busoin, non d'être davantage encore « contrôlés » ou « encadrés ».

Ce rôle de plus en plus important que la ministre semble vouloir impartir aux inspecteurs pose de façon très signé le problème de leur formation, de leur rôle, de la gazantie de leur indépendance : le ministre ne considère-t-il pas en effet comme é désastreurs qu'ils caffichent des attitudes divergentes » et ne leur demande-t-il pas de cé afficher su service » des réformes du moment?

rice o des réformes du moment?

L'AFEF s'inquiète très vivement enfin du très médiocre
rôle dévolu à l'Université
dans la formation des maitres. Vouldir écarter les universités de cette formation,
c'est refuser de former des
maîtres en fonction des connaissances scientifiques et de
l'esprit de recherche de notre
temps. Controller dayantage
les maîtres, exclure les universités de la formation des
enseignants du second degré,
brider la recherche pédagogique : la politique qui se
met ainsi en place nous
paraît la plus dangereuse et
la plus rétrograde qui soit—
et la plus propre à accentuer
la crise de notre système éducatif.

(1) AFEF, 1, avenue Léon-Journault - 92310 Sèvres.

(PUBLICITE) VENTE DE CHARITE DES NIDS DE PARIS



Les cours accélérés de Conseil de Londres garantissent une amélier ration dont le résultat peut être comparn avec plusieurs annéel d'études traditionnelles. C'est-à-dire que les participants avec du beses de connaissances, des besoins et des intérêts différents peuvant obtenir des résultats surpre

28 jours

LE CONSEIL DE LONDRES

Un exemple de Hi-Fi dans le décor.



Musique et Technique 79-51, rue do Rocher, 75008 Paris, 387-49-30-292-12-32 -10 h à 19 h t.1 j. sauf dimanche, Succursales à Enghien - Strasbourg

Fidélio 24, bis place de la Nation, 75012 Paris, 343-13-35 10 h à 19 h 11,1, sant dimanche. Succursales à Montpellier - Perpignan

Ampli-tuner Pioneer
LX 424 Tuner: FM OC GO
rensibilité 1,5 pv. AmpliDistorsion harmonique < 1%
à pleine puissance. Bande
passante 20 à 60 000 Hz.
Magnito-creetie. Magneto-cassettes
Proneer CTE 7171 stéréo
40 - 12 000 Hz + 5 dB. Rapport signal/bruit avec Dolby: 58 dB. Doiby:58 dB.

Magnetophone Pioneer

à bende RT 1001 L:3 moteurs
Vitesses Pf e19.5 cm/s. 40 à

20 000 Hz ± 3 dB.

Platine PL 10. Courroie.

Pleurage et schattilement

< 0.1% Brus en S.

Cellule Oriofon F 15 E.

Enceintes ESS Tempes

Lab 2. Equipées do transformatour d'air du Dr Heil.

Boomer de 25 cm. 45 à

Boomer de 25 cm - 45 à 20 000 Hz ± 4 dB. Temps de montée 15 sec. à 5 kHz. Dimensions 337 x 337 x 618.

15.500F

Michel Lazno

Musique et Technique

Il faut savoir au moins une langue à fond

Anglais-Londres; Allemand-Berlin Français-Paris; Espagnol-Barcelone Langues scandinaves - Stockholm L'institut de langue des entreprises européennes.

J'aimerals recevoir votre brochure d'information détaillés	
Adresse	
Telephone	<u>.</u>
Langue	-4-40.

La vente de charité des a Nids de Paris », cenvre recombne d'utilité blique, aura lleu, cette année, les 22 et 23 novembre dans les salons l'Hôtel HOYAL MONCRAU, 35, svenue Hoche, à Paris (8°).
Dépuis près de trente ans, cette belle œuvre sceneille les enfants sandonnés et s'efforce de léur trouver un foyer rayunnant. Si vons voulez lai témoigner voire sympathie et lai apporter votre aide, venes acheter à la vente, vous trouverax à ses comproirs de lingerie, de jouets, de produits alimentaires et de livres, des articles de toute première qualité aux mêmes prix que dans les grands angustas. Si vous ne pouver y assister, aidez-la en adressant votre obole eur MIDS DE PARIS, 63. avenue de Saint-Mandt, 75012 PARIS, Compte Chèque Postal 5768-13. Le conseil d'administration vous remercie d'avance de votre sence ou de votre envol.

ans la demi

14 ou

AÉRONAUTIQUE

ZAINZ of A

LE COMITÉ CENTRAL **D'ENTREPRISE** DÉNONCE L'« INCOHÉRENCE » DU GOUVERNEMENT

«Le nouveau « report à une date ultérieure » de la mise en place de la nouvelle direction de la Société nationale industrielle révospatiale (SNIAS), initialement annoncée pour le 15 octobre, puis repoussée une première jois eu 3 novembre et une seconde jois à la fin du mois de novembre, relève de l'incohérence la plus totale », estime le bureau du comité sentral d'entreprise de la SNIAS. Oo sait, en effet, que mité central d'entreprise de la SNIAS. Oo sait, en effet, que M. Jacques Mayoux n'a toujours pas pris ses fonctions de nouveau président-directeur général de la société (le Monde du 1º novembre).

« Le gouvernement, seut responsable du discrédit jeté sur la region de la société nationale, apprave encore le préjudice causé en prolongeant, de jaçon inexpitaggrave encore le préjudice causé en prolongeant, de jaçon merplitable, la crise de direction qu'il a lui-même provoquée. (...) Le bureau du CCB. condamne avec force de tels errements au niveau gouvernemental, tourds de conséquences pour la société nationale. Il demande qu'il y soit mis fin dans les plus breje délais et que le CCB. soit convoqué des la mise en place de la nouvelle direction, ajin d'être informé de l'évolution des problèmes posés à la société durant cette période de fluctuations et d'incertitude » conclut le comité central d'entreprise.

: tible comité central d'entreprise.

67.1 11.00 m

A 1293

7.72 to

3.7.523

.

**** TOO 60 141

1 - 1 M 25 1 M

3 117113 · Prinkler

.

Le hold-up de l'avenue de Brefeuil

l'alibi de mahmoud el shen NAWY N'EST PAS CONFIRMÉ PAR LE CONSUL D'ÉGYPTE.

L'alibi qu'avait invoqué Mahmoud El Shennawy, d'un des
auteurs présumés de l'agression
— avec prise d'otages — commise
le 6 septembre à l'age o e é du
Crédit industriel et commercial
de l'avenue de Breteuil, n'a pas
été confirmé par le consul
d'Egypte à Paris, M. Abdel Ghany
(en fait, deuxième secrétaire à
l'ambassade, celui-ci fait fonction
de consul).

L'incuipé avait prétendu s'être trouvé en compagnie de ce diplo-mate le jour de l'agression, en début d'après-midi, c'est-à-dire ao moment où operaient les mal-faiteurs.

Or M. Ghany a ferit au ma gistrat chargé de l'affaire, M. Guy Floch, premier juge d'instruction qo'll n'était pas disposé à renoncer à son immunité et venlr témoigner devant lui. M. Ghany aurait simplement ajouté dans sa lette que, s'll avait reçu la visite d'El Shennawy le 6 septembre, c'était dans la matinée, sans qo'il puisse préciser l'heure de cette

AU TRIBUNAL DE PARIS

Un dirigeant de société est poursuivi pour exploitation d'information privilégiée

La justice semble ne plus admettre que le capitalisme profite d'abord aux capitalistes. Comme si dans un système donné on pouvait reprocher à ces derniers de rechercher un profit maximum. Une loi du 23 décembre 1970 interdit donc aux dirigeants et administrateurs de société d'exploiter les informations privilégiées — qu'ils pourraient détenir de par leurs fonctions - pour acheter ou vendre des actions en Bourse. Délit rare puisque, en cinq ans, seuls deux dirigeants ont été poursuivis.

Le premier, M. Hubert Faure, président-directeur général d'Otis Europe, avait été condamné le 29 octobre dernier pour avoir acheté ao cours de 176 F des ac-tions Baudet-Donon-Roussel queltions Baudet-Donon-Roussel quelques jours avant de lancer une
OPA sur ces mêmes actions à
245 P. Mais la jurisprudence reste
à établir. La onzième chambre
correctionnelle de Paris — présidée par M. Jean Delmas-Goyon,
assisté de Mme Marguerite Fouret et de M. Pierre Dellant — va
devoir préciser son interprétation
des textes après avoir entendu,
samedi 15 novembre, les explications de l'anclen directeur général de la Compagnie française
d'entreprise (C.F.E.), M. Jacques
Dubois.

En décembre 1970, la C.F.E. eotreprise créée en 1927 par le père de M. Dubois a des difficultés da tresorerie : oon seulement la gestion d'un chantier tyblen s'est soldée par un passif de 65 mil-llons de francs non encore remllons de francs non encore rem-bourses par l'assurance, mais un important chantier marocaln est, lui aussi, déficitaire de 20 mil-llons. Seloo M. Dubois, « tout ou partie de cette perte doit être absorbée en cours de chantier ». Mais le consell d'administration — ou la Banque de Suez qui y suit la oi — ne l'entend pas ainsi: fait la loi — ne l'entend pas ainsi; lorsqu'll apprend le 3 février 1971 que la perte marocaine sera d'au moins 20 millions — en fait, 50, — il remercle M. Jacques Dubols.

Une peine amnistiée

Ce dernier vend alors cinq mille Ce dernier vend alors cinq mille actions de la C.F.E. du 11 au 16 février, au cours de 40 F, puis mille autres à la fin du mois d'avril. Après la publication du bilan au mois de mal. le cours chutera au-dessous de 20 F. M. Dubois a ainsi évité une perte de 75 000 F, ce qui a amené la Commission des opérations de Bourse (COB) à porter plainte.

Ces reproches M. Pierre Leggo.

Ces reproches, M. Pierre Leccq, substitut du procureur de la République, les a repris en faisant l'exègèse du texte de lol : « Une information, c'est la connaissance d'un fait determiné. Or ici le fait get la définit parsonne a Catta d'un futi determine. Or les le fait c'est le déficit marocain. s Cette information est privilègiée par son origine (sa source loi donne un caractère de certitude). Mais que signifie exploiter une information privilégiée? Dans

l'affaire Faure, les magistrats avaient estimé que la constata-tion de la vente des actions suffi-sait à établir l'exploitation. M. Lecocq ajoute — mais li renverse, pour ce faire, la charge renverse, pour ce faire, la charge de la preuve — qu'il faot aussi que le prévenu ait été incapable de prouver que les actions ont été vendues en vertu c'éléments extérieurs; le substitut conclura en réclamant une pelne amnistiée. « Je n'ai pas particulèrement recherché la sanction de M. Dubois, mais plutôl la définition du seus de l'article 10. » M. Dubois, mais plutôt la définition du seus de l'article 10. »

Le bâtonnier Claude Lussan
s'attachera ensuite à démontrer
qu'il o'y avait pas « information
privilègiéen et que son client n'a
pas exploité de telles informations. M. Jacques Dubois a toujours nié que le déficit du chantier du Maroc puisse peser sur la
trésorerie de la C.F.E. D'autre
part il fait remarquer que le
public avait lui aussi connaissance des difficultés de l'entreprise puisque dès le mois de janvier la spéculation à la baisse
s'est développée sur le marché à
terme. De plus, il justifie la vente
par ces besoins d'argent — rèsorption d'un déficit bancaire,
paiement de soo loyer et de son
tiers provisionnel — d'autant plus
inquiétants qu'il se retrouvait le
3 février sans la moindre situation. Enfin, il expliqoe la vente
de six de ses dix neuf mille actions par a son ameriume profonde de se voir exclu d'une société créée par son père ».

Enfin Me Lussan s'indignera
qo'il puisse y avoir délit sans intention frauduleuse, sans esorit.

qo'il pulsse y avoir dellt sans in-tention frauduleuse, sans esprit spéculatif comme le soutient la COB.

Mais c'est sur le sens même de cette loi que s'est interroge M. Paul Delouvrier, président M. Paul Delouvier, president d'E.D.F. et « voisin de campagne u cu préveno, qui a tenu à témol-gner en sa faveur : « La loi oblige les dirigeants à avoir des actions, dit-il. C'est une garantie de bonne gestion qu'il y ait une ré-percussion de leurs actes sur leur fortune. Mais si l'on vous inter-dit de vendre vos actions le jour ou vous ne faites plus partie du conseil d'administration au pré-texie que vous disposez d'infor-mation privilégiée, on remet en cause ce principe.»

BRUNO DETHOMAS.

A la suite de sa lettre à un journaliste de « l'Express »

Jacques Mesrine a été inculpé de menaces de mort et placé « au secret »

Pour avoir adresse une lettre de menaces au journaliste Jacques Derogy, auteur, dans l'Express, d'un article sur a Le duo Willoquet-Mesrine p (le Monde date 16-17 novembre), Jacques Mesrine, incarcère à la prison de la santé depuis le mois de septembre 1973, a été inculpe de menaces de mort, et des mesures exceptionnelles ont eté prises à son encontre par l'administration pénitentiaire.

M° Monique Smadja-Epstein a déclare que l'isolement dans lequel se trouve maintenact son client risque d'être préjudiclable à sa consulté ment de la prévie de la santé depuis le mois de septembre 1973, a été inculpe de menaces de mort, et des mesures exceptionnelles ont eté prises à son encontre par l'administration pénitentiaire. tion penitentialre.

tion penitentialre.

Dans un communique publié le 16 oovembre, M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, a fait savoir que le malfaiteur avait été place « au secret ». Il est détenu au quartier de haute sécurité de la maison d'arrêt, qui a été vidé de tous les autres occupants afin d'assurer un isolement total. Le communique précise que « pour tenr compte de sa personnalité particulièrement dangereuse, et pour lui éviter tout contact avec d'autres détenus, Mesrine est place dans détenus, Mesrine est place dans une cellule dont il ne sort que pour la promenade réglementaire

pour la promenade réglementaire dans une cour séparée 5.
Selon le communiqué, ces mesures auront pour conséquences de supprimer les visites, la possibilité de recevoir du courrier et d'eo envoyer, et l'utilisation du transistor et de la télévision. Mais ces restrictions ne doivent pas viser les relations du déteou avec ses défenseurs.

A propos de ces décisions.

A propos de ces décisions.

se trouve maintenao; son client risque d'être préjudiclable à sa c santé mentele ». L'avocat a indiqué qo'une première incarcération de ce genre au Canada avait provoqué chez Mesrine des reactions de violence.

ILa n m'se au secret » énoncée dans le communiqué du ministère de ta justice corresponé à l'a tuterfliction de communique n prévue par l'article 116 du code de procédore pénale. Selou ce teste. l'interdiction peul être prescrite pour une période de dix jours que i'on peut prolonger, mais pour une nonvelte période de dix jours seulement.]

o c Dossier B... comme Barbouzes n: nouvelle demande de saisie. — Une personnalité bretonne, M. Jean Le Calvez, vlent de demander la suisie du llyre de Patrice Chairoff, Dossier B..., comme Burbouzes, aux éditions Alain Moreau M. Le Calvez s'élève contre un passage du llyre où il contre un passage du livre où il est présenté comme ayant agi sous le contrôle d'organisations gaullistes lorsqu'il créa, en 1972, un mouvement autonomiste breton. L'affaire viendra devant M. Jean-Michei Aubouin, vice-prèsident du tribunal de Paris le president du tribunal de Paris, le 16 novembre, C'est la seconde plainte deposée à l'encontre de

a Cette collection s'est imposée comme une des premières réalisations de l'édition française. » « LE MONDE ».

COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE

ARTHAUD

Art - Diffusion

vous présente en souscription dans une présentation de luxe en balacron noir

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

50 minutes de vol en Mercure

26 liaisons quotidiennes

aller-retour dans la journée ou dans la demi-journée

départs ORLY OUEST ou CHARLES DE GAULLE

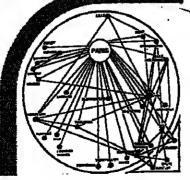


vols rouges, vols bleus, vols blancs: à tous les vols le même gain de temps, à chaque horaire ses avantages.

AIR INTER

Renseignements, réservations: AIR INTER PARIS Tél.: 539.25.25

Agences de Voyages:



RAPATRIÉS

Réunis à Lyon

LES SPOLIES D'OUTRE-MER ONT ENVOYÉ UNE MOTION AUX CHEFS D'ÉTAT ET DE GOUVER-NEMENT PRÉSENTS A RAM-BOUILLET.

La Confédération européenne des spollés d'outre-mer a réuni son congrès samedl 15 novembre à Lyon. Elle a fait le point pays par pays sur la situation des rapatriés. Selon elle, c'est en Grande-Bretagne et en Italie que ceux-ci auraient obtenu les indemnités les plus fortes, et, au contraire en France, que leur sort serait le plus grave.

Le nouvelle association de ra-patriés portugais avait délégue deux représentants au congrès. Ils ont fait une description étique-vante du drange réeu suiquevante du drame vécu aujour-d'hui par les réfugiés de l'Angola et du Mozamhique.

La Confederation a envoye une motion aux six chefs d'Etat et da goovernement réunis à Rambouillet. Leur rappelant l'existence de « plus de quatre millions d'Europeans spoliés d'outremer », elle les a adjurés de uchercher des solutions réalistes » aux problèmes qu'ils doivent affronter.

RELIGION

• Paul VI a béatifié, le 16 novembre à Rome, le professeur Giuseppe Moscati, chercheur et Guseppe Moscan, chercheur et docteur en médecine, qui est mort en 1927 et dont le dévouement au petit peuple de Naples lui avait valu une grande popularité.

● La traduction accumentque de la Bible : le Monde du 7 novem-bre) a été remise solennellement à Notre-Dame de Paris, le 16 co-vembre, au car d'lo al François Marty, archeveque de Paris, à M. Jean Couvoisier, président de la Fédaration protestante de France, et au métropolite Meletios, exarque du patriarcat de Constantinople.

FAITS DIVERS

● Quintuple meurire en Italia.

— Uoe jeune fille de dix-huit ans, Doretta Graneris, son fiancé et un jeune homme agé de dix-neuf ans, sont à l'origine du massacre commis à Vercelli (Italie), le 13 novembre, de cinq membres de la famille Graneris: le père, la mére, le jeune frère et les grands parents de Doretta. Tous les trois ont avoué avoir élaboré un plan destiné à s'emparer des lingots d'or et des bijoux enfermés dans le coffrefort de la villa de la famille Graneris, mais chacun accuse les deux autres d'avoir tiré. — (A.F.P.)

● Un enjant âgé de huit ans, Markus Zimmermann — flls adoptif d'un journaliste suisse — enlevé le 12 novembre aux environs de la ville de Bâle, — a été assassiné. Le cadavre de l'enfant a été retrouvé dans l'aprèsmidi du 16 novembre aux environs de Bâle. La police avait promis une récompense de 10 000 francs suisses à quiconque l'aiderait à retrouver l'enfant, ou qui relaterait « une observation susceptible d'avoir un rapport direct ou in direct avec cet enlèvement ». — (APP)

Volumes dėja parus: Volumes de parais:

La Civilisation romaine — La Civilisation grecque — La Civilisation de l'Occident médiéval — La Civilisation de l'Expoto pharaonique — La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de l'Europe calciume — La Civilisation de l'Europe calciume — La Civilisation de la Révolution de la Révolution — La Civilisation de la Révolution française, tome t : la crise de l'Ancieu Régime — La Civilisation de l'Europe des luméres — La Civilisation de l'Autiquié et le christianisme — La Civilisation de l'Autiquié et le christianisme — La Civilisation byzantine.

Valumes a paratre :

La Civilisation bellenistique — La Civilisation chinoise — La Civilisation et la Révolution incustrielle cu XIX* siècle — La Révolution française, tome fi : Vers une société nouvelle.

CHAQUE VOLUME 700 à 800 PAGES — FORMAT 18 × 25 cm - RELIE 300 HELIOGRAVURES, CARTES ET PLANS.

Souscrire à l'ensemble de la collection, c'est acquerit sans peine, par de modeste mensualités, une bibliothèque incomparable. Pour tous renseignements, renvoyer le bon el-joint :

ANG TERUKAN KATEMBAN KUMAN KANCAMBAN KANCAMBAN KANCAMBAN KANCAMBAN KANCAMBAN KANCAMBAN KANCAMBERTA EET ARESA KA ETAKETA KANCAMBAN KANCAM ARTHAUB ART-DIFFUSION - 7, rue Pape-Carpentier, 75006 PARIS

LA CHUTE DES CHEVEUX est-elle un phénomène irréversible?

L'euvironnement dans lequei vous vivez affecte votre cheve-lure. La pollution-de l'atmosphère ure. La poliutiou de l'atmosphère encrasse vos cheroux : ponta-sières et impuretés se combinant aux matières sécrétées par votre euir chevelu poue empécher celui-ci de respirer. Pellicules, démangeaisons sont les premiers symptômes de la chute des chereux que vous ne tardex pas à constater. constater. Ce processus u'est plus îrré-tersible. Dans blen des cas, un

traitement local approprie favo-risera la croissance naturelle de vos cheveux. Ne vous flez pas à des methodes Ne vous flez pas à des méthodes de reneontre, adressez - vous à un spécialiste qui constatera l'état de votre chevelure et vous dira ce qu'il peut faire — et ce qu'il ne peut pas faire — pour que vous retrouviez une chevelure saine. Il peut vous couseiller, après examen, les produits dont l'application s'aduptera à votre état capitlaire.

L'Institut Capillaire EUROCAP met ce spécialiste à votre dispo-sition, ainsi que les installations pour l'application du traitement nécessaire. Si vous babitez en basileue on eu priviuce, il pré-parera un traitement à Comiene à votre intention.

Ecrivez ou téléphonez pour un rendez-vous. L'Institut Capillaire EUROCAP est ouvert sans loter-raption de 11 h. à 28 h., et le samedi, de 19 h. à 17 h.

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

Produits exclusifs EUROCAP pour l'Aygiène capiliaire 75001 PARIS - 4, rue de Gastiglione - Téléphone : 260-38-84 BORDRAUX - CLERMONT-FERRAND - DLJON - LTLLE - MARSEILLE - METZ - MULHOUSE NANTES - NANCY - NICE - REIMS - RENNES - ROUEN - TOULOUSE

La région parisienne

NOUVEAU STATUT OU PAS

Paris a besoin de nouvelles mairies

APPROCHER Fadministration das administrés »... cette vieille idée, sans cesse remise sur le métier, va-t-elle enfin entrer dans les falts avec le réforme du statut de Parle ? L'élection d'un vrai - maire da Paris n'y suffira pas. Ne dolt-on pas eussi, eu niveau des mairies d'arement, apporter d'Importants changements pour faciliter les formalités administratives et améliorar les conditions d'accueil ?

Présentant le projet de loi « portant réforme du régime de la Ville de Paris », M. Michel stowski, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, affirme : « Une large déconcentration des tâches lusqu'ici assumées par les services centreux de la prélacture da Paris ou da la prélecture de Police accompagnera le mise en place du nouveau régime de la Ville, tacilitant ainsi les démarches des administrés. -Déconcentrer, mais comment ? A le demande

da M. Ponietowski, le réorganisation des mairies d'arrondissement (1) e été étudiée par une mission dirigée par M. Jean Ravali, inspecteur général de l'edministration, gul vient d'être nommé délégué général du médiabaur.

Le rapport de le mission effirme notamment : - Il est possible de mettre les mairies de Paris en prise directe avec les habitants des errondissements, d'informer sur place is public sur tout ce qu'il est en droit d'attendre de l'administration. . Il ajouta : . Ca repproent de l'administration et des adminis pourrait être essuré par le oréation dans chaque mairie d'un bureeu d'accuell à vocation générale et d'un pedt nombre de bureeux

(1) Paris compte vingt mairies d'arrondissement. A leur tête, un maire et des adjoints nommés par le gouvernement. La compétence de ces mairies n'est pas de droit, comme silleurs en Prance, mais résults des délégations expressément prévues par les règlements et les lois. Elles exercent, en fait, les fonctions relatives à l'état etvil et out la responsabilité du comité de la caisse des écoles et de la gestion du burezu d'alde sociale de l'arrondissement. Elles animent et coordonnent des acti-

Intéressant le plus le population (aide sociale, écoles, logements, urbanisme, cartes d'identité.

Dans le détail, les principales mesures préconisées par le rapport Ravail concernent l'accueil, les affaires sociales, l'urbanisme, les affaires domaniales et certains services de la préfecture de police.

• ACCUEIL: rassembler la documentation.

Un bureau, constitué d'un ou de daux postes . de travall permanents, seion l'importance de l'arrondiss ment, disposeralt da toute la documentation ectuellement existante concernant les services de le Ville de Paris. Il mettrait eussi à la disposition du public certains renseigne ments plus techniques qui permettent, par exemple, de déterminer le composition d'un dossier ou les grandes étapes de son Instruction.

AFFAIRES SOCIALES: 130 000 demandes par an.

Le secteur social est sans doute calui cù les besoins sont les plus pressents. Le Direction générale de l'action senitaire et sociale de la préfecture de Paris est saisle annuellement da plus de cent trente mille demandes d'aide. Le rôle du bureau d'action sociale serali d'orienter at d'informer le public : placement en craches ou chez une nourrice enfanta secourus, conditions d'entrée dans les

AFFAIRES SCOLAIRES: quelle est la demande ?

Le bureau des affaires scolaires permetiralt ment de connaître précisément le populetion scolaire et le fréquentation des établissements de l'arrondissement.

• URBANISME : documents en clair. Tout administré pourrait recueillir en mairie des renseignements précis d'ordre technique concernant les documents d'urbanisme, les plana qui, à Paris, tiennent lieu de cadastre.

apécialisée aples à traiter les questions qui les pertificats d'urbanisme ou sur toutes les opérations de voirie projetées ou en cours. AFFAIRES DOMANIALES: un bureau d'architecture.

Trois des services de la Direction des affaires domaniales peuvent étre l'objet d'une déconcentration dans les mairies : concession d'étaleges, parcs et jardins et architecture. L'installation, par exemple, d'un bureau technique d'architecture, dirigé par un ingénieus des travaux, permettrait eu public d'obtenir très repidement les ransaignements qu'il est

• SERVICES DE LA PREFECTURE DE POLICE: les cartes d'identité et les passeports.

Les mairies pourraient délivrer les cartes nationales d'idantité (180 000 demandes en 1974), les passeports (90 000 demandes), les cartes grises, les documents résidents étrangers et les permis de chasse (17 000).

Les propositions de le mission Ravail nécessitent une transformation de l'aménagement des meldes tel qu'il est conçu aujourd'hui Or chaque mairie pose un problème particulier qui doit être régié individuellement. Dans de nombreux cas, en effet, les surlaces disponibles ou récupérables ne permettent pas de locer antièrement les nouveaux bureaux, maigré le départ de certains services.

locaux, l'achat de metériel, les installations téléphoniques et l'équipement informatique 18 millions, solt 2.º/e des autorisations de programme du budget d'investissements de la Ville. Ces investissements, propose le repport Ravall, pourraient être dégagés en detx étapes d'un an, dont la demière pourreit coîncide avec l'entrée en vigueur du nouveau statut de Paris. Le coût d'ensemble de l'opération, compte tenu des imprévue inhérents à la mise en place d'une organisation nouvelle, se situerait sux environs de 36 millions de france.

· Yvelines

PAS DE PETROLE SOUS EPONE

E plus grand reservoir son ne sera pas construit sous les communes d'Epone et de Gargenville (Yvelmes). Après vingt-deux mois de travaux la société Géo-Stock membre du groupe Elf, a décidé d'arrêter le chantier de ce réservoir qui devait entrer en service en 1978 et offrir une capa-cité de stockage de 2 millions

et demi de mêtres cubes. Des difficultés techniques im-prévues semblent avoir gené les entreprises chargées du forage. Il était prévu que la capacité s'élè-verait, en 1975, à 700 000 mètres cubes : elle ne dépasse pas 125 000 mètres cubes. La mise en service n'est pas prévue evant 1986. Le devis initial de 250 mil-lions de francs se trouve, des sufourd'hui. dépassé.

UN POINT DE VUE COMMUNISTE

Les Halles: un cadeau aux intérêts privés?

E conseil d'administration de la SEMAH (Société d'econo mixie pour l'aménagement des Halles) se réunit ce lundi novembre pour examiner le plan masse de l'aménagement l'ancien carreau. (« Le Monde » du 8 novembre.)

L'affaire des Halles provoque toujours des remous à l'Hôtel Ville. Le groupe communiste du Consell de Paris vient de pub un rapport sur les aspects financiers de l'aménagement du contr Paris. Ce document a été transmis à la Cour des comptes par M. I Gajer, conseiller de Paris. Celui-ci estima que « les receites ét mes par les promoteurs privés sont inférieures de 370 millions ; charges qu'ils devraient supporter ». Il répond à nos questions,

« Au cours des différents débats à l'Hôtel de Ville, vous avez toujours affirmé que la rénovation du carreau des Halles était une opération spéculative. Pourquoi?

- Tout d'abord, parce que la Ville de Paris lève l'obstacle foncier pour les grands promoteurs : les terrains qui sont publics ne sont plus vendus, mais sont loués à très bas prix pour une période de soixante-dix ans, renouvelable évidemment pour des périodes indéterminées. Non seulement, les capitaux privés des grandes sociétés sont ainsi libérés en pleine période d'inflation et donc orienés vers d'autres horizons, mais les promoteurs privés reçoivent public. sations pour le fait qu'ils acceptent de ne pas être propriétaires. Illusion done, que le sol reste propriété de la ville

> Ensuite, parce que la collectivité publique travaille pour le compte du privé et ne lui fait pes payer la totalité des équipements réalisés que nous estimons pour l'opération des Halles à 370 millions

» Enfin, parce que la société qui construit et gérera le forum des 50 000 mètres carrés de commerces (auxquels sont llés 40 000 mètres carrés de parkings et 35 000 mètres carrés de voiries souterraines) apporte une somme qu'elle aura amortie en sept ans Les soirante-trois années restant à courir lui rapporteront par la location des locaux des profits confortables qu'elle estime dans Phypothèse la plus. défavorable à 35 millions de francs par an.

. Tous comptes faits forme de spéculation est fruetueuse à tous les points de vue, d'autant qu'elle ne peut être l'apanage que des grandes sociétés et des banques. Après cela, comment peut - on parier d'un déficit de l'opération, couvert pour 151 millions de francs par l'Etat (qu'il reprend d'allieurs sous forme de T.V.A.), pour 163 millions de francs par la Ville et pour 15 millions de francs par les institutions de la ville et le District ? Ces deux dernières pays. > sommes se traduisent par des impôts locaux supplémentaires.

 Quels sont, selon vous, moyens de lutter contre e spéculation ?

- Il faut que les terras publics de Paris servent à opérations publiques. Le pa moine de la Ville est très convi et nous estimons que sur les rains libres actuellement on pe rait construire cinquante logements sociaux en cinq (voilà une mesure de lutte co la spéculation foncière et im billère). D'autre part, il contrôler les fonds publics à ter les intérêts privés de l'option des Halles et dissondre SEMAH, afin de la rempl par un établissement entières

concrètement, pour l'opéra des Halles?

- L'opération des Halles respond à l'intérêt général, ne doit pas être confondu celui des sociétés privées, elle être publique. Il est d'ailleurs faitement possible de la réoric dans un sens social et p laire sans recourir aux pro teurs privés, y compris à p des structures déjà constru Ainsi, le forum commercial vrait être supprimé et rem; par des équipements culture sportifs. Du point de vue com cial, des boutiques redonners un aspect recherché. Il fau faire l'économie des voiries terraines et des parkings su flus, réduire le nombre chambres d'hôtels « très étoli au profit d'un nombre plus portant de logements soc créer un véritable espace vert création aux architectes.

majorité du Conseil de Paris tièrement su service des gra sociétés privées, le peuvent-> Plus généralement, les H sont la démonstration que libérer Paris de la mainmise banques et de leurs sociétés faut nationaliser le secteur t caire et financier, et démocrat

» Mais ce gouvernement

Propos recueillis pe JEAN PERRIN.

D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

Hauts-de-Seine

DES TERRAINS DE JEUX SUR L'AUTOROUTE

FB associations de défense de l'environnement de la ben-lieue sud demandent que soit abandonne le projet d'autoroute A 10 (autoroute Aquitaine) entre Paris et Palaiseau (Estent que cette voie soit remplacée par une coulée verte reliant Paris aux zones naturelles d'équilibre du Hurepoix et de la plaine de

Les accès de l'autoroute sur Paris acces de l'autorute sur ra-ris (pont de Sèvres, porte d'Or-léans, porte d'Italie) sont suffi-sants pour écouler le trafic actuel, estiment les comités de défense. Ils proposent donc que l'emprise de la voie soit aménagée en pro-mensée continue avec nicie comenade continue avec piste cy-clable, terrains de jeux, etc. Cette zone verte intégrerait en outre les parcs de Fontenay-aux-Roses et de Châtillon-sous-Hagneux, le parc de Sceaux (180 hectares), le carr d'extremental de le rellée parc départemental de la vallée aux Loups à Châtenay-Malabry (120 hectares) (Hauts-de-Seine), la plaine des Godets (87. hectares) et le bois de Verrières-le-Buis-

son l'Essonne).

Les élus des Hauts-de-Seine, au cours de leur discussion sur le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne, avaient demandé que le projet d'autoroute A 10 soit abandonné mais que soit maintenue une route classique (le Monde du 7 octobre).

COUP DE VENT SUR LE TOURNESOL

A LORS que se termine la tantes sociales, un documentacampagne nationale en liste, deux psychologues et deux faveur des personnee ding vecataires, auxqueis s'ajoutent ding vecataires de la vecataire de la vecatair

Qui ne connect le chib du Tournesoi dans cette partie quel-que peu déshéritée de la capitale, que l'on appelle la Folia - Méricourt ? Et qui nierait son utilité ? L'an dernier, plus de neuf mille demandes d'informations admi-nistratives, juridiques, médico-sociales, et de participation aux activités du centre, ont été euro-gistrées.

Or le Tournesol risque aujour-d'uni de fermer ses portes. Les Petits Frères des pauvres, qui l'avalent lancé au début et conti-nuent de participer largement à son financement (550 000 francs prèvus au budget 1976), veulent centrer leur action sur l'aide au « quatrième âge ». En consé-quence, ils diminueraient désormais chaque année de 25 % leurs subventions. De ce fait, le centre ne pourra plus compter bientôt que sur les maigres ressources publiques dont il dispose (50 000 F prévus en 1978, en provenance de la Caisse des allocations familiales).

e En somme, expliquent les tra-vallieurs sociaux du Tournesol — deux animateurs, deux assis-

non ségrépatifs » dont l'actuel secrétaire d'Etat à l'action sociale, M. René Lenoir, affirmait déjà la nécessité dans son livre les C'est en tout cas l'un des seuls coints de rencontre entre les points de rencontre entre les générations dans ce quartier, en debors d'un « Club Pompidou ». La Maison des jeunes et de la culture est située à l'autre extrê-

· L'AUTOBUS DANS LA PO-CHE. - Un guide des autobus parisiens est mis en vente dans les kiosques.

culture est situee a raum mité du 11° arrondissement.

Des plans répertorient les 56 lignes de la R.A.T.P. et l'emplacement des 3 000 arrêts. Les 500 leux-clefs de la capi-tale et les lignes qui y mênent y sont cités ; enfin, une large grille permet aux usagers de savoir quel autobus prendre pour se rendre d'un quartier à l'autre

* Guide Paris dus. 176 pages Editions Europa. 10 F.

Les bureaux à Evry. A eux seuls, les prix seraient déjà un argument décisif.

175 F le m2 de terrains pour bureaux, dans les parcs d'activités d'Evry.

Pas de TLE. Pas de redevance. C'est cela, l'avantage d'une ville nouvelle.

Quand yous achetez 1 m2. vous pouvez construire 1 m2. Pas de place perdue, le COS est

de 1. Ce qui permettra de rentabiliser au maximum votre terrain. Les parcs d'activités

sont proches du centre d'Evry.

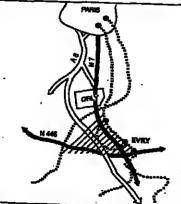
Pas de temps perdu. A quelques minutes de vos bureaux, votre personnel trouvera des écoles des maisons individuelles ou des appartements, des cinémas, des théâtres, des grands magasins. Tout ce qui fait qu'une ville est une ville.

Evry est aux portes de Paris. Evry est desservie par l'auto-

route du sud, la N.Z. deux lignes SNCF. Avec la nouvelle ligne SNCF.

mise en service le 6 décembre, Evry aura 4 nouvelles gares, 4 nœuds d'échange avec le réseau RATP.

Elles mettent Evry à 33 mn. de la gare de Lyon. A Evry, fintendance a précédé.



Tél ou écrire à M. REZEAU. EPA. Av. de la Préfecture. 91011 Evry. Tel : 07782.00 Télex : EPEVRY 600774F.

Vous ne serez ni les premiers, ni les derniers, à vous implanter à Evry.

Bobigny, après les maraîchers

A commune de Bobigny blanche de sa nonvello mairie. Cette manifestation a consacré la transformation du chef-lieu du département de le Seine-Saint-Denis où, en six ans, la plaine e fait place à la ville. Le dernier maraîcher achève de démolir ses serres et d'emporter son terreau dans une banlieue plus lointaine. Bobigny-la-Neuve, mais eussi - Bobigay - la - Rouge - qui donne 75 % de ses voix au P.C.F. et où siège la seul conseil général de France à

A la libération, c'était une commune meralchère de dix-hult mille habitants. Pes plus qu'allieurs, à la périphérie industrielle de la capitele, on n'y trouveit d'équipements collectits, d'espaces verts ou d'infrastructure commerciale. Una boulengeria, une épicerie - buvette, quelques boutlaves se perdaient eu milleu des champs de légumes el des rangées da pavillons. Le choix. an 1984, de Bobigny comme siège de la préfecture du nouveau département de la Seine-Seint-Danie modifle les plans de la municipalité. Celle-ci décide d'en finir avec la ville, déciare M. Georges Vaibon, maire et président du consell générai. Nous rejetons comme rétrograde l'idée que le crise urbaine découle ture humaina. Si la ville canitaliste est invivable, c'est la capitalisme qu'il faut rejeter, et non la ville.

Un Instrument : le Société d'économie mixte d'aménagement et de rénovadon de la villa de Bobigny (SEMARBO). Elle e reçu missie de concevols et de mener à bien portere le chittre de le population à un maximum de soixante-quinze mille hebitants dans les années 80. Ses responsables out Imaginé une cità où fon trouve, à côté de le prè-25 000 màtres cerrés et l'hôlei de ville, en attendant la maison de le culture et la Bourse départementale du travali dessinée par Oscar Nie-

Quatre mille sent logements, en majorité des H.L.M. et des /L.N... sont construits ou en chantier. 18 000 mètres carrés de bureaux cont achevés et une vingtaine d'entreprises ont emménagé dans la zone : l'urgence de cette réalisation. Il industrielle. Una dalle sépare les plétons de la circulation et des dix mille piaces de parkings. Le

temps des finitions est yenu : on plants des fleurs sur les 5 hectures du parc central. Le nouveau Bobigny, ce n'est per

encore la paradis. Les tours des quartiers Kari-Marx et Paul-Eluard sont trop massives et trop rappro chéez : la verdure y est encora tros rare. . Nous n'avons pas construit la ville Idéala, répond M. Valbon mais l'idéal n'est pas possible dans la société ectuelle. » Le souci de bâtir une importante proportion de logements sociaux a obligé le SEMARBO à « densitier » les constructions pour mieux répartir la charge toncière et le coût des équipements collectits. Dans cette banlleue ouvrière, le qualité de la vie passe d'abord par le quantité de logements bon marché.
Aujourd'hui, 8 o b i g n y possède

presque tout ce que peut souhaites une commune de banileue. Manque le mêtro . un conseil interministerie evalt déclaré prioritaire, le 8 décembra 1973, le prolongi ligne nº 5, de la porte de Pantin hisou'au chef-lieu de le Seine-Saint Denis Le premier coup de ploche n'est toujours pas donné et le plan de soutien è l'économie a ignoré manqua encore quelque chose Bebigny.

ALAIN FAUJAS.

. र.2.४ **स**

27 22

· · · · · · · · ·

7 ht 152

....

7733

The contract

THE CHIEF.

Control of the Contro

Espaces verts de poche

· Nous demandons aux pouvoirs publics de prendre les rer notre survia e, tel est re rer notre survia e, tel est re timide S.O.S. qu'ont lancé les participants au XV congrès netional des jardins tamiliaux, netional des jardins tamiliaux, pour-Caroni C Paris. Les personnalités, poursénateur du se l'Eure, sénateur de la senateur de la celan, administrateur de la control de la charte de la nature charte de la nature tent, ne manqualent pas à ces assises M. Maurice Schumann, congress/stes.

> On les avalt un peu oubliée 1.75% à ces • ierdins ouvriers • lennée il y a quatre-vingts ans déjé : the case ac par un précurseur, l'abbé Lemire, député et maire d'Haze-Cape: brouck, dans le Nord. Est-ce laur ancien partum un brin paternalisto, la charma rétro de leur côté - congés payés », le souvenir plus amer des restric-tions qu'ils aidèrent é supporter durant l'occupetion? Les jardins ouvriers rebaptisés plus justament - tamilleux - ne sont plus è la moda. Beaucoup de 2.... Jeunes Français ignorent leur existence. Les plus anciens, qui se souviennent, sourient avec condescendance. L'heure est aux maisons de campagne pour les plus fortunés, aux • espaces paysegers - pour les banlleuserds, eux pelouses des squares pour les vieillarde et les bam-

Pourtant les jardins familleux sont au nombre de cent quarante mille en France, Plus d'un demi-million, de citadins profitent de ces menus lopine de 300 mètres carrés qui, 6 eux tous, forment une trame verte de 4 000 hecteres sux portes mêmes des villes.

Rien de plus simple et de moins coûteux à créer que des jerdina familieux. Une essociation de lardiniers du diman-77.7 che loue un terrein vague, le répartit entre ses adhérents, edhere & le Ligue française du coln de terre (1), qui lui sert de conseiller, et demende une subvention pour édifier des abrie el une solide clôture. Les bénélicieires, qui ne sont ni propriéleires ni locataires, paient modique collection annualle (de 10 F à 240 F, salon la ville, et l'équipement offert), qui est en réalité une perticipation eux trals. Puis ils se mettent eu trevell. En peu de mois voiel les carrée de légumes, les tieurs et 'les arbres. Au pied même des H.L.M. cheque lamilla dispose d'un espace de loisire et de repos, où elle est chez elle. Il y e le coin des enfants, lee herbes é tisane de bonnemaman, les petetes de monsieur. On cultive aussi... Fentrelde avec les voisins. Le jardin est surtout, pour les cols bleus et les cols blancs victimes du travell en miettes, un aspece de création où l'on se réalise en taçonnan un coin de neture. - Le jardin, dit un ouvrier lyonnais, c'est le

de quelque chose. >

Ces espaces cuitivés, pro-ductifs d'oxygène et de allence, cont autant de zones vertes qui ne doivent rian è personne. puisque auto-entratenues. Les jardina plus récents offrent des jeux pour les petits, des terrains de boules, des allées pour les promeneurs. Voici donc des espaces verts autrement plus utiles que les mornes pelouses interdites. Ils constituent même des • équipements collectifs • socialement plus importants que des parcs naturels.

 Pour tous ceux qui ne peuvent se déplacer, pour les plus défavorisés, les malades. les vieux et les très jeunes, ce n'est pes une portion de Vanoise qui compensera le bloc de béton. C'est le jardin fami-lial •, a dit Philippe Saint-Marc. Et 'll a salué le Ligue du coin de terre comme « la première ciation écologique de France ».

Une association menecée comme l'écologie. Ses jardins refusés par les directeur d'offi-ces d'H.L.M. (un comble!), en soullers de ville, convoltés par les promoteurs, expropriés par les municipalités, sont rejetés de plus en plus loin des hebitations. Même M. Robert Poujade, ex-ministre de l'envint et champion des espaces verts dans se ville de Dijon, n'a pas compria l'utilité des jerdins tamiliaux. La ligue e demendé l'alde morale el financière de M. Jarrot, Elle n'a pas reçu. de lui un centime de

comprie. Et non des moindres. Le président Gerald Ford invitalt l'an dernier les Américains à se remettre eu jardinage. Les lardine familieux font florès dans toute l'Europe du Nord, Les responsables de le ville nouvelle du Vaudreuit, cité expérimentale « sens nuisance », ont cherché le mellieure façon d'installer le campagne à le ville. Solution : 2 hecteres de ces vieux jardins femiliaux, eu bas des immeubles les plus tuturistes.

Alors, ce que demandent les ieur laisse du terrain, qua leurs carrés de choux jouissent des mêmes protections que les especes verts, que les SAFER les protegent en cas da menaca Immobilière, qu'on prévoie des zones de jardins dans les plans d'occupation des sols. Comment ne pas souscrire à ces - revendications - ? Et nment ne pas souhailer que le ministère de le qualité de le vie, qui ne sait comment déees crédits, trouve té occasion de les

MARC AMBROISE-RENDU.

Ligue franțaise du coin de terre, 11, rue Saint-Romain, 75006 Paris, tel.; 548-33-08.

Faits et projets

1ménagement

lu territoire

CREATION D'UNE ASSO-CIATION INTERNATIONALE DES VILLES NOUVELLES. Le Congrès international des villes nouvelles a décidé, le 15 novembre, à l'issue de ses travaux, de créer une asso-ciation internationale chargée d'étudier les problèmes de ces cités. Un groupe de travail va être mis en place sous la présidence de M. Michel Boscher, député U.D.R., maire d'Evry et président du conseil d'administration du district de la région parisienne, pour préla région parisienne, pour pré-ciser les buts et les structures de cette association.

LA REUNIFICATION DE LA NORMANDIE. - Une importante réunion a rassemblé, samedi 15 novembre à Villequier (Seine-Maritime), les représentants de la Haute et de la Basse-Normandie, notamment les deux présidents des conseils régionaux et des comites économiques et soclaux, ainsi que les deux

préfets. Décision a été prise de demander aux assemblées de se prononcer sur la creation, dans le cadre du décret de novembre 1974, d'une conférence interrégionale. A cette fin, les assemblées seront prochainement convoquées pour une séance commune à Caen.

Circulation

NOUVEAU TRONÇON D'AUTOROUTE EN GIRONDE.
Une nouvelle section d'autoroute de 25 kilomètres, reliant
Laprade à Langon (Gironde),
a été ouverte à la circulation.
Cette section, qui s'ajoute à
une antre de 17 kilomètres
mise en service îl y a plusieurs
années entre la sortie de Bordeaux et Laprade, et à un
tronçon de la rocade de Bordeaux, constitue le première
partie, au départ de la métropoie d'Aquitaine, de l'autopole d'Aquitaine, de l'auto-route A 61 Bordeaux-Narbonne qui devrait être totalement ter-

Environnement

• LA GROGNE EN ALSACE. Avec la nomination de M. Bernard Glass, actuellement dé-légué régional à l'environne nent, au poste de directeur de l'Organisation d'études, de développement et d'aménage-ment de la région Alsace (OEDA), la querelle à propos des organismes d'études alsas-ciens semble s'être apaisée. On ciens semple setre apasset. On sait que l'annonce du départ de M. Jean-Paul Pfister, ancien directeur de l'OHDA, avait fait craindre à certains élus locaux la suppression de cet

(De notre correspondant.). Ajaccio. — Le comité de coor-dination des comités de soutien dination des comités de soutien aux patriotes emprisonnés, réuni le 15 novembre, à Corte, sous la présidence du docteur Max Simeoni, qui était le sécrétaire général de l'A.R.C. dissoute, a définitivement arrêté le programme des journées d'action organisées cette semaine : le vendredi 21, à partir de 16 heures, grève générale ou partielle suivant les conditions locales; le samedi 22, dépôt de motions cans les préfectures et sous-préfectures; le dimanche 23, à 14 heures, à Aléria, rassemblement populaire. rassemblement populaire. Se sont associés à ces mots

d'ordre les groupements corses du continent, les associations d'étu-diants corses et un certain nom-bre d'organisations professionnel-les et syndicales dont la Fédère-tion régionale des P.M.E. et le Syndicat régional C.F.D.T.

tion régionale des P.M.E. et le Syndicat régional C.F.D.T.

Ces mitiatives du comité sont jugées avec une extrême réserve par la commission paritaire des deux conseils généraux, qui a siégé le 15 novembre à la préfecture sous la présidence de M. Joseph Bernardini, conseiller répubileain indépendant. Ces mots d'ordre, souligne la déclaration remise à la presse, émanent de « groupements irresponsables ». Aussi la commission rappelle-t-elle à cette occasion « que les assemblées élues, unanimes, ont toujours montré leur volonté d'apaisement comme leur opposition à loutes les jormes de violence et de pression».

De leur côté, l'union des syndicats C.G.T. de la Corse du sud, et le Syndicat national des instituteurs de Haute-Corse annoncent qu'ils ne s'associeront pas aux mots d'ordre des comités de soutien, tout en approuvant les mesures d'apaisement réclamées. Enfin, à Bastia, le collectif des comités d'action et de défense de la Corse, qui groupe les partis de gauche, la fédération des élus républicains et diverses organisations syndicales, myanise le 21 no-

de gauche, la fédération des élus républicains et diverses organisations syndicales, organise le 21 novembre une journée d'action qui s'achèvera par un rassemblement à 18 heures, au théâtre municipal. Le collectif s'élève « contre les plasticages et l'interpention des commandos ormés », appelle les habitants de la Couse « à repousser l'expression raciste I.F.F.: les Français dehors ».

PAUL SILVANI.

PLUSIEURS ATTENTATS ONT ETÉ COMMIS PENDANT LE WEEK-END

Plusieurs attentats ont été commis pendant le weck-end en Corse. A Biguglia, au sud de Bastia, un incendie a causé de gros dégâts dimanche 16 novembre dans les bureaux appartenant à M. Yves Siegel, viticulteur, rapatrié d'Algérie. Déjà la semaine dernière, les chais de M. Siegel et de trois antres rapatriés avaient été attaqués par un commando d'hommes ar més. commando d'hommes a r m é s. Selon les autonomistes, M. Siegel aurait été malé à la banqueronte de la Coviren, société de commercialisation des vins. (Le Monde des 24-25 août 1975.)

Dans la nuit du vendredi 14 au samedi 15, une charge de plastic samen la une charge de plaste a détruit à Ajaccio le fourgon d'un mare hand ambulant, M. Charles Serggiani. Une autre charge, qui n'a pas explose, a été placée chez M. Jean Vallière, agriculteur, repatrié, installée à

Vescovato.

Dans la nuit de samedi à diman, c'est le garage du docteur François-Casone, à Pila Canale, qui a été détruit par une explosion. Quelques heures plus tard, une sutre charge endommageait à Oimeto une villa appartenant à un entrepreneur en maçonnerie du Haut-Rhin.

Corse

L'OPINION EST DIVISÉE SUR L'OPPORTUNITÉ DES MANIFESTATIONS DE LA FIN DE SEMAINE

Elections en janvier

Le président de la Jeune Cham-bre, M. François Guérin, a, dès le départ, ouvert le débat : « La Meuse en a assez d'être considérée comme une réserve d'eau et de verdure. » Et M. Rausch, a pré-cipé. « Nous en receive par cisé : « Nous ne voulons pas que le sud meusien soit aspiré par Nancy et le nord par Metz. L'es-poir de la Meuse réside dans une

Tourisme

OVENTE MOYENNE AUX
HOSPICES DE BEAUNE. .1995000 francs, c'est le montant total des sommes débour-

Pour ce prix, les acheteurs se sont partagés 214 pièces (228 litres l'une) de vin rouge, 53 pièces de vin blanc et 25 femiliettes (112 litres cha-cune) des mellieurs marcs de

Lorraine

POUR LA DÉFENSE DE LA MEUSE

M. J.-J. Servan-Schreiber propose la conclusion d'un «pacte régional»

Nancy. — « La Meuse dans la région lorraine, une chance à saisirs, indiquait la banderole, tendue an-dessus de l'estrade du Théâtre municipal rocco de Verdun, où de nombreux élus de la métropole lorraine, MM. Jéan-Jacques Servan-Schreiber, député de Nancy; Richard Pouille, sénateur (rép. Indépendant) et maire de Vandœuvre; Jean-Marie Rausch, sénateur (Union centriste) et maire de Metz; Géorges Ditsch, maire (majorité) de Thionville, étalent venus assurer, le 15 novembre, dans la soirée, à l'invitation de la jeune chambre économique à Verdun, les Meusiens de la « solidarité régionale ».

La perte de cinq mille cinq cents

La perte de cinq mille cinq cents habitants (2,6 % de la population) entre 1968 et 1975 a ébranlé les deux cent mille meuslens dispersés dans ce déparlement de « bocages et de champs de bataille », qui souffra de meusless convernis souffre de mauvaises communi-cations et d'insuffisances criantes dans le domaine de la santé et de la formation.

sées le 16 novembre lors de la 115° vente aux enchéres des hospices de Beaune.

cune) des mellieurs marcs de Bourgogne. Ces chiffres sont loin cependant du record de 1973, où l'on avait totalisé plus de 3 millions de francs de ventes pour des quantités portant, il est vrai sur 871 pièces. Les cours ont aug-menté en moyenne de 4,6 %.

De notre correspondant

politique régionale. » Réponse dans le même sens de M. Pouille : « La métropole Nancy-Metz a besoin de centres (comme Verdun ou Bar-le-Duc) sur lesquels elle puisse s'appuyer. Sinon, la Lorraine trait à la catastrophe : la mort de la Meuse entraînerait sa perte. Or, nous sommes ici pour prouver que cette région existe réellement. »

M. Jean - Jacques Servan - Schreiber, antour duquel visiblement le débat avait été organisé, a, au cours d'un exposé très charpenté, indiqué que « si la métro-

a, au cours d'un exposé très char-pente, indiqué que « si la métro-pole lorraine n'entendait pas la pole lorraine n'entendait pas la complainte de la Meuse, le concept même de région n'aurait pas de sens ». Il a aussitôt ajouté : « Nous avons entendu la complainte de la Meuse, » Le député de Nancy s'est voulu encourageant en détaillant les expériences de plusieurs usines de pointe installées dans le département : « La Meuse se sent maltraités et oubliée dans la région lorraine. Or, vous avez

région lorraine. Or, vous avez tout pour réussir. Il ne vous manque qu'une stratégie de développement pour parpenir à une

loppement pour parpents à une percée. s

a La priorité était de régler la rivalité Metz-Noncy pour consolider la métropole, a continué M. Servan-Schreiber. Aujour-d'hui, cette querelle appartient au passé. En 1976, le conseil régional deura avoir comme priorité l'eramen de lo situation tdifficile) de la Meuse et (dramatique) des Vosges (...). L'avenir appartient aux mitiatives locales et aux petites unites industrielles; il faut créer les industrielles; il faut créer les industrielles; il faut créer les industriels attrayantes pour retenir les jeunes dans la Meuse. > Cette solrée, qui conchuait trois journées de travail sur le terrain, se situe pour M. Jean-Jacques Servan-Schreiber dans la perspective des élections à la présidence du conseil régional de Lorraine en janvier (1), Concluant le débat après avoir souhaité la conclusion d'un « pacte lorrain », rappelé l'urgence du problème de l'emploi qui commandait d'utiliser avant de la modifier toutes les possibilités de la loi de 1972 et proposé de transfèrer à terme à la région la responsabilité de 36 %

(1) L'actuel président du conseil régional est M. Jean Vilmain (R. I.). président du conseil général des Vosges.

sont affectés, le député réforma-teur a d'ailleurs précisé dans une sorte de mini-programme, la masorte de mini-programme, la ma-nière dont il concevait le travail du conseil régional l'an prochain e Je le prends tel qu'il est arec à sa tête une équipe d'hommes compétants et soudes. Avec elle, je ne crains en aucune manière requilibrée par l'autorité naturelle des élus. J'emets le souhait que le conseil régional et ses commis-sions siège dans les quatre pré-jectures lorraines mais aussi dans les autres rilles pour débattre des questions, éventuellement en pu-blic. L'année 1976 devrait marquer ce rapprochement vers lo base. » CLAUDE LÉVY.

TRANSPORTS

COMBIEN COUTE LA DESSERTE DE LA RÉUNION?

Air France perd de l'argent à desservir la Réunion. Cependant, les bénéfices tirés du reste du réseau océan Indien de la compagnie nationale — Madagascar, Seychelles, Maurice et Afrique de l'Est — permettent de compenser ce déficit, indique M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports (Journal officiel du 21 octobre).

« Pour ce qui concerne les liai-

a Pour ce qui concerne les liai-sons directes entre la métropole el la Réunion, le coefficient de remplissage moyen s'est clevé à 66,7 % en 1974. Ce résultat ne laisse pas apparaitre d'insuffi-sance des capacités offerles par rapport à la demande », précise M. Cavaillé Les conditions de desserte de ce département desserte de ce département d'outre-mer ont été sensiblement améliorées par la mise en service des Boeing-747 sur cette ligne, en juillet dernier.

Quant au tarif à caractère social, inférieur de 50 % au tarif économique, dont l'application est prévue d'ici à la fin de l'année, « il correspondra à un avantage équivalent à celui des barèmes préjérentiels en vigueur sur les Antilles », note le secrétaire d'Etat. L'aller et retour Réunionmétropole se situera autour de 3 100 F.

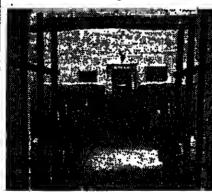
TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU

Pour un cadeau

Pour cadeaux d'entreprise personnalisés

'EAU de BARBE-BLANCHE

(Hors commerce)



110 198 380 115 210 400 1970 130 240 465 150 265 515

A. BOUVIER

Château de 33570 LUSSAC Tel. (56) 84-00-54

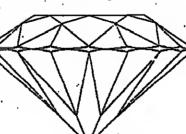
Sachez offrir

COMPTOIR D'ORLÉANS 114, av. du Gal.-Leclerc Paris 14°

4, fg Saint-Honoré Paris 8

COMPTOIR DES 4 RUES 82 bis, rue Gabriel Péri 93 Saint-Denis

BIJOUTERIE BABYLONE 2, rue de Babylone Paris 7



COMPTOIR DE ST-CLOUD 2, pL de la Porte de St-Cloud Paris 16°

ces bijoutiers vous aident à choisir ce que vous aimerez à deux Guide des Orlèvics



8 exemples du Nouvel Economiste.

Comment va votre secteur?

Quelle est la tendance depuis un an, depuis trois mois et, surtout, la tendance demain? Le Nouvel Economiste vous le dit. Sous une forme graphique et parlante. A partir de 1.000 chiffres et 50 coups de téléphone. Chaque semaine, il sonde une quinzaine de secteurs, calcule des indicateurs exclusifs, analyse toute la conjoncture.







Que murmure-t-on du côté du Pouvoir?

Quelles sont les décisions qui se préparent à votre insu? Le Nouvel Economiste tend l'oreille chaque semaine. Dans les couloirs de l'Élysée, de Matignon et de Rivoli.

Il surprend les toutes dernières rumeurs. Et vous les révèle dans une newsletter d'une page. Confidentielle.



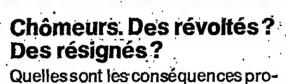
Yves Rocher. Réussite... en beauté.

45 ans, campagnard et autodidacte, mais re-doutable manager. Voici Yves Rocher: 30% de croissance annuelle. Grâce aux plantes et à la vente par correspondance. Chaque se-maine, Le Nouvel Economiste vous fait rencontrer de tels hommes. Vous découvrez leurs idées et leur entreprise. Avec profit. Pour vous.

La R 5: succès grâce à la psychanalyse.

Comment la Régie Renault a fait appel aux psychanalystes pour lancer la R 5... Chaque semaine, vous vivez toute l'actualité sous un angle particulier: celui des affaires.





fondes du chômage sur l'homme et la société? Le Nouvel Economiste répond. Il interroge des centaines de chômeurs. Chez eux, en famille. Il étudie tous les aspects nouveaux du chômage. Avec des sociologues, des économistes, mais aussi des médecins et des psychologues. Chaque semaine, il ouvre ainsi un dossier de fond sur un grand phénomène actuel nomène actuel.

Achetez du Schlumberger à 300F maximum.

Bourse: chaque semaine, Le Nouvel Economiste prend des engagements précis. Il vous dit : vendez, conservez ou achetez



Affaire Chapron: une maladresse calculée.



Vivant, concret, humain.

Détention préventive pour accident du travail: Detention préventive pour accident du travail : quelles sont les conséquences de cette affaire? Chaque semaine, Le Nouvel Economiste vous alerte sur les événements-clès de la semaine. Dans quatre "Essentiels" d'une page consacrés à la Politique, à l'Economie, au Social et aux Affaires. Sur chaque fait, il réunit un panel d'experts. Et vous livre ses conclusions. En quelques lignes.

Sachez chasser... les chasseurs de tête.

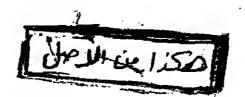
Que devez vous dire, ou ne pas dire, à un chasseur de têtes? Chaque semaine, Le Nouvel Economiste vous informe utilement dans sa rubrique "Strictement Privé": professions et carrières, conseils juridiques et fiscaux, idées et adresses originales pour votre vie professionnelle, nouveaux livres, placements immobiliers...

Ceci n'est qu'un aperçu du Nouvel Economiste et de son style d'information unique en France. Pour ne rien manquer des prochains numéros, profitez vite d'un abonnement au tarif spécial réservé à nos premiers abonnés. Cet abonnement vous permet en plus de recevoir gratuitement ces deux importants dossiers: les 5.000, poursuite du célèbre document d'Entreprise, et SPECIAL BOURSE. Sans joindre d'argent, postez le Bon à droite dès aujourd'hui:

LE NOUVELECONOMISTE Service Abonnements, 17 rue d'Uzès, 75063 PARIS Cedex 02.

Bon spécial d'abonnement à renvoyer au Nouvel miste, Service Abonnements, 17 rue d'Uzès, 75063 PARIS Ce OUI, je désire bénéficier d'un abonnement d'essai de six mois méros) au NOUVEL ECONOMISTE aux conditions spéciales au lieu de 125 F. Je ne joins pas d'argent, vous ne m'enverrez ture que plus tard.	dex 02. (25 nu-
Nom	_LM. 3
Advence	

Adresse			 _
-		·	,
Code postal Signature	Vill		_



JUDO

AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE JUNIORS

Des espoirs sur la réserve

Vienne à la fin du meia d'octobre, on pouvait penser que les ludokas français allalent continuer de s'imposer comme lis venaient de le faire, notamment grâce à un titre de champion du monde dans la catégorie des mi - lourda. Aussi attenduit - on avec intérêt les résultats des championnats d'Europe espoirs et funiors, oul avaient lieu au cours de ce week-end en Fin-lande. Espoirs un peu décus dans le championnat le plus important, celui des Juniors, où l'Union soviétique et la R.D.A. se sont dieputées pratiquement

Seule les légers ont brisé cette logique, grace su Potonals Standowicz (médaille d'or) et au Français Colleuil (médaille d'argent). Mêma scénario pour le championnat des espoire, Soviétiques et Allemends de l'Est obtenant tous les titres, à l'exception de celui de la catégorie des légers, qui est revenu au Fren-çals Mario Kiavue. Rarement domination de deux pays aura été eussi nette dans une compétition européenne. Or te hasard n'entre pas pour une grande part dans ces résultats d'ensemble, qui démontrant que ce sont blen ces deux pays qui ont le mieux préparé l'avenir. Les Français obtiennent blen en tout six médalites (Ortolois, Betrian, Del Mais i Colombo, Breton, se classant troisième dans leur catégorie), ce qui est remarquable. Mals on remarque que l'U.R.S.S. et le R.D.A. ont amené ensemble six combattants sur dix Judokas qui 2 IEF ont disputé les finales. Ce

W 40.00.

ranez du

📉 inherger a

anaximum.

30°

anies el

iệ Sc

1797

ziefit.

. ાન

Certes, le jude est une discipline trop technique pour qu'il hésitation ni de prédire que l'on retrouvers tous les vainqueurs d'hier parmi les médalilés de demain. Entre la catégorie des juniora et calle des saniors, il y a plus qu'une différence d'âge : ceux qui se mainliennent dans le compétition après dis-huit ans doivent faire preuve d'une grande ténacité, et aussi être suffisamment rassurés sur leur avenir social pour accepter sans

rechigner les contraîntes d'un entraînement quotidien. -Ainsi est-il peu probabla que l'on revoie au niveau de la compétition Internationale des ethiètes comme Pascal Barraco et Max Tissot, qui furent pourtant des champions d'Europe juniore; ni Michel Brousse, qui s'illustra lui aussi dans catte catégorie d'âge. La mise à l'écart de judokas qui furent les mellieurs à l'âge scolaire meis ne purent, par la suite. conjuguer leurs ambitione personnelles avec les dures nécessités du judo ne devrait plus athlètes français. Du moins ce phénomène tendra-t-il à se raréfier, grace aux dispositions de le loi sur le développement du

On ne sauralt, en effet, tenir pour négligeable la création de sections eport-études dans les lycées et dans les universités. Mais II ne faut pas non plus trop se faire d'Illusions et s'ima-

LES RÉSULTATS

	Basket	
--	--------	--

DE PREMIERE DIVISIO	N
(onzième Journée)	
le Mans b. Berok	89-84
intibes b. Villeurbanne	61-90
Yours b. Nice	94-74
Saen b, *Roanne	88~82
Challans b. Graffenstaden.	95~85
Lyon b. Orther	96-77
Josuf et Clermont	B5-85
Bagnolet h. Densin	110-10
Classement 1. Tours, 3	
Villeurbanne, Berck et Le	Man
9: 5. Caen et Challans, 25;	7. 0
hez 23; 8. Nice et Antib	ea. 21
0, Clermont, 20; 11. Lyc	n. 19

CHAMPIONNAT DE FRANCE

12. Bagnolet, 17; 13. Roams et Jour, 18; 15. Graffenstaden, 14; 16. Denain, 13. Roanne et Graffenstaden ont un match à rejouer.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (treizième journée)

Lorient bat *Fontainebleau . 2-1

Dunkerque bat Ronnes . 2-1

Laval bat *Paris F.C. . 3-1

Châteauroux bat Cholet . 2-0

Amiens bat Rouen . 2-1

Case bat Maintoff . 4-8

Amendaline bat Tourne . 1-1

GROUPE A

GROUPE B

Auxerre hat Toulouse 4-1
Angers hat Martignes 3-0
Cinaumout hat Montingon 2-1
Alacelo bat Cannes 1-0
Red Star hat Bessugon 4-1

CLASSEMENT

1. Angers, Red Star, 21 pts;
Cannes, 18; 4. Béziers, GuenJon, 18; 6. Besengon, 17; 7. TouJuse, 18; 8. Toulon, Auxerra, Ajaco, 15; 11. Martigues, 14; 12. MontJon, 19; 13. Chaumont, 10; 14. Episi, 9; 15. Sête, Saint-Dié, MulJuse, 6; 18. Nevers, 5. Handball

CLASSEMENT
L Dijon, Stade Marselliais, 12;
Strasbourg, Alteirch, 10; 5. Gagny, shouse, 8; 7. Lyon, Sochaux, 6;
Voltaire, Saint-Egreve, 4.

Hippisme

.e prix Prétentaine, disputé d touil et retenu pour les parts uplé gagnant et tiercé, a été né per Altomas, suivi de Manor de Marinover, La combinaison mante est 6, 13, 5.

giner que toute le reste sera donné elors par surcroit.

FRANÇOIS SIMON.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (sixième journée) GROUPE A POULE A

valanat, 8. POULE B

Brive b. *Chambéry..... *Bèbles b. Mont-de-Marsan

POULE: C

*Bayonne et Lyon..... POULE D

POULE E

POULE E

Agen b. Saint-Jean-de-Lus. 14-3
Mérignac b. *Périgusur. 12-9
Lourdes b. *Montauban. 8-6
Classement. — 1. Saint-Jean-deLuz et Agen, 14 pts; 3. Bagnères, 13;
4. Lourdes, Mérignac et Montauban, 13; 7. Tarbes, 11; 8. Périgueux, 6. GROUPE B POULS P

POULE G

POULE H

*Mimisan h. Saint-Médard.... 18-4

*Le Creusot b. Boanné...... 12-3

*Anch b. Masamet...... 12-3

Dijon b. *Montessu..... 11-7

Classement. - 1. Le Creusot.

15 pts; 2. Mimisan et Dijon. 14;

4. Auch, 13; 5. Masamet 12; 6. Saint-Médard, 11; 7. Montessu, 16; 8.

Roanne. 7.

*Saint-Claude b. Châteaursnard 19-4 Lanson b. *Beaumont 19-8 Castelsarrasin b. *Coarrase-Castelearrann D. Coarrans

Ney 6-1

Classement 16-9

Classement 1 3 inngon.

Funel et Gaillac, 12; 6. Castelearrann, Châteaurenard et Coarraza
Ney, 10.

POTILE K

Grenoble b. *Peyrehorade... 7-6

*Angoulame b. Millau 36-6

Carcassonne b. *Le Boucan ... 27-9

*Carmaux b. Cognac 20-7

Classement 1. Angoulame.

16 pis : 2 Grenoble et Carcassonna,

14; 4. Peyrehorade, Le Boucau et

Carmaux, 12; 7. Millau, 10; 8. Co-

FOOTBALL

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

Le match nul (0-0) entre la France et la Belgique

A dix jours d'intervaile, le football français a montré deux visages. A Glasgow, celui des Stéphanois ambitieux, collectifs, homogenes, sereins et sans complexes, imposant pour la première fois depuis deux décennies un jeu calme et précis sur un terrain britannique. Au Parc des Princes, le 15 novembre, celui de l'équipe de France, brouillonne, ner-veuse et sans inspiration, incapable de

paralyse devant la Belgique, qualifiée pour les quarts de finale du championnat d'Europe des nations après ce match nul (0 à 0).

Un avenir stéphanois?

L'expulsion du terrain à la oixante-neuvième minute de L'expulsion du terrain à la soixante-neuvième minute de Jean-Michel Larqué, le capitaine stéphanois, restera pour beancoup le symbole même de l'échec pour cette dernière équipe de France façonnée par Stefan K o va e s. Entréé en jeu seulement à la mitemps à la place de Jean-Noël Huck en mai d'espaces dans ce combat de tranchées, Larqué avait été le seul à tenter d'ordonner quelque peu le jeu offensif.

quelque peu le jeu offensif.

Pour neutraliser Jean-Moël
Huck, Henri Michel et Jean-Marc
Guiliou qui constituent, au centre
du terrain, les meilleurs atouts
de l'équipe de France, l'entraîneur
belge Raymond Goethals avait pris
en effet deux dispositions : mise
en place en permanence de quatre
ou cinq joueurs dans leur zone
d'évolution et marquage très serré
des trois avants de pointe français — Daniel Rocheteau, Christian Coste et Daniel Emon — afin
de limiter les possibilités de passes
en profondeur.
Pris comme dans une nasse par

le premier rideau de défenseurs belges, Euck, Michel et Guillou, qui ne disposaient pas devant eux de partenaires démarqués, avaient paru piétiner tout au long de la première mi-temps. A court de forme et d'inspiration, Guillou s'empêtrait de lui-même à cha-cuns de ses tentatives.

Habitué au jeu stéphanois, Jean-Michel Larqué avait eu le mérite per quelques passes latérales judicieuses d'inviter les arrières français à s'intégrer davantage aux attaques tout en apportant sa clairvoyance à leur élaboration et à leur développement. Peut-être un peu agacé par le manque d'automatismes avec ses nouveaux partenaires, Larqué, joueur calme et réfléchi dans son club, en arriva pourtant à répliquer d'un coup de poing vengeur à une charge brutale de l'arrière belge Dockx.

Face à cette équipe de France réduite alors à dix éléments, les Belges semblaient assurés d'at-

teindre leur objectif puisque seule une défaite par au moins deux buts d'écart aurait permis aux Allemands de l'Est de les devancer pour la qualification aux quarts de finale du Champlonnut d'Eu-rope des nations. On aurait dès lors souhaité un peu plus de panachs chez les Belges et un peu moins de nervosité chez les Français, trou endius à manipeu moins de nervosité chez les Français, trop enclins à moni-fester par des brotalités déplacées le dépit d'avoir été plégé de la sorte. La fête aouhaitée par Stefan Kovacs pour son match d'adieu au public parisien se terminait en bataille rangée.

Toujours habile pour retourner les altustions à son avantage, Ste-fan Kovacs rappelait, après le match, qu'il avait laissé à l'équipe de France « Espoirs » au moins deux « titulaires indiscutables » (les Stéphanois Bathenay et Janvion) pour lui permettre de se qualifier dans le championnat d'Europe correspondant. Mais ne fallait-il pas voir dans ce choix un ultime défi de Stefan Kovacs

désireux de réussir contre la Belgique une performance avec une participation minimale des Sté-phanois (Rocheteau et Larqué comme remplaçant) pour tenter de retrouver une partie de son

Pour un sélectionneur qui a rour un selectionneur qui a volontairement multiplié les expé-riences (quarante-six joueurs ap-pelés en quinze matches), on peut reprocher à Stefan Kovacs d'avoir retenu tour à tour treize Stépha-nois sans jamais evoir cherché à former une ossature à base de nois sans jamais evoir cherché à former une ossature à base de joueurs de club. La supériorité actuelle des champions de France et un simple regard à l'étranger, où cette solution a été adoptée avec succès eux Pays-Bas (avec l'Ajax d'Amsterdam), en Allemagne de l'Ouest (Bayern de Munich), en Belgique (cinq joueurs de Bruges et quatre d'Anderlecht) ou en Union soviétique (Dynamo de Kiev) plaidalent au moins pour un essai.

GÉRARD ALBOUY.

L'échec de l'expérience Kovacs

Dans la mesure où Stafan Kovacs avait été présenté, eu égard à ses références avec Ajax Amsterdam, comme un homme providentiel, capable seulement du meilleur, son échec concret dans l'action menée à la direction de l'équipe de France sonligne sans doute encore plus les caren-ces de l'élite du sport national numéro 1. Même si quelques-uns doutent que les sélections retenues par Stefan Kovacs sont tout à l'att par Stefan Kovacs sont tout à fait représentatives de cette élite et pensent que la part faite aux sénateurs de ce jeu a, encore une fois, été trop belle et que des erreurs de choix ont été com-mises, nul né peut contester que l'entraîneur roumain a voulu sortir des sentiers battus en essayant trente - trois nouveaux internationaux — solt, en effectif, trois équipes complètes — en deux ans. C'est beaucoup, et c'est pour-quoi les carences du football francais apparaissent encore plus

Comment présenter les choses autrement en jetant un regard sur le palmares dont ce dernier peut se prévaloir. En deux ans et peut se prévaloir. En deux ans et quelques mois, sous sa direction, l'équipe de France, en compéti-tions officielles, les seules qui comptant, a essuyé deux défaites, concédé trois matches nuls, et remporté une victoire : de plus, elle est éliminée du championnat d'Envoue des notions et tenus à d'Europe des nations et tenue à l'écart des tournois essentiels.

nettement après l'échec de Stefan

Kovacs.

Albert Batteux, l'entraîneur français dont l'autorité et la com-pétence sont reconnues par tous, sauf-par ceux qui ont le pouvoir, a raison de dire qu'il ne fallait pas attendre l'impossible de Stefan Kovacs, car. bien évidem-ment, nul n'y est tenn. Et c'est vrai que l'entraîneur - miracle n'existe pas. A qui dénierait-on le droit de penser que le succès

L'INTERRUPTION DE LA RE-TRANTMISSION TELEVISEE DE FRANCE-ITALIE JUNIORS SUR ANTENNE 2.

Antenne 2 a luterrom pu samedi 13 novembra la retrans-mission, diffusée tepuis Monaco, de la rencontre France Italie comptant pour le tournoi euro-péen juniors de la Principauté. peen jumois se la Frincipalit.
C'est après avoir constaté qu'un
grand nombre de publicités pour
des produits alcoolisés ne pouvait être évitées par les caméras
que la écision a été prise ée
cemper ecurt le reportage, à
moins 6'un quart 6'neure de la fin du match. Le communiqué publié par Antenne 2 fait état « de la loi qui oblige les socié-tés nationales, de télévision de na pas accepter la présence d'une telle publicité sur leurs antenues n.

Les organisateurs ont accuelli avec ouranise cette éécision, et ils ont précisé qu'ancune mise en garde ne leur avait été adressée après les repérages d'usage. Il s'agit, remarque-t-on dans la Principauté, de pan-neaux publicitaires qui ceintu-rent toute l'aunée le state Louis-IL La municipalité monégasque, propriétaire du stade, indique aussi que, si Antenne 3 avait formulé des objections avant la recontre, il aurait été procédé à l'enlèvement des pu-

de Stefan Kovacs avec Ajax Amsterdam était dû avant tont à la réunion de joueurs de grand talent qui étaient d'alleurs en place avant son arrivée ? A tout prendre, la plus grande habileté de Kovacs tient à sa réussite personnelle. Quelle différence en effet entre la liberté totale dont il a bénéficié pour mener à sa guise les affaires du football français — à l'abri des critiques — et les aituations qu'ont connues ses prédécesseurs, dont chaque initiative soulevait la polémique ! Moralement, Stefan Kovacs s'en va — presque — avec les homeurs et pourtant, à bien regarder les chiffres, à considérer le hilan, ne pourrait-on pas admettre que Georges Boulogne a fait aussi bien, sinon un peu mieux? Quelle différence entre les volées de bois vert qui étalent son lot chaque fois que l'équipe de France irébuchait et le sort qui est fait à Kovacs!

C'est que, outre la réputation qui l'a si bien servi, Stefan Kovacs a réussi par sa bonhomie, sa faconde, son sens de la formule, son optimisme à tous crins, son art de vouloir transformer Wa-terloo en Austerlitz, à brouiller les cartes. Confronté à la réalité

il a vite compris que ce dont il ne serait jamais comptable, c'est bien de l'avenir du football franbien de l'avenir du football fran-çais puisqu'il ne serait plus là et que l'oubli vient vite. D'eù la satisfaction qu'il affiche pour ce qu'il aurait apporté en profon-deur à l'équipe nationale, toutes choses abstraites, pour le moment du moins, et qu'à l'entendre son successeur n'aurait qu'à recueillir les fruits. N'est-ce pas, déjà, une hypothèque pour Michel Hidalgo? Il reste que, parfois. Stefan Il reste que, parfois, Stefan Kovacs dont on peut penser qu'il a le goût du risque, a csé faire appel aux services de jeunes joueurs — tels, par exemple, Rocheteau et Emon — et les a procheteau et Emon — et les a prochet

cheteau et Emon — et les a pro-mus, sans tenir compte des usages. On portera aussi à son crédit que les équipes nationales, sous sa direction, ont pu bénéficier dans leur préparation d'une plus grande sérénité que par le passé, le préjugé favorable qui allait à l'entralecur se réperquiant valuentraineur se r rellement sur elles. Il n'empêche que, quelle que solt la manière dont on essale de juger l'action de Stefan Kovace, force est de cons-tater qu'il a échoué, comme beau-coup d'autres. FRANÇOIS JANIN.

Les qualifiés

LA BELGIQUE...

Grâce à son match uul, la Belgique devance, avec 8 points (3 ictoires, 2 matches uuls et 1 défaite), Pallemague de l'Est, 7 points (2 victoires, 3 ouls et 1 défaite) ; la France, 5 points (1 victoire, 3 unis et 2 défaites), et l'Islande, 4 points (1 victoire, 2 nuls et 3 défaites).

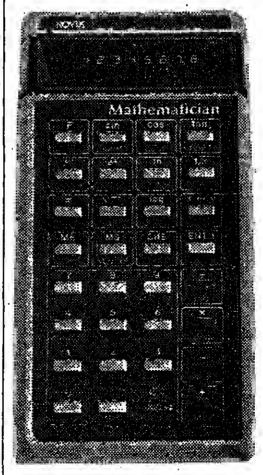
met les espoirs français Vainqueurs des Beiges par buts à 2 le 15 covembre, à a buts à 2 le 15 covembre, à La Louvière, les espoirs frac-cais tempinent en tête de leur groope et se qualifient ainsi pour les quarts 6e finale du champlement

champlonnat d'Europe

CLASSEMENT FINAL I. France, 5 points (2 vic-toires, 1 match nul, 1 défaite); 2. R. D. A., 4 points (1 victoire, 2 nuls et 1 défaite); 3. Belgique,

3 points (1 victoire, 1 nul et 2 défaites). Ao tournol junior de Monaco l'équipe de France a gagné son Souxième match, contre l'Italie

faites vos comptes.



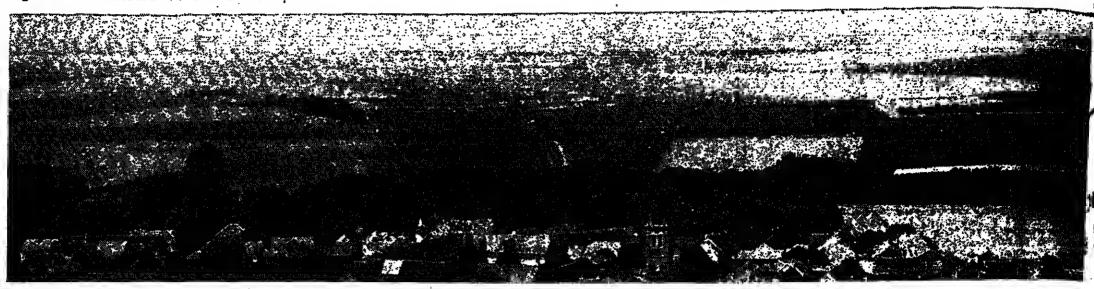
Calculatrice électronique de poche "mathématicienne" 4 opérations, mémoire, 3 registres de calcul, fonctions logarithmiques et trigonométriques programmées. touche racine carrée programmée fonctionne sur piles, housse comprise. Adaptateur en option

Existe egalement en version programmable, (100 pas), rechargeable sur secteur avec housse et chargeur

754f Garanties 1 an

Galeries Lafayette

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE



DIRIGEANTS, PASSEZAL'EST.

LES NOUVEAUX TERRITOIRES SONT A L'EST: LE PARC D'ACTIVITES DE PARIS-ESTA MARNE-LA-VALLEE.

Depuis plusieurs dizaines d'années, Paris se développe vers l'Ouest. Si bien que de ce côté les terrains sont devenus rares et les accès encombrés.

A l'Est, au contraire, l'espace n'est pas rationné. C'est ce qui nous permet de mettre à la disposition des industriels une vaste zone d'activités, à 15 kilomètres seulement des portes de Paris.

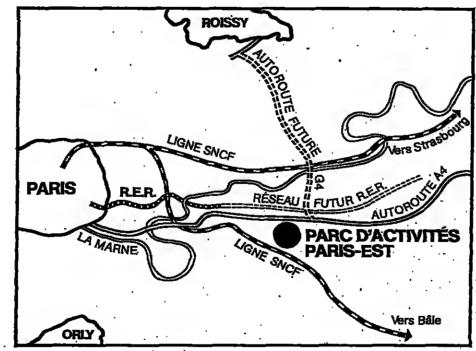
Le Parc d'Activités de Paris-Est couvre 210 hectares immédiatement commercialisables, dans le périmètre de Marne-la-Vallée.

Son aménagement comprendra de nombreux services communs et notamment des restaurants inter-entreprises.

Le Parc est composé de trois secteurs distincts.

Le secteur Nord (96 hectares) plat et dégagé, en bordure immédiate de l'autoroute A4. Cette autoroute à 6 voies reliera la zone d'activités à Paris, sans un seul feu rouge, dès 1976. Elle aura deux sorties directes sur Paris-Est.

Le secteur Sud-Ouest (42 hectares en bordure des Bois de Célie) est relié à la ligne SNCF Paris-Bâle par un embranchement particulier. Cette voie ferrée sera, dès 1977, en correspondance avec le R.E.R.



Le secteur Sud-Est couvre 72 hectares. Agrémenté de plusieurs plans d'eau, il est situé en lisière du bois de Beaubourg. Son aménagement particulièrement soigné le destine en priorité aux établissements du secteur tertiaire.

L'autoroute A4 et la voie ferrée font du Parc d'Activités de Paris-Est un relais idéal entre les régions de l'Est et l'agglomération parisienne.

De plus, l'autoroute G4 reliera directement la zone d'activités à l'aéroport Charles de Gaulle de Roissy.

Les terrains qui sont vendus en toute propriété ne sont pas lotis à l'avance. De la sorte, chaque entreprise peut acquérir très exactement la surface dont elle a besoin, dans le site de son choix. Enfin les entreprises qui s'implantent à Paris-Est bénéficient des avantages financiers accordés aux Villes Nouvelles (exemption de la taxe d'équipement, de la redevance aux collectivités locales et de la taxe sur les transports. Redevance au mêtre carré de plancher industriel réduite à 25 F et exonération de redevance pour les bureaux).

Décidément, les nouveaux territoires sont bien à l'Est.

VENEZ VIVRE ET TRAVAILLER DANS UN "NOUVEAU PAYS": MARNE-LA-VALLEE.

Le Parc d'Activités de Paris-Est est situé et conçu pour que les entreprises qui s'y installent y trouvent tout ce dont elles ont besoin. Les environs du Parc sont aménagés pour que ceux qui y travaillent y vivent bien.

En effet, Marne-la-Vallée c'est "un nouveau pays" qui conjugue les avantages de la ville et ceux de la campagne, à proximité de Paris.

Les avantages de la ville, ce sont des logements nombreux et variés, des équipements collectifs complets (centre commercial régional à Noisy-le-Grand, commerces de proximité, écoles, haltes-garderies...) et des transports en commun pratiques (à Marne-la-Vallée, ils sont assurés par la R.A.T.P.).

Les avantages de la campagne, ce sont des villages anciens à moins d'un kilomètre du Parc d'Activités (Croissy-Beaubourg, Emerainville, Lognes) des bois et des forêts, la Vallée de la Marne toute proche.

Et puis, Paris-Est c'est vraiment tout près de Paris, par l'autoroute et le train bien sûr, mais aussi par le R.E.R. qui, dès 1977, mettra Noisy-le-Grand à 20 minutes de l'Opéra.

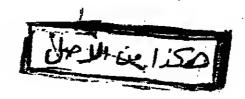
LES PREMIERS ARRIVES SERONT LES MIEUX SERVIS.

Dans le Parc d'Activités de Paris-Est on peut, encore aujourd'hui, choisir les meilleurs emplacements. Il est évident que les terrains ne resteront pas longtemps aux conditions actuelles.

C'est parfois avantageux d'être un pionnier.

PARC D'ACTIVITES DE PARIS-EST. MARNE-LA-VALLEE.

Téléphonez à Richard Lefebvre. 430.68.32 - Epamarne - Parc de Noisiel 77420 - Champs-s/Marne.



ENTRE 6 ET 8 DOLLARS

Un prix minimum pour le pétrole sera fixé avant la fin de l'année

nous déclare M. Ulf Lantzke, directeur de l'Agence internationale de l'énergie

L y a un au. le 18 novembre, était signé l'accord fondant l'Agence internationale de l'énergie dont les suize membres anjourd'hui sont : Allemagne fédérale, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espa-gne, Etats-Unis, Irlande, Italia, Japon, Luxembourg, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, Suisse et Turquie euxquels il faut ajouter, evec un statut spécial, la C.E.E. et la Norvège. Dans l'interview qu'il nous e accordée, M. Ulf Lantake (Allemand), directeur exécutif de l'Agence, nous déclare notamment que le « prix minimum de sauve-

garde » sera fixe avent la fin de l'année entre 6 et 8 dollars par baril de pétrole. Ce prix doit servir en principe à garantir les investissements destinés à accroître la production d'énergie dans les pays membres de l'A.I.E. (pátrole de mer du Nord et d'Alaska, centrales nucléaires, etc.) contre les conséquences d'une éventuelle chute du prix du pétrole importé par ces pays. Mais il reste très inférieur au prix actuel du marché, voisin actuellement de 11 dollars par baril.

« Le ministre français de l'économie et des finances, M. Jean-Pierre Fourcade, a récemment déclaré : « L'Agence n'a pag fait grand-chose, sinon on l'aurait su » Et d'ajouter : « Ce qu'elle fera n'a aucune importance; elle va laure des canada des canada de c'est très bien. > Que pensez-vous, tance; elle va faire des études, et monsiaur, de ces peu almables appré-ciations ?

 Lorsqu'on porte un jugement sur travail de l'Agence, il faut tout

BULLETIN

Le recu des investissements américains

ic sont —

a clue-

is a site

 $\sim N_0 \eta_0$

HH

Est

SELON une récente enquête menée par le Department of Commarce euprèe d'environ trois cent cinpuante sociélés « multinationales » dont le alège social est aux Etats-Unis et feurs quelque cinq mille filleles Implan-ées à l'étrenger, on assistareit actuel-ment à un début de reflux des invesssements américains dans le reste du tonde. Le recul serait particulièrement narqué dans les pays d'Europe occidentale el eu Canada, où les dépenses reletives à l'achet d'équipements ou à l'exteneion et la création d'installations de 60 °/o. Le courent an sens inverse s'est au contraire beaucoup développé pulsque, l'année dernière, les investis sements engegés par les sociétés créées eux. Etets-Unis per des firmes auropéen nes auraient pour le première fois presricaines qui exercent une activité en

A quoi serait due cette évolution qui dément, eu moins en partie, les sombres pràdictions attachées eu « défi américain -? Une première raison est qu'eu moins jusqu'au premier semestre 1974 les entreprises, locales ou non, ont continué à investir massivemen en Europe, aous l'effet d'un boom nilationniste qui créait le tausse impres-sion de devoir durer lodéfiniment. Les orgrammes lancés à ce moment-là
ant abouti é la création d'une « surcacacità » de production qui conduit
aujourd'hut à une politique plus pru-

> Mais d'autres facteurs spécifiques eux investisseura américains ont jous aussi un rôle considérable. L'un des plus mportants est la dévalorisation du doier, dont l'effet e été de rendre les iort aux Allemends, aux Français, aux léerlandais, etc. Ils ne peuvent plus, omme ile l'ont fait pendant si longamps, acquérir à bon compte des ctits étrangers. Mais la baisse de laur evise n'e pas eu seulement pour onséquence d'augmenter le coût des épenses en capital qu'ile tont àvennt en dehors da leur territoire etional. Elte e aussi modifié te raport qui existait euparavant entre le oût de la main-d'œuvre aux Etatsnis et dans les autres pays indusalisés. On estime maintenant que reure de travail revient moins cher s l'autre côté de l'Atlantique que uns plusieurs pays d'Europe, dont

Une autre ceuse a joué pour produire résultet : parce qu'elles licencient us tecilement leur personnel, les entreises américaines ont pu, pendant i cession, améliorer leur productivité ors que les entreprises européennes d vu leur situation se détériorer dans

Ce n'est pas dire que la présence s capitaux américains ne posera plus problèmes politiques. Reste d'abord poids du passé comma l'attestent etetistiques que nous publions en ge 2. Reste eussi le tait que, dans rtaine secteurs comme l'informa le nucléaire, l'evance technologique nt disposent encore les lirmes d'ou--Atlantique leur permet de valorisei maximum leur participation dans les treprises étrangères (volt ci-contre

d'une institution internationale relativement nouvelle et que le sujet qui est de sa compétence n'a pas été traité jusqu'à présent. D'autre part, nous avons déjà obtenn des succès en mettant au point un « système d'urgence « de coopération en cas de crise, en établissant, par ailleurs, une coopération an jour le jour entre pays membres de l'Agence, en comparant les politiques nationales énergétiques et en jetant les fondations

d'une coopération plus intense.

— On a tout de même l'impression que l'Agence piétine sur un problème ssentiel, qui est celui du prix-plancher du pétrole, et donc de l'energie. On l'a appelé de différents noms. L'opinion publique a surtout reienu que le principe de ce prix avait été admis il y a six mois et que l'on n'a famais réussi à l'appliquer.

Bien entendu, il y a des différences très grandes entre se mettre d'accord tur un principe et se mettre d'accord sur une décision contraignante dans une affaire comme celle-ci. Il fant bien voir que convenir d'un tel principe entraîne un élément nouveau fondamental dans les politiques énergétiques de tous les pays membres.

»La mise en œuvre du « prix minimum de sauvegarde » entraînera nécessairement des changements dans les politiques nationales, qui pourraient entrer en conflit avec d'autres objectifs des gouvernements. Mais je suis sûr que nous serons à même avant la fin de cette année d'arriver à une solution définitive sur ce point.

— Peut-on connaître le niveau de

ce prix en terme de barils?

— Entre 6 et 8 dollars. - Cela vous paraît-il suffisant? Je penše qu'un prix comme celui-ià. ne convrirgit que le gros de nouvelles ressources énergétiques dans la zone de l'A.I.E. Mais non pas toutes, l'éventail des coûts va de 20 cents à 12 dollars.

- La garantie sera-t-elle suffi-sante au cas où le prix du pétrole descendrait au-dessous de 6 dollars? Je dirai d'abord que c'est une pos-sibilité quelque peu théorique. Et ensuite qu'il ne s'agit pas de couvrir tous les risques des investisseurs [en énergie], car ce ne serait pas en barmonie avec le système économique occidental.

- Mais, concrètement, comment la garantie pourrait-elle jouer? — Ce sera différent d'un pays à l'autre. L'Agence n'a pas l'intention de constituer un marché commun de l'énergie et de résoudre les questions de politique nationale. Ce que l'Agence vou-drait, c'est que des mesures efficaces

« Ce n'est pas un programme américain »

- Navez-vous pas l'impression que la mauvaise image de marque de l'Agence en France est due aux circonstances de la naissance de cette institution, à savoir la conférence de Washington sur l'énergie en février 1974 à laquelle s'était opposé vigou-

reusement M. Michel Jobert. a l'époque ministre des affaires étran-

PHILIPPE SIMONNOT.

(Lire la suite page 21, 1re col.)

DU NUCLÉAIRE A L'INFORMATIQUE :

Le temps des marchands

D ICI à la fin de l'année deux importants projets, mis en chantier sur l'initiative des pouvoirs publics, devraient aboutir à une projonde réforme des etructures de l'informatique et de l'industric électro-nucleaire. Rarement initiative publique dans le domaine industricl aura soulevé tant de remous. Ces projets concernent, il est urai, deux secteurs essentiels et prévoient une collaboration étroite avec de puissants groupes américains. Changement de cap important puisqu'il y a peu encore les multinationales d'outre-Atlantique étaient présentées comme des adversaires à combattre. Quelles sont les finalités de la nouvelle politique ?

Le temps n'est pas si éloigné où le général de Gaulle, pour contrer l'hégé-monle technologique américaine, décidail de créer la Compagnia internationala pour l'informatique (C.t.i.) et da développer le illère nucléaire française, dite du graphitegaz. L'objectif alors était clair : il e'egissail d'assurer l'indépendance netionale dans deux secteurs considérés comma prioritaires, pulsque touchent à le défense nationale, les soucis da rentabilité passant eu second plan.

Cette politique, combattue dans les milleux Industriels eussi bien que politiques par ceux qui pensaient l'effort inutile et. en tout cas, disproportionné par rapport aux avantages à en attendre, avait subl un premier infléchissement en 1969, avec l'abandon de la filière graphite-gaz, au grand désespoir du Commissariat à l'énergie atomiqua. Aujourd'hul, un pas plus consi est franchi, puisque le concurrent, voire l'adversaire d'hier, devient te partenaire de

Une cible : le marché mondial

Pourquoi ? Un collaborateur du ministre de l'industrie et de la recherche, M. d'Ornano, explique: «L'industrie irançaise est mejeure, ella ne doit plus faira de complexes. Sa cible doit être le marché mondial. Dens certains secteurs, nous pouvons etteindre cet objectif eeuls et nous comporter très honorablement. Dans d'autres, en revanche, il nous est apparu nécessaire de grouper nos torces et de nous associat à un partenaire étranger puissant, afin de pouvoir aborder ce marché dans les meilleures conditions. >

On ne saurait être plus cleir : l'exportation étant devenue l'objectif numéro un, les priorités ont change. Cele ne veut pas dire que le présence des entreprises francalses aur les marchés extérieurs n'elt pas été considérée, jusqu'à ces derniers mois, comme une nécessité. Au contraire, cette nécessaire présence à l'exportation avait servi à justifier l'effort - fiscal, notamment — consenti par l'Etat pour favoriser la constitution de groupes français puis-sants, capables de parier d'égal à égal avec leurs concurrents étrangers. Aujour-d'hui, on prolonge la démarche : là où nous ne sommes pae assez forts pour nous imposer seuls, il feut nous associer.

Sane doute cette évolution correspond-elle à un désir de « rentabilisation » mainles Il n'est pas douteux que la crise e accéléré le mouvement. Le quadruplement du prix

bution des cartes. Pour le plupart des peys Industriels, l'avance technologique est devenue un moyen de payer le déficit pétroller. L'informetique et la nucléaire font partia des secteurs promis à un développe considérable... et à une concurrence echar-née. La batallie est déjà commencée, et chacun salt, dane les milleux industriele, que les cinq prochaînes années seront eans doute déterminantes. Il faudra avoir assuré sa place... - La Frence ne pouveit prendre le risque d'être absente dane des domeines où le valeur aloutée est essentielle, explique un fonctionnaire. Dès lors, l'alliance ételt

Compte tenu du but fixé, la démarche est logique. S'allier avec Honeywell dans le secteur de l'informatique, evec Westinghouse dane celul du nucléaire, c'est bénéficier des réseaux de ces deux groupes... et éliminer dans chaque cas un concurrent. Pour parvenir à leurs fins, les pouvoirs publics n'ont pas lésinà - Les subventions consenties à la nouvelle société Honeywell-Bull-C.I.I. sont considérables, les deux groupes américains se voient offrir la mar-ché français. Cadeaux substantiels, consendens l'hypothétique espoir conquête du marché mondiel. On comprend que les partenaires américains alent eccepté les accords de participetion sans

trop de difficultés... PHILIPPE LABARDE

(Lire la suite page 21, 4° col.)

POUR DES RAISONS AUTANT TECHNIQUES QUE SOCIALES

Une refonte totale de la politique du logement est devenue indispensable

par JEAN BARETS (*)

M. Baymond Barre remetira le 4 décembre prochain à M. Valéry Giscard d'Estaing le rapport préparé par la commission qu'il préside sur une réforme du financement de la politique du logement. M. Jean Barets expose ci-dessous les raisons d'ordre technique et sociologique qui rendent necessaire seion lui une réforme de cette politique.

E budget de 1976 reprend les prin-cipes de la politique du logement traditionnelle. Le secteur aidé, avec une dotation de 8 278 millions de francs, reste un peu inférieur au budget de 1975 complété pour variation de prix par le plan de relance. Le débat ne devrait, pourtant, plus porter sur queloues dizames de milliers de lozements de plus ou de moins. C'est toute la politique du logement qui a prévalu depuis 1945 qui va disparaître sous nos veux dans le court terme de quelques

L'objectif principal fut, après la guerre, de construire un grand nombre de logements destinés à rattraper le retard, en y logeant, par location ou accession à la propriété, des couches sociales relativement défavorisées. A cet effet, deux impératifs économiques pré-

Changer les objectits

Les couches sociales gagnant plus de 15 ou 2 fois le SMIC, sont maintenant à peu près logées : encore un an ou deux ans et cela sera à peu près réalisé. Le coît des loyers H.L.M. ou des men-sualités d'accession à la propriété limite. en effet, ceux qui peuvent faire face à ces dépenses, même en tenant compte de l'allocation logement. Les offices d'H.I.M. voient, de ce fait, leur fichier de demandes solvables s'épuiser : les promoteurs du logement aidé ont même dû viser des niveeux plus élevés qu'anparavant. Si l'objectif n'est pas changé

construction, l'Etat ne pouvant trop sacrifier à cot investissement passif, compte tenu des nécessités industrielles; Priorité à l'économie de la maind'œuvre spécialisée, car celle-ci n'exis-tal. plus à la suite de la stagnation de

• Priorité à l'économie du coût de la

branche entre 1925 et 1945. Cela conduisit les professionnels à l'industrialisation de la construction par developpement des outils de mon-tage et préfabrication en série des éléments constitutifs d'un immeuble. Le temps nécessaire pour la construction d'une H.I.M. de trois pièces tomba ainsi de trois mille heures environ à mille heures, entre 1950 et 1965. Ces techniques ne nécessitant pas de main-d'œuvre qualifiée, l'immigration de travailleurs constitua peu à peu la source quasi unique de la main-d'œuvre de base du bâtiment et des travaux publics. Des perfectionnements conduisirent ensuite à une politique des « modèles », correspondant à la commande sur cata-

logue de logements « pré-conçus » à des Cette stratégie est aujourd'hui à bout de souffle. Au lieu d'ajustements, il s'agit d'opérer une resonte totale de la politique du logement dans ses objectifs poli-

tiques comme dans ses moyens techni-

rieurs au double du SMIC, la construction sociale ou aidée va disparatire faute de clientèle solvable.

On pourrait imaginer de minimiser la surface on la qualité des logements pour construire meilleur marché et atteindre une clientèle plus populaire gagnant entre une fois et deux fois le SMIC. Il convient de détruire ce mythe. En effet, rien ne subsistera en l'an 2000 ou en l'an 2050 de notre parc de machines - outils, d'automobiles ou

d'avions. Nos logements de 1975 seront, cux, toujours en place dans cinquante ou soixante ans. Or un parc immobi-

lier coûte cher à construire et nous n'evons pas le droit de contraindre les générations à venir à la destruction du parc que nous leur léguerons. Or, à cette époque, et même evec une croissance plus modérée, le revenu moyen atteindra deux, trois ou quatre fois le revenu (*) âncien président des bureaux d'études techniques du bâtiment et de « Technique et Démocratie ».

actuel. Qui voudra alors de nos sommaires « machines » à hebiter ?

L'objectif social nouveau ne peut donc être obtenu par une simple diminution des surfaces ou de la qualité des logements. L'impératif d'une priorité à l'économie du coût des constructions est. lui, dépassé depuis longtemps. La notion de qualité de la vie et l'accroissement dn niveau des revenus l'ont remplacé, voici dix ans, par le couple « prestationsprix ». Depuis deux ou trois ans, le cri-tère est même devenu triple, en y incluant la qualité architecturale et urba-

(Lire la suite page 20, 3° col.)

Friedrich von Hayek Prix Nobel

PRIX ET PRODUCTION

'Ce sont les écarts entre les taux de profits d'un emploi à l'autre du capital qui déterminent la structure de la production nationale. Mais ce mécanisme ne garantit nullement le plein emploi et la stabilité des prix' En 1931,ce livre était déjà prophétique.

CALMANN-LÉVY

DANS QUATRE SECTEURS LA PÉNÉTRATION ÉTRANGÈRE

DÉPASSE 30 % DU PERSONNEL ET 40 % DES VENTES

FAITS ET TENDANCES

Les entreprises contrôlées par l'étranger emploient près de 14 % des effectifs de l'industrie française

UELLE est l'importance da la pénétration étrangère dens l'industrie
française? Quels cont les pays qui
ont le plus investi sur notre soi? Cans
quelles régions? Cans quele eccteurs? Une
étude réalisée par l'INSEE en rassemblant
les statistiques détenues par la Trésor at
les données de l'enquête ennuelle du
ministère de l'industria et de la recherche
permet, pour le première lois, de répondre
précisément é cas questiens, an fournissant
un portrait compiet au 1° janvier 1973 de
la pénétratien étrangère dans les entreprises industrielles (1).

Les entreprises dont des actionnaires étrangers dédennent — directement ou non — plus de 20 % du capital représentant

PÉTROLE ET CARBURANTS

CAGUTCHOOC

DES PLASTIQUES

CORPS CRAS.

PRODUITS AMYLACES

MACHINES-OUTILS

PAPIER, CARTON

TEXTILE, BONNETERIE

BAZ, ÉLECTRICITÉ (0:9

CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE

emploient 18 % des effectils et réalisant 25,8 % des ventes et 24,1 % des investissements da l'industrie. Les experts ont fait la distinction entre les entreprises à participation étrangère minoritaire (de 20 à 50 % du capital) et les entreprises à participation étrangère majoritaire (da plus de 60 %). Ces demières sont prédominantes, avec mille vingt-neut antreprises (contre deux cent soixante-dix-huit firmes é participation étrangère minoritaire), emploient à altes seules 13.8 % des effectits et réalisent 20 % des ventes et 18,8 % des investissements.

On constate que la pénétration étrangère varie fortement d'un secteur à l'autre (voir graphique ci-contre). Dans quatre sec-

représentent plus de 30 % des effectits, des ventes ou des Investiss autres secteurs (3) la pénétration étrangère dépassent 20 % quel que soit l'indicateur retenu Les secteurs où le présence étrangere est taible sont solt des secteurs dominés par les antreprises publiques, soit les secteurs très concentrés autour de groupes français, soit ceux dont le croissance (ou la rentabilité) est trop falble pour attirer les capitaix étrangers On constate en outre que, dans les activités où la pénétration firmes é participation étrangère, exprimée par la rapport des ventes eux effectifi agricole) des investissements eux effectifs est mailleu que dans les firmes français

Selon l'INSEE, ca phénomèna s'expliqua en partia par la préférence très netts des investisseurs étrangera pour les entreprises de granda taille, dont la productivité est généralement plus importante. En effet, si 1,7 % seulement des entreprises de 20 é 50 salariés sont contrôles par des capitaux étrangers, ce taux s'élève à 26 % pour les entrerises de 1 000 é 2 000 salariés et à plus de 20 % pour les firmes employant 2 000 salariés at plus.

La Suisse second investisseur

Le pays qui a la plus investi dans l'industria françaisa est, de loin, les Etats-Unia avec 30 % du nombra des antreprises à participation étrangère, 40 % de leurs atiectifs et de leurs ventes. Ensuita vient la Suisse, sulvie par l'Union belgo-luxembourgeoise, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne et l'Allemagne lédérale, dont la poide dans l'industria française est sensiblement égal. On constata enfin qua les investisseurs étrangère privilègient dans le choix de leur implantation la région parisienne (surtout prisée par les Américains) et le Centra. Viennent ensuite la Picardie, la Haute-Normandie (préférée par les Anglais) et la Lorraina, l'Alsace, où la présence allemande et belge est prédominante.

 A l'erception des industries agroslimentaires, des télécommunications, des transports, des travaux publics, du commerce et des services.

(2) Pétrole et carburants, construction électrique et électronique, chimie et machinisme agricole. (3) Mécanique de précision, caoutchouc et matières plastiques, corps gras.

(Sutte de la page 19.)

EMPLOI : la duré

du chômage s'allong, bes

allongée depuis un an : 47 % des demandeurs d'emploi, contre 38 % jin septembre 1974, sont inscrita à l'Agence depuis plus de trois mois. L'augmentation la plus sensible touche la catégorie des chômeurs entre six mois et un an : ils sont 173 000 (18 % de demandeurs); contre 68 100 (13 %) l'an dernier. Plus de 105 000 personnes sont au chômage depuis plus d'un an (64 000 il y a un an), chiffre d'autant plus élevé qu'il n'inclut pas les personnes agées de plus de cinquante-huit ans bénéficiaires de la yarantie de ressources. Au total donc, ce sont 278 000 personnes qui étaient fin septembre à la recherche d'un emplot depuis plus de six mois.

A durée moyenne du chômage s'est

32000(17%)

Pour une refonte de la politique du logement de

第00(15%)

S'inquiétant de cette évolutio C.F.D.T. et la C.G.T. ont reclar suppression de la limitation à u du droit aux prestations ASS. Elles ne jugent pas satisfaisante la bilité actuelle de prolongation au par coup des indemnités, le pausant trop largement de son dre s'opposer aux prolengations au se. commissions paritaires des ASS Pour les neuf premiers mois de l' 1975. comparés aux neuf premiers de 1974; le nombre de ceux de droit à l'allocation vient à expi est en hausse de 90 %, alors que le bre de prolongations accorde augmenté que de 48,7 %.

PLUS D'UN AN

L'écenomie de main-d'œuvre spéciaiisée, autre impératif ancien, na peut
pas davantage être maintenue. Le volume
de la main-d'œuvre émigrée utilisée
dans cette branche devient du même
ordre de grandeur que le volume total
des chômeurs des autres branches. Ca
constat démographique na peut pas na
pas prendre, à terme, une valeur poirtique. La main-d'œuvre du bâtiment, de
fait de sa non-qualificatien, reste nettement moins payée que celle de l'industrie, et les intempéries rendent la
profession peu attrayante. Un transfert
reste danc impossible dans l'état actuel
des choses.

Aux Etats-Unis, la situation est inverse: la main-d'œuvre du bâtiment est, devenue l'une des plus payées et des plus qualifiées. Là-bas, la productivité preud sa source dans la qualification et le perfectionnement des outils. Très probablement, l'incorporation d'une maind'œuvre plus qualifiée, donc plus coûteuse et prevenant des autres branches, vs devenir un oouvel impératif dans une économie de croissance modérée, qui ee suffit pas à absorber, dans l'industrie, tout l'emploi disponible.

La technique elle-même doît subir une révolution. De nos jours, les opérations de construction s'effectuent par groupe ments, plus en moins répétitifs. Des milliers de pages de réglements impo-sent, d'un côté, une quasi-similitude qui conduit l'usager à croire que tout est identique, alers que la procédure des marchés coup par coup conduit à des différences dimensionnelles qui s'imposent aux fabricants. Les technelogies neuvelles permettent d'inverser ce paradoze. On peut fabriquer en série des éléments différents mais juxtaposables, donnant à l'architecte la liberté de coeception et au fabricant la série, un peu comme l'enfaet construit des jouets différents à partir d'un petit nombre de pièces de Meccano fabriquées en série. Ce processus permet, en outre, l'entrée dans le monde de hâtiment des industries de la métallurgie ou du plastique, qui pourraient fabriquer une partie de ces composants. Des groupements d'industriels et d'entrepreneurs pourront naître, ce qui, outre l'économie qui en résultera, permettra de libérer l'esthétiqua du carcan actuel

Enfin, pour terminer, il faut inclure dans les ebjectifs la rénovatiee des logements construits avant la loi de 1948. Ces logements parfois encore bourgeois, souvent proches du tandis, se « clochardisent » peu à peu ils existent parfois dans les banlieues pauvres, mais souvent aussi dans le cour

ces villes. Les titulaires de revenus rieurs au dauble du SMIC y résouvent, et le changement d'ot social les concerne. Il convient do rénever en da refaire ces habitat ciens. Là aussi, des procédures so permettant une aide exceptionnelle nécessaires pour éviter le transfert loin de leur quartier, des plus pa et des plus agés, ou l'interdiction dernier moment, des projets de retruction.

Dans ces divers demaines, c'est de cisions politiques qu'il s'agit, nei réformes techniques. Rien de tout ne peut être réalisé sans un effer nancier nouveau, car, dans l'état a des choses, on na peut pas loge clientèle ayant un revenn de l'ordr SMIC en rentabilisant les capitaux cessaires pour leur logement. On peut pourtant pas renoncer à les i décemment.

Nous vivons depuis vingt-cinq ans une certaine politique du logement vingt ans à venir tépendent de l'velles décisions qui eous seront impo par l'évolution des objectifs, des in ratifs économiques et des meyens tracis économiques et des meyens traclogiques. Le recherche d'une politique dépasse largement le nit des comités d'experts. Le choix est c de l'éthique de la société de demai

JEAN BARETS

ATTESTATION ANNUELLE D'AGTIVITÉ SALARIÉE

CERFA 60-3457

5 volets imprimés sur papier chimique ovec perforations Caroll pour Imprimantes ou détachables.

Disponible dès à présent auprès de

L'IMPRIMERIE DE PITHIVIERS B.P. 47, 45300 PITHIVIERS - Tél. (38) 02-29-39

Plus que jamais, c'est le moment de bien faire vos comptes!

MATTE

Le moins cher des grands loueurs

0			
A titre d'exemples:	La Jeumée	+	le k
FIAT 127 - RENAULT 5 TL	39,60		0,24
PEUGEOT 104 GL - SIMCA 1100 GLS	40.80		0,30
FIAT 131 Berline 1300 "S"	40,80		0,34
RENAULT 16 TL - PEUGEOT 504 GL	49,20		0,41
FIAT Fourg. 1000 kg RENAULT Estafette	57,60		0,32
PEUGEOT Foury. J 7 1400 - 1800 kg.	72,90		0,40
	nriy 1	TTC	•

Comparez ...

11° -82, 8d Voltaire 355.39.17 • 12° - 108, 8d Diderot 628.27.50
12° - 205, Rue de Bercy 346.11.50 • 18° - 1d2, Rue Ordener 076.32.90
8oulogne 603.67.40 • Charenton 893.00.23 • Le Chesnay 954.34.50
La Courneuve 833.81.54 • Creil 455.02.60 • Drancy 284.66.70
Malsons-Laffitte 962.05.32 • Montrouge 656.22,11 • Neuilly
Plaisance 935.15.10 • Vélizy 946.03.49 • Versailles 950.22.54
Villemomble 738.68.63 • Vitry 680.72.70

80 AGENCES EN FRANCE

99 % DES AVIONS CIVILS SONT AMERICAINS

En 1974, les constructeurs américains d'avious commerciaux ont monopolisé 99 % du marché mondial de l'avia-

tion civile.
C'est une des 3,000 informations que vous trouverez - et
qui vous étonneront - dans
"FAITS et CHIFFRES 1975"
qui vient de paraître.

"FAITS et CHIFFRES 1975"
supplément économique du
NOUVELOBSER VATEUR
est vendu 12 F seulement chez
tons les marchands de journaux.

pour un usage mineur du discours social

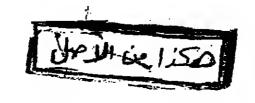
MARC GUILLAUME le capital et son double

Le Capital n'est pas toute la société capitaliste car l'économie marchande s'appuie nécessairement sur des dispositifs de

pouvoir. un volume 176 pages 29 F

léconomie en libertél

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE



LEN

18650

THE STORY

t to the timptor

14.3 COS

.....

- 3.7

. . .

14

112

. 730

. .

6.6

.. '. G

* A44.0

ONDE DES AFFAIRES

CHRONIQUE

basculement des cadres

y a trais ans, une demi-douzaine de codres venaient, coup sur coup, m'offrir une expérience et leur bonne volonté. » M. François Mitterrand le dit, en ouverture du livre « les Entreprises de gauche », publié por l'association Socialisme et Entreprise, dont les hommes auxquels il fait allusion se considèrent comme « les pèresfondateurs > : pour être socialiste, an n'en a pos mains quelques réflexes paternalistes...

Un programme comme celui qu'ils proposent « n'a, préviennent-ils, de chance de passer dans les falts qu'à l'occasian de l'accession de toute la gauche au pouvoir ». L'autogestion est son objectif. Mais si les suggestions faites se démarquent du système dont ils se plaignent d'être professionnellement une courrole de transmission, on trouve là bien des suggestions qui auraient pur être admises ici ou lô, au Centre des jeunes dirigeants d'entreprises, à Entreprise et Progrès, à Echange et Prajets, ou Centre démocrate, ou bien même, dans les clubs Perspectives et Réalités, ou encore parmi les anciens membres du cabinet de M. Pierre Sudreau lorsqu'il présidait la commission pour la réforme de

Même si les représentants du patronat ne se sentent pas la force de les faire accepter par leur « base », des idées comme lo remise aux mains des travailleurs de la stion de lo formation permanente et de l'arganisation de leur travail, ou comme une diffusion générale d'une plus arande information, ne devraient pas heurter.

Quand Sociolisme et Entreprise réclame l'exercice, par le comité d'entreprise d'un triple mondat de contrôle pour permettre une meilleure information des salariés, quand Il demande que les institutions représentatives du personnel soient colquées sur celles de l'entreprise pour permettre la connaissance des faits ou niveau du groupe, on est encitre à se demander : « Est-ca vraiment encore à inventer ? »

Les cadres socialistes réclament aussi un commissoire aux comptes « salariés des salariés », un contrôleur de gestion « doté d'un statut qui le pratégerait de l'arbitraire patronal »..., mais qui pourrait être révoqué por le comité d'entreprise. Dans une grande envolée, ils demandent que soit odmise « l'obligation pour l'entreprise de prêter ses locaux, son matériel, le temps de ses codres et celui de ses ouvriers > pour la formation permanente : « Taut le mande deviendrait oinsi formateur de tout le monde. > Pourquoi pas ?... puisque, comme l'Indiquent les outeurs du projet, « il foudra taujours sacrifier à la recherche du profit, de la rentabilité, du rendement, etc. ».

Un « plan à neuf ans »

Là où le clivage opporaît nettement, c'est quand les codres réclament pour le comité d'entreprise tout un arsenal de droits de veta sur l'orientation de l'entreprise en attribuant la charge permanente de la preuve du bienfandé de ses décisions à la direction, et quand ils demandent, en même temps, l'éloboration d'un « plon o neut ans » pour l'entreprise. Un tel plon serait préparé avec le concours des travailleurs, des collectivités locales, des associations de consommateurs, des élus politiques et des pauvoirs publics. Le contrôle de son exécution serait décen-

trolise. Le système bancaire étant entièrement nationalisé, l'Etat aurait la haute main sur la distribution des crédits. Il pourrait placer provisoirement à la direction de l'entreprise « des administrateurs délégués chargés de dynamiser la gestion ». La maitié du cash-flow restant après paiement des Impâts « devroit être gelée, consocrée moyennant rémunération obligatoirement à l'épargne publique, souf larsque l'entreprise pourrait apporter la preuve de son intention de l'utiliser conformément aux abjectifs priantaires du plan ». En outre, « une palice économique pourrait sanctionner les en-treprises en bonne santé, mais n'ayant pos respecté les mesures essentielles prévues par le plan ».

A part cela, et quelques autres dispositions, le chef d'entreprise resterait libre de ses décisions. On imagine néanmoins — bien que cela ne solt pas précisé, ne s'agirait pas d'un patron copitaliste -- c'est-à-dire détenant une part du capital, -- mais d'un cadre « manager », qui serait simplement rémunéré pour ses services. L'Etat iguerait, tout du mains on le suppose, le râle déterminant dans la collecte et la distribution des capitaux. « Ce n'est pas la notion d'autorité qu'il faut mettre en cause en toni qu'instrument porfais efficace de prise de décision, mais bien le fait de reconnaître « aux outarités » une légitimité de drait quast divin permettant de trancher sans débats ».

Mythes et réalités

Faut-il s'attendre à la mart des cadres ? Les auteurs du livre se le demandent. Dans le présent, ils dénoncent ossez « les mythes et les réalités » de leurs « privilèges » et « l'illusion du pouvoir » pour qu'on se pose lo question ovec eux. La rabatisation à l'américaine de ces hommes qui craignent de vieillir des ovant trente-cinq ons, à qui l'on reproche tantot d'être trop techniciens tantot de ne l'être pas assez, qui risquent, comme les O.S., de se retrouver au bureau de châmage, dant la liberté est - tous comptes faits - réduite au minimum, oura eu raison d'eux.

Dans l'avenir, « non seulement ils devront payer des impôts de plus en plus lourds, lesquels élorgiront sans Cesse fossé les séparant des capitalistes vivant sur des revenus fort peu taxés, mals encore ils se couperant définitivement de l'écrasante majorité du solariot ». En les abligeant à trahir d'autres solorlés, on les o trap souvent obligés à se trahlr eux-mêmes. L'Incompatibilité d'humeur entre les jeunes dirigeants d'entreprises et les grandes firmes va croissont. Beaucoup aimeralent se lancer seuls. Mals les capitoux leur manquent. Alors, que leur reste-t-ll? Il n'y o pas que le taux de natalité de la population qui décroit, le taux de notalité des entreprises françaises est encore plus foible.

JACQUELINE GRAPIN. * Les Entreprises et la Gauche, Socialisms et Entreprises, Lutter/Stock 2, 256 pages,

Le temps des marchands

(Suite de la page 19.)

En contrepartie de ses efforts, que recoit la puissance publique? L'Etat trançais sera Conneira minoritaire d'une milale de filiela dans te cas de l'Informatique; le Commissartet à l'énergie atomique (C.E.A.) détiendre 30 % du capital de Framatome, filiale de Creusot-Loire dans te nucléaire, cette participation lui étant cédée par ghouse, qui verra sa pert dane le capital de Framelome revenir à 15 % : mais le C.E.A. ne détiendra pas la minorité de biocage (plus de 33 %). Le contrôle de l'Etat français dans t'un et l'eulre de ces groupes sera donc aléetoire. N'y a-1-il pas un risque, dès tors, de voir les Américains

Un choix stratégique contestable

 Il n'appartient pas aux pouvoirs publics d'intervenir eu jour le jour dans le gestion, répond un fonctionneire. Il reviendra eux Industriels trançais de se faire respecter par leurs partenaires et. crovez-mol. ils en ant le désir. L'Etet, Jui, doit disposar de verrous pour contrôler l'évolution géné-

Il y sureit beaucoup à dire sur l'efficacilé de ces verrous que certains assimilent, non sane raison, eux armes terrifiantes que l'on emploie dans les cas desespérés. Pour l'heure, t'Etat s'en remet eux industriels, pour atteindre des objectits qui sont, il es vrzi, essentiellemant commerciaux

L'effecement de la puissance publique signifie en clair que dans les années à venir les industriets trançais et américains décideront de la conception et de le réalisation des produits et déterminerant pour l'essentiel la politique de recherche et de développement. Dès lors, il y a tort à parier que les impératifs de rentabilité et de marché pèseront lourd dans ces choix. Est-ce totelement satisfaisant?

Oui, si l'on pense que l'informatique et le nucléeire son! finalement des secteurs Industriels - comme les eutres -. Non, si l'on considère que, eu-delà d'une éventuelle présence sur le merché mondiel, l'essentiel dans ces domaines de pointe est d'acqué rir l'indépendence el le meîtrise technologique, quitte é consentir un effort finencier massif et continu, evec les sacrifices qu'il euppose. La France e opté pour cette seconde voie, mels des années durant elle n'e pas manifesté le volonté et la déterminetion qu'Impliqualt ce choix. Aujourd'hui elle abandonne son spiendide isolement et s'aligne. Tout rentre dens l'ordre... amérieath ?

PHILIPPE LABARDE.



8 jours d'évasion valent 100 notes de service mettez vos cadres au soleil.

Pourquoi réunir vos cadres ou votre personnel dans le triste décor d'une grende ville, alors qu'en touta saison, INCENTOUR organise pour vous des voyages d'entreprise « à vos mesures » dans le monda entier.

8 jours de soleil, loin du téléphona et du train-train quotidien, rien de tel pour resserer les liens d'un staff de direction, redonner un dynamisme neuf à votre personnal.

Une équipe de spécialistes est à votre disposition pour réaliser « sur mesure » le voyaga ideal de votre entreprise. Consultez-les.

Incentour

Pour recevair INCENTOUR 76, 16 pages toutes en couleur, renvoyez ce bon après l'avoit rempli : CENTRE VOYAGES

1,rue du	Louvre		37 60
Nom:			
Societé :		 . Tel.:	

Adiesse:

L'imposition des plus-values

Rapport de la Commission d'étude Tome 1: 34 F, Tome 2: 40 F Les deux iomes : 70 F



Informatique et libertés

Rapport de la Commission Tome 1:15 F. ennexes:55 F



La politique francaise de coopération

Un volume: 15 F

RAPPEL

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE Rapport Sudreau - 12 F

maisons de presse grendes libraines et libralrie de

DOCUMENTATION FRANÇAISE 29-31, qual Volteira 75340 PARIS - Cedex 07

L'interview du directeur de l'Agence internationale de l'énergie

(Suite de la page 19.)

- Je dirai d'abord que je ne sais pas si l'Agence a une maovaise image de marque; ensuite que je regrette - ce qui est naturel de la part d'un ressorissant d'un pays membre de la CEE -l'absence de la France, mais c'est une question qui releve de la souveraineté française. Je dois dire que j'ai été surpris quelquefois du commeotaire des journalistes, y compris de vous-même.

- Mais finalement, l'A.I.B. est une agence oméricaine.

- L'initiative en a été américaine, mais ce o'est pas vrai que l'Agence et son programme sont américains. Les paye européens aussi bien que le Japon oot fait valoir leurs vues, et il y a eu des compromis. Par exemple, tout ce qui concerne le système d'information générale contient vraiment beaucoup plus d'intérêts européens et japonais que d'intérêts américains.

 L'idée du prix minimum est une idée américaine.

 Le problème sous-jacent avait déjà été mentionné, par exemple, par le

FACTURER...

Depuis plus de 30 ens, nous fabriquons les impri-

més de gestion edministra-tive desplusgrandes firmes

Nous pouvons presque tout faire. Nous avons l'habitu-de du travail soigne.

Confiez-nous vos factures,

vos liasses, vos carnets. Nous les réaliserons à un prix étudié. Et dans les délais.

Si vous la désirez, l'un da

nos représentants passera vous voir. Sans engage-ment. N'hésitez pas à nous

les liasses bloes carnets

n'ont plus de secret pour

ministre Friederichs au Bundestag alle mand le 17 janvier 1974. Il avait donc été reconnu en Europe avant que les Américains ne proposent l'idée spécifique d'an prix minimum.

- Il n'y o pas qu'en France où l'A.I.E. parait être d'inspiration omèricaine. Dans les pays de l'OPEP, on pense la même chose.

Il faut se rappeler des circonstances

de la naissance de l'Agence. Les prix dn pétrole venaient d'être augmentés et l'on était très préoccupé dans le monde quant à l'avenir de l'économie. Alors le climat à cette époque o'était pas exac-tement un climat amical. D'un autre côté, lorsqu'on examine les objectifs du programme, si l'on met à part le « systême d'urgence », on trouve des objectifs qui sont les conseils qui avaient été donnés aux pays industrialisés avant la crise par les pays de l'OPEP eux-mêmes : conservation de l'énergie, développement de soorces alternatives, recherche et développement énergétiques intensifiés, relations plus constructives entre producteurs et consommateurs.

- Etes - pous en contact avec

trons des représentants de l'OPEP dans des séminaires, des sessions d'étude, etc. Il n'y a jamais eu de problèmes. Quant à nous nous sommes tout à fait prêts à entamer un échange d'informations et à avoir des contacts un peu plus formels, un peu plus officiels, mettons un peu plus organisés.

- Des contacts officiels? C'est une question de terminologie Il ne e'agit pas d'établir des relations diplomatiques entre organisations internationales.

 Et des sociétés pétrolières, quelles informations obtenez-rous? - Il faut distinguer ici le «système d'urgence », pour lequel oous avons déja mis en place un dispositif d'information. et l'objectif de notre programme, qui est d'aboutir à une plus grande transparence du marché pétrolier. Nous avons commence. Et nous pourrone sous peu réunir toutes les informations que nous avons recueillies, les dépouiller et les analyser.

- L'Agence connaît-elle le prix exact que paient les grandes compagnies oméricaines à l'ARAMCO? - Non, nous ne le connaissons certainement pas maintenant. Mais nous cherchons à le connaître.

aux gouvernements »

cout d'accès au brut des compa-- Je pense qu'en fin de compte nous

connaftrons ces couts. -- Ces renzeignements, les donne-rez-vous aux gouvernements des pays

membres de l'Agence? - Tel est le système. - Vous pensez que les compagnies

vous donneront ces renseignements si vous leur dites que vous communiquerez ces renseignements aux gouvernements? - Je crois que les compagnies petrolières elles-mêmes y ont intérêt, du point

de vue de l'objectif global do système, car elles oe peuvent pas être intéressées à une situation oil, en l'absence d'une information suffisante, leur rôle politique est discuté. Et jusqu'à présent notre expérience quant aux dispositions des compagnies pétrolières est assez encourageante.

- Si actuellement elles ne renseigneni pas exactement les gouvernements, c'est qu'elles y ont interet.

 De mon expérience en Allemagne, je puis vous dire qu'avant la crise, mais plus encore pendant la crise, cous avions

par les compagnies. Mais nous n'avions pas la possibilité de comparaison avec la situation dans d'autres pays. Nous ne pouvions donc pas émettre un jugement sur la situation générale. Nous étions restreints et limités au marché allemand.

INSTITUT D'ETUDES BANCAIRES ET FINANCIERES Les bourses de valeurs dans le monde Coll. "I.D.E.F." DUNOD

Naturellement, il y a des contacts officieux, informels, car nous rencon-« Nous communiquerons le coût d'accès

— Par les statistiques douanières nationales, vous pouvez le savoir. Mais est-ce que vous connaîtrez le

de fort bonnes informations fournies

- Ce qui étoit jort génant, fima-

- Oh! oous étions parfois très intrigués!

- Avez-vous l'impression que le novnement américain est mieux renseigné que les gouvernements européens sur ce qui se passe en réalité entre les compagnies et les Etats du galje Persique ?

Je ne pense pas, une fois de plus, qu'il y ait la une différence entre le gouvernement américain et les gouvernements européens en tant que tels. Je crois que les gouvernements des pays hôtes de ces compagnies (Etats-Unis, Pays-Bas, Grande-Bretagne) oot des contacts plus étroits avec elles que les gouvernements des pays où ne siègent

> qui ne soot pas dans cette situatioo - Est-ce ce qui se passe actuellement, ou bien est-ce un objectij ?

> pas ces compagnies, surtout en cas de

crise. Mais c'est précisément un des

éléments de ootre programme : donner

ces possibilités eussi aux autres pays

- C'est un objectif. »

Propos recueillis por PHILIPPE SIMONNOT.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'age
Demandez le nouveau guide
gratuit ouméro 695
ECOLE PREPARATOIRE
O'AOMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise su contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits - Champs,
75008 PARIS - CEDEX 62.

FORMER POUR EXPORTER

Sous le patronage de la FNEGE Fondation notionale pour l'enseignement de la gestion) et avec le concours du Ministère des Affaires Elrangères, l'Institut d'Administration des Entreprises de Grenoble organise, en colla-boration avec l'IEC, un calloque franco-québécols sur le thème : La contribution des établisse ments de gestion à la formatica et ou perfectionnement à l'ex-

Ce collegue oura lieu sur le domaine universitaire de Soint-Martin-d'Hères/Grenoble du 25 ou 28 navembre 1975. Il rassemblera des enscianants, praticiens et conseils françois et conodiens. Un certain nombre de travoux de recherches sur le commerce international secont présentés.

Renseignements : I.A.E. de Grenoble, Relations Extérieures, rue Voltaire, 38000 Grenoble.
 Tél.: 76/44-34-57.

n du loger

:2:59

 4.8°

l'imprimerie GRESSET MEY 35380 CHAMPAGNOLE (Jura) TEL 114 + CHAMPAGNOLE - TELEX 360329 PARTE OF TRACE

La diversification croissante des impôts

VERS UN STATUT FISCAL DE LA FEMME

par PIERRE LALUMIÈRE. (*)

ANS lo projet de loi de finances 1978, lo gouvernement fait droit à une revendication maintes fois formulée : permettre à le femmo qui travaille de déduire do ces revenus professionnels les trais de gardo do ses onfants en bas âga Si cetta mesure est votée par lo Parlement (elle le sera certainement), elle compléters diverses dispositions déjà en vigueur, dont l'ensemble constitue l'ébaucho d'un statut fiscal de la femme seulo ayant des charges de famille.

Pour assurer l'imposition des revenus lo droit fiscal fait référence eux conceptions traditionnelles de lo familie, héritées du code Napoléon. C'est, en effet, le foyer fiecal cul constitue l'unité d'imposition : par uent, le mari, chef de la familio, est payer les impôts ou è présenter des réclametions ou des recours contentieux. Par autte. le femme mariée est privée de toute thitletive en ce domaine : en particulter, ello ne peut pas faire une déclaration fiscale distincte de celle de son mari, même el ello est mariée sous un régime matrimonial do séparation de biens. Ses revenus, comme ceux de ses enfants, sont confondus evec ceux du meri et cont imposés eu nem

Ce statut d'incapable n'a pas que des Inconvénients : c'est le mari, et le mari seul, qui doit payer les impôts. Pourtant en cas de détalliance de ce demier, l'Etat redécouvre la femme mariée qu'il avait jusqu'alors ignorée : celle-ci est en effet olideirement responsable avec to mari du palement de l'Impôt sur le revenu ou de la Trésor lui demande de la remplacar Mais les inconvénients de cette incapacité juridique sont nombreux, surtout avec la géné ratiestion du travail féminin. Jusqu'à une date récente, it était admis que la femme mariée, quel que soit son régime matrimontal, devait obtenir un mandat écrit de son mert pour- présenter une réclamation ou introduire un recours contentieux contre un impôt étabil au nom de cejui-ci, même al cet impôt concernait des revanus prove nant de ses blens propres on do son d'Etat du 17 mars 1972 o enfin eutorisé le femme mariée à apir sans mandat présiable de son époux. La jurisprudence e ainsi amorce une transformation du statut fiscal traditionnel de la femme mariée. Male seul la législoteur pourra effectuer una réforme

femme mariée est freppée d'une incapacité

juridique sur le olan fiscal.

L'intérêt fiscal du... divorce

Par contre, ce même législateur s'est penché sur le eltustion fiscale de la femme seule (célibataire, veuve ou divorcés), qui, par la force des choses, joue le rôle de cher de l'amille. Mais cet initérêt, plusieura tolo manifesté, est toujours justifià par lo présence d'anfanta à charge, c'est-à-dire, en principe, ceux qui sont àgés de moins de dix-huit ans. C'est en sa qualité de mère que le femme seule o pu obtenir des aventages fiscaux, principalement eous la forme d'un aménegement du quotient familial, c'est-à-dire du nombre de parts attribuées au foyer pour le calcul de l'impôt : plus ce nombre est élevé, plus l'avantago est grand.

En principe, un enfant à charge donne droil à une demi-part, qui s'ajoute à la part du père et à le part de le mère. Normalement une femme saule qui a un enfant à charge devrait disposer d'une part et demie : une part pour le mère, une demi-part pour l'enfant. Mais exceptionnellement, parce qu'il c'egit d'une temme saule, l'enfant à charge ouvre droit à une part entière : la femme saule bénéficle donc de deux parte. Le traitement fiscal est ainsi plus avantageux que celui réservé à l'enfant d'un couple marié.

Parmi les femmes seules, la loi réserva un sort oncoro plus tavorable aux vouves en leur attribuant deux parts et demle lorsqu'elles ont un enfant à charge né du mariage. La justification de cette solution est olmplo : la veuve o un droit acquis au maintien du statut fiscal dont le famille bénéficiait avant le décès du mari : une part pour le père, une part pour le mère, uno demi-pert pour l'enfant. Certes, cette solution est parfaillement justifiée sur un plan humain ; ello exprime cependant une préférence inavouée du législateur pour le mariage. De nombreux parlementaires ont demandé l'alignement de lo eltuation fiscalo des mères célibataires sur celle des veuves ayant des charges do famille identiques. La gouvernement d'est constamment

La fomme seule qui n'est pes mère ou qui n'e pas été mère est oubliée. La discrimination fiscale apparaît natement dans le cas des veuves âgées. La veuve qui o'o jamais eu d'enfant issu du mariago o droit à une seule part Par contre, le veuvo qui a des enfants majeurs et disposant da moyens propres d'existence bénéficle d'une part et demie. C'est un evantage fiscal consenti aux femmes qui ont élavé des enfants.

C'est par rapport à cet ensemble de dispositions qu'il feut situer ot opprécier l'initiative prise par to gouvernement dans le projet de le de finances esten laquelle les femmes célibataires, veuves ou divorcées pourront déduirs de leurs revenus professionnels les frais de garde de leurs entante àgès de moins de trois ans, dans la limite de 1 800 france par enfant. Le législoteur est invité une fole encore à porter son attention au la sort des femmes seules ayant des charges de famille.

seules ayant des charges de famille.

En fait, cette mesure constitue une innovation : en effet, les dépenses pour le garde d'un enfant engagées par la mère qui travaille ent toujours été considérées comme des charges étrangères é l'activité professionnelle, et ne peuvent donc pas être déduites pour l'établissement de l'impôt sur le revenu. Chaque folo que le Conseil d'Etat s eu é se prononcer sur ce problème, il a tranché en ce serus.

Plutôt que d'établir une nouvoile discrimination, il serait préférable de réserver le
bénéfice de le déduction des frais de garde
sux femmes seules el aux couples syant
des revenus inférieurs à un certain plafond.
Il est bien connu que le jeu du quotient famillal profite suntout aux familles ayant
des revenus élevés et ne procurent que peu
d'àvantages aux familles à revenus modestes : c'est à ces demiers (femmes seules et
couples) qu'it faut réserver le déduction des
frais de garda Au-dessus d'un certain plafond, celle-ci peut être refusée parce que
le jeu normel du quotiant familial y pour-

voirs.
Les dispositions fiscales concernant les femmes soules mères do famille ont été

prises au coup par coup, sous la pression de l'opinion. Le demier projet gouverne-mental n'échappe pas à cette règla !! en résulte des incohérences et parfois des discriminations injustifiées. !! serait peut-être temps de procéder à une e tollette s'étre temps de procéder à une e tollette s'étre temps de ces dispositions pour y mettre de l'ordre et même — projet pius ambitieux et plus difficile — d'emisager l'éleporation d'un statut fissei de la femme, mariée ou non, mieux edepté aux réalitée de notre époque.

(*) Professeur à l'université de Paris-L

(PUBLICITE)

CENTRAIS ELETRICAS DO SUL DO BRASIL S.A.-ELETROSUL

(Subsidiaire d'ELETROBRAS)

Aménagement hydroélectrique

Salto Santiago

Notice de présélection

aux fabricants de ponts et portiques roulants

ELETROSUL lancers un appel d'offres inter-

national, limité aux fabricants qualifiés dans

la présélection objet de cette notice, pour

le projet, fabrication, livraison et supervision

de montage des équipements suivants pour

l'aménagement référé ci-dessus, situé sur le

fleuve Iguaçu, dans l'Etat de Parana, Brésil .:

électrique.

accessoires.

accessoires.

actuellement en négociation.

- Trois (3) ponts roulants de 200 T

- Un (I) portique roulant de 125 T

- Un (1) portique roulant de 25 T

- Un (1) portique roulant de 60 T.

tionnés ci-dessus, l'ELETROSUL compte utiliser

des fonds de la Banque Interaméricaine de

Développement (BID) au moyen d'un emprunt

seulement les fabricants ayant leur siège dans

un pays membre de la BID et/ou des pays qui

puissent être considérés par l'entité financière.

CENTRAIS ELETRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. .

ELETROSUL - DEPARTAMENTO DE SUPRIMENTOS

Rua da Alfândega, 80 - 2° andar

20.000 Rio-de-Janeira RJ Telex 02122971 - Brésil

12 décembre 1975 à l'adresse suivante :

Pour le paiement des équipements men-

A cette présélection pourrout participer

Les « Instructions pour demande de présélection » penvent être obtenues jusqu'au

pour la Centrale, avec rails, acces-

soires et des barres d'alimentation

pour la prise d'eau avec rails, et des

pour l'opération de vannes de l'aspi-

rateur des turbines avec rails et des

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A.-

CORRESPONDANCE

A propos des signes extérieurs de richesse et de la classification des contributions

À la suite des articles de MM. Charles Compet et Yves Famchon parus dans « le Monde de l'économie » du 28 octobre sous le fitre général « Kouvelles approches de la fiscalité » et qui traitaient. l'un de la distinction entre impôts directs et impôts indirects, et le second de l'imposition des contribuables sur les signes extérieurs de richesse (ou sur la base de dépenses dites » esteatibles on noicires »), nous ovens requ un cerisin nombre de lettres dont nous publions lei de largez extraits.

PAUL AMSELEE, professeur à la faculté de droit et des sciences politiques de Strasbourg, directeur du Centre de droit public interne, nous fait part des « quelques observations complémentaires » suivantes :

1º. En ce qui concerna la difficulté de comparer les statistiques fiscales nationales et le danger des extrapolations hâtires, il convient de souligner tout particulièrement l'iucertlitude engendrée par l'absence de coîncidence entre les notions juridiques et les notions économiques et financières dans la plupart des pays, et notamment en Franca. C'est ainsi que le droit fiscal français a connu depuis quelques décennées, sous l'impulsion à la fois du législateur et du juge fiscal, une évolution dans le seus d'une extension de plus en plus grande de la notion de « revenu » imposable au titre des impôts sur les revenus : dans la mesure où l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les sociétés frappent des éléments du capital des contribuables (soit directement : plus-values

immobilières et foncières, plus-values d'actif des entreprises, etc.; soit indirectement dans certains cas, commo on le voit avec l'imposition sur les signes extérieurs de richesse ou les dépenses ostensibles ou notoires), on est en réalité en présence d'un type particulier d'imposition du capital Les otatistiques fiscales de l'Office statistique des Communautés européennes ne tiennent évidemment pas compte de ce geure de distorsions.

2°. En ce qui concerne la taxation forfaitaire d'après les signes extérieurs de richesse (article 168 C.G.I.) et la taxation d'office d'après les dépenses personnelles ostensibles ou notoires (article 180), il est à souligner que l'évokution de plus en plus rigoureuse de la législation au cours des dernières décennies a abouti à en aitérer profondément la nature : ce qui n'était au départ qu'une procédure de lutte contre les fraudeurs est devenu peu à peu un mode pur et simple d'imposition susceptible de jouer à l'encontre de tout contribuable, fraudeur ou non fraudeur, au lieu et place du système normal d'impôt sur le revenu. Cette forme supplétive d'imposition, à laquelle l'administration fis-cale paraît résolue à recourir de plus en plus, est parfaitement choquante à bien

— Sa constitutionnalité même est pour le moins douteuse : dans sa décision du 27 décembre 1973, le Conseil constitutionnel a eu l'occasion de rappeler le eprincipe de l'égalità devant la loi contenu dans la Déclaration des droits de l'homme et solennellement réaffirmé par le preambule de la Constitution »; mais, à côté de ce principe, a également valeur constitutionnelle le principe de l'égalité devant l'impôt proclamé par l'article 13 de la Déclaration des droits

- Cette forme d'imposition est d'autant plus choquante qu'elle est suscep-

tible de jouer de facon particulière rigoureuse à l'encoutre de petits contri bushles : malheur, par exemple. contribushie de revenus modestes ou ayant hérité d'un important capital s'avise d'en assurer la conservation er s'achetant un appartement « de stan-ding » dans un beau quartier ; même si les charges correspondantes sont bier inférieures au loyer de l'appartement qu'il occupait jusque-là, il sera passible en vertu de l'article 168, d'un impôt su le revenu qui risque d'être considérabl (et de dépasser largement ses mover surtout si l'administration fait soudain usage de son droit de reprise sur plusieurs années antérieures) puisque assis à trois ou cinq fois la valeur locative de

ce nouvel appartement.

S'il avait eu la chance d'être un homme d'affaires aux ressources plus importantes, il aurait pu investir son capital à des fins beaucoup plus rentables sans risquer d'aggraver sa situation fiscale. Dans le même ordre d'idées remarquons au passage que la taxation généralisée des plus-values à l'impôt sur le revenu, considérée comme un progrès dans la voie de la justice fiscale pourrait bien avoir des résultats inverse en frappant surtout les petits ou moyens contribuables, les contribuables importants pouvant plus facilement s'abstent d'alléner les éléments de leur capital et

sables afférentes.

On doit, enfin, remarquer qu'il est difficilement admissible qu'une discrimination fiscale solt faite entre les contribuables uniquement en fonction de leurs « choix de vie ». Pourquoi, de même pénaliser, sur la base de l'article 120 le fils de famille qui dilapide son capital pour financer un train de vie somputeux (pourquoi, du reste, le traiter plus, rigoureusement que celui qui dilapide de hauts revenus) ?

donc de réaliser les plus-values impo-

Ouiproquo sur un faux-semblant

M JACQUES BONAFONS, de Bruxelles, s'en prend à plusieurs arguments mis en avant par M. Charles Campet pour critiques la classification des statistiques de la C.E.E.

Il est dommage que M. Campet, dans la louable intention de mettre fin à la confusion des statistiques, soit conduit à l'introduire dans l'esprit des lecteurs. M. Campet croît déceler ainsi d'importantes anomalles et il nous cite des exemples. C'est ainsi, écrit-il, que la taxe française sur les salaires figure sous la rubrique des impôts indirects (liés à la production), alors que l'impôt allemand sur les salaires (Lohnsteuer) figure parmi les impôts directs (sur la revenu). Le lecteur un peu curieux constatera cependant en compulsant les

statistiques fiscales communautaire que l'impôt allemand a rapporté en 197 64 386 millions de DM, alors que sol « homologue » français n'a rapporté : l'Etat que 4 459 millions de francs

S'il faliait conclure sur le débat inté ressant ouvert par M. Campet, il feudrait dire, je crois, que ce qui importa le plus dans les comparaisons entre les États, ce n'est pas tant la différence des structures que la différence des prélèvements obligatoires par rapport au produit national brut. Cet aspect pourtant essentiel de la question n'est même pas évoqué dans l'article en cause, dont le seul élément positif me paraît être (mais est-ce bien nouveau?) le cacactère désuet de la querelle entre les partisans de l'impôt direct et ceux de l'impôt indirect.

Confusion d'une double nature

me PASCALE BERTELOOT, assistante à l'Institut de droit fiscal de l'université de Cologne, nous écrit :

L'article de M. Charles Campet se fonde sur la distinction impôt directimpôt indirect sans cependant énoncer les critères précis de la distinction, ni différencier la classification de l'Office de statistiques des Communautés européennes de la classification française.

La classification française assimile en effet la taxe sur les salaires aux impôts directs — probablement en rai-

impôts directs — probablement en raison de son origine — alors que la classification européenne tient compte plus précisément du critère économique de l'inchience, en affectant cet impôt à la catégorie « impôts liés à la production et à l'importation ». Si l'origine de cet impôt dissimule quelque pen sa nature actuaile, il u'en demeure pas moins qu'il est une taxation de la capacité de l'entreprise, taxation qui s'apparente plus à la taxe professionnelle allemande (Gewerbestener), dont l'assiette est composée du revenu de l'entreprise, de son capital et de la somme des salaires qu'elle verse suivant des modalités de

calcul complexes.

On ne peut par contre apparenter la « Lohnsteuer » allemande (simple impôt sur le revenu de la catégorie des traitements et salaires) à la taxe sur les salaires, dans la mesure où les caractéristiques des deux impôts sont par trop disparates, ce que révèle le tableau ci-dessous :

	« Lohnstener »	Taxe sur salaires
Contribuable Redevable Autlette Calcul de l'Impôt Modalité de re- couvrement Répercusion	Retenue à la source par l'employeer	Employeur Employeur Somme des salaires Teux unique Versement pa l'employeur Oui

La confusion opérée par l'auteur est d'une double nature : les circonstances de la création de la taxe sur les salaires l'out vraisemblablement conduit à mettre les deux impôts dans une même catégorie, de même que les modalités de recouvrement ont du l'induire en arreur.

2. 27

1.12

Falsons de plus remarquer que la taxe sur les salaires n'est pas l'impôt qui att le plus de poids en France dans la catégorie des impôts liés à la production, puisque depuis 1968 — année avec laquelle débute le tableau statistique — les employents assujetils à la T.V.A. en sont exonérés. L'analyse économique de la taxe sur les salaires comme taxation de la capacité de l'entreprise ainsi que sa classification européenne dans la catégorie des impôts « indirects » en raison des possibilités de répercussion se trouve confirmée par les motifs de l'exonération : rendre l'économie française plus compétitive sur les marchés étrangers.

Pour ce qui est de la justice de l'impôt, il reste à faire la remarque suivante : le concept de justice ne peut se réaliser que dans une appréhension très exacte des capacités contributives objectives (déterminées par l'assistée de l'impôt) et des capacités contributives personnelles (charges de famille, charges personnelles) du contributives personnelles du contributive dans l'imposition « répercutée » : la consommation est une donnée très inexacte de la capacité contributive, les charges personnelles sont incommes et ne peuvent être prises en considération chez celui qui subit l'impôt, L'impôt par excellence est donc l'impôt sur le revenu. Toutes les autres formes d'imposition, nécessaires, obéissant à d'autres principes fiscant, tels que la direction de l'économie par exemple, ne peuvent réaliser les mêmes conditions de justice, sans cependant s'éloigner tout à fait de cet idéal

de stice 150

L'ECONON

£5



Des jaunes, des vertes, des rouges, des Renault4 multicolores, des grandes voyageuses, des Renault 4 à gagner, des sportives, des jamais vues...

Du Lundi 17au Samedi 29 Novembre 12 jours de "grande expo" Renault 4, dans tous les points de vente Renault.

La place de la Concorde? trop petite...

Imaginez la place de la Concorde à Paris - envahle de " Renault 4 toutes différentes. Faisons le compte: 3 versions ge de base: les Renault 4 L. TL et la derniète née, la Renault'4 Safari. Ces 3 versions roulent toutes à l'essence ordinaire.

La Renault 4 L existe en 6 couleurs de carrosserie, la Re nault 4 TL en 9, la Renault 4 Safari en 5. Cela fait déià 20 versions différentes. Passons · 4 à l'intérieur : pour les versions TE L et TL vous nyez le choix entre 6 et 8 habillages de drap ou de simili. Les sièges de la Renault 4 Safari sont à rayures multicolores. Au total, 39 va-

Multipliez par les options : siège AV à dossier inclinable, toit onvrant, lunette AR chauffante, peinture métallisée... - Multipliez encore par les équi-

pements spécianx export : ... Pour les exposer toutes en-- semble, la place de la Concordo serait trop petite.

L'information tous azimuts : un choix délibéré de Renault.

A la « Grande Expo » Renault 4 de votre ville, chacune de nos concessions, succursales ou agences vivra pendant 12 jours à l'heure Renault 4. Elle n'aura jamais encore été à pareille fête... vous n'aurez encore jamais en l'occasion de la découvrir aussi complètement. Et vous pourrez choisir la vôtre en toute connaissance

Elles sont partout
Renault 4... Vous les voyez partout, elles sont partout, elles sont indispensables. Mais il en existe beaucoup des Renault4 qui se font remarquer et sortent des sentiers battus.

Renault Cross

Ainsi les casse cou de Renault s'affrontent, sur les terrains boneux, sablonneux, caillou-teux, malaisés, pleius d'embû-ches, pour une fois, sagement, seront à la parade...

Les aventurières

tous les ans, la Régie Renault à une dizaine d'équipages de Renault 4. Vous les rencontre-Expo > Renault 4.

La « Grande Expo » « Recherchons la doyenne des

gnez-la à la fête...

L'imagination au pouvoir.

On peut aussi faire en Renault 4... on peut aussi tont en faire... des voitures travelling

Cross Elf qui chaque semaine

Les aventurières des Routes du Monde... le voyage... le grand, avec le bout du monde pour destination. C'est ce qu'offre, rez peut-être à la « Grande

Renault 4 »... Oui, à la « Grande Expo > Renault 4, il y en aura des grognardes... celles qui en ont vu de toutes les couleurs dans leur existence de Renault 4 comme les autres... Vous possédez une de ces ancêtres? Alors accompa-

pour le cinéma, des voitures jardins, des voitures léopards, des héroines de bandes dessinées: Il suffit pour cela d'un peu d'imagination. Vous le verrez à la « Grande Expo » car la Renault 4, c'est aussi l'imagination au pouvoir...

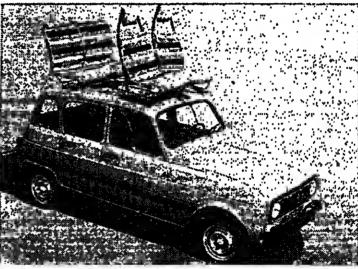
- 3 versions:
 Hensuit & L et TL
 Hensuit 4 Safart.
 4 places, traction avant.
- 4 cyces, rector avair.
 4 cyces, rector avair.
 5 cyces avair.
 Freinage par commande hydraulique avec répartiteur.
 Consommation: 6,5 l
 aux 100 km à 90 km/h ~
- Benquette repliable
 transformant le véhicule en
 petit break (volume disponible 1 185 dm3).
- Couleur: 8 à 9 couleurs
 suivant la version.
 Intérieur: 6 à 8 habilisges
 sur les versions L et TL.
 Options : selon les versions :
 peinture métallisée, sièges AV

inclinables, tolt ouvrant etc...

les occasions Renault 4: UN CHOIX UNIQUE A TOUS

convenance et entrant dans leur

La fête des Renault 4 ne serait Il y en aura des milliers, à tous pas complète sans tous ceux qui les prix. Toutes en parfait état en recherchent une d'occasion. de marche Beaucoup bénéficiant Eux aussi sont sûrs d'y trouver, - de la Garantie OR totale, pièces une Renault 4 à leur goût, à leur et main-d'œuvre, spéciale à Renault. Et d'un crédit avantageux, réservé à la Grande Expo.



Mettez les voiles avec la nouvelle Renault 4 Safari

Renault 4 qui répond à cette défini-« Mettez les voiles ».

Ouvrez les portes : des sièges orisont à rayures multicolores. Asseyez-vous : ils sont, en plus, tres confortables.

Des attentions particulières L'aménagement intérieur de la Ro-

La « Grande Expo », c'est aussi nault 4 Sajari comporte des ottenla fête de la jeunesse, des nouveau- tions particulières « toutes noutés, du jamais vu. Et s'il y a une velles > : un volant « sécurité » et sportif, une pince < pense-bête pour tion, d'est bien la nouvelle Re- les lettres à poster ou la liste des nault 4 Sofari. Elle ne se prend pas courses; sur la planche de bord à au sérieux et sa devise proclame : 2 compartiments, un emplacement « porte-objets » pour les cles, la monnaie, les boutons, les cigaginaux, aux appuis-lêtes incorporés, rettes... et 2 grands bacs de portière **▼ fourre-tout** > pour les guides, les journaux, le tricot...

Vous la trouverez surement € Sympa >...

CREDIT EXCEPTIONNEL"GRANDE EXPO"

pour 2680F une Renault 4L neuve!

le solde en 28 mensualités de 481,94 F Prix total: 16 194 F TTC avec crédit; au comptant 13 400 F TTC clés en main au 1/10/75

d'accessoires et d'équipements destinés à accentuer le caractère d'une voiture pour une utilisation qui n'est pas celle de tout le monde.

QUATRE KITS... Quatre kits ont été spécialement concus pour la « Grande Expo » Renault 4. 1 Un kit < neige > avec pha-res anti-brouillard, chaînes, projecteurs longue portée,

2 Un kit < famille », avec 10 % DE REMISE housse anti-taches, porte-bagages, coffret 1er secours, siège intégral pour enfant, etc.

3 Un kit « huxe » avec tapis veurs de roues, auto-radio. housses de luxe.

4 Un kit « jeune » avec un auto radio compact, deux des bandes décoratives etc...

ET POSE GRATUITE...

Pendant toute la durée de la « Grande Expo », où des Renault 4 seront exposées < kit monté », vous bénéfibrosse AV et AR, enjoli- cierez de 10 % de remise sur l'achat d'un kit complet et pose gratuite des accessoires.

LES HUILES ELF: UNE GARANTIE

FACILE ET AMUSANT

GAGNEZ UNE RENAULT 4 SAFARI Il n'y a pas de fête sane jeu. Un grand jeu se déroulera donc pendant toute la durée de la « Grande Expo » Reneult 4 ;

D'où viennent-ila tous en Renault 4? * Un jeu amusant auquel tout le monde pourra gagner au moins un très joli livre illustré de 22 dessins originaux et amosants... Male un vral jeu aussi, avec près de 500 prix, dont des auto-radios, des prèts de Renault 4 pendant un an et 3 Renault 4 Safari en toute propriété, qui récompensent les meil-

leures réponses. Yous trouverez des bulletins-concours un peu partout, et natureliement chez tous les concessionnaires et agents Renault. Il yous suffire de remplir un bulletin et de le déposer dans une ume spéciale de la « Grande Expo » pour gagner, peut-être, votre prochaine Renault 4. Question de flair... et de perspicacité !

OPERATION GRATUITE SECURITE

ECLAIRAGE Pendant les 12 jours e de la «Grande Expo» un contrôle de tout le système d'éclairage. intérieur et extérieur (réglage et remplacement des lampes sì nécessaire), sera offert à tout possesseur de Renault 4 sur présentation

de ce bon.

DE RENDEMENT ET DE LONGEVITE



DIAKOV et SKOVALEV **HISTOIRE DE L'ANTIQUITE**

Indiepensable à tous ceux qui s'intéressent à la vie des sociétés. L'un des ouvrages les plus complets existant à ce jour (cartes, plane, bibliographie). 1 volume relié 14,5 × 21,5 830 pages - 30.-F

ABREGE D'HISTOIRE UNIVERSELLE

Sous la direction de A. MANFRED ds l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. Ds la communauté primitive à nos jours 2 volumes 15 x 22 - 565 et 503 pages

Distributeur: ODEON DIFFUSIDN 146, rue du Fg Poissonnière - 75010 PARIS

SOCIÉTÉ

L'ENLÈVEMENT DE DOMINIQUE BOISSART

Cendrillon kidnappée

de trente-quatre am kidnappe una fillette de dix ans et attente à su pudeux. Qu'on le ce fait divers publié dans « le Monde » daté 9-10 novembre a une autre dimension.

C'est la stupéfaction. On la croyait dix fois morte Durant cinq mois, personne u'a rien vu, rien entendu Ni les gens qui passaient le 16 join sur la grand-route, e et c'était pourtant le sour de la foire de Pont. le jour de la joire de Pont.
l'Abbé. » Ni les habitants du village oir elle était retenne. Ni le
plus procha des volsins qui, rèperant son toit cet été, est resté

que tirée par un cyclomoteur. Pendant cent quarante-quatre jours, il la cache chez lui. sarde obscure, à l'insu de sa mère et de son bezu-père, qui habitent le rez-de-chaus-

De notre envoyé spécial

fenêtre de la mansarde. M les parents du ravisseur, qui jurent avoir tout ignoré de es qui s'est fillette u's jamais crié, jamais tente de se sauver, jamais esquissé le moindre signal, même quand

gne aussi la voisine du Eidnap-peur, a rangé plusieurs fois sa voiture juste sous les voiets en-

trouverts de sa prison.

— « Y'a queq-chose de pas clair là-dedans. Sûrement on va découlà-dedans. Silvement on va découvir des complicités », vont répétant les paysans du coin avec l'air
futé qu'ils affectionnent pour
s'sdresser à un citadin. Affaire
de vents d'enfant ? Connivence
de la mère et du ravisseur ? Mais
si plus simplement la fillette
s'était laissé enlever de son plein
gré ? Si, fuyant un taudis où elle
était baitue, elle avait ern trouver
chez ce jeune gars. — s J'ai dirneuf ans », lui avait-il assuré —
une affection jamais rencontrée
ailleurs ? Si entre ces deux êtres
simplets il avait existé parfois un
drôle de rapport homma-femme ?
a Sauj découverte nouvelle », les
enquêteurs penchent pour cette
hypothèse. Le 6 novembre, quand
les gendarmes vinrent l'aireter
chez lui, à Meursac, Jean-Paul
Barget, le ravisseur, leur lança :
a Vous ne pouvez rien contre moi.
Je suis un malade. Je ferai la
grève de la jaim. Je ne ini poulque
pas de mai. Elle élait malheureuse
chez elle. » chez elle. » Ce soir-là, tous les témoins

constaterent que Dominique Bois-sart, la filiette, encore babillée de la chemise et du jean de Bar-get, restait subjuguée par celui-ci. « Non, ce n'est pas lui », jura-t-elle, en se biottissant contre un pandore comme le revisseur la pandore comme le ravisseur la fixait droit dans les yeux. Quel-ques instants plus tôt, elle avait reconnu formellement la maison.

Tissés sur l'oreiller

Ce drame se comprend mieux quand on connaît les lieux où il s'est déroulé. Deux méchants hameaux, perdus dans les champs, à l'écart des villages. Dominique vivait aux Brissonneaux, à Salute-Gemme, et Harget au Romarin, à Meursac. Ici et là, une demi-dousaine de maisons en pieure grise, pliant l'échine sous les vents de l'Atlantique, comme borgnes avec leurs toutes petites fenètres. Aucun confort dans la plupart d'entre elles, si ce n'est la chemi-née où le poèle à bois qu'en cet automne humide on met le plus grand sèle à texir aliumé. Dominique et Barget habitent l'un et l'eutre le taudis de leur hameau.

Peutre le taudis de leur hameau.
On compte sept feux aux Brisonneaux. Deux retraités, quatre familles subsistant peu ou prou de l'agriculture, et les Bolssart. Ce petit monde vit entassé l'un sur l'autre, se détestant, mais uni par mille liens complexes, dont quelques-uns illégitimes, tissés sur l'oreiller ou parmi les grandes herbes de l'été.
Les uns out de l'argent : les

Les uns out de l'argent; les autres des charmes, plus ou moins fanés. Ca s'échange, c'est humain s Aux Brissonneuix, tout le monde fricots ensemble », raconte le maire de Sainte-Gemme.

maire de Sainte-Gemme.

Le Romarin n'abrite plus que cinq foyers. Un vieux pepé sourd comme un pot, rivé au coin de son feu Deux ménages d'agriculteurs qui en sont à leur troisième procès entanté l'un contre l'autre pour des querelles de bornage. Un professeur et son éponse, qui, du Cameroun où ils vécurent, ont gardé des habitudes de facilité. Et enfin les Barget. Ici, au contraire des Brissonneaux, chacun s'ignore et se calfeuire derrière des volets clos. Il y a belle lurette que personne ne parie plus à personne.

Dans ces hameaux du bout du

rière des volets clos. Il y a belle lurette que personne ne parie plus à personne.

Dans ces hameaux du bout du monde, les Boissart et les Barget n'ont jamais cessé de faire scandale ; boucs émissaires de ces communautés de la promiscuité et de la misère. Les Boissart sont ao nombre de six. Le père, un bas Breton, reste depuis un an introuvable. « Il n'est même pas en prison », dit sa femme. Celle-ci, quarante-deux ans, bien en chair, lèvres épaisses, une Marie-Madelaine que vingt années d'orphelinat chez les scurs u'ont pas suffi à metre dans ce qu'on appelle « le droit chemis ». Deux garcons, asthmatiques de p u la longtemps dans un préventorium de montagne. Trois filles pétantes de santé: l'ainée, dix-innit ans, déjà mère d'un bébé illégitime; la seconde, quatorze ans, qui clame sa détermination à « fiche le scamp de ce trou pour n'importe où et n'importe quot »; Dominique enfin. Dix ans, blondinstite, gracieuse, élève médiocre; mais gamine très avertie des compromissions de la vie.

On ne travaille guère chez les Boissart, on vit sur les allocations, on se chauffe du petit bois ramassé dans les vignes. Par des gentillesses dispensées aux hommes du voisinage, on arrondit les fins de mois, on se procure l'essence de la Mobyleita, agui véhicule de la famille. Les soirs de « ras-le-bol » on bat Dominique, « cette driflesse que passe encore cu Mi ». La vaisselle ? C'est pour alle. La pièce que la gamine garne en rendant service au voisin ? Chipée au retour par ses sœurs. Le vého offert par une dame compatissante ? On le retrouve pneus

arrachés. Dominique, c'est i drillon. Le veille du jour de s lèvement s il y svait fête à Sa Sulpice-d'Arnoult. La fillette tera bouclée chez elle tandis ses sœurs iront danser à Grairie ».

hien des attouchements, mais ne la

pas. Le 6 novembre, se croyant à tori

venu chez lui percevoir une amend

d'année sans que les genda fassent une descente chez les get. Des rois de la « fauche : fils ! Naguère ils se sont ci deux semaines dans les bois deux semaines dans les bois échapper à la maréchaussét les recherchait pour voi de n lettes. Un père tuberculeux, cédé. Une mère aussitôt rem avec un chômeur perma Neuf enfants, dont les cinq niers lui seront retirés. Jean-Paul était le seul à

Jean-Paul était le seul à encaré avec sa mère.
Personnage fluet. On ne jamais connu de travail Avec sa mobylette et sa re que, il récupérait dans les « riers » des communes les bo les consignées. Le plus sou couché au soleil dans l'hert assis sur un banc, un quignt pain sillé à la main. Renf Pas dansereux. Il battait pain aille à la main. Renf. Pas dangereux. Il battait « ses vieux », mais par tra familiale. Jusqu'à l'enlèveme Dominique, on ne lul conna qu'une toute petite histoir mœurs. Vollà une dizalne uées, il uvait glissé des billet. vois à la fillette d'un gend en retraite. Dans ses écrits, surait qu'il e savait faire e il avait appris avec la cous Le 16 fuin, Cendrillon e prince se rencontrent su route qui mène des Brissonne

route qui mêne des Brissonne l'icole de Saint-Sulpice-l'Ar Comment le « rapt » se rail ? On l'ignore encore. Do que connaît-elle Barget ? a-t-elle parlé de ses malhe C'est vraisemblable. Peu croit-elle ce jour-là, abusé l'exemple de sa mère et « sceur, que l'aventure accept fera voguer vers des mers

Le temps des sournois

Un rapt parfait en tou Personne, jamais, ne soupco Barget. Après les battues d' on tient Dominique pour assurément. Commence sonneaux, le temps des son series. Les a radiosthésis comme ou dit dans le hai affirment que le corps se t enfoui à proximité. Si c'est cinq ou six personnes pet l'avoir tuée. A commencer p mère dont l'insensibilité stu mère dont l'insensibilité stules geudames. « On ne l'a
pleurer que lorsqu'elle a retr
sa fille. Et encore, parce qu
allait pertire les allocations,
fant étant confiée à un ;
spécialisé. » Et la grande so
N'est-elle pas la plus acharn
taper sur la petite? Domin
pense-t-on, a surement sur
le ou les meurtriers dans une
sition scabreuse. Pour la dis
der de parier, on l'a rossée un
trop fort.

Au Romarin, rien u'a cha

der de parler, on l'a rossée un trop fort.

Au Romarin, rien u'a cha Trop occupés à s'éviter les les autres, les voisins ne se c tent pas un instant qu'une fill est là enfermée dans la chan du ravisseur, une pièce de qua mètres sur trois, meublée d'matelas et reliée par une éch au rez-de-chausée. Tout au 1 remarquent-ils que Barget ne plus ses vieux et qu'il s'abse moins du logis. Quant à la rr et au beau-père, lis s'étonn bien un peu — mais sans p avec un fils aussi bizarre — constater que celui-ci cadena sa tanière avec soin et ouvre fi son poste de radio, à pergrimpé là-haut « îl a menacé me tuer un jour qu'il ausit : que fétais montée pendant s absence », jurera la mère a gendarmes.

Tout ceci n'explique pas q Dominique n'ait jamais rien ter pour signaler sa présence ; qu' contraire elle se retirait de fenêtre aux volets entrouver lorsqu'un passant pouvait l'ape cevoir.

« As-tu eu très peur ? » lui d manda le capitaine de gendarme.

cevoir.

« As-tu eu très peur ? » lui d
manda le capitaine de gendarme
rie après sa libération.

« Un peu beaucoup », répor
dit-elle. Pois, elle s'écria : « J
voudrais manger une cuisse d
mulet. »

P.-M. DOUTRELANT.



Camions: engagez 3 ans d'investissements avant le 31 Décembre. Mais refusez de prendre des risques inutiles.

Depuis des mois, les accords, les fusions, les mariages, les divorces et les sauvetages se succèdent dans le monde du poids lourd.

Avec leur inévitable cortège de problèmes financiers, techniques, et politiques. Peu de constructeurs europeens y ont echappe: leurs réseaux et leurs produits en seront inéluctablement affectés.

Pourquoi?

Parce qu'il faut de 3 à 5 ans pour amalgamer des productions. Parce qu'il faut de 5 à 8 ans pour concevoir et construire une gamme homogène de nouveaux produits.

Et cela, un constructeur en Europe a su le faire. Dès 1963, Mercedes a entrepris la conception globale de sa nouvelle génération de camions sur la base du système modulaire. Cette conception répondait à un objectif fondamental: couvrir tous les besoins des utilisateurs avec un minimum d'éléments standards produits en grande série. Elle a permis de concentrer sur chacun de ces éléments le maximum de moyens en recherches, études, mises au point, essais, fabrication industrielle et contrôles. De façon à obtenir un maximum de fiabilité.

C'est ainsi par exemple, que tous les véhicules de 16 à 38 tonnes de la nouvelle gamme lourde Mercedes sont construits à partir de 5 éléments principaux seulement: - un moteur de base en trois versions:

6, 8, 10 cylindres comportant 80% de pièces -2 boîtes de vitesses - 1 seul type de pont

- 1 seule cabine en deux versions. La prodigieuse économie de pièces qui découle de cette conception perret une meilleure disponibilité et une réduction des immobilisations en pièces de rechange.

Jamais les avantages de la standardisation n'ont été poussés aussi loin.

Les investissements considérables réalisés portent leurs fruits aujourd'hui.

Pour tous les utilisateurs qui ont la certitude de retrouver à travers l'ensemble de la gamme des éléments robustes et fiables déjà commus et éprouvés.

Décider aujourd'hui d'investir dans un camion Mercedes c'est refuser de prendre des risques. Ce n'est pas sans raison que Mercedes est maintenant - et de loin, en dépit des regroupements - le premier constructeur européen de véhicules utilitaires de plus de 6 tonnes.

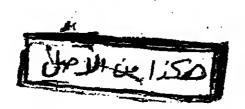
Les nouveaux investissements faits en France par Mercedes garantissent en outre la qualité de son service après vente.

Le nouveau Centre de Formation Technique de La Courneuve et l'extension du Centre de Pièces Détachées de Mitry-Mory - qui permet l'expédition en moins de 24 heures de pièces détachées en n'importe quel point du réseau - sont des arguments sérieux pour les 183 concessionnaires véhicules utilitaires Mercedes.

Pour leurs clients aussi.

MERCEDES la rentabilité par la perfection technique. Aujourd'hui et dans 3 ans.





LES PRIX LITTÉRAIRES

Attentat contre les éditions Grasset

Comme pour ajouter encore à mais la confusion qui mêle depuis un mois le fait divers à la littérature, un attentat a été commis dans la nuit du 16 au 17 novembre contre les Editions Bernard Grasses. Un engin incendiaire a été contre la facade de l'imset. Un engin incendiaire a été
lancé contre la façade de l'imle meuble qu'elles occupent 61, rue
des Saints-Pères, dans le sixième
la arrondissement de Paris. Le feu
la qui se déclara aussitôt fut rapile dement maîtrisé mais les dégâts
cont importants.

Pen après, un correspondant Peu après un correspondant anonyme informait l'Agence France-Presse quo cette action tétait revendiquée par un « Groupe ides artistes révolutionnaires » (G.A.R.). Il ajontait que les édi-tions du Seuil et les éditions Gallimard auraient aussi leur tour. Rien cependant ne s'y était pro-init à la fin de la matinée du 17 novembre.

Un « Goncourt pirate » à Jack Thieuloy

Pour sa part, M. Jean-Edern o Halller déclare ne pas connaître le « groupe des artistes révolu-cionnaires », qui n'a donc rien l voir avec son « Groupe infor-

LE MONDE diplomatique

L'OPPOSITION **ESPAGNOLE** FACE AUX HÉRITIERS DE FRANCO

(José Vidal-Beneyto (socialiste).

"In Felipe Gonzalez (F.3.O.E.), Fermin
Im Banez (M.O.F. merriste-lénitre filiate). José Ignacio Dominguez,
i d'Imés de l'air en exil. porte-parole

"Ede Union militaire democratique)
activité.)

LA DIPLOMATIE DU VATICAN

t mis des courait

LE NUMERO : 5 F

75427 PARIB - CEDEX 09. Publication mensuelle du Monde. mation - culture - llvre - édition (G.L.C.L.E.).

Ce dernier a annoncé le 17 no-vembre que la veille « un jury d'écrivains, de libraires et de tra-vailleurs du livre a attribué un autre « Goncourt » à M. Jack Thieuloy sur manuscrit pour son admirable roman la Geste de

«L'esprit de justice» de classe

Le G.L.C.L.E. ajoute que ce prix e de 5000 francs-or, pour rester fidèle cu testamint des Goncourt », sera publiquement et officiellement annoncé le 24 novembre, à 13 heures, « au Café de la Santé, devant la prison de la Santé, devant la prison de la maison d'arrêt où M. Thieuloy est toujours détenu sous l'inculpation d'incendie volontaire.

Pour cette affaire M. Jeanculpation d'incendie volontaire.

Pour cette affaire, M. JeanEdern Hallier, qui avait été reçu
à sa demande, le 14 novembre,
par le magistrat du dossier ile
Monde des 16-17 novembre, a été
de nouveau entendu, cette fois
sur convocation, le 15 novembre.
Les déclarations qu'il a faites
n'ont cependant pas paru encore
suffisantes au juge d'instruction
ni au parquet pour qu'il solt suffisantes au juge d'instruction ni au parquet pour qu'il solt à son tour inculpé et moins encore détenu. M. Hellier a ressenti avec amertume ce refus de lui faire partager le sort de M. Thienloy. « Cela, a-t-ll dit. ne fait que confirmer douloureusement l'esprit de fusice de classe qui préside à cette affaire. » M. Hallier demeure donc seulement témoin dans ce dossier que dolt examiner prochaireque dolt examiner prochaire-ment la chambre d'accusation de la cour de Paris, M. Thieu-loy ayant fait appel de l'ordon-nance du juge d'instruction qui lul refusa la mise en liberté.

Il s'agira de dire si les charges retenues, après l'incendie al-lume dans l'escalier de Francoise Mallet-Joris, vice-présidente de l'académie Goncourt, justifie le maintien en détention de M. Thieuloy. Ces charges sont notamment leus suivantes :

notamment leus suivantes:

1) saisie au domicile de l'inculpé de récipients semblables à celui retrouvé sur les lieux de l'attentat;

2) saisie d'un plan de Paris sur lequet était pointée l'indication de certains domiciles dont celui de Mme Mallet-Joris;

3) saisie de coupures de presse relatant l'attentat;

4) saisie d'un ouvrage sur les explosifs.

A cela M Thieuloy et ses avo-

A cela M. Thiculoy et ses avo-cats, M. Jean-Jacques de Félice et M. Henri Choukroun, répon-dent : 1) que les réciplents in-criminés sont d'un modèle courant ; 2) que c'est une habitude plan de Paris l'emplacement des domiciles de ses relations ou connaissances, et, pour le reste, qu'un écrivain s'intéresse à tout. (33-49-24.)

Théátre

« Les Deux Orphelines »

mělodrame les Deux Orphetines, qui e aujourd'hui cent un ens, n'est pas plus vieux ni mélo que tele tilms de Howard Hawks ou de Françoie

Tel que la met en scène eviourd'hul Jean-Louis Martin Barbaz, evec du naturalisme, du soin, un peu de charme, il ressemble è une pièce de Boulevard oltipresque et orageuse. regardable sans ennul, male trop longue. C'est donc que la mélo-dreme était plutôt affaire d'époque, de climat, de public el peut-être eurtout, d'interpré-

li n'y e rien, ni dans l'àcritura du dialogue, ni dans le saleie du monde, ni dans le nièce heverde une chance de eurvie. La monter en 1975 est un luxe capricleux, comme si un millierdalre taisait, par exemple. reconstituer per des chantlers hollandale le paquebot Touraine avec ses chaudières à charbon.

Il y a du goût el de la benns volonté dans cette présentation des Deux Orphelines, L'erreur fondamentale a été peut-être de laire hurler le texte avec des grondements dans le volx : c'est ee faire une idée trop elmple

L'ettrail majeur tient à l'interprétation d'Yves Gourdi (le comte de Linières), virtuose du paranoleque, ecteur possédé et Ironique. - M. C.

Theatre Paris-Nord, 20 h. 30

Edward Burne-Jones (1833-1898) Londres : t'exposition organisée par l'Arts Council de Grande-Breta-gue réunit peintures, dessins et œu-vres décoratives de l'artiste, une de ces figures majeures de l'art à l'époque victorienne récemment redéconvertes à Paris. (Hayward Gellery, jusqu'ao 4 janvier.

E La gaterie Séraphine, à Paris, mècialisée dans l'art nair, accueille des maîtres populaires bulgares. Ao-tour des peintores de Radi Dedeli-chev et Vesselin Paronchev, continoateurs de cette veine spontanée s'est préservée des raidenrs acadétémoignant, celles-là, d'on mélange de naiveté et de loçons apprises à t'école. (22, rue de l'Odéon,

En bref — Culture

POUR L'OUVERTURE DU FESTIVAL DE PARIS

Les professionnels du cinéma manifestent ce lundi à Chaillot

Au Théatre national de Chaillot, une heure avant le gala d'ouverture du Festival cinématographique international de Paris, qui commencera à 21 houres, les organisations représentatives des professionnels du cinéma tiendront un meeting pour faire entendre leurs

Le gouvernement, qui prétend consulter l'ensemble de la profession (...), se refuse à toute concertation avec ceux qui font effec-tivement les films. Ce sont ceux là mêmes dont on veut utiliser l'image et le prestige pour masquer la situation réelle où le gouvernement a placé le cinéma français (_). Ils refusent de se laisser entrainer dans ce jeu », déclarent les

réalisateurs, acteurs et techniciens qui avaient organisé la manifestation du 8 novembre sur les Champs-Elysées.

SPECTACLES

Les organisateurs du Festival de Paris ont precisé ce lundi, au cours d'une conférence de presse, leurs objectifs : « Au moment où l'existeuce même du cinema d'auteur est mis en question, cette manifestation se présente comme une riposte. Il n'y a ni scission ni malentendu entre les professionnels et le Festival. - Seuls, les représentants de l'Union syndicale des artistes (autonomes) appellent

nu boycott M. Giscard d'Estaing, dont ln venue n'avait pas été officiellement confirmée, ne se rendra

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu le texte suivant de MM. Jean-Denis Bredin, Serge Moat et Michel Piccoli.

On ouvre ce lundi, à la fois le Festival international du cinéma et la grande salle rénovée du palais de Chaillot. Le Festival do cinéma est une heureuse et fé-conde initiative. En revanche, l'exploitation faite du Théâtre de Chaillot en consacre le détourne-

1) La salle a été conque par Jack Lang. C'est lui qui, faisant front aux pires obstacles, a poursuivi le merveilleux projet d'une salle ouverte, libre, capable de toutes les métarmorphoses, et qui soit les métarmorphoses, et qui soit un lieu de création vivant, c'est lui, on le sait, qui a été congédié par l'actuel gouvernement. Les autorités n'ont pas même voulu q'il soit invité le 17 novembre : ainsi se délivrent-elles de sa présence comme de son souvenir.

L'inconvenance qu'il y a à exclure Jack Lang de l'inauguration de Chaillot ne concerne pas que lui : c'est un geate d'animo-

que lui : c'est un geste d'animo-sité qui nous atteint tous. 2) Les invités, les officiels

Le détournement d'un théâtre

pourront avoir de la salle imaginée par Jack Long qu'une représectation partielle et défor-

Les dispositions frontales des siè-ges, face à l'ancienne scène, leur révèlera un théatre traditionnel, rassuraot, apte à la distribution des spectacles et oux galas offi-ciels. Ce que cette salle, destinée à être chaque fois transformée, chaque fois méconnaissable, ré-serve de ressources spatiales et techniques, et ce qu'elle offre à l'invention, ces invités n'en connaitront rien. Les dispositions frontales des sièment, ce à quol nous ne pouvons rester indifférents ;

3) Cette soirée du 17 novembre, qui détourne ainsi la grande salle de Chaillot de sa vraie vocation, lieu de création et de rencontre, aurait pu n'être qu'une erreur : de toute manière, le Festival du film ne méritait pas cette erreur. Mais l'inauguration ratée du nouveau Chaillot parait blen être l'expression d'un choix politique. Qu'était, avant 1951, le Théatre national de Challiot ? Un théatre fourrede Challot 7 un ineatre fourre-tout, une salle de galas, un par-terre pour manifestations offi-cielles. Vint en 1951 Jean Vilar : et Chaillot fut, en dépit des

hostilités croissantes qu'il suscita, un foyer permanent de création. Après Vilar, Wilson s'est acharné à continuer l'œuvre entreprise. C'est pour sauver Chaillot, menacé, qu'au printemps de 1972, Jacques Duhamel l'a confie à Jack Lang: et Jack Lang entreprit de transformer notre grand théâtre populaire, de lui donner tous les moyens artistiques et techniques, d'un plein épanouissetechniques, d'un plein épanouisse-

Depuis un an, Chaillot, avec une fréquentation moyenne de 40 %, s'enfonce dans li'ndiffé-rence. A son tour la grande salle est écartée de sa vocation. La navrante évidence est que ce lleu privilégié retourne à son destin premier : les galas, les fêtes offi-cielles, la distribution de spectacles crees allieurs. L'admiration que nous portons à ce qu'a fait Jack Lang n'aurait pas suffi pour que nous protestions publique-ment. Mais il n'est pas possible d'observer sans rien dire que le président de la République est convié à honorer de sa présence la dégradation d'un grand dessein culturel.

JQZZ

GRANDE SEMAINE A REIMS

Auerefois, hier en somme, le jazz apparaissait, toutes forces regroupées, dans de longues rennions, presque uniest estivales. Centir Mostreux. Nice, puis Antibes, sous le ciel de juiller. li o'y avair, en automne, que l'émanarion de Newport, qui passait à Paris. Cerre année, Nancy à précède Massy, et volci Reins, hospitalier à son tour, du t 7 su 23 novembre (avant que Bordeaux ne bouge, pour le même cause, du 2 au 6 décembre, dans le cadre de « Sigma ». Cette semaloe jazziques rémoise est née d'un triple effort : celui de la Maison de la culture, du Centre Saint-Exupery et du M.A.R. ¡Musique Action Reims). Charun de ces organismes avait des intentions très semblables à celles de ses voisins. Les uns et les sutres aumient pu longremps s'ignorer : ils ont préféré, rationnellement, entre-

prendre une riche ensemble. La décentralisation, on le voit une fois de rlus, n'est pas restèe, en ce domaine, un mouvement que détermine, une fois l'an, la belle saison. Le jazz affronte maintenant, pour plusieurs jours, rous les lieux, par tous les remps, et personne ne saurait s'en plaindre, surtout par ceux qui vivent à Reims, et que be coup d'autres vont rejoindre. - L. M.

A Lundi 17: Terry Riley;
mardi 18: Chicago Biues Festival;
meraredi 19: Johnny Griffin;
jeudi 20: Martiel Boiat - Joschim
Kuhn Duo: veodredi 21: Loe Coshili
(18 h., Orneite Coleman (20 h. 45);
samedi 22: Art Lande (14 h. 30),
r OM >, Globe' Unity (18 h. 30),
prank Wright - Alan Silva Duo, Isipingo Pharoah Sanders; dimanche 23: Sartan, Soft Machine
(14 h. 30, 20 h. 45), Anthony Brazton
Solo (15 h.), Benniok - Brozman
Van Hove Trio, Nincense (17 h. 30). Renseignements à Faris (141, 734-53-35) et à Reims auprés de chaque organisme responsable du Festival.

Petites nouvelles

M Le Thelire Récamier annoues

ta der niere représentation de a Malakovski n, par te groupe Rosta, te 23 novembre, afin de talsser la place au Festival d'antowne, qui présente, à partir do 3 décembre, a l'OSII de la tête u, spectacle de

l'Ateller Philippe Adrien sur Sade.

Quatre-vingt-fix tolles de pein-tres français du dix-hultième siècle, prètées par des musées français et

Unit. L'exposition, organisée par te

(Ohio), où elle est actuellement pré-

sentée, îra à l'Art Institute de Chicago, co décembre, pois à la Galerie nationale du Canada, à

I La Cinémathèque de Toulouse organise jusqu'ao 19 décembre une

rétrespective consacrée à la g noti-

jections par jour, les lundi, r credi et vendredi.

is, vont circuler nux Etats-

Cinéma

«SHAMPOO», d'Al Ashby

La rude Journée d'un garçon colf- propos démagogiques. Meis Al Ashby, (Werren Beatty), Ires epp lement de ses clientes, se trouve pris entre Jill, sa petite amie officielle (Goldie Hewn), Felicia, sa pouvelle mellresse (Lee Grant), Jemme d'un homme d'affeires, al son en-cienne compagne Jackie (Julie Christie), devenue celle du meri de Felicie. Situation de vaudeville, mais le scénario de Robed Towns et Warren Beetly e d'autres ambillons. Il lie l'obsession du sexe à celle de l'ergen) (George cherche un finencemeni pour ouvrir son propre salon) et montre comment ce don Juan de la coiffure, qui paye da se personne per pleistr, tombe, en vingt-qualre heures, victime des mécanismes d'une société à lequelle il a voulu se irotler.

Le lilm est daté : 1968, le jour où Richerd Nixon Iriomphe aux éleclions présidentielles. Et lorsque Nixon vient parier de morale é la télévision, il y e beau temps que le

feur pour dames de Beverley Hills, réalisaleur suresilmé de Harold et quartier chic de Los Angeles. George Maude et de la Dernière Corvée, n'a le génie, d'un Robert Aliman pour animer - comme dens Nashville la fresque d'une ville et de son univers social. Shempoo n'est qu'une resques et superficielles, jouée nar des vedettes qui font bien leur créer vralment des personneges typiques de toute une lecon de vivre dane les collines pour millionnaires calllorniens, eu moment où Richard Nixon auccède à Lyndon Johnson. La mise en ecene, brillante, jette de la poudre aux yeux. Si le « loser » (perdent) est devenu la figure de prove du cinéma eméricain moderne conlestant l' - establishment -, Ashby le réduit lel à une représencomédie qui fail semblent de princer pour mleux divertir.

* U. G. C.-Odéon. Biarriz (v. o.); Rex. Rotoode, Helder, U.G.C.-Gobelins, Mistral, Magic-Cooveotion, Clichy-Pathe 19. f.1.

« ROYAL FLASH », de Richard Lester

Dans Royal Flash (1), Bismarck est un gros porc qu'un gentlemen britannique mel K.O. eu cours d'une sorée mondaine. Lote Montés ranime l'ardeur de ses aments è l'elde d'une brosse à cheveux. Louis II de Bevière bétifie sur son Irône, L'officier le plus décore des ermées de Sa Mojestà le reine Victoria est un pieutre dont les actions d'éclai ne sont qu'illuelons et men-Richard Lester alme déboulonner

les statues. Passés à le moulinette de son humour, nos temeux mousqueteires eux-mêmes étalent devenus de ridicules casse-cou qui ne voyeient pas plus loin que le bout de leur rapière. Il récidive avec le capitaine Flashman, héros de romena d'eventures historiques, très célébre en Angleterre, De ce Elashman, que l'on cite en exemple aux entants des écoles, il fait un coudard fort peu recommandable qui, d'aventure en aventure, se refrouve dens le lit d'une princesse allemende. Silustion à le loie agréable (le princesse es) ravissante) et dangereuse (des conepireleurs ont juré d'avoir sa peau). Fleshmen eccumule geffee, bêvues et maladresses, mais servi per sa chance, il finit à nouveau par se Lesier. couvrir de gloire.

Lester joue sur le velours en a'ettaquant aux sottises et aux tantoches de l'époque victorienne. Pourtant, si l'on rit de bon cœur à certaines réparties ou à certeins àpisodes burleggues, le film, dans son ensemble. leisse eur une impression de grisaille et de monolonie. Depule premiers films, depuie The Kneck, le Forum en tolle ou Comment l'a gagné la guerre (dont le thème était assez proche de celui de Royal Flash), it semble que l'humour de Lester ait besucoup perdu de sa légèreté et de se spontanéité. Il y e eujourd'hui quelque chose de mécanique, de desséchant, dans sa causticité. A s'exercer eux dépens d'un pantin eussi dérisoire el démodé que ce Flashman, la verve du cinéaste perd rapidement de sa virulence et linit par glisset dans la clowner pure et simple. De son côlé, Mel-colm McDowell (le voyou d'Orange Mécanique, le Candida de O Lucky Man) s'efforce de compenser par un entrain lectice le vide de son personnage. Mais loi eussi e essouffle vile... Non, vraiment, pas plus que les Trois Mousquefaires, ce film grinçant et grimaçan) n'es) à mettre

JEAN DE BARONCELLI

(1) D'après le roman de George ** Dantoo. Mercury (v.b.); Clichy-McDonaid-Praser, que « le Monde » Pathé, Cambronoe-Pathé, Montper- publié en feuilleton eo août 1972.

eu compte das réussiles de Richard

Ce Week-End, partez en Week-End. A Londres. Pour 380!

Prenez à la semaine anglaise ce qu'elle a de meilleur : le week end. Et pour le prix d'un cashmere à Paris, allez en acheter deux à Londres.

EnJet.

Pour 380 F, vous prenez l'avion vendredi soir. Vous vous installez dans un hôtel confortable. Et vous avez deux jours pour profiter de Londres, en toute

Vous pourrez même demander à l'hôtesse qui vous accompagnera discretement tout au long du voyage deux ou trois choses que vous avez oubliées : l'adresse de Harrods, ou le mot anglais que vous avez sur le bout de la langue.

Cachez votre camera.

Faites un tour aux puces : à Portobello Road, vous trouverez ce que vous offriront les brocanteurs parisiens dans six mois... Vous aurez aussi l'occasion de faire de bonnes affaires en achetant au cours actuel de la livre; un exemple : 170 F pour un pull en cashmere.

Faites le touriste.

Et puis le plaisir de faire ou refaire connaissance, en touriste, avec une très belle capitale, avec ses jardins, avec ses musées : la plupart sont ouverts le Samedi et le Dimanche, et beaucoup sont

Deux nuits.

Deux jours à Londres, c'estaussideux nuits. Passez la première à Soho et choisissez: les cuisiniers indiens vous convaincront que la vie coloniale avait du bon :

une cuisine raffinée, épicée, excitante. Pour que la fête soit complète, terminez-la au pub du coin : la bière est bonne, le whisky aussi.

Profitez de votre deuxième soiree à Londres pour découvrir. les tenues excentriques et les maquillages extravagants qui se donnent et vous donnentrendez-vous à Chel-

Scones.

Al'heure duthé, reprenez quelques scones, d'embouteillages



Votre agence de voyage vous renseignera sur ce week-end République Tours - TéL : 355-39-30

et sur tous les autres. Du contactez l'Office Britannique de Tourisme, 6, place Vendàme, 75001 Paris.







CIERENAUD-BARRAULT

des journées

entières dans les arbres de Marguerite Duras

Harold et Maude 3° année

16-23-30 novembre 18 h 30 3 concerts exceptionnels Cuarteto Cedron

16 novembre 10 h 30 concert du dimanche matin Trio à cordes de Paris Alain Marion - flûte

PETIT ORSAY mardi 18 à 22 h 15

création l'ombre de Verdi sous les ormes de ma mère

de Marc'O C'est beau

de Nathalie Sarraute lundi 17 à 20 h 30 Rencontres Cahiers Renaud-Barrault

avec **Nathalie Sarraute** lecture de textes par les comédiens et Marguerite Doras

entrée libre 7. quai Anatole-France - tál. 548.65.90

THEATREDORSAY ARTS ET SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Soirée Roland Petit (le Loup, la Symphonie fan-tastique). Chaïllot, 15 h., 17 h. et 21 h. : Fea-tival cinéma international de Paris.

Les salles municipales Nouveau Carré, 21 h. : Lucrèce Borgia. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Juliette Gréco : 20 h. 30 : Concert.

Les autres salles Biothéatre-Opéra, 21 h.: l'Interpré-

Biothéaire-Opéra, 21 h.: l'Interprétation.

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Grosse.
Cartoucherie de Vincennes, Théaire du Solell. 20 h. 30 : l'Age d'or.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Beoing-Booing.
C om é d le des Champs-Elysées, 30 h. 45 : les Frères Jacques.
Cour des Minacles, 20 h. 30 : Elle, elle et ello; 22 h. 30 : l'Bomms sang : 23 h. 15 : Douby.
Daunou, 21 h. : Monuseur Mexure.
Fontaine, 20 h. 45 : la Balance.
Michel, 21 h. 10 : Duos aur canapé.
Michel, 21 h. 10 : Duos aur canapé.
Mouveautés, 21 h. : les Deux Vierges.
Palais-Royal, 20 h. 30 : Bencontre
(Elisabeth Schwarzkopf).
Flaisance, 30 h. 30 : Moby Dick.
Ranetagh. 30 h. 15 : Mea Culpa.
Théatre Campagne-Fremière, 19 h.:
La pipeletta ne-pipe plus; 20 h. 30 :
Catherine Lara : 22 h. : Zouc.
Théatre de la Cité internationale, la Galerie, 21 h. : Frométhée ou l'Aube d'un espoir.
Théâtre de Dix-Heures, 20 h. : Patrick Font.
Théâtre de Dix-Heures, 20 h. : Patrick Font.
Théâtre de Dix-Heures, 20 h. : Patrick Font.
Théâtre de Pittucelle, 20 h. 30 : Elchard II.
Théâtre d'Orsay, 30 h. 30 : Rencontre (Nathalle Sarraute).

Les théâtres de banlieue

Le Vésinet, Centre arts et loisirs, 21 h.; la Bande à glouton. Festival d'automne

Musée Galliera, 20 h. 30 : Mare Nos-trum, de Esgel. Complexe du Théâtre des Champe-Klysées, de 17 h. à 22 h. 30 : Forum de la danse,

Lundi 17 novembre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Les chansonniers

Caveru de la République, 21 h. : Ya du plus mai dans l'un peu misux. Deux-Anes, 21 h. : Serre-vis compris. Dix-Heures, 22 h. : Dix-Heures, por-tes ouvertes.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 45: Nadine Mons;
22 h.: les Amours de Jacques
le Fataliste; 23 h.: Corinne Cousin; 24 h.: Blue Bell Boy.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30: Alex
Métayer; 21 h. 45: Yvan Daurin;
23 h.: Marianne Sergeut.
Café d'Edgax, 21 h.: Opérs-Sapho;
22 h. 15: Frissons sur le secteur.
Café de la Gare, 20 h. et 22 h. 15:
le Graphique de Boscop.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 45:
l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie.

Cour des Miracles, 23 h.: Douby.
Fanal, 20 h. 45 : Jacques le Fataliste; 22 h. 30 : Maria la Ross.
Petit Casino, 21 h.: Montahus.
Fitt Thèàtre, 20 h. 15 : Jacques
Luley; 22 h.; Frank Enstein à
Paris.

Le jass

Théatre Moussetard, Siegsried Kessler.

Theatra Essajon, 18 h. 30 : R.-M. Cabestany, violon, et S.-M. Chang, plano (Roussel, Debussy, Sartok) : 20 h. 30 : M. Ruchmann of C. Verba, guitares (Vivaldi, Homedel, Scarlatti, Kaufmann, Maldonard)

Byrd). Maison de la radio, 20 h. 30 ; Musique de chambre (Nikiprowetzky, Casanova, Wolff, Giinka, Brahms).

Theatre do la Ville, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. E. Wallat, avec A. Auger, J. Chamonin, E. Tappy (Mozart). Theatre 13, 20 h. 45 : Th. de Claozade, plano (Mozart, Beethoven, Chopin).

<u>La cinémathèque</u>

cinémas

Chailiot, 15 h.: Paris 1990, N. Vodrès; 18 h. 30 : Mémo d'un Mexicalu, do D. Tosca 20 h. 30 : la Chute des Roman d'E, Choub; 22 h. 30 : Ven vision d'histoire, de L. Poirier.

Les exclusivités

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE DIE
Olympic-Enirepôt, 14º (783-67
Studio do la Harpe, 5º (633-68
ALLEGORIE (Fr.) : Le Marai
(278-47-86) (à 14 h. et 22 h.
A SEPARATE PEACE (A., 7-0
LUXEMDOUFE, 5º (633-97-77).
BLACK MOON (Fr.) : Studio &
cis, 5º (633-25-97). Sintrita,
(723-98-23)
CACHE-CACHE PASTORAL ;
v.o.) : Le Pugode, 7º (551-12
CATHERINE ET CIE (Fr.) (4)
CHUNY Palace. 5º (033-07
COUCOTCE, 8º (339-884) (BAUM)
LUMIÈTE, 5º (770-84-64). MONI
HARDE COUPEIT (A.) 19º (825-42).
LE CHANT DU DEPART (P)
RACIDE, 6º (533-42-11)
LE CHAT ET LA SOURIS (P)
MARIGNAN, 8º (359-92-82). MOOI
CUIN. 15º (607-16-81)
LA CHEVAUCHEE SAUVAGE
v.o.) : Paramount-Dyères, 8º
49-341. Arlequin, 6º (548-82
v.i. : Paramount-Opèra, 9º
34-37). Max-Linder, 9º (770-48-72
Paramount-Orèans, 14º (580-62
Paramount-Orèans, 14º (580-62
Paramount-Orèans, 14º (580-62
Paramount-Orèans, 14º (580-62

Paramount-Orléans, 14* (58-6; Paramount-Moutparnasse, 14* 22-17). Paramount-Maillot, (758-24-24). CHOBIZENESSÉ (Fr.): Ambas 8* (359-19-08). Berlitz, 2* (78 33), Chehy-Pathé. 18* (522-3* Cluoy-Palace, 5* (033-07-76). parnasse - Pathé, 14* (326-6; Gaumont - Sud, 14* (231-5; Gaumout-Gambetta, 20* (76 02).

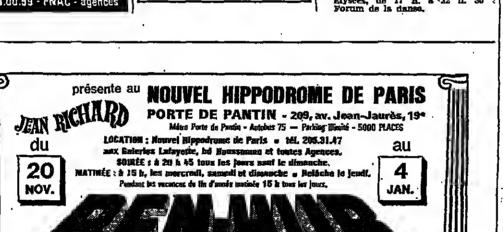
02) LA COURSE A L'ECHALOTE (1)
Marignau, 9° (359-92-82), Rich
2° (233-56-70), Bautefouille
(533-79-38), Moutparnasse 8
(534-14-27), Wepler, 18° (387-3
Fauvetta, 13° (331-56-86),
mont-Couveotian, 15° (828-4
Victor-Hugo, 16° (727-49-75,
mout-Gambetta, 20° (797-02-7

SAINT-ANDRE-DES-AR 14 JUILLET

A BATAILLE DU CI la lutte d'un peuple sons ori



un film de Patricio Guzn L'UNIQUE DOCUMENT D'ALLENDE



ASSOCIATION FRANÇAISE DES AMIS DE L'ORIENT

RAJIKA PURI

danse, ou première partie le EUCHIPUDI et l'ODISSI : ou seconde partie

HARIPRASAD CHAURASIA Fiùtiste du Nord ZAMIE AHMED EHAN, Tabin, MOHAMED EHAN, Tampura, Mardi 25 oovembre, 26 h. 36, samedi 29 novembre, 17 h. 30,

RAJIKA PURI One Indianne KUMARI MALAVIKA

Una Française Nons conseillons vivement do retirer les cartons d'entrée ou siège de ootre Association: 19, avenue d'Iéaz, 75116 Paris - Tél.: 721-64-85, les Jours de permaneure: lund, meraredi, jeudi, vendredi, de 15 b. à 18 h 30, samedi, de 16 h. à 12 h.

INDE

Du 20 mars au 4 avril Rénconters avec la danse, La musique, le « Jeune» cinema, à Bombay, Baroda, Poona Cochin, Madras, udalpue (11c. 241 a), groups 20 personses accompagné par Dominique Juillerat et

MUSER GUIMET - 6. PLACE D'IENA. - 75116 PARIS

LUNDI 17:

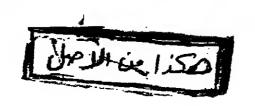
21 h : Soirée d'inauguration (sur invitation) 80 ANS DE CINEMA FRANÇAIS. présenté par la Cinémathèque Française, Henri Langlois.

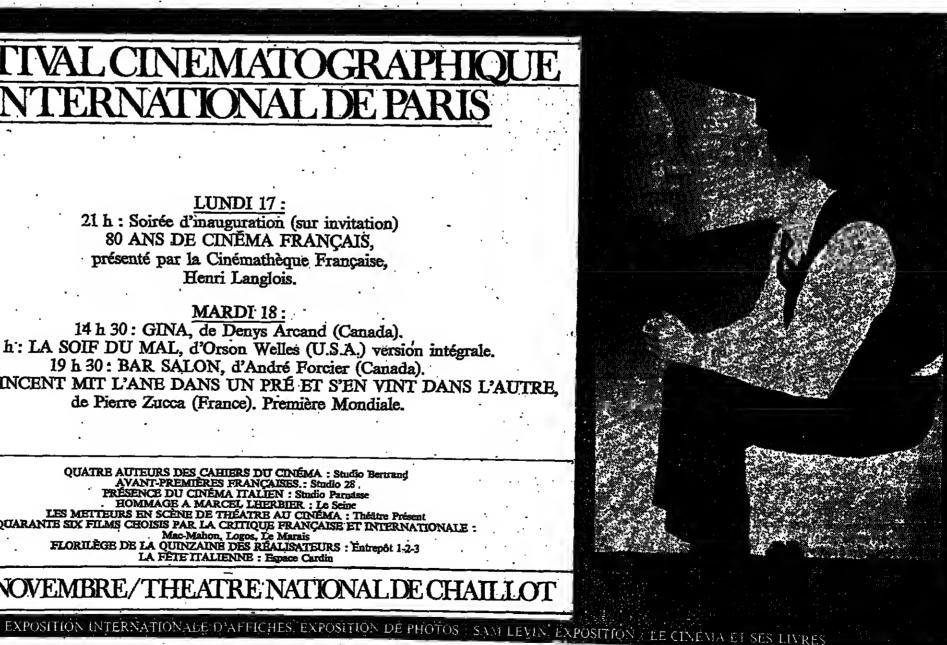
MARDI 18:

14 h 30: GINA, de Denys Arcand (Canada). 17 h: LA SOIF DU MAL, d'Orson Welles (U.S.A.) version intégrale. 19 h 30: BAR SALON, d'André Forcier (Canada). 21 h 30 : VINCENT MIT L'ANE DANS UN PRÉ ET S'EN VINT DANS L'AUTRE. de Pierre Zucca (France). Première Mondiale.

QUATRE AUTEURS DES CAHIERS DU CINÉMA: Studio Bertrand
AVANT-PREMIÈRES FRANÇAISES: Studio 28.
PRÉSENCE DU CINÉMA ITALIEN: Studio Parnasse
HOMMAGE A MARCEL LHERBIER: Le Seine
LES METTEURS EN SCÈNE DE THÉATRE AU CINÉMA: Théâtre Présent
QUARANTE SIX FILMS CHOISIS PAR LA CRITIQUE FRANÇAISE ET INTERNATIONALE:
Mac-Mahon, Logos, Le Marais
FLORILÈGE DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS: Éntrepôt 1-2-3
LA FÊTE ITALIENNE: Espace Cardin

ABONNEMENTS : 10 SEANCES 60 F / 20 SEANCES 100 F - PLACES : ADULTES 10 F / ÉTUDIANTS ET CARTES VERMEILLE 8 F / ABONNÉS CHAILLOT 6 E





ARTS ET SPECTACLES

LA DERNIERE TOMBE A OIMBAZA (Fr.): Saint-Severin, 5° (033-50-61).

LE OROFT OO PLOS PORT (All., V.O.) (**): Le Pagoda, 7° (551-13) (4 14 h 05 : 17 b 35 : 21 h . 551.

LE FAUX-CUL (Fr.): Murat. 15° (255-99-75).

L'ENIGME OE KASPAR HAOSER (All., V.O.) Studio dea Orsulines, 5° (033-39-10): U.G.C.-Marbeuf, 5° (225-47-19).

FILC STORY (Fr.): Paramount-Market, 17° (758-34-24): Paramount-Studiethelpharket, 5° (033-57-59), Gaumont-Stud, 14° (535-57-59), Gaumont-Stud, 14° (531-51-16).

LE OROST OO: PLOS FORT (All. V.O.) (""): Le Pagoda 7 (551 12-15).

LE FAUX-CUL (Pt.): Murat 16 (285-98-73).

L'ENTIGME OE KASPAE HAOSER (All. V.O.). Studio des Orsulines, 30 (233-35-10): U.G.C.-Marbeut, 30 (235-1-19).

FLAC STORE (Pt.): Paramount-Manitot. 170 (778-94-24); Paramount-Manitot. 170 (778-94-24); Paramount-Manitot. 170 (778-94-24); Paramount-Opéra, 8 (073-48-20); Faramount-Opéra, 8 (073-48-23); Leb Galerites Os Pont-Aven (24-25); Lub er 1 & Studio. 12- (23-15-25); Publicus-Champs-Eystes 6 (730-76-23).

LES GALETTES OS PONT-AVEN (25-15-71); Brutagna 6 (225-27-67); Studio-Germain. 6 (233-36-25); Paramount-Opéra, 9 (073-44-55).

GUERRE ET AMOUR (A. V.O.): Grands-Augustina 6 (533-22-13); Action-Eystes (236-23-23-35); Paramount-Opéra, 9 (073-44-25-03); Action-Expublique. 110 (205-31-33); Elysées-Lincoln. 8 (286-38-24-13); Action-Expublique. 110 (205-31-33); Elysées-Lincoln. 8 (286-38-24-13); Action-Expublique. 110 (205-31-33); Elysées-Lincoln. 8 (286-38-24-13); Action-Expublique. 110 (205-31-33); Elysées-Lincoln. 8 (286-38-24); Sinuvente Montparnama, 125 (235-38-38); Bistroires O'ADELS E (Pr.): Bistritz deux zales, 8 (723-28-28); Sinuvente Montparnama, 125 (235-28-28); Sinuvente Montparnama, 125 (235-28-28); Collection 8 (235-28-26); Colden. 8 (235-28-28); Cold

**TOPINGS PANTOMS (Fr.) : Olympic, 12-89.

**YINDS FANTOMS (Fr.) : Olympic, 14 (783-67-42).

**INDIA SDNG (Fr.) : Le Seine, 5*

**(25-92-48) (à 14 h., 18 h.,)5 et 22 h. 30).

27 h. 30).

JEFAIS, JE SUIS, JE SERAI (AII.

V.O.) : La Clef. 5 * (337-90-90).

JANIE JOPLIN (A. V.O.) : O.G.C.Marbetti, 6 * (225-47-19), O.G.C.Odéon, 6 * (325-71-08), La Clef. 5 *
(237-99-90), Vendome, 2 * (97397-52). * V.f. : Blenventis-MontsBathassa, 15 * (544-25-02).

MILESTONES: (A. V.O.) : ActionCortaline, 6 * (323-83-78).

MDRT D'UN GUIDE (Fr.) : BonsDeuf. 8 * (225-27-19). U.G.C.-Marbeuf 8 * (225-47-19).

LE MYSTERE DES OOUZE CHAISES
(A. V.D.) * Cinocha da Saint-Ger-

Les films nouveaux

QUAND LA VILLE STEVEILLE, film français de Merre Gresset. — Elysées-Cinéma. 8° (225-37-90). Pauvetta. 18° (331-60-74). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). Camso. 9° (770-20-89). Murat. 18° (228-99-75). Liberté. 12° (343-01-58). Miramar. 14° (328-41-02). LA TOILE O'ARAIGNEE. film

(328-41-62)
LA TOILE O'ARAIGNEE, film américain de Stuart Rosenberg, avec Paul Newman.
V.O.: Sasiut-Germain-Village.
S* (633-87-69), France-Elysées.
6* (722-71-11); v.f.: Gzumout-ésdeleine, 5* (673-56-03). Mareville, 9* (770-72-87). Fauvette, 13* (331-60-74) Clichy-Pathé, 13* (322-37-41). P.L.M.-St-Jacques, 14* (539-68-42), Cambronna, 15* (734-42-96), Nations, 12* (343-04-67)
SHAMPOO, film américain de Hai

(734-42-96), Nationa, 12° (383-04-67)
SHAMPOO, film américain de Hai Ashhy, avec Warren Besty, Julie Christis. - V.o. Siarritz, 8° (deux salles) (339-42-33), O.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08); v.f. Cülchy-Pathé, 18° (522-37-41), O.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19), Magio-Convention, 15° (828-20-64), Mistrai, 14° (734-20-70), Bex. 2° (235-83-83), Botonde, 6° (638-08-22), Helder, 9° (770-11-24).
SOYAL FLASH, film américain de Eichard Lester, avec Malcom Mac Dowell - V.o.; Oanton, 6° (326-08-18), Mercury, 8° (223-75-80); v.f.; Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Cambronne-Pathé, 13° (524-42-96), Montparnasse 63, 6° (326-68-13), ABC, 2° (236-55-34).
LA BATAILLE DO CHILL, film

LA BATAILLE DO CHILI, film chillen de Patricio Ouzman. —
V.o. Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 14-Juillet, 11° (700-WAND THE DIXIE DANCE-KING, film americalu de John Avildsen avec Burt Rey-volda – V.O.: Publicis-Champs-Elysées, 8 (729-76-23), Studiu Alpha, 5 (033-39-47), Paramount-Opère, 6 (073-34-37)

DERNIERE PAROLE, film bulgare de Binka Jeliazkova avec Tavetana Maneva, Leda Tas-seva. — V.O. : Quintette, 5° (033-35-40).

PARFUM OF FEMME (It.) v.o.:

Elysées-Lincoin, 8° (359-38-14),

Quartier-Latin, 5° (325-84-65),

Quintette, 8° (033-35-40), Mayfair,

18° (523-27-06), Marignan, 6° (35992-82); v.f.: Montparense 83, 6° (544-14-27), Marignan, 8° (35992-82), Français, 9° (770-33-88),

Caumont-Convention, 15° (828-

PARLEZ-MOI O'AMOUR (Fr.): Marignan, 6° (359-32-32), Elyaésa-Lincoln, 8° (359-38-14), Gaumont-Théatre, 2° (331-33-16); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (367-35-43), Nations, 12° (343-04-57), Gaumont-Convention, 15° (528-42-27), Montparname-Paint, 14° (325-65-13)

LB PARRAIN DEUXIEME PARTIE (A.) (°) vo.: Nurmandie, 6° (359-41-16).

PHASE IV (A.) vo.): Elyaésa-Point

DESS:-PRINC. 14° (326-65-13)

LB PARRAIN DEUXIEME PARTIE
(A.) (*) v.o.: Nurmandie, 6° (338-41-16).

PHASE IV (A.) v.o.): Elysées-Point show, 8° (225-67-29), Luxembourg, 6° (632-97-71); v.f.: Trois-Haussmanu, 9° (770-47-55). Murat. 16° (228-99-75)

PHOSMANI (Georg.) v.o.: Saint-André-Ges-Arts, 6° (325-83-25)

POUR SLECTRE (H.) v.o. Studiu Git-is-Cœur, 6° (328-80-25)

LE RETOUR OS LA PANTERRE BOSE (A.) v.o.: Gammont-Champs-Elysées, 6° (son stéréo) (339-04-67). Hautsleutlie, 6° (633-72-28). Oaumont-Elve-Oauche, 6° (548-28-36); v.f.: Clichy-Pathé, 18° (542-83-34). Gaumout-Madaleine, 8° (773-56-05)

ROLLEBBALL (A.) (**) v.f.: Capri, 2° (308-11-69). Saint-Larars-Pracquier, 8° (327-35-43)

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29). Studin Contrescairpe, 6° (325-78-37)

SOUVENIES D'EN FRANCE (Fr.): Quiotette, 5° (333-35-40)

TARZOON, LA HONTE OS LA JUNGLE (Seig. v. am.) (*): Smiltage, 8° (329-18-71); v.f.: Trois-Haussmann 9° 1770-77-551

LE TELEPHONE ROSE (Fr.): le Paris, 8° (329-33-99). Impérial, 2° (742-72-52). Mansville, 9° (770-72-57). Caravelle, 18° (337-50-72). Nations, 12° (343-04-67). Saint-Germain-Studio, 5° (023-42-77). Montparnasse - Pathé, 14° (331-51-16). Bosquet, 7° (551-44-11). VERITES ET MENSONGES (A.-Fr., v.o.) Olympic Entrepôt, 14° (738-67-42). Le VIEUX FUSIL (Fr.) (*): George-V. 6° (225-41-45). Piezz, 9° (972-74-55). Parumount-Maillot, 17° (758-24-24). Marivauz, 2° (742-83-90), Paramount Muntparnasse, 14° (326-63-15), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). Marivauz, 2° (742-83-90), Paramount-Muntparnasse, 14° (326-63-15), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). Marivauz, 2° (742-83-90), Paramount-Muntparnasse, 9° (972-74-55), Paramount-Muntparnasse, 14° (326-68-15), Paramount-Muntparnasse, 14° (32

Les festivals

THE BEST OF 50 ANS OF CINEMA AMERICAIN (v.o.): Action Latayette, 9° (878-80-50); Punishment Park.
BUSTER KEATON: Marals, 6° (278-47-86). LA FETE A WOODY ALLEN (V.O.) EXPERIMENTAL UN 1 Le Seine,

EXPERIMENTAL UN 1 La Seine, 5° (325-92-46).

LES ETATE-UNIS VUS D'ICI : Boite à Films, 17° (754-51-50). T.L.1. à 12 h. Funshiment Park : 14 h. 15 : les Emigrants : 17 h : le Nouveau Monde ; 20 h. : Mr Freedom ; 22 h. : Touche pas à la femme blanche.

HOMMAGE A MARTINE CAROL : Olympic, 14° (783-57-42).

ROMMAGE A BERGMAN. — Théatre Oblique, 11° (805-78-51) : Cris et

Oblique, 11º (305-78-51) : Cris et chuchotementa (°).

SEUL A PARIS LE SEINE-CINÉMA

Chris Marker

Les séances spéciales

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., V.O.):
Luxembourg, 5° (833-97-77), à 10 h.
12 h. et 24 h.
CHARLY ONE EYE (A., V.O.); Action-Christine, 6° (325-85-78), à
12 h.
LA CHINE (Pr.-Ix-All.): Le Seine,
6° (325-92-46), à 12 h.
GRENADE, MA GRENADE (Rus.,
V.O.): Action-Christine, 6° (32585-78), à 12 h.
JOHNNY GOT HIS GUN (A., ...,
12 h. et 24 h.
LE EID EN KIMONO (A., V.O.):
Luxembourg, 6° (633-97-77), à
10 h., 12 h. et 24 h.
PANIQUE A NEEDLE PARE (A.,
V.O.): La Clef, 5° (337-90-90), à
12 h. et 24 h.
LE PETIT THEATRE OE JEAN RENOIR: Marsis, 4° (278-47-86),
1.1, à 14 h.
PIESEOT LE FOO (Pr., **): SaintAndré-des-Ariz, 6° (326-48-18), à
24 b.
PSAUME SOUGS (Hong., V.O.):
St-Audré-des-Ariz, 6° (326-48-18), à
12 h. et 24 b.
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
V.O.): Luxembourg, 6° (63397-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

Les Grandes Tetrises

Les grandes reprises

Les grandes reprises

A L'EST O'EDEN (v.o.): Studio Galande, 6° (033-72-71) (mer., jeu., sam., dim., mar.).

LA CHIENNS (Fr.): Maraia, 4. (278-47-86). A partir de 16 h.; Panthéon, 5° (033-15-04).

LE CUIRASSE POTEMIKINE (Rus.) (v.u.): Studio Bertrand, 7° (783-64-86).

LE O'ICTATEUR (A.), alternance v.o.-v.f Templiers, 3° (272-94-56).

LA FUREUR OE VIVEE (A.) (v.o.): Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-82): Parammur-Gaieté, 14° (325-99-34).

GEANT (A.) (v.o.): Studio Galande, 6° (033-72-71).

TO BE OS NOT TO BE (A.) (v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).

WEST SIDE STORY (A.) (v.o.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

UGC MARBEUF STUDIO DES URSULINES

AGUIRRE LONGE & LA l'enigme de KASPAR HAUSER UN FILM DE

r par lauteur de





THÉĀTRE DE LA PLAINE SHAKESPEARE

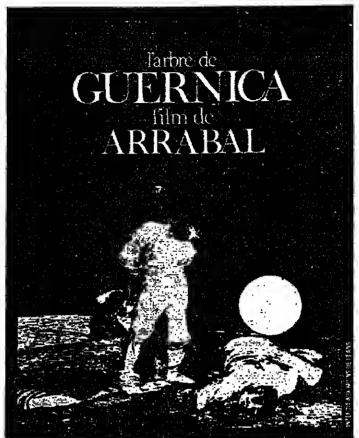
Msrcredi à Samedi : 20 h 45



du 10,30 au 30.11 rue Malte-Brun Paris 20 è Gambetta - tél:636-79-09



MERCREDI-



MARIANGELA MELATO
RON FABER
COSMO CNERI

MERCREDI .

en version originale ELYSEES LINCOLN - ELYSEES POINT SHOW - ST. LAZARE PASQUIER MONTPARNASSE-PATHE - QUINTETTE - LUXEMBOURG

> **Robert Altman a fait** un très grand film intitulé "Nashville"

Robert Chazal (FRANCE-SOIR)



IC BIARRITZ • RIENVENUE-MONTPARNASSE (544.25.02) • HGG ODEON



CYRANO VERSAILLES . ARTEL PORT ROSERT

- ça va? - oui, ça va...

- Alors, si ça va, rendez-vous mercredi prochain avec plein de Cousins et de Cousines...

les pour meres

Cele cogne dans les westarns, cele brutalise, cela tire, cela vise, cale tue. Les enlenta adoremt. Le Kung Fu, ils ne détestant pas non plus. Ja veux bien qu'on essaia da laur laire plaisir de temps en temps à la télévision, mais de là à leur offrir quatre weeterns en vingtquatre heures, plus un long extrañ du Justiciar da Hongkong, sans compter les dessins animés, c'esi vraiment les gâter dans tous les sens du moi. Si vous êtes contre, vous n'evaz qu'è leur interdire l'accès du poste ou le larmer, objectera-

après-midi, par lemps da pivie, à moins de priver de distraction toute la lamille ou da recourtr à la force, justement, il est perlois difficile de les déloger. Et d'imposer une eutorité plus eutoriséa à laura yeux que cella da le - télè -, entité omniaciente et blenlaisante par définition. Nos voisins du Marché commun le savent qui, cédent aux objurgailons des associations d'éducateurs et de parents, ont benni la violence da leurs programmes aux heures de granda écoule. waslems compris. Nous n'evons pas cette chance.

Loin da nous aldar, les responsables de nos chaines na perdent jamais une occasion de nous culpabilie ar, nous les parants, nous les mères eurtout, Vendredi encore, Yvan Lavei nous parlait sur FR 3 des - Enlants délaissés «. Ceux qu'on ebandonne derrière coi pour partir en vacances : ceux

qu'on oublis; ceux qu'on né-

une nurse quend on est riche : ceux qu'on envoie par décision da justica é l'Aida sociale à l'anlance, (ex-Asalatance pu-blique), ceux qu'on mel à le crèche et ceux qu'en met an pension. Cele lait beaucoup d'aniants. Ne manquaient curieu sement à cette sinistre énumérailon que las enlants - à la cià ». ceux dont les mères travaillen al qui ea retrouvent seuls au logie eprès l'école. Ceux dont les pères sont envoyés indûmant en prison. Beeucoup d'entants, donc beaucoup de parenis. Beaucoup trop. Il ne faut tout de même pas contendra et dénancer au même titre toutes les formes possibles de négligence, d'indittérance ou d'impulsaance. Le eujel, passionnant, máritait d'être carné de plus près. On a souvent, à l'Acran, parté d'abandons délini-Ills ou temporaires et d'adoptione, jamale ou très rarement de dalaisa ements. C'est dittérant. Prétexte à ce dossiar, un récent lait divers qui émut l'opinion. On inaistalt beaucoup dans la presse et l'autra eoir encora à l'écran aur cette demi-baquetta à quoi se réduisail la ration quotidienne de cas petite poucele don't les parents étalent altés laire la noce sur la Côla d'Azur, S'lls leur avaient ouvert avant de partir un comple chèz Hédiard, on ea sereil paut-être

montré plus indulgant. A partir de quel age, à que moment, dane quelles conditions peut-on fairs confiance eux enients ? Quand, comment, pour-

quoi se sentent-lis négligés, mai almés ou, au contraire, valorisès par l'éloignement ou l'absence de surveillance ? -Peut-on mettre sur la même plan l'Internat, dont is tradition an Grande-Bretagne n'e pas donné de si mauveis résultats, et l'essistance »? Faut-il admettre avec Mme Dolto que l'amour conjugal est aussi nécessaire à l'enfant que l'emous maternal, sinon plus ? C'est làdessus qu'on eureit do nous éclairer. Avec un peu de bon sans, un seu de compréhension um peu d'induigence. Sans eccabler les lemmes qui travaillent, les veuves, les divorcées, les abandonnées, bian obligãa s d'abandonner à aux-mêmes ou à des mains mercensires, pour quelques heures ou quelques jours, ces anients dont la responsabilité morale leur incomba-tout entière apparemment. Il n'e pretiquement pas été question du

Au cours du débat qui e suivi. André Diligent a encore rentorcé l'image traditionnelle de l'heureuse mère su foyer, almée, antourée et ceule capable de dispenser l'équilibre et le bonheur. Peut-âtre a-t-il raison. Ce n'en est pas une pour précipiter dans des abîmes de remords celles qui ne pauvent pas ou ne vaulent pas assumer ce rôle. Gisèle Hallmi, mollassonne ella est plus vive d'habituda, a protesté, et e rejeté le blâma aur le sócièle. Avant de changer l'étet de la société, il taudrait peut-âtre essayer de changer d'état d'esprit.

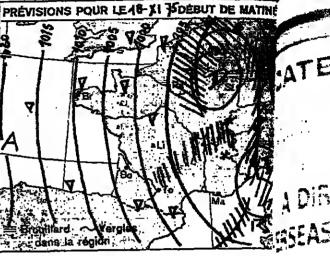
'oère dans cette émission.

CLAUDE SARRAUTE

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





France entre le lundi 17 novembre à 24 heures :

La profonde zone dépréssionpaire qui a'est ercusée de la péoinsule scandinave à la Méditerrance persis-ters en se combiant lentement à la latitude de la mer du Nord. Elle maintiendra sur la France-uo temps souvent médiocre et frais.

mardi, de la Manche cocidentale aux Pyrécées, alinei que sur le pourtour méditerracien, la temps arra variable avec des passages ouzgeux accompagnés d'averses, qui alterneront avec qualques éclaircles. Ces dernières seront plus nombreuses aur le Lauguedoc et la base vallée du Rhône, taodis que le ciel sera plus chargé sur les versants nord des Pyrénéss. Sur le reste de la Prance, le temps aers, en général, très nuageux, avec des pluies ou des averses, Les précipitations tomberont sous forme de oeige en mootagne aux covirons de 500 mètres, et elles pourront être pariois orageuses dans le Midi.

Les veots resteront assez forts à forts, de sonteur nord, de la Manche et du pas de Calais au goire de Gascogne et à la Méditerrande; le Gascogne et à la Méditerranée ; mistral et la tramontane souffier Les températures marqueront en-

Lundi 17 novembre, & 7 heures, la

Sont publiés au Journal officiel du 16 novembre 1975 : UN DECRET

transitoires du décret n° 75-770 du 14 août 1976 relatif aux conditions d'accès à la profession d'huissier UN ARRETE

Fixant pour le baccalaureat de l'enseignement du second degré et pour le baccalaureat de tech-nicien les dates d'ouverture et de clôture des registres d'inscrip-

• Complétant les dispositions

pression etmosphérique réduite eu niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 993,4 millibars, soit 745,1 millimètres de mercure.

745,1 millimetres de merture.

Températures (le premier chiffre indique le maximum coregistra au cours de la joornée du 16 novembre : le second, le minimum de la nuit du 16 au 17) : Ajaccio, 16 et 12 degrés : Blartitz, 16 et 8; Bordesux, 15 et 6; Brest, 12 et 4; Caen, 12 et 5; Cherbourg, 11 et 5 : Clermoot-Fertand, 14 et 4 : Dijon, 13 et 6 : Grenohle, 12 et 4 : Lilie, 13 et 6 : Kyon, 13 et 5 : Marsellle, 18 et 9 : Nancy, 13 et 6 : Nantez, 13 et 5 : Nice, 14 et 8 :

Journal officiel

GING DI session de 1976 et de la sessi 1955 50 1977 pour les épreuves anti-de français.

DES LISTES D'admissibilité aux cor externes d'entrée à l'Ecole tionale d'administration :

Paris - Le Bourget, 12 et 8: P et 5: Perpignan, 19 et 8: Renr et 5: Strasbourg, 14 et 7: Tot et 4: Toulouse, 15 et 5; Polni Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l' ger : Amsterdam, 13 et 7 d Athènes. 15 et 12; Ronn. 9 Bruxellea, 12 et 6: lites Canar-et 18: Copeohague, 6 et 4; C 12 et 5; Lisbonne, 21 et 12; Lo 11 et 3; Madrid. 20 et 5; Mos et — 7; New-York, 11 et 7; F de-Majorque, 21 et 11; Ron et 14; Stockholm. 7 et 6; Té 11 et 9.

• D'admission au cor de recrutement de perso militaires féminins officier l'armée de terre parmi les pe nels militaires feminins officiers de l'armée de terr

reil destine à couper, à rog

LES PROGRAMMES

LUNDI 17 NOVEMBRE

La négociation des conventions collectives se poursuit dans les quatre sociétés de program TF 1, Antenna 2, FR 3, Radio-France et à la S.F.P. De nouvelles rencontres sont prevues cette semaine antre les syndicats et les différentes directions.

Sur Antenna 2 les syndicats ont leva le présvis de grève pour ce lundi 17 novembre, mais ils en ont déposé un nonveau pour le mardi 18. l'ensembla des grilles de salaires mardi 18. D'autre part, la direction d'Antenne 2 a fait

de nouvelles propositions aux journalistes de cette société. Sur TF 1. une discussion plus ouverte s'est égalament engagée entre les journalistes et la direction. Des assemblées générales des journalistes de TF 1 et d'Antenne 2 décideront, ce lundi, de l'action à poursuivre.

Dans ces conditions, les programmes diffusés normalement ce lundi pourraient être perturbes : mardi sur Anianne 2: mercredi sur TF 1 et FR 3: jeudi a Radio-France. Les journaux de mardi sur TF 1 pourraient, pour leur part, êtra diffusés dans una présentation réduite.

CHAINE I: TFI

20 h. 30 (R.), La caméra du lundi : « les Mo-

20 h. 30 (R.), La camera du lundi : « les Mo-tards», de J. Lavirou (1958). Avec R. Pietre, J.-M. Thibault, F. Blanche, C. Deréal. Un brigadier de lo police motorisée et son tutur beau-l'ère, un peu idiot, se lancent dans une équipée jarlelue, pour récupérer des documents rolles par des espions. La projection sero sutois d'ane séquence « Rions avec... » Roger Parre et Jean-Marc Thibault

Thibault. 22 h. 45. IT 1 dernière.

a La Munde » public four les samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE II (couleur) : A2 20 h. 30, Jeu : La tôte et les jambes, de P. Bellemare; 21 h. 45, Essai : « la Solennel monsieur Philippe de Champaigne « : de P. Schan. Avec G. Herold, P. Le Rumeur, J. Bouchaud. Réllexion sur l'art, la politique et l'idéologie, d'iravors l'ouvre de Philippe de Champaigne, petutre et jouséniste, et d'iravors la wiss en cinématographie de cette rélierion.

23 h. 25, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Prestige du cinéma (R.), « Rue des Prairies «, de D. de La "Patelière (1959), avec J. Gabin, Cl. Brasseur, R. Dumas, M.-J. Nat (N.). 22 h., FR 3 schualites.

FRANCE-CULTURE

20 h., Potsie: 20 h. S., « fes Kidneppers », de V. Ferguson, avec Douchka et Ph. Clay. Ritalisation B. Saxet: 31 h. 15.J. Orchestra philharmonique do Radio-Franca, priciestre Nord-Picardie, direct. G. Amy et M. Tabechnik: « D'un espace déployé l'Glipert), avec Ch. Ede-Pievre, M. Sandirez, C. Cui-lerd, C. Charles, P. Cuiaz: 21 h. 45 (S.), « Socrate » (E. Satle), avec A. Bartellonia. Orchestre philharmonique de Redio-Franca, direction A. Biencquart; 22 h. 35, Entrellens avec Maurice Nadeau, par Georges Perec; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Potsia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct de Rome... Concert par l'archestre symphonique de le R.A.I., direction N. Antanellini, avec G. Agostini, organiste : Messe « Hodle Christus natus est », extraits l'Pelestrino); Trois motats de Gabriell. Motets pour la Passion l'Petrasol); « Buaius vir, psaume III en do mejeur » (Vivaidi-Maderna); 22 h. 15. Cordes princès, avec Florance Boulary » 24 h. 10). Feisceaux, per A. Almuro.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX, 99 C.C.P 4287 - 23 ABONNEMENTS mois. 6 mois 9 mois 12 mois

. -FRANCE - D.O.M. - T.O.M. EL-COMMUNAUTE (FAM. Algeric)

TOUS PATS ETRANGERS 144 F 273 F .492 F 530 F

IL - TUNESIE 125 P 231 E 337 P 440 P

Les abounés qui paient per chèque postal l'uvis volets) vou-dront bien juindre ce chèque à leur demande.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédigar tous les noms propres un caractères d'imprimerie.

20 F 160 F 232 F 300 F

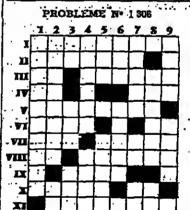
ETRANGER ..

PAYS-RAS - SUISSE 115 P 219 P 307 P 408 P

Par volt africane tarif sur demands

Chargements d'adressa défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), ace shonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT L Annonce bien souvent des L Annonce bien souvent des sentiments distingués. — Il Semble priver les yeux de toute sensation de froideur. — III. Symbole chimique; Qui peuvent très bien mordre. — IV. Coule en Italie (inversé); Sur la rose des vents. — V. Capables de détendre. — VI. Bien serrée; Conjonction. — VII. Bien serrée; Conjonction. — VII. Bien serrée; Conjonction. — VIII. Localité chaldéenne; Concises ou uombreuses. — IX. C'est la plus qu'ailleurs que le militaire trouve l'occasion de servir. — X. Toujours empresses quand ils sont petits; Abréviation. — XI. Appa-

1. Sont dans le ton. - 2. E ardemment : Au début d'un ment. — 3. Eventuellement o ment. — 3. Eventuellement o Dans un appel au combat; 4, des gens pleux. — 4. Est peui-heureuse lorsqu'on l'envoie si roses (?); Met du temps déchausser. — 5. Compa éventuel; Ne continue pas. Certaines préfèrent n'en parler; Grosses bêtes. — 7. de mer; Ont de profondes nes; Participe. — 8. Expose les courants d'air; Divinité 9. Anneau; Evoque l'ombre Veuban.

Solution du problème nº I : Horizontalement I. Murmure. — II. Avion;
— III. Ienissėi. — IV. Cr; S
V. Rėelies. — VI. Lôt; Eider.
VII. Auteur; Ue. — VIII. O;
Ecru. — IX. Nessus; SS. —
En. — XI. Presseral.

Verticalement

Verticalement

1. Mail: Lson. — 2. Uve: R

geur. — 3. Rincettes. — 4. Mol.

Erses. — 5. Uns: Leu: Uns.

6. Lires. — 7. Eue: Ed (då):

— 8. Tisseurs. — 9. Fil: Ret.

3

Mico

mercia

MARDI 18 NOVEMBRE.

CHAINE 1 : TFT

12 h. 15 (C.). Réponse à tout : 12 h. 30 (C.). Midi pramièra : 14 h. 5. Emissions scolaires (reprise à 17 h. 15; : 18 h. 20. A la bonne heure : 18 h. 45. Pour les petits : 18 h. 55. Pour les jeunes : 19 h. 40. Uoe minute pour les fammes : 19 h. 45. Feuille-ton : le Renard à l'anneau d'or.

20 h. 30, Jeu : Choi, de qui ? : 21 h. 20, Documentaire : Ces années là. de M. Droit (1950) : 22 h. 20, Emission littéraire : De vive voix, de J. Ferniot et Ch. Collange. (Peut-on sauvar les grandes villes ?)

Ance is participation de MM. Cieude
Parent (enteur d'un ouvrage intitulé « Archilecte», Michel Ragon (pour « l'Homme et les
villes »). Paul Granet (pour « Changer la
rille »). Eagmond Ledrut (pour « les Images
de lo ville » et « Sociologie urbaine »).
23 h. 20, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

LUNDI 17 NOVEMBRE

M. Pierre-Louis Blanc, directeur de l'ENA. est interrogé par Jacques Chancei pour « Radioscopie », sur France-Inter, à 17 h.

MARDI'18 NOVEMBRE

— M. Michel Debré, ancien

13 h. 45. Magazine regional : 14 h. 30. Aujour-d'hui Madame : 15 h. 30. Série : les Incorruptibles (Train spécial! ; 16 h. 20. Les après-midi d'Antan-ne 2 : 17 h. 30. Fenètre sur : le peintre Matta-; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45.

18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jau : Ya un truc.
20 h. 30, Les dostiers de l'écran, d'A. Jammot. Film : « le Vieil Homme et l'Enfant », de CL Berri (1966). Avec M. Simon, L. Fabiole, A. Cohen, R. Carel. (N.)

Pendant l'occupation allemands, un petit garcon juif est conjté à des retratés vivant à la campagne. Il devieut l'ami du « pépé », ontisémite et pélainiste, qui tynore ses origines.

Débat : « Les enfants juifs de la France occupée «. Arec la participation de MM. Gérard

Israel, écrizain et outeur de « Heureux comme Dieu en France » ; do docteur Clande comme Dieu en France »; do docteur Clande Lévy, auteur de « la Grande Ralie du Vel d'Str », de Claude Gert, cinéaste; de M. Philippe Bourdel, outeur de l'« Histoire des Juis de France »; de Mms Reymonds Letournel; de M. André Dubourg, entien tuspecteur de la polde sous l'occupaction; de Joseph Jojio, écrivain et suieur du « Sac de Silles ». 23 h. 15, Journel de l'A. 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Improvisation eur un livre : 19 h. 40, Tribune libre : Flate-forme pour l'année internationale de la femme : 20 h. Les animaux chez eux : - Maxiqua, ferre de contras-

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialoguez, per R. Piliaudin ; las Prescriptions du professeur Léonfiel », evec W. Léonfiel prix Nobel de Sciences économiques, et Ch.-P. Kindleberger professeur d'économie à Harvard; 21 h. 20. Musiques de noint temps, par G. Léon, evec M. Le Roux; 22 h. 35, Entretiens evec Maurice Nadeau; 23 h., De le nuit; 23 h. 50, Poésie

FRANCE-MUSIQUE 20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Pestival de Salabourg : Réchal de Peter Schrefer, au plano G. Demais : Lieder de Mozart, Schumann; 22 h. 30, Pestival d'automne de Paris : « Acustica « (Kager) pour soncres soncres expérimentales et haut-parieur» ; 24 h., Non écrites : Cambodee ; 1 h. Plans sor plans, par Ph. Herspurt.

TRIBUNES ET DEBATS

premier ministre, est l'invité de Jacques Paugam, sur France-Culture, à 12 h. 5. - « Peui-on souver les grandes

villes > est le sujet du magazine litteraire « De vive voix », sur TF 1, à 22 h. 20.

— « Les enjants juijs de la France occupés » est le lhème du débat des « Dossiers de l'écran », sur Antenne 2, vers 22 heures.

...il reste quelques appartements...

L'ARVERNE 203, rue d'Alésia



115 appartements, du studio au 5 pièces et duplex. Prestations de grand standing. Métro (station Plaisance) en pied d'immeuble

Venez vivre dans le 14°. Un quartier qui a su garder le charme de Paris. Bureau d'accueil 203, rue d'Alésia.

Je désire recevoir des renseignements sur le programme

	٠	٠.	
			•
 	_		_
 ·			

Retourner ce bon à SOFAP - 64, rue de Lisbonne, 75008 Paris L'ARVERNE Prix fermes et définités

OFFRES D'EMPLO 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7.00 8,03 CAPITALIX OU

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

Achet-Vente-Location **EXCLUSIVITES** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C. 25.00 29.19 30,00 35,03 23,00



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

CATERING

A well established Company with total annual sales of around 100 million Dollars in seven countries wishing to expand its activities in line with the present world economic structures

FOR ITS OVERSEAS DIVISION

A DIRECTOR OF OVERSEAS DEVELOPMENT

He will participate in establishing e 5 year strategic plan. He will be specially responsible for securing large contracts with important international groups. He will also be responsible for new markets outside the present sphere of operations end will seek local partners in order to set up its operations. He must be able to show evidence of having achieved succes in a similar undertaking and have held a management position of menonsibility.

He should be over 35, e graduate of high ranking business school, perfectly billingual in English and French. Knowledge of spanish would be en asset. Willing to travel and highly motivated by fast growth.

MANAGING DIRECTORS **OF OVERSEAS SUBSIDIARIES**

Their rôle : to participate in establishing subsciaries, be responsible for their development, direct their parsonnel, operate under a budget, give satisfaction to his clients by providing well adapted and high quality services.

IN SUM: OUR MAN ON-THE-SPOT

Aged at least 30, with a high level education, perfectly bilingual in English or Spanish and French, the ideal candidate must show evidence of personal achievement in a position of general operational responsibility (with direct responsibility for production, sales, public relations end experience in managing his team) preferably abroad.

Salary and benefits will be commensurate with the potential of the candidate, and will be graded according to achievement of results.

Applications will be treated with utmost discretion. Please send a handwritten letter, enclosing a detailed curriculum vites, photo and salary requirements to : DORA RISACH — Singnaustrasse 9 — 8008 ZURICH (Switzerland)

UNE OPPORTUNITE EXCEPTIONNELLE **POUR UN HOMME DE CHANTIER**

Nons lançons, à l'étranger, la réalisation d'un ensemble industriel de très vaste envergure : sur le site, plusieurs milliers de personnes, ingénieurs, techniciens, ouvriers, travailleront et vivront avec leur famille. Si vous avez une expérience de chantier de plusieurs

années, acquise essentiellement en expatriation, nous vous proposous d'organiser cette base-vie qui est entièrement à crèer. Votre première mission sera d'en définir les équipe

collectifs (logments, restaurants, écoles, lieux de culte, stc...] et de participer à leur mise en place. Ensuite, vous en surperviserez la gestion depuis la France.

Les très nombreux contacts et déplacements qu'impliquent ces missions nécessitent la maîtrise de la langue angleise.

Ecrise sous No 29,307, Contains Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

UN GROUPE COMMERCIAL ET INDUSTRIEL DAPLANTE DANS DS NOMBREUX PAYS

d'AFRIQUE NOIRE francophone

DEUX CHEFS COMPTABLES

capables de prendre, après une courte période d'adaptation, LA RESPONSABILITE DES SER-VICES COMPTABLES d'une de ses vingt sociétés

Les candidats devront être titulaires du D.E.C.S. et de l'un des certificats supérieurs de l'expertise; ils devront également avoir acquis quelques années d'expérience dans cette profession.

La rémunération annuelle brute sa situera entre 4,800.000 et 5,900.000 F C.F.A. suivant les pays ; il s'y ajoutera d'importants avantages annexes (logement complètement meublé et équipé, deux mois de congé par an, retraite des cadres, etc...).

Avant leur affectation outre-mer, les candidats recrutés suivront un stage de plusieurs mois dans les services centraux à Paris, pendant lequel ils recevont un salaire mensuel de 5,200 F plus une indemnité de participation aux frais de séjour s'ils sont domiculés en province.

Envoyer C.V. détaillé nº 8012, L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Ceder 02.

AFRIQUE NOIRE distribution produits chimique

INGÉNIEUR CHIMISTE

Nécessite 3 ans minimum expérience dans la com-mercialisation, dynamique. Posta à pourvoir immédiatement.

IMPORTANTE SOCIETE GABONAISE MATERIELS ET BIENS D'EQUIPEMENTS

recherche SON CHEF COMPTABLE

Ce poste, dont la résidence est à LIBREVILLE au GABON, requiert un diplâme S.E.C.S. ou équivalent, 28 ans min'mum, ayant acquis une solide expérience comptable et fiscale. Très bonne attuation de départ.

Après 5 à 10 ans, possibilité d'étudier reclassement France ou étranger dans autres sociétés du même groupe.

Adr. lettre man. et C.V. dét., s/rél. 7.847, P. LICHAU S.A., 10, rus Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui tr

Société ensineerins recherche pour instaliation et maintenance de systèmes de télécommunication par faisceaux hertziens, technicions de langue instaliare, contra l'ambient espérience similaire, une française, qualifiés, pouvant lustifier expérience similaire.

Une bonne connaissance de la langue ansilaise est indispensable. Lieu de travail : Alérie, Durée et contrat :

18 mois minimum, Préférence sera donnée eux candidats célibataires. Envoyer C.V. à Technology Resources.

27, rue des Poissonniers, 92200 Neulliy-sur-Seine ou téléph. : 747-50-71, poste 40. A responsible post is available now with a Genava based United Nations Organisation engaged in humanitarian aid programmes. Candidales must be fittent in Franch and English, preferably from a developing outline and english, preferably in economics and/or public administration and possess the tolkowing qualifications; a high standard of proticiency and considerable experience in international administration and dealing with government services; a sood knowledge of international affairs and of national, budgetary policies retains to development aid; a dynamic approach end matura ludgement.

Nous recherchons

emplois internationaux

Le Monde presente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



3

emplois régionaux

emplois régionaux

Kupnoiges violams

dynamic approach end metura ludsenent. Replies will be sent only to candidates selected for inter-view. Applications with brief-curriculum vitae should be for-varied to ? Room E. 1009. United Nations, Pelais des Ne-tions 1211 Geneva 10 Switzerland.

emplois régionaux

QUAKER FRANCE - MARSEILLE

C.A. ACTUELLEMENT 125 MILLIONS DE FRANCS
COMMERCIALISE EN FRANCE DES PRODUITS
ALIMENTAIRES POUR CHIEN ET CHAT SOUS
LA MARQUE FIDO ET DES CEREALES SOUS LA
MARQUE QUAERE, NOTRE EOCIETE APPARTIENT AU GROUPE QUAERE OATS, CHICAGO.
EMPLOYANT 25.000 PERSONNES,
C.A. 1,5 MILLIARD DE DOLLARS

Notre société est en très forte expansion at rech.

DEUX CHEFS DE PRODUITS JUNIOR

NOUS DEMANDONS:

1) Un an et demi d'expérience minimum de « Product Management », de préférence avec expérience de vente, dans importante société de produits de grande consommation. 2) Diplôme Grande Scola Commerciale,
3) Anglais parlé et deute

Nous offrons en contre-partie postes intéressants, dynamiques et d'avenir.

Si vous remplissez les critères di-dessus, adresses votre C.V. directement à : J. DAMGAARD - QUAKER FRANCE 100, avenue des Aygaludes - 13014 MARSEILLE,

ande marque française lubrifiant

Technico -

RMATION TECHNIQUE SUPERIEURE MECANIQUE. is la dépendance immédiate du Directeur Commerciel et liaison fonctionnelle avec le Direction Technique et la ection des Ventes, il aura un rôle important de contect de pénétration chez les constructeurs (V.L., P.L., T.P., l et dans l'industrie ainsi qu'une mission d'assistance nnique auprès de l'équipe de vente et de la clientèle.

oste susceptible d'évolution. • Expérience commerciale les contacts à tous niveaux appréciée e Connaissance ans souhaitée. e La formation spécifique lubrifiant pourra assurée. • Déplacements à 30% du temps environ. ésidence petite ville du Centre.

Adresser C.V. dét., photo et prét. sous nº 189 CENTRE de PSYCHOLOGIE du TRAVAIL, 3, bd René Levasseur, 72000 LE MANS, qui garantit la discrétion la plus absolue.

chefs de

GROUPE FRANÇAIS D'AUDIT ET DE CONSEIL recharche CHEFS DE MISSION POUR LYON, MANTES, RENNES, SOISSONS.

esables de missione d'eudit, ils seront chargés d'enimer, d'encadrer, et de

ils sevent experts-comptables ou mémorialistes. Une expérience de co

Pour tous ces postes, une possibilité d'intégration au est proposée à torme.

Adressez C.Y. at photo sous ref. HELIOS FRANCE à I.C.A. qui tra

BANQUE PRIVEE DE DEPOTS

adjoint

pour l'un de ses directeurs

régionaux De formation supérieure, le candidat retenu sera un homme actif et dynamique et un technicien confirmé de la Banque. Il aima le souci de la formation des hommes et le goût des relations humaines. Il sera chargé de coordonner l'actime de plusieurs agences qu'il animera et développera. I ieu de travail : Nord de la France.

agences qu'u aramera et de la France. Lieu de travail : Nord de la France. Envoyer CV, photo et témorération actuelle sous référence 3221 à : Organisation et publicité

Importante Société d'Electronique

recharche pour son usine de commutation téléph

située dans la région de ROUEN UN INGENIEUR CHEF

DU SERVICE METHODES très bonne expérience des problèmes d'orga-nisation d'ateliers et d'établissement des temps

d'opérations pour : — assemblage mécanique de précision cablage sur machines semi-automatiques
 cablage d'insertion sur cartes imprimées - anglais parlé souheité.

UN INGENIEUR CHEF DE LA PLATEFORME **ESSAIS**

connaissance approfondie des matériels de tests et des procédures d'essais sur ensembles logiques et analogiques nécess angieis souhaité. Réf. 3250/2

Adresser C.V. et prétentions en précisant la référence du poste à PARFRANCE P.A 4, rue Robert Estlenne 75008 Pari:

· qui transmettra

IMPORTANT GROUPE D'ASSURANCES

RÉGION OUEST-FRANCE

POUR LE STAFF DE SA SOCIÉTÉ VIE

UN JEUNE CADRE HEC - ESSEC - ESCP

 Au sein d'une équipe jeune, il seru charpé de la planification, de la conception des tableaux de bord, des prévisions financières, budgétaires, Ce poste implique dynamisme, capacités de contact et réalisme.

Adresser curriculum vitae et prétent. 22 réj. 4.469.



posts.

MANUFACTURERS HANOVER BANQUE NORDIQUE recherche

CADRE

d'EXPLOITATION

pour seconder le Sous-Directeur chargé des relations avec les Sociétés Scandi-Quetre à cinq ens de pretique bancaire et une bonne mailrise de l'anglale des effeires

aont nécessaires pour réuseir dans ce

Adresser candidature à la Direction du Personnel 20, rue de la Ville-l'Evêque, 75006 Paris

La ligne La Rigne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34.00 39,70 Offres d'emplai "Placarde encadrés' minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 38.0d DEMANDES D'EMPLOI 8,03 7.00 PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASS

LYMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25.00 30,00 35,03. 23.00 26.85



emplois régionaux

emplois régionaux

kupuoi segionaux emplois régionaux



STE FRANÇO-SUEDOISE DE MOTEURS - PRV

PEUGEOT, RENAULT et VOLVO,

noteur-V 6.

Nos moyens de oroduction sont installés claz a Société Française de Mécanique à DOUVRIN, 1. qui routes les activités de le réalisation natérielle des opérations Industrielles et admi-Notre Direction Générale se trouve également à DOUVRIN.

Pour renforcer notre Direction Générale, nous cherchons **INGENIEUR**

qui aura le rôle de coordination, suivi, contrôle des activités techniques, notamment dans les domaines :

iomaines : · Investisements, · études amake or buye · analyse de valeur de fabrication · qualité, garantie des groduits livrés · lancement de nouveues versions de moteurs.

UN ADJOINT PROGRAMMATION

qui aura un rôle de coordination, auivi, contrôle des ectivités de programmation, notamment drogramme de livraison de moteurs et de dieces détachées programme de production situation stock produits finis et livraisons.

Ces postes à vocation internationale (y compris voyages à l'étranger) conviennent à des cadres de 3d ans minimum, ayant dusteurs années, d'expérience en groduction mécanique, ayant des questes particulières d'adaptation et de

Anglais courant Imperatif. Toute candidature avec curriculum vitee doit étre adressée à SOCIETÉ FRANCO-SUEDOISE DE MOTEURS - PRV, Direction Générale - B.P. 8 - DOUVRIN 62138 HAISNES.

STATEMENT TO THE OTHER THE PARTY AND THE CONTRACT OF THE CONTR

IMPORTANT GROUPE MÉTALLURGIQUE

Son activité s'exercera en usine et sur chantiers France Metropolitaine. Expérience confirmée indispensable. Résidence NORD de la France.

UN TECHNICIEN-SOUDEUR

Niveau B.T.S. ou de formation professionnelle équivalente, ayant bonnn connaissance de la pratique de la soudare à l'orc et automotique des ociers, curbone et Inoxydoble. Résidence NORD de la France.

UN INGÉNIEUR MÉTHODES

Résidence NORD de la France.

Adresser candidatures evec C.V., référ. détaillées sous n° 44.33 B - Editions ELEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra, MARAN DI KATAKAN MARKATAN PATAM DA MARAN MARAN MARA

GRENOBLE (Isère) - 170,000 habitants Secrétaire Général Adjoint pour seconder Secrétaire Général

aura notamment la responsabilité du Secteur nancier ou éventuellement de la Gestion du ersonnel et des Affaires Juridiques.

Le candidat devra être titulaire de l'un des diplômes suivants : - Maîtrias - Licence eo Droit ou Sciences Economiques d'Institut d'Etudes Poli-

Economiques d'Institut d'Etudes Poli-tiques ou être fonctionnaire d'une Collectivité Locale dans les conditions prévues par le Statut. Il de devrait pas avoir moins de 30 ans (eauf-dérogations statutaires). Il devrait avoir au moins 5 ans d'expérience pro-

Rémunération correspondant à la grille statutaire brute (695,1000), Traitement minimum annuel : 60.000 P.

Advesser candidature avec curriculum vitae à :
M. le Maire de GRENOBLE,
II, boulevard Jean-Pain, 38021 GRENOBLE CEDEY,
avant le 30 novembre 1875.

CONSTRUCTEUR DE MATÉRIEL D'ÉLEVAGE RECHERCHE SON FUTUR

DIRECTEUR COMMERCIAL

Nous voulous un « battant » avec ootions sérieuses de GESTION, MARKETING, IMPORT - EXPORT. ANGLAIS/ALLEMAND COURANT. Première mission : implanter des filiales. Env. C.V. et prêt., numéro 7.694, a la Monde » P., 5, rue des Italieus - 75427 PARIS-8-.

SOCIETE EUROPEENNE DE PROPULSION **ETABLISSEMENT DE VERNON**

recherche Ingénieurs expérimentés, Arts et Métiers ou èquivalent pour assurer la conduite de gros bancs d'essais de fusées.

Adresser curriculum vitæ et prétentions en précisant référence 138 à S.E.P., Service du Personnel, BP 802 27207 VERNON.

Société fabriquant des produits de consommation durables dans le domaine de l'éclairage

(C.A. 60 millions) FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

CHEF DES 30 ans minimum, formation supérieure (H.E.C., R.S.S.E.C., SUF de CO.), svec de préférence une expérience de quelques années comme responsable Il sera chargé pour la France de l'animation des hommes produits, des réseaux de représentants et participera au développement des canaux de distribution existants.

Lien de travail : VAL-DE-LOIRE - SOLOGNE. Déplacements fréquents, Perspectives intéressantes pour candidat à fort potentiel.

Envoyer C.V., choto et prétentions à n° 29.460, CONTESSE Publicité. 20, av. Opéra, Paris-1*, q. tr. Il sera répondu à toutes les démandes, qui seront traitées confidentiellement.

ENTREPRISE BATIMENT-T.P. (C.A.: 700 millions de francs effectif: 9.000 personnes) appartenant à un important Groupe tustriel, recherche pour as aucunsale

LILLE

CADRE JURIDIQUE

Les candidats, agés au minimum de 28 ans, devront avoir une formation supérieure (Droit, Sciances économiques, Institut Construction et Habitat ou équivalent) complétée dar une expérience de plu-aleurs années acquise dans la drofession, si pos-sible dans un service Marchés ou Contentieux.

Possibilités d'évolution au sein de la Bociété. Envoyer C.V., dhoto et prétect., sous réf. 3.212, à :

Organisation et publicité

CONSTRUCTEUR D'ÉQUIPEMENTS ELECTRIQUES ET ELECTRONIQUES C.A. 15 millions en expanalon à l'expor-LYON

ingénieur électronicien

possédent una bonne expérience du Bureau d'Etudes en construction électronique Industrielle. Il devre étudier et développer dn nouvelles fabrications. Poste autonome et évolutif.

Ecrire Gervice E, 32 rue Barrême 69006 LYON

Cabinet Gatier

BANQUE en forte expansion recherche pour son Agence de METZ

DIRECTEUR 30 ans minin

oyant de préférence une formation supérieure, une bonne formation bancoire et possédant une expérience confirmée des crédits à la clientèle

Cette fonction requiert le sens des contacts à tous les niveaux et le goût du travail en équipe. Env. C.V. et prétent, financières ou No 7,710 « la Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Poris-9*

COOPERATIVE AGRICOLE POLYVALENTE

UN « ENTRAINEUR » chargé de l'eocadrement de 80 VENDEURS

Soo age (30 ens minimum), sa formation (ageo commerciale supéricure), une expérience réussie d'animation d'un réseau de véote, seront des critères essentiels du choix d'un candidat et du niveau de rémunération.

Adresser C.V., photo et prétentions à C.C.A.O.F. a Les Gandinais a, 35510 CPSSON-SEVIGNE, sous n° 408.

UNE IMPORTANTE ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENT

JEUNE INGÉNIEUR

(E.C.P., E.T.P.) Soo gout pour is REALISATION, son dynamisme actant que ses compétences techniques lui per-mettront de s'intégrer à une Entreprise réputée pour son organisation et la qualité de ses pres-

Basé sur le NORD-OUEST, il prend rapidement des responsabilités ; G.O., Coordination, Gestidu.

Envoyer C.V., photo --- prétentions, à : ROUET, puméro 299, HAVAS, 136, av. Charles-de-Gaulle, 92522 NEULLY-sur-SEINE, qui transmettra,

GROUPE BANCAIRE privé recherche pour sa Direction Regionale de LYON un

cadre exploitant.

CLASSE VI ou VII age minimum souhaité 30 ens, ayant exercé . des responsabilités de directeur ou de sous-directeur d'agence dans une banque de dépôts. ..

Le candidat devra associer à des qualités de dynamisme commercial le sens du risque et une aptitude aux relations humaines.

Il aura pour mission d'assister le directeur dans le réalisation des objectifs et le cantrôle de la gestion de le direction régionale. Adresser CV, photo et prétentions sous plein emploi 10 rue du mai parte 20

> Très importante Seciété Industrielle produtsunt maláriel électro-mécantique en grande séria_ 1700 personnes COTE ATLANTIQUE

débutants

(ou presque) ECP - A of M - ENSM - ENT

Information Carrière au défighous par information Carrière au défighous par information Carrière information Carrière superisse par information Carrière superisse par information Carrière qui donners aux qui donners aux mu rendez-vous aux mu rendez-vous aux monditaits concernés. Référence 687

65, averne de Wagram 75017 PARIS

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

FILIALE INFORMATIQUE D'UNE GRANDE BANQUE FRANÇAISE, installée dans la région Rhône-Alpas de longue date, nous sommes équipes d'un HB 6000 ; nous cherchons paur faire fece à notre dévelop-

un ingénieur commercial

ref. 275 LM à Lvon. Il démarre la commerci le région Rhône-Alpes. Une solide connaissance des metériels est indispensable, une expérience commerciale chez un constructeur

est très souhaitée. & Spiret-Étienne ref. 290 LM à Grenoble

réf. 316 LM possédant de solides connaissances en informatique de gestion. Ces postes conviennem à des informaticiens désireux d'évoluer ven une carrière commerciale du à des diplômés d'une ESC ayant l'experience de la vente de -services aux PME.

Ecrire à Mme G. DILL, ss réf. correspondanta Carrières de l'Informatique.



directeur administratif et financier 80 000+

entreprise régionale, leader dans sa branche, recherche son Directeur Administratif et Financier, Ce poste largement autonome, à responsabilités croissantes est rattache directement au P.D.G. Le candidat aura plus Sugar States de 33 ans, une formation supérieure (H.E.C., ESSEC, Sup. de Co.), titulaire du D.E.C.S., ou autre, ayant acquis 4/5 ens d'expérience probante comme chef comptable au sein

d'une entreprise performante. Pour recevoir une notice détaillée, m'écrire rapideme ALEXANDRELAMBERT PSYCHOLOGUE 464 roc des Capadiens - 76230 BOIS GUILLAUME

Importante Société de matières plastiques à l'échelon européen. à l'échelon autopéen, recherche pour soo siège social situé en Normandie

DIRECTEUR COMMERCIAL

Poste pour candidat de haut niveau. Son activit porterait sur le laucement et la promotion d nouveaux droduits, le consrêle des circuits d distriution et l'animation des réseaux de vente

distriution et l'animatico des l'occasione 1900 Adresser demande manuscrite sous référence 1900 à M. CABOUR, 204, bd Saint-Germain, 75007

IMPORTANTE SOCIETE. ROUTIERS ·

recherche Pour LE MANS UN CHEF B'AGENCE

Ce poste conviendrait à un jeune coure du métrer connaissant partaitement angleis ou alternand, déstreux de l'intégrer dans une équipe dynamique. Adr. : C.V., photo, prétentions à : Résie Presse no 72.23 M.

25 bis, r. Résignur, 75802 Paris.

Le directeur financier d'une P.M.E., petite locatité limite : Limousin -Charente - Pottos

COLLABORATRICE

Peste de baut niveau
ECESSITANT

- Une perfaite maîtries
de toutes les techniques
de secrétariet
(stêne indispensable)

- De très solides connaiss. complebles
Le goot de l'organisation
et l'exprit d'iniliative.

LA REMUNERAT. ANNUELLE EN RAPPORT AVEC LES EXIGENCES DU POSTE ET L'EXPERIENCE, NE SE RA PAS INFERIEURE A 40.000 F

Adresser C.V. défaillé, photo et présentions, sous référ 10s, à C.P.T. CENTRE DE PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL 3, DOUI. René-Levasser, 72000 LE AMANS

Importante Sté de distribution produits alimentaires infégrée de stroupe internat, recherche JEUNIES E.S.C. ou similaire à un poste à responsabilité. Au sain de la direction commerciale et animateur d'un réseau de vendeurs. Relations avec les succursales, es candidats devroir posséer des aptitudes au commandement et un soût marrué pour le vente ou même une supériesse dans ce donnaine. Adresser C.V. et photo à ne 202 SNP-HAVAS ROUEN,

HES DE LA Pour promouvoir et enime complexe commercial impolité ACRICOLE de le Sud-Est, Mous rec CHEF BE PUBLICIT Animateur fin negociateur, du travell en équipe, con sant technique d'animation promotion et de publichté, rapidement. Ecr. avec C.V. photo en nº 143.538 M. RBI PRESSE, 85 bis, rue Résu PARIS-2-, qui ir. Discrét, a retour des dossiers assu

Phicatic URGENT Agence strasbourgeoise d'L nisme, paysage, écologie i

PAYSAGISTE

eyant expérience erand paysapiste (concep et chantier), impact et intégration pe-sère grands équipements. Ecrire evec C.V. à ARGANS EQUIPEMENT rue du Canal-de-la-Mar 67300 SCHILTIGHEUM.

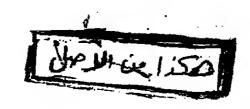
URGENT - Résieu NORD Société d'Impénierle Effectif : 250 - Fillelier d'un proupe industriel présie PROJETEUR-

ELECTRICIEN ont l'expérience des disti butions moveme et bases lensions, des équipements électriques d'installations, il des asservissoments, des automatismes.

Il seralt appelé à travailler sur des projets industriels importages, poor le France 4 fetramer, mettens en sevif des fectniques diverses et évoluées.

DRECTEUR PERS. OF COMPREY OF COMP

- -



IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

DE TELECOMMUNICATIONS

banlieue Sod Ouest

recherche

INGENIEUR

POSITION I

formation E.S.E. ou équivalent

nossédant 2 ou 3 années d'expérience

en temps réel

Il sera responsable de l'analyse et de la programmation de systèmes temps réel

PROGRAMMEUR-

ANALYSTE

formation D.U.T. ou équivalent

possédant au moins 2 années d'expérience

sur mini-calculateurs

Dans un premier temps, sous la respon-

sabilité directe du chaf de produit, il sera

charge de l'étude, de la rédaction et des essais des programmes. Par la suite, il pourra être responsable du logiciel du produit étudié.

Expérience souhaitée en assembleur et

Envoyer C.V. et prétentions à No 28891, CONTESSE PUBLICITE; 20, av. Opéra 75040 Paris Cédex 01, qui transmettra.

en temps réel.

langage assembleur sur mini-

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURS-CONSEIL

INGÉNIEURS D'ÉTUDES

Diplômés Grandes Ecolea, minim. 2 ans expérience : génie civil, mécanique des sols, fondations, Langua anglaise, Résidence Paris avec possibilité missions de courts durée Outre-Mer.

INGÉNIEURS CONFIRMÉS

Diplômés Grandes Ecoles. 5 à 8 ans d'expérience : études d'aménagements bydranliques.

Anglais courant. Résidence Parla avec possibilité missiona de courte durée Outre-Mer.

INGÉNIEURS RÉSIDENTS

Diplômés Grandes Ecoles, minim. 32 ans, dont 5 ans études et travans nuvriges maritimes.

Angials couvant.

— Résidence Riyadb pour linison avec ministères et contratt.

A tous ces candidats, mus offrons la possibilité d'uné carrière variée au sein d'un Groupe implanté dans plus de 20 pays étrangers.

5 bis, rue Keppler, 75116 - PARIS.

torunj

Esfom-Jeanneret-Rabourdin

MOULES METALLIOUES et OUTILLAGES de PRESSES

recherche pour prendre la

Direction

Commerciale

de son ORGANISATION COMMUNE de VENTE à PARIS Ingénieur Arts & Métiers

ou équivalent, 30 ans minimum.

ou équivalent, 30 ans minimum.

Après une expérience technico-commerciale de qualques années, il aura pris la responsabilité de la Direction Commerciale d'un Département dans le domaine de la MECANIQUE GENERALE.

Il sera chargé de proposer una Politique Générale Commerciale (- Analyse du Merché, Politique Produits, détermination des cibles prioritaires, . . -) et de la mettre en oeuvre à travers un réseau de Représentants à compléter (- Formation, Animation, quadrillage de territoire . . -)

Les dossiers de candidatures - sous Réf. M. 1069 à préciser sur l'enveloppasseront traités confidentiallement par

10 rue de la Paix, 75002 Paris.

Compagnie Generale

PROFILS

Résidence chantiers mer Rouge pour supervision travaux reconnaissances et sondages en mer

Adresser C.V. manuscrit et phnto.

CONSEILS EN RECRUTEMENT

ols régional

23

TAN ERROATIQUE D'UNE DE HOUSENCAIST (∂x)

ingénieur nmercial

· · · · bduzz 3'40 B

1.1.1

G Weller

C+ 13 187

1 AL 5008 PC

TANK JUNE 188

י ביי נטחיד. Not eng

directeur diministratifet

THE THUR COMMENDAL

A PANDRI DUS





CONSEILLERS DE DIRECTION

recherche pour PARIS

JEUNES CONSULTANTS

intégrés à des équipes multidisciplinaires dans le descoppement et la gestion des hommes et des organisations.

HEC. 18A, IN TEAD, MEA), les candidats suront : une expérience réussie de 2 à 3 ans (gestion, personnel, formation, organisation);

Hology - in excellent contact et des qualités d'anima-- de grandes facultés d'adaptation ; - un fort potentiel de développement;

une excellente pratique de la langue anglaise est requise.

Adresser curriculum vitas, photo et prétentions à 1 Mile Vauloup - HAY FRANCE, 37, rue de Courcelles, 75008 PARIS.

UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITE AGRICOLE

RECHERCHE

1. 图

chefs d application

Les candidats devront êtra titulaires d'un diploma de l'enseignement supérieur (maîtrise informatique ou nivesu équivalent) et avoir une expérience concrète Temps réel et bases de domaies.

Participation avec le Chef d'Opération à la conception du système,

Managemant d'une équipa de 5 à 10 personnes (analystes et programmeurs).

Ces postes supposent des détachements en province de longua durée.

Eerim avec CV, photo et pré-tensions av Département Oestion du Personnel, 8-10, rue d'Astorg 75008 Paris.

lociété Française des Téléphones ERICSSON

Sbutant ou presque, mais déjà sûr de vous et à sise dans vos contects, vous étes persuadé de sise dans vos contects, vous étes persuadé de sisenter les apultudes nécessaires pour réussir ans une branche commerciale.

ISEN. IDN...]. vous aves complété votre umation technique par une initiation à la gestion a moins que de formation commerciale, vous ne vez disposé à acquerir les connaissances techques indispensables pour réussir) et souhaites live nue carrière d'

Ingénieur Commercial

otre service central de vente à Levallois vous largers, après formation, de négocier la vente installations téléphoniques.

iresser curriculum vitas détaulé, prétantions sous. Férence 9.514 au Service Psychologie Industrielle, 36, boulevard de Finlanda, 92700 COLOMBES.

PROFIL:

- Formation: scientifique (X, Centrale, MIT, etc.) et formation supérieure en management (MBA, INSEAD ou équivalent).

- Expérience professionnelle: - pratique des affaires internationales coofirmée par une carrière réussie; - une dizaine d'années d'expérience partagée entre l'industrie et le correction.

Références: les candidats devront avoir des références de premier plan, tant pour leur capacité de négociation à un niveau élevé que pour l'animation d'équipes de spécialistes internationaux.

Les candidatures seroot traitées avec la plus grande discretion et devront être adressées avec eurriculum détaille au Directeur du Personnel, AOL-Fraoce. Il ne sera répondu qu'aux candidatures correspondant rigoureusement au profil décrit.

négoce bois et matériaux

Notre Société fihale de Groupes Pétroliers est implantée sur l'ensemble de la France, Dejà importante, I 200 personnes pour un C.A. de 900 Millions, elle pouvuit sa croissance et diversifie ses activités.

C'est une équipe dynamique dont la moyenne d'âge est de 30 ans qui a pris en charge les actians de diversification. Elle souhaite s'en-richir d'une compétence dans le domâne du NEGOCE DES BOIS ET MATERIAUX,

L'homme que nous cherchons connoit bien cette bronche, il possède une solide formation, il a le goût des problèmes de gestion et le sens des négociations, Mais surtout il aîme le terrain

Basé à Paris, il assurera l'animation commer-ciole, l'exploitotion et la gestion de plusieurs ogences de nègoce situées en Province, il crèero de nouvelles implantations, lancera des produits nouveaux...

Le poste est à pourroir des janvier 1976. Nous ovons confié aux Conseils en recrute-ment d'EUREQUIP le solu de réunir les candidatures. Ecrive-leur sous réf. 158/M.



EUREOUIP 19, rue Yves du Mavoir - 92420 Voucresson 14, bd Dugommer - 13001 Marseille

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS recherche pour région parisienne

Jeune contrôleur de gestion

--- niveau ingénieur ou cadre administratif ayant bonne connaissance de la comptabilité

connaissances en onglois nécessaires Envoyer candidature, C.V., ss le nº 29.935, à Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°, qui tr.

Une société distribuant des produits semiindustriels de grande consommation à tra-vers un réseau de grossistes et installateurs, crée le poste de

Pour réussir à ce poste, il est indispensable

de prouver une réussite dans des foottions
analogues.

de possèder une expérience approfondie de
la distribution par des canaux grossistes et
installateurs, acquise dans la plomberie, le sanitaire on l'électricité (on des domaines voi-

Enfin nous accorderons la plus grande importance aux qualités humaines.

Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo, rémunération recherchée) à PÜBLIPRESS (Service ECAU, M.410) 31, Bd. Bonne Nouvelle 75002 Paris (qui transmettra)

IMPORTANTE BANQUE AMÉRICAINE

Analyste Crédit

OFFRE CARRIÈRE **D'INFORMATICIEN**

à jeunes gens titulaires de

d'informatique

MAITRISE D'INFORMATIQUE

MIAG

Les candidats embanchés recevront formation nux techniques de la C.G.L. (CORIG, PAC)

Envoyer C.V. + photo o Mme JAMET - C.G.I. 84, rue de Grenelle, 75007 PARIS.

Pour renforcer nos structures

dans des perspectives d'avenir

E.S.C.P. - H.E.C. - E.S.S.E.C.

EN DÉBUT DE CARRIÈRE

(ou équivaient)
avec orientation commerciale ou administrative.

Les candidats doivent avoir la volonté de faire carrière dans une Société industrielle de moyenne importance, mais en développement, et leader dans sa brenche (8 filiales à l'étranger) et l'ambition d'accèder à moyen terme aux responsa-

L'Anglais courant est indispensable. La connaissance de l'Allemand serait

Adr. CV manus. photo et prét. è Nº 11024 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

Sté de Service et Conseil en Informatique

DÉPARTEMENT CALCUL DE STRUCTURES INGENIEUR

expérimenté dans les méthodes de CALCUL PAR ÉLÉMENTS FINIS

Le poste compurte des aspects techniques (assis-tance, études d'engineering) et commerciaux (vantes de programmes et d'études)

Formation Grande Scote indispensable. Université américaine appréciée. Expérience 2 ans minimum.

Snvoyer C.V. sous nº 29.534 à CONTESSE Publ. 20, avenue de l'Opéra, Paris (10), qui transmettra.

Senior Management Consultant

Arthur D. Little, société internationale specialisée dans l'étude des problèmes de développement industriel (1650 personnes, CA 70 millions de \$), recrute poor sa filiale française plusieurs senior consultants.

- Age : 35 ans minimum.

et le consulting.

- Langues étrangères : excellente connaissance de l'anglais, autres langues étrangères appréciées.



DIRECTEUR

Place sous l'autorité immédiate du Directeur Cénéral, il animera uoe équipe d'une quarantai-ne de personnes, dont 3 inspecteurs et 20 repré-sentants.

Formatinn universitaire (HEC, ESSEC, ESCP, Sciences Po., etc.);
 bilingue français-anglais;
 expérience bancaire appréciée mais non indis-

Ce poste présente des perspectives de carrière intéressantes dans un groupe bancaire interpa-tional en pleiu développement.

Envoyer C.V détaillé et photo sous référ. 3.167 à

Ostrorganisation et publicité

Ces postes nécessitent :

(HEC, ESCP, ESSEC...),

• une expérience professionnelle d'an moins 3 ans, de préférence
chez un un plusieurs fabricants en tant que responsable commercial,

• de résider dans la région parisienne et d'accepter
des déplacements courts et fréquents en France métropolitaine.

Vous trouveres chez nous;

• un travail passionment: vous serez le vrai chef de plus

de 300 produits, que vous aurez sélectionnés ou fait fabriquer,

• un poste parmi les plus importants du groupe,

• une rémunération à la hanteur de vos responsabilités,

• une entreprise performante qui a progressé de plus de 30%

chacune des 7 dernières années (chiffre d'affaires actuel

Si vous vous sentez asses de talent pour rejoindre notre équipe,

IMPORTANT GROUPE DE DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

4 acheteurs référenceurs

(Epicerie, Liquide, Entretien, Biscuiterie)

L'acheteur-référenceur est, avant tout, un homme passionné par les produits (fabrication, prix de revient, emballage, présentation...). Il est capable de déterminer le vrai prix d'un produit. Maîtrisant plusieurs méthodes d'achat, il sait les utiliser à bon escient.

e une formation de base type grande école commerciale

Vous trouverez chez nous:

CABINETS DE BREVETS

JEUNE INGÉNIEUR MECANICIEN

OESIREUX D'URIENTER SA CARRIERE EN PROPRIETE INOUSTRIÈLLE.

Le poste, fondé sur une collebo-ration étroite avec la recherche le painte appliquée à l'industrie, mplique un goût marqué pour l'investissement scientifique. Niveau d'action biternalional. Line bonne connaissance de l'altemand est indispensable. Adr. lettre manusc. C.V. dét. prétent. sous référence 1311 à Cabinet SERGE BAILLY, 40, evenue Hoche, 75002 PARIS.

CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES Entreprise générale d'ensembles industriels Teur GAN, CEDEX 13. 9282 PARIS - LA OEFENSE,

COMPTABLE DEUXIEME ECHELON

Cinq années d'expérience sont nécessaires. La connaissance de l'englais est souhaitée. Env. C.V., photo et prétent, àu Service du personnel, rét. 412. Entreprise d'Importation BAGNOLET, recherche

FME COMPTABLE

diplâmée lusqu'au bilen, dac-lylo, nollons anglais de prélé-rance. Salaires è débettre. Ecr. avec C.V. détaillé et prél. s/réf. 1200 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 7508 PARIS Câdex 02, qui transmettra.

de 3 miliards de francs). • la garantie de votre réussite professionnelle : vos prédécesseurs sont promus, c'est la raison de cette amonce. adressez un c.w. mannscrit zwac photo et votre niveau actuel de rémunération, sous réf. 46 493, à Havas Contact. 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

contrôle

comptable

65.000 - 75.000 F

Une importante société de distribu-tion recherche un jeune HBC, ESSEC, SUP de CO, possédant une première expérience d'Audit, de cabinet d'ex-pertise comptable ou de service comptable d'entreprise pour l'inté-grer à l'équipe chargée du contrôle de la comptabilité de la société et des fillales. Ce poste implique de fréquents dé-placements en province. Envoyer CV, photo, prétentions

Envoyer CV, photo, prétentions sous référence 3204 à :

Offorganisation et publicité

CADRES INGÉNIEURS TECHNICIENS Immédiatement disponibles dans les secteurs : Mécanique, Métallurgie, Sidérurgie, Chimie, Fétrole, Industries Alimeofaires.

STAGE DE TROIS MOIS (rémunéré)

- une préparation intensive au départ,
- un perfectionnement en langues,
- la transmission d'un « savoir-faire »,
- la connaissance des marchés extérieurs,
- les cooditions de vie à l'étranger.

GROUPE DE SOCIETES DE SERVICES

rech. COLLABORATEURS ASSOCIES pour son

DEUX COMPTABLES

 auprès des Sociétés du GROUPE.
 auprès des Sociétés industrielles et commerciales constituant leur clientèle. Profil de chaque candidat (e) : D.E.C.S. ou B.T.S. confirmé par 3 à 5 apriées d'expérience.

DEVELOPMENT CONSULTANT

74, rue G.-Bonnac, 33809 BORDEAUX

RESPONSABLE DES PROBLÈMES DE GESTION

ET D'ADMINISTRATION

Peris - 700.000 +

est recherché par une importants société de vents en gros de fournitures auto-industries.

La direction souhaite s'adjoindre un collaborateur de formation supérieure, 35 ans minimum.

Une expérience réelle de la fonction est nécessaire. Une personnalité dynamique sera appréciée.

Adresser C.V. man. à nº 7.713, «le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

Société de Services Montparnasse

recherche . EMPLOYÉ (E) ADMINISTRATIF (VE)

pour création et suivi dossiers clients relauce téléphonique et courier, expérience professionnelle et notions comprisbilité requises. Dectylographie nécessaire. Rémunération proposée 2200 × 13.

Ecrire avec C.V. sous n° 182 M - REGIE-PERSSE, 25 bis, rue Béausur, PARIS (2°), qui transmettra.

PROMOTEUR IMMOBILIER

recherene pour PARIS

H.R.C., SUP. DE CO., R.S.S.E.C., minimum 3 ans d'expérience professionnelle. Ce jeune esdre traitera les dessiers de toutes les opérations sur PARIS, II en assurera la préparation et le suivi.

Envoyer C.V., photo et métentions sous ref. 1,901 à M. CABOUR. 204, bd Saint-Germain, PARIS (7*).

DIRECTEUR DES SERVICES TECHNIQUES

INFORTANT FABRICANT
de matériel d'assainissement
recherche pour son usine
Ingénieur diplômé et expérimenté
en électromécanique
Poste en région parisienne (30 km Est)
Rémunération élevée

Envoyer eurriculum vitas sons référence 1,902 à : M. CABOUR, 204, bd Saint-Germain. — PARIS-7*.

Demande manuscrite + C.V. + photo.
 Rémunération actuelle + prétentions.
 Date exacts de disponibilité.
 Moyens d'investissements à

CABINET D'INGENIEURS-CONSEILS EN DEVELOPPEMENT D'ENTREPRISES

MISSIGN : ASSISTANCE . .

Nous organisons ;

prévoyant :

SOCIETE DE PERSONNEL INTERIMATRE

Le Candidat-Horene ou Femme-30ans minimum aura des aptitudes commer-ciales très prononcées, un sens déve-loppé du suivi des affaires une grande disponibilité.

disponsibilité.

Se mission consistera à développer la citentèle existante par ses démarches personnelles.

Son expérience, soit:

— vente de services,

— gestion de personnel (ancien chef du personnel par exemple),

vente d'assirances Groupe.

La rémunération seru de 75.000 à

Adr. CV, photo, salaire actuel au CARINET CLAUDE VITET

2 I. Harmay Parisle -260.71.28

Importante Société de Transformation de papiers en pleine expansion.

pour son Siège Social situé à Paris

CADRE COMPTABLE

CONFIRMÉ (Homme) placé sous l'enterité directe

de notre Directeur Financier Le candidat devra :

— être âge de 30 ans minimum ;

— avoir une parfaite maitrise des opérations comptables et des connaissances fiscales sanctionnée par une expérience professionnelle de 10 ans ;

— être du niveen D.E.C.S. on B.P. (accien régime).

La rémumération offerte est intéressante et les perspectives d'évolution doivent permetire à un candidat de valeur de devenir l'adjoint de notre Directeur Financier.

Les candidats intéressés et ne redoutant pas une sélection sévère voudroot blen adresser leur C.V. avec photo et prétentions, sous le n° 44.386 B à BLEU PUBLICITE, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

Organisme National Professionnel de Formation d'Adultes et d'Apprentis recrute pour sa Délégation parisienne

CADRE RESPONSABLE DE LA FORMATION

employes et cadres de la profession : animation et suivi des formateurs, programmes, reistions avec les entreprises, gestion de la délégation. 2) La formation des apprentis, avec notamment la création d'un établissement de formation destiné à recevoir 250 élèves.

Profil souhaité : rroin sounaute : Age 30 ans minimum. Formation supérieure facultés et écoles ingénieurs avec expérience récile de l'entreprise, de la relation paritaire et de la négociation. Esprit euvert apte à participer ultérieurement à des tâches d'intérêt national. Adr. C.V. détaillé avec souhaits de rémunérat. M. J. GENEVAY, L.P.A., II, 8q. Jasmin, 75015 Paris.

transport **PARIS**

Nous statumes on Groupe trançais spécialisé dans le transport interpational, Lorgement implanté à l'étranger (20 fillales). Pour faire face à notre développement, nous recherchons pour PARIS DE FUTUR CHEF DE GROUPE ayant au moins 3 ou 4 aux d'expérience professionneille dans la branche, acquise choz un transitaire ou ou armateur. Il sera responsable d'un conraut d'affaires spécifique pour a loquel une excellente connaissance de l'anglaia et/ou de l'allemand est nécessaire. Le salaire de début sera function de l'expérience antérieure en candider.

Groupe Opéra Sélection 8. RUE DE LA MICHODIERE - 75002 PARIS

Important Groupe Financier

SPÉCIALISTE DE LA BANQUE

(SERVICE ENGAGEMENT OU MARKETING)
35 ans minimum. Formation superiouse pour pos *FADJOINT AU RESPONSABLE* DU DÉPARTEMENT COMMERCIAL

Poste pour PARIS avec déplacements province. Esprit marketing, d'équipe et homme de contact, Envoyer C.V., photo à w 4.461, COFAP - 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui tr.

US Department Stores

seeking for its Paris Office
buyer for Home
Furnishing/Houseware/Chinaware/Food and Wine.
Market research, price negotiation with manufacturers, communications and reports with store merchands.

Previous experience of similar position in a huying office or a store required.

Excellent opportunity for ambitious young man/

woman 25 years old minimum.

Please send curriculum vitas to
n° 7.696, c le Monde » Publicité,
5, rue des l'aliens. — 75427 PARIS (9°).

(*)

Si nous avons feit progresser la technologie de la robinetterie sanitaire dans le monde entier, c'est parce que notre technielte ne reste pes enfermés en laboratoire ou en bureau d'étude. Elle est en contact permanent avec le terrain grâce notamment à l'action de chaque

ingenieur produit ou technicien supérieur 65.000+

Adjoint au chef de produit - ligne robinetteriavous l'assistez au niveau de la connaissance du
marché (évolution des techniques, nouveaux
produits, concurrence.) de l'informetion technique interne et externe, et de missions particulières (lleisons avec services Développement,
avec CSTB, analyse des litiges, organisation de
l'assistance technique, étude de prix de revient
etc...). Vous êtes eussi à l'aise avec un Directeur
de Marketing, un plombier et un fabricant
eencurrent. Vous periez allemand et/ou anglais.
Réponse et discrétion assurées é tte lettre men.
+ CV+ photo + rém. adressée ss réf. A/6854
à Mme Greff.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neu llu

Très importante société industrielle (5.000 personnes) recherche pour

> siège sociol à PARIS: CHEF SERVICE

> > JURIDIQUE

L'intéressé, âgé de 38 ans au moins, devra avoir acquis, dans une société de même importance et à un poste similaire, une expérience confirmée sur les problèmes suivants : contrats commerciaux (France, étranger), G.I.E., droit des sociétés, contentieux général, brevets-marques, gestion patrimoine immobilier.

Le poste est important, en liaison avec la Direction Générale, et bien rémunéré.

La société est française, ancienne et stable. Berire avec C.V., photo (ret.) et prêt., nº 29.924, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1-7, qui tr.

COMPAGNIE DES VERNIS VALENTINE LEADER DANS LA BRANCHE PEINTURE

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL POUR DÉPARTEMENT CARROSSERIE (FORMATION CHIMISTE SOUHAITÉE)

Définition nonveaux produits.
Cootrôle des teintes et produits.
Gestion et diffusion d'un ensemble de services à la clientèle : formulation, application, etc. Labo proche banlieue Nord-Quest Paris. Déplacements asses fréquents.

Adresser C.V. avec photo VALENTINE av. des Grésillons. — 92332 GENNEVILI

Important fabricant de matériel pour le battment, recherche RESPONSABLE COMMERCIAL Adjoint de Direction

Nous souhaitons ches ce cadre:

— une formation technique ou secondaire;

— 2 ans d'expérience commerciale acquise dans le matériel électrique;

— une expérience ou forte aptitude à l'animation des représentants;

— 23 ans minimum.

Nous lui proposons:

Berire sous le nº 1.902 à M. CABOUR, 204, boulevard Saint-Germain. — PARIS (7°).

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES AMÉNAGEMENT URBAIN

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

MÊME DÉBUTANT DOUR ETUDES D'INFRASTRUCTURES URBAINES Envoyer C.V., Photo et prétentions à n° 29,780 CGNTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, q. tr.

> IMPORTANTE SOCIETE
> PRODUITS GRANDE CONSOMMATION recherche

RESPONSABLE EXPORTATION

Ce poste de Chef de Service sera conflé à une personne de 27 ans minimum, ant un diplôme d'études supérieures de comme au moins deux anoées d'expérieures exportati Anglais courant jodispensable.

Adresser C.V. détaillé avec photo. N° 145.639, REGIE-PRESSE, 85 his, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

Office Public Municipal d'HLM
de Suresnes
recherche d'urgance
ta REDACTEUR Commactuel
Service Comprisbilité - Bac edg.
Adresser candidature et C.V. à
Monsley le Otrecteur de l'Office
d'H.L.M. de Suresnes
15, roa Ledru-Rollin
92159 SURESNES

MERCEDES-BENZ P.L. Banque privée, quartier Opéra
JEUNE
ANALYSTE PROGRAMMEUR
DIRBON IUT Informatique ce
deptivalent. Ecr. C.V. et prét,
no 26.936, P.A. SVP, 37, rue
du Général-Foy, 75008 Paria.

Tél. M. FIEL OER: 724-60-15.

IMPORTANTE SOCIETE (LA COURNEUVE) recherche pour Montages Dépannages Matériel Technologie avancée

Urg. Bon sal., ch. Employée mais., log., nourr., préf. parl. esp., pr. bani. ouest. 970-22-61. SOCIETE FRANÇAISE (niveau européen) leader de sa branche dans l'industrie du jouet

recharche pour son SIEGE DE PARIS RESPONSABLE **ADMINISTRATION** SERVICE EXPORT

Regroupement d'association recherche pecherche
DIRECTEUR
ADMINISTRATIF
ET FINANCIER
charde de sérer Personnel
(60), d'établir et ensiyser
cemptes - Organiser services
sécteurs, Fortament motive
secteur social, Sel. angusel:
60,000 F. Env. C.V. něan...
ES no 44,908 B BLEU Publicité
17, r. Lebel, 94300 Vincernes, q.;

AGENCE DE PROMOTION
OES VENTES
ET COMMUNICATION

recherche un collaborateur canable d'assister les responsables, de l'Agence dans la comportion et la rialisation des campagnes promotionnelles.

Une exértience en e g e n ce comme sasistant ou chef de promotion aerait appréciée.
Téléphoner pr prendre R.-V. à :
Patricie Berton (255-78-761

IMPORTANT GROUPE FRANC DU SECTEUR TERTIAIRE rechetche pour ses services opérationnels park

3 attachés commerciaux

responsables d'un chiffre d'affaire, devant Directeur des Ventes.

ILS ONT POUR TACHE: la prospection et le suivi de clientele
 l'élaboration et la rédaction d'études de ge
 la négociation de contrats de seg Formation supérieure commerciale, tech ou gestion. Première expérience de la vente e

Salaire non inférieur à 55.000F./an.

Envoyer C.V., photo et prétentions à No 2 CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l' 75040 PARÍS CEDEX 01, qui transn

Vos études universitaires, MIAGE o 3º cycle de gestion à Dauphine, alliées une première expérience professionnel de deux ans, font de vous un informa ticien de gestion; nous cherchons un

analyste

Vous pratiquez couramment le PL1/O: nous disposons d'un 370-168/OS-VS Vous souhaitez accèder à l'analyse fonctio nelle en conservant un « visage humain » la fonction; petite équipa nous sommes traitons de a à z d'applications variées

gestion. Mais vous hésitez car craignez de limiter vol horizon à terme ; rassurez-vous, nous app. tenons à un grand groupe industriel insta en proche banlieue ouest.

Pourquol pas vous ? Alors écrivez à J. THI ss ref. 2975 LM. Carrières de l'Informatique ALEXANDRETIC S.A 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLI

ENTREPRISE FRANCAISE DE TRAVAUX PUB recherche pour sou Screice Financier à Paris le Responsable

COMPTABILITE/FACTURATION DEPARTEMENT ETRANGER

Dans le cadre des activités internationales d groupe (proche du milliard de Francs) il ser chargé de contrôler l'exploitation des compti-bilités de la société et des filiales étrangères Il sera responsable de la facturation Client ou interne du groupe.

Ce poste conviendrait particulièrement à ur jeune diplômé d'une grande école : HEC, ESSEC SUP de CO. syant ecquis une expérience de quelques années dans des fonctions similaires au niveau international.

Connaissance de l'anglais nécessaire. Les dostiers de candidature (CV + lettre man.) seront traités confidentiellement s/réf. 313 A pa:

claude debray conseil

. 29, rue Robert Lindet - 75015 Paris

 $\mathcal{A}(g) = g(1)$

17.

· : 🛪

** * 45**%**!

WEIGH



Marque de luxe parfumerie cosmétiques distribution internationale

ENQUÊTRICE

EXPÉRIMENTÉE ● 25 ans minimum ● Capable effectuer synthèses et études ● Diplôme psychologie on équivalent ● Connaissance parfaite de l'anglais indispensable langue supplémentaire souhait. ● Libre de voyager.

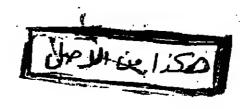
Berire C.V. + photo à n° 14.457 PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Résumur 75003 - FARIS, qui transmettr

IMPORTANTE ORGANISATION SIEGE PARIS GROUPANT 3.000 PERSONNES DE QUALIFICATION ELEVEE

CONSEILLER SOCIAL

de haut niveau Le candidat retenu aura des références portant sur plusieurs années d'activité dans la même branche.

Discrétion assurée Emire à OGEP, 209, rue de l'Université (7°), qui in.



IMPORTANTE SOCIETE
METALLURGIQUE
Poche banlure Nord-Est
PARIS recherche ADE-PUBLICITAIRE

offres d'emploi

INFORMATIS

INGENIEURS
Seuront la responsabilité
projets en ferras réels sur
Mitra 15 - T. 287-95-80

Banlieue SUP PARIS
candidats pourront for sélours prolongés
à l'étranger.

reindre an quelques mois UN SALAIRE 1880 à 6.000 F MENSUEL

1.12

res d'emploi

ttachés nmercialiese Publicité. 20, avenue Popéra. Paris-1°, qui tr.

GROUPEMENT DE MAGASINS POPULAIRES recherche eur son alges administratif à Paris (9°)

CHEF OE GROUPE mptabilite Generale
Eppérience indispensable
1.T.S. Complabilité exigé.
avec C.V. photo et prét,
p 1,337. Publicités Réunies,
bu Voltaire - 75011 Paris. JULE JAPORTANTE SOCIETE
ETUGES
ET REALISATIONS INGENIEUR GRANDES ECDLES OF EDUIVALENT O

pour étude Vous us incandidats detvent:

Cherchara o s s é d e r une expérience sairolable de 10 années min.

h é i u d a s industrielles fou économicues, urier couramment l'anglais urier couramment l'emplais urier possible l'espagnol.

are de nationalité française. alyste

C.V. détaillé et prétent. > 29.717, Contesse Publiché, sv. Opéra, Paris-ler, qui tr. sommes une Société fran de première importance

PERSONNES DE CARACTERE Capables après un STAGE REMUNERE

. INTELL SER OFFICE :

e fermation complète, le activité presante, le plan de carrière précis PEAU NEUVE fair Marie Company of the

1.0000 INGENIEUR 30 ans minimum Très dynamique

Tres dynamique
y réer réseau commercial,
yréférence sera accordée
i candidel ayant bornes
consisteances en :
Aproblèmes de Montage
icrire avec C.V. défaillé
inst d'Études R. MARTIH
12. rue-Lecolnire 12. rue - Lecolnin 92310 SEVRES

reprise T.P. en pleine ex 1) 1 INGENHEUR-MECANICIEN if quelques années d'expé irlel, entretten, rechang-ur siège BOULOGNE (92) 2) 1 INGENIEUR i quoiques années d'expé lier pr poste INGENIEU MATERIEL AU ZAIRE

avec C.V. et photo. S.G.R., de Sevres (92) Boulogne. de Sevres (72) 1

ORGANISME
AEROSPATIAL
recherche pour

... UN INGENMEUR

m participer é la défi-en et à la coordination programmes de télé-communications llaison avec de nombreux organismes nationaux et internationaux.

candidat relenu sara ômé de Grande Ecole, m a c q u i s une bonna périence en systèmes s lélécommunications, engineering entuellement an marketing friance des négocietions esprit de synthèse nécessaires.

Plarrettie sur-Seine 9380 in pour classes de nelos de nover el Févriar/Mars 5 ANIMATEURS ASSISTANTS (TES) SANITAIRES

> er C.V. et candidatures M. le Maire, is de Pierrefitte 93380. ORTANTE AGENCE
> OE PUBLICITE
> (Est parisien)
> spécialisée
> la publicité directe
> recherche

CONFIRME (E)

EF DE PUBLICITE

ns d'expérience de la cité, minimum : bonne connaissance de V.P.C. (souhairée, mais indispensable). dresser C.V., photo términos, à L.P.A., rue d'Aubervilliers, 75019 PARIS. recherche 1 ELECTROMECANICIEN Niv. formet. BTS, méthodiquet bon exprit d'équipe. Hor. 2 X 8 pendant la périod da formation au dépante ensuite journée régulière.

offres d'emploi

LINCOLN

recherche

Env. C.V. détaillà et photo é LINCOLN, Direction Personnel 14, r. J.-BINGEN, 75017 PARIS

COMPAGNIE

CONTINENTALE

EDISON

AGENTS

TECHNIQUES

Conneissant la T.V., niveau B.T.S. ou F.P.A. pour dépannages en ateller et extérieur. Horaire flexible - 13° mois

TEL PT T.-VS: 920-84-72 a. 509. STE PRESTATAIRE OE SERVICE

CAORE .

L'ORGANISATION

COMMERCIALE

Capable de définir une politique commerciale. de d'Irlaer et de contrôler sa misa en œuvre et ses résultats.

Ase minimum : 30 ans Anglais nécessaire. Rémunération en foncti supérience el capacilés.

Ecrire C.V. + photo nº 2.002 L T P 31, bd Bonne-Nouvelle 75082 PARIS CEDEX 82

KODAK-PATHE

Usina de SEVRAH 193)

2 ELECTRO-

MECANICIENS

GROUPE D'ASSURANCES

recherche pour direction commerciala Via

2 COLLABORATEURS (TRICES)

KODAK-PATHE

Usina da SEVRAN (93)

recherche

pour réparation et mise au point de matériel respons

SPECIALISTES

OU EN PETITE MECANIQUE

avant da bonnes connaissances en électronique el en anglais lu Se présenter

STEIN IHOUSTRIE . . . Z.I. VELIZY-VILLACOUBLAY [78] recherche

2 INCENTEURS

POSITION H

Chargés :
Du contrôle des fournisseur
et des sous-traitents ;
De l'établissement des plan
d'inspection

Justifier da quelques année d'expérience dans le contrôl

de la chandronneria : Avoir le goût et le sens de

contacts.
Les posies nécessiteront
des voyages hebdomadaires
tant en France
qu'à l'étranger.

Ne pas léléphoner nals envoyer C.V. et prétent au Service du personnel, B.P. 74, 78140 VELIZY-/ILLACDUBLAY, sous n° 1.405

IMPORTANTE AGENCE
DE PUBLICITE
en pielne expansion
recherche
pour son département
Vente par correspondance

Le candidat doit posséder un excellent contact humain et être blen introduit dans la monde de la V.P.C.

KOOAK-PATHE

Usine da SEVRAN (93)

d'inspection. Les candidats devroni : Avoir une bonne conna sance de l'anglais ; Justifier da pueles

FRANCE at & L'EXPORT

Ampère - 91302 MASSY recruta

B.N.E.P. recherche pour son département Electronique INGENIEUR et ATP 2 ATTACHÉS Connaissances Radar

2 ans expérience minimum.
Se présenter ou 161: 101-102
av. du G-Lecter, Paris 114f
[galerie marchande - 589-80-77
IMPORTANTE FIRMR
FRANÇAISE de PÉINTURE
et REVETEMENT BATUMENT.
CHERCHE POUR SON DE DIRECTION

pr assur, la sulvi de son réseau de urassistes an PROVINCE. Ils se verroui confier des sect. corresp. à envir, 28 départem. leur mission consistera é raprésenter la sié au viral sens du terme auprès d'interiocuteurs de hout alveau. Il est souhait, qua les candidats connais, la distrib. des prod. ELECTRO-MEMAGER ou s'indice par le canal de gross distributeurs. Rémunér. ANN. The édon F + primes sur résultats + indemn. de déplacement. REVETEMENTS MURAUX

UN CADRE COMMERCIAL

nt expérience des problè-du second œuvre pour visiler architectes, B.E.T., décorateurs, etc. Vendre aux grossistes et entrapreneurs.
Besé é Paris avec de très
fréquents déplacements
en Province.
e solide formation techniq
ini sere donnée. Envoyer C.V. manuscrit à : HAVAS CDNTACT 156, bd Haussmann, 7500 Paris sous référence 57.949.

S. F. I. M. SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE

INGENHEUR D'ETUDES ELECTRONICIEN POSITION II

Adresser C. V. et prétention au Service du personnel, B.P. nº 74, 91301 MASSY,

poctante Société d'Expertin Comptable Intervenant dans le domaine de l'Audit et des Etudes financières, rechorche

EXPERTS COMPTABLES STAGLAIRES CAP min, bonne connaissar en électronique pour réparati appareits professions, complex Connaissance de l'ansials apprécies Se présenter

de préfér. 1 année d'expérience, Formation : HEC - ESCP - 1EP ou licence ORDIT.

D.E.C.S. souhairé.
Connaissance anslais ou allemand indispensable.
Les candidats devront faire preuve de qualités proféssionnelles affirmées et de dynamiserie alliées au sens du travail en équies.
CONTESSE P., 20, av. 0967a, 7304 PARIS Cédex (1), qui fr.

SOCIETE DE PRESSE

750-0 PARIS Cédex 01, qui tr.
SOCIETE DE PRESSE
13, avenue de l'Opéra
recrute
pour développer ses rubriques
monographiques el biographiques consacrées aux structures
administratives, politiques,
économiques al sociales,
R E D A C T E U R
III. du P.1
Solide formation universitaire
indispensable, complétée par
expérience dans seclaur public
ou Cabinel ministèriel.
Adresses C.V. à S.G.P. 13. av. Etudes sénérales dossiers commerc, et juridiaues, analyses de statistiques, Diplôme lurid, on économ, néc. Formation assurance non exisée.

Envoi C.V. et photo à JESSE, 9, rue de Prony, 75017 PARIS.

secrétaires

Secrétaires SIE PONT-NEUILLY DEFENSE recherche SECRETAIRE

Adiointe de direction.
périmentée. Niveau unive sitaire, anglais-alternand. SECRETAIRE-ADMINISTRATIVE

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE Proximité LA OEFENSE recherche :

foraire hebdo : 41 h./5 jours Avant, sociaux, rest, entreprise Ecrire avec C.V. et photo à nº 30.066, CONTESSE pub. 20, av. Opéra, Paris, oul fr.

SECRETAIRE Parialtemeni trifinene
Français-Amelais-Russe
[dactylographie 3 langues]
Lieu de Iravali CANNES.
Envoyer C.V. + photo récente
+ prétentions à :
CASACRUS INTERNATIOH. SA
BP 174, 05494 CANNES Cedex.

Société commerciale produits chimiques M= GEORDE-V recherche : SECRETAIRE

Sténodechylo française el anolaise indispensable, ans minimum pour travai variés : courrier, lélex, léténhore, réception, néces-sitant initiative et respon-sabilités.

40 heures en 5 lours

Stenne et dactolas IMPORTANTE SOCIETE rocherche pour sa Direction Commerciale SECRETAIRE-

da l'Opéra, 75000 Paris. 94, r. Seint-Lazare, 90, 874-56-63. capitaux ou proposit, comm.

VOS OBJECTIFS : RENTABILISER vos services
 Commerciaux - Administratifa - Techniques.

MAXIMISER VOS PROFITS DEVELOPMENT CONSULTANT Cabinet d'Ingénieurs-Conseils en Développement d'Entreprises PEUT VOUS ASSISTER POUR REALIBER CES OBJECTIFS

DEVELOPMENT CONSULTANT mat à votre disposition :

DEVELOPMENT CONSULTANT

74, rue G.-Bonnac, 33000 BORDRAUX.

Raison retraita prochaine, re-cherche partenaire commercial pour me succèder dans affoire equipements automobiles en belle expansion. Diverses solutions possibles é débaltre après examen sérieux et échange des conceptions on préserce. Tél. GASPERIS 607-88-27.

Demande.

Tél. GASPERIS 607-98-27.

Rue de Paradis - Sté dispose atalier, bureaux, 150 ou 300 m2.

Personnel bilingue. Etudieraff ties propositions. Ecr. s./ne 27.003

J R P 39, rue de l'Arcade.

J R P 75008 Paris, qui tr.

Tél. 9-11 h. 224-00-51. Ecrira 176.

J P J Arcade 176.

Tél. 9-11 h. 224-00-51. Ecrira 176.

J P J S J Germaniste (facultatif dépl. univers.) ferait traveux fraduction.

Ecriv No. 7. 609 e le Monde > Pub. 5. r. des italiens, 75/27 Paris-9°.

occasions occasions

RESPONSABLE A VENDRE cause installation informatique, machines électroniques da gestion FICHIER Homme ou femme LOGABAX 3 200 l'ordianteur ; De la publicité eppliquée aux LOGABAX 4 100 De la publicité éppiquée aux messages; Des fichiers existants sur la marché ison rôle sera d'en nésocier la location ou de les échanger avec nos propres listes d'adreases). Il devia assurer la gestion de nos listes de clients et prospects. eo très bon état.

MUTUELLE CHIRURGICALE SAVOYARDE 9, rua du Commandant-Perceval, 73000 CHAMBERY Tél.: (79) 34-13-91.

MAISON GORVITZ-FAVRE rechercha beaux objeta curatité, mobil. de salon, lustres, bronz., vitrinés, sièges, porcel., argent. 203, av. de Gaulle SAB. 87-76 Neullty-sur-Seine

cours

et lecons

propositions diverses ENTRAIDE CADRES

AIDE EFFICACEMENT **GEMANDEURS EMPLOIS** Adresser C.V., envel., à ECIT 132, r. de le Gare, 95-ERMONT Entretiens à Paris.

Secrétaires

de direction

DIRECTION FINANCIERE

très importante société quartier SAINT-LAZARE SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

CONFIRMEE
Formation B.T.S. ou équival.
Parfaite sténodactylo.
Habituée à tenir à lour les
dossiers et à préparer les de currients nécess. aua réunions.

Horaira flexible 42 h. 30 en 5 l. Restaurant d'entreorise. Avantages sociaux. Ecr. avec C.V. man. en Indio, rél., prét. al dete dissonibilité à m 38.001. Contesse Publicité. 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.I.

IMPORTANTE SOCIETE

SECRETAIRE

OE DIRECTION

PRONUPTIA

Jeune exécutive market., 3 a. exp. M.B.A. IU.S.A.), angl. crt. all., ital., esp. bas pratioues, ch. sil. infores, motivante dens cle int.basée Paris. Lib. déc., acluel. de impte sté conseils conurerc. Pr inform. compl. et C.V. dél., cr., n° 7707, » le Monde » Pub.; 5, r., des Italiens, 7507 Paris-9-.

J. H., 27 a., capac., Ilc., O.E.S. droif public Imémoire sur amélioral, habitai), travailleur, spéc. urban, ch. situat. Ilb. Imméd. B. Martin, ele Mollarout - A2, rue Brossolette, 13130 Alx-en-Pr.

Ageni hospitalier, à ans de référence, cherche emploi, de préférence soins, hôolial ou clinique même nuil, Paris ou proche banileue, Barbet : 430-67-24 de 8 à 12 h, et de 14 h, à 18 h, 30,

cherche
poste stable
poste stab

5.1. ues tialiens, 1502 Polis?*.
Cadre compl., 28 a. III. BTS, 18 a. expēr., 6iud, ties propos, poste à respons., rés, aquil., méditerranéenne ou Afriq. fr. Ecr. nº 7.499, e la Monde e Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris.9e.

5. r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J. F., 30 a., bne prés, ch. pour sam, ou dim. à lenir mag., acce immob. ou gelerie. - \$78-76-37.

J. F., 23 a., secrét, de direction, trit. (angl., all.), dact. el sténo de les 3 langues, sér, références. cherche poste responsab. Ecr. 9786, e le Monde » Publicité, 5, r des Italiens, 75427 Paris-9e.

5, i dos lidareta, 734 parts-7-Secrét, sténodact, 44 a., ir. sér. référ, trav. soigné, cherche un employeur sac. déléguer, préfé-rance Défense ou proche. Ecrire po 24.83°, à P.A. SVP, 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS.

JEUNE MENSA

Expérience : ADJOINT OE DIRECTION P.M.E.

Atouris :

Dynamique - Travailleur

• Sens des Affaires >

Recherche : Situation en Rapport Paris ou Province

ans d'expérience.
Ecrire avec C.V., photo et prélentions AUOIPHA ar rue d'Alsace, 72403 COUR BEVOIE, Tél.: 333-33-16/40-96

SECRETAIRE

Parfaitement BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS

URGT STE INTERNATIONALE

BILINGUE ANGLAIS

Tél. pour rend.-vous ; 293-55-0 ou écrire sous référence 2.373 SEREP 82, boul. Malesherbe PARIS (8°)

STENOOACTYLO
yant quelques années d'exp
rience. Conneissance
allemand souhairée.
dresser C.V. al prétentions
2 30.070, CONTESSE Publici
d, av. Opéra, Paris-17, qui 1

formation: profession.

PROGRAMMEUR PYEXPLOITATION SUR IBAA 3 Nivaeu BAC ou 1re 17 mols 180 ft de cours Exploitation Gestion-Analyse-GAP 2

lete. Barner: 439-24 de p. 30.

12 h. et de 14 h. à 18 h. 30.

CADRE II - 42 ANS

Organisation et Gestion P.M.E.
(mécanique générale)
expér, organisation : méthodes, ordonn./Jancem. géstion stocks, sa-trali. complété par formallon iPOCOP en méth, mod. de gest, (budg., contrôle budg., prix de rev. prévis., gest. financ.), rech. poste à responsabilités P.M.E., préférence rés. parlaienne, Ecr. n. 7.768., « la Monde » Publicité, S. r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Cadre, H., 38 a., spécial, iTransp. Internat, douens, export-import, aviallen, expér, U.S.A.-France, tril. (ranc., angl., sued., cherche poste responsabil., fibra de suilc. Té. 1 93-58-19 isoir), ou écrire, nº 478-463 M. REGIE-PRESSE.

Sb bis., rue Résumur, Paris-2-2, H., 49 ans, professeur universipark et écriv. très

- Vous êtes responsable d'une société industrielle ou commerciale

— SES MOYENS TECHNIQUES,
— eventuoliement, DES MOYENS FINANCIERS.

TH. (56) 44-92-11.

traductions

Traducteur expérimenté frenc. angl., ad., asp., portug., tech. médicale, commerciale, pub. Tél. 9-11 h. 224-09-51. Ecrira Sprecher, 10, r. Degas, Paris-1é-

Ecr. nº 776, • le Monda • Pub. 5- r. des Ilallens, 75/07 Paris-9• ARCNITECTE OIPLDMABLE Etud. Hes arcio, maoueltes, etc Esc. nº 7/88, • la Monde • Pub. 5- r. des Ihallens, 75/07 Paris-9•

S. r. des Italiens, 75427 Paris-PeFemme chercha poste à responsabilité, bornes connaissances ;
Import-export (système OBBD),
sérieuses références. Guartier
Moutparnasses. Tél. : 225-97-22.
SECRETAIRE DIRECT., 45 a.
partatiem, trilingua : allemand,
Italien, sers résponsabilité, consble de seconder efficacement un
chef d'entreprise, chercha poste
essistante directino ou similaira.
illore début 76, position cadre :
2,600 F x. 13. Ecrire, nº 77.592.
CONTESSE PUBLICITE,
2b, av. Opéra, Paris-Irr, qui tr.

J. H., 27 a., Itc. Sc. Eco. DECS. J. H., 77 a., Rc. Sc. Eco, OECS, spal. allem. cour., 3 a. d'expér. dir. fin. gde banq. priv., étud. fies propos, admin., gest. fin., sour résion Rhône-Alpes. Ecr., 9 789, e le Monde Publicité, 5, r. des l'allens. 7547 Paris-9e.

H., 28 a., financier export, 6 a. exp8r, ds Pindustr., nech poste respons, fin. export, étude/misa au point contr., conf., ext. Coface banq., etc., pretent. 5.00 × 13. Ecr., no 708, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75.07 Paris-9e.

Educateur, 26 a., marié, 1 enfl, ftud. tles propos. cancern. ress. S.M.J.F.J.T., étuplp. soc.-éduc., expér. et formallon confirmées. Ecr., nº 7.62. « le Mande » Pub., 5, r. des Ilaliens, 7507 Paris-».

représent, offre représent, offre

SNL DICTIONNAIRES

"Le ROBERT"

dans le cadre de sa politique de développement, pour étoffer son représentants (tes)

PARIS - PROVINCE

Vente directe aux clientèles : Enseignement et Collectivités Age: 25 ans minimum

Expérience de la vente par courtage souhaitée - Voiture indispensable.

Rémunération: fixe 2250 F mensuels + commissions Envoyer C.V. manuscrit et photo jusqu'au 21 Novembre à : Monsieur C. POULAIN SNL Dictionnaires «Le ROBERT» 107 Avenue Parmentier 75011 PARIS

Sié déié Introduite ameublement, décoration, miroftaries, rech. VRP exclusif. dynamique pour secteur Nord et Est, références à Société Guénat, 5, rue de La Plaine, 94450 Chennevières.

représent. demande

Haut niveau
lingue fraeçais-allemand.
Bonnes connaissances
d'anglais souhaliées.
pr., C.V. n° 30.075 Confesso,
20. av. Opéra, 1«, oui tr. Jouna Tunislen résidant à Tunis, très introduit auprès hôteliers et agents voyage erche poste REPRESENTANT Ipour visité et abrination clientèle) auprès d'agence Tour Opérator, Ecrira : Nº 1,347, Publicités Réunic 112, bd Veltaire, 7501) Par

recherche
SECRETAIRE
DE DIRECTION
pour direction générale, 30 ans
min., sopérim. pour assister et
ordentser service commercial,
Connaissance de l'anglais
souhait. Disponible rapidement,
76t. : 838-90-95, PRDNUPTIA
2, rue Navoisseu 93 Montreuli
métro Crolx-de-Chevayux. Arrivana scottish, yorkahira, cairn, canich, toy, cockers, ckels, boxeers, 184, av. Italie,

FABRICANT ARTICLES P.L.V. ENSEIGNES. PRÉSENTOIRS. MIROITERIE

REPRESENTANT

A LA COMMISSION

PENOUEL, 7, rue Guénot, PARIS (11º) - 805-45-17.

sports loisirs

autos-vente A vendre 2 CV à aonée 1974, Tél, heures bureau : 464-04-42.

10

AMIENS. Part, vd frès belle Alfa-Romèo, 72, 68.000 km, Px 10.500 F. (Argus — 16 %). T. h. b. (22) 92-05-81, Soir (22) 94-51-25 à la montagne. Noël, Février, Páques, et adultes tre l'année,

... demandes d'emploi

FONCTION PERSONNEL

(FORMATION RECRUTEMENT) Hme 27 ans, ESG, lic. at maîtr. de sociologia (axée sur la format, permanenta), stage au sein du serv. formation d'un grd magasin paris. Stage longue durée 17 mois) au sein du Servica Recrutement d'un Bureau d'Etudes à vocat, internat, rech. poste Paris ou Province de service du personuel d'une valté de production ou au alège d'una Société. Ecr. sous rél. 110/101, L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS CEDEX 62.

De retour U.S.A. après un en à la STANFORD UNIVERSITY

JEUNE INGENIEUR

• Centrale Paris 1974
• Licence Sciences Eco (Gestioo)
• M.S. Recherche Opérationnella (1975)

recherche situation de démarrage et d'avenir, préférence : RECHERCHE OPERATIONNELLE

ETUDES ÉCONOMIQUES, GESTION en particulier en position consultant ou dans grande correprise industrielle.

Prière convoquer sous numéro 175 M, à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

SPECIALISTE MARKETING ESSEC, 35 ans., homma de contact diplomate, esprit groupe, négociateur haut niveau. — Particulièrement expérimenté en secteur service,

loisirs, produits nouveaux. Apte à négocier en Français, Anglais, Italien, Arabe oral pour :

Prévoir, organiser, contrôler vos activités en France et à l'Etranger :

Recruter, former, motiver votre réseau ;

Proposer, promouvoir, gérer des politiques de développement.

Ec. nº 25576 M. Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur 2º.

DIRECTION DU PERSONNEL - CONSEIL Recrutement personnel administratif et V.R.P., législation du travail et du commarca, gestion prévisionnelle des effectifs, de la formation, des plans de cernière. Relations avec syndicats, Organisation dans cabinet conseil, gestinn informatique, analyse diagnostique d'antreprise.

43 ans, formation aupérieure. Etudierais toutes propositions Société région PARIS Ecrire n° 25.257 M - REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°). COLLABORATEUR DIRECTION GENERALE, 38 ans

Ayant dirigé P.M.E. sous aspects administratifs, comptables, financiers, prix de revient, statistiques, gestion des stocks, organisation commerciale et fabrication. Références sérieuses et contrôlables, cherche poste ADJOINT DIRECTION GÉNÉRALE PME Tel.: 386-02-13, soit scrire M. Neuenschwander, 16, rus J.-Pb.-Rameau, 94440 SANTENY.

J.H. 26 aus recharche POSTE OIRECTION COMMERCIALE ou BTATUT V.R.P. Formation aupérieure. Dégagé des obligations militaires, Références dans Servica Achat et Barvice du Personnel.

Libre immédiatement. Ecrire à PUBLICITE 2001, 8, rus du 4-Septembre, 75002 PARIS - Référence Al, qui transmettra.

INGÉNIEUR, 40 ans Formation A.M. + I.C.G. - Expérience organisation,

> Situation stable société industrielle ou cabinet conseil. Ecrire nº 7.625, e LE MONDE » Publ., S. rue des Italiens, 75427 PABIS (9-).

S.M.J.F.J.T., équip, soc.-éduc., expér. et formalion confirmées. CADRE CIAL, 25 ans, langues J. H., 24 a., dés, O.M., dipl. Ecr. no 7.882. • le Monde • Pub., étrangères et rossa, expérience E.S.C., ch. poste de départem. 5. r. des lilaliens, 75427 Paris-P. export, industrie, étudia toutes Cial ou Ets banc. — 847-26-99. 26 ans., 1. H., maîtrise de philo. 4 ans expér. prof., angl., franc., Châleau. • 78629 L'Elang-ia-Ville. metters en schae et direct, de metters en schae et direct, de Adresser C.V., envel., & ECIT, 132, r. des l'ailens, 75427 Paris-P.

Jiné enseign, sup. donne cours pari. MATH. Is nivx. ODE. 18-44

J. H., 3º cycle don. cours math. second + 1re ann; if facuffés. 566-03-53 ev. 16 h., app. 22 hers.

AMCLAIS, Mrs. THOMPSON

Dipl. OXFORD. Tél. : 433-17-16.

Adresser C.V., envel., & ECIT, 132, r. des l'ailens, 75427 Paris-Pe.

S. r. des l'ailens, 75427 Paris-Pe.

Sanglais toutes pour stharding stable toutes ple. M. A. Cosme, 12, avenue du Châleau. - 78620 L'Elamp-la-Ville. melter en schne emplai avec possibil. voyas, étranser.

AMCLAIS, Mrs. THOMPSON

Dipl. OXFORD. Tél. : 433-17-16.

S. r. des l'ailens, 75427 Paris-Pe.

Sanglais toutes pour stharding stable. N. A. Cosme, 12, avenue du Châleau. - 78620 L'Elamp-la-Ville. melter en schne emplai avec possibil. voyas, étranser.

J. F. JAPONAISE, 31 3., dipl.

J. F. JAPONAISE, 31 3.,

demandes d'emploi

OOCTEUR EN GEOGRAPHIE

Géo urbaine, économic., industrielle, population, H. 33 a., nai., tranc. PARF. TRIL.: ALLEM-ESPAGN., S ans sélour et rech. en R.F.A. idom. actuel), ch. sif. id Paris ou bani.1 de charué d'étud. 161. du milieu, aménad., occumental., etc.). Etodia thes propposit, Libre ropid. Ecrire à Joachim Pascual S Colonne 1, Sachsenring 57, R.F.A.

Conducteur travaux Báliment Formatian Evrolles (E.T.P.) Libéré O. M., ch, emploi résien indifférente, Libre de suite. Ecr. M. Patrice Kuniz, 29, ellée des Mimosas • La Catitorné », 83206 CARQUEIRANNE.

ie, 33 a., celibal., nallona Ethnologue-Journaliste plus, voy, d'ét, et iournalist, en Afrique, 4 a. lournal, ds rev, de sociol, des pays du l'ers-monde, disp. voy., lib. Imméd., ét, ties arop. Ec, Bruno Maffels, 2010 S, Pietro all'Olmo Milano, Ilelia

CREATEUR GRAPHISTE LIBERAL, SPEC, DESIGN D SIGLES ET MARQUES M. GAGGIONE, 2, allée ngester-et-Coë, Chevilly-Larue 94150 RUNGIS. H.E.C. Option AGRO-ALIM.

25 a. libéré Q.A., expérience études économia, et financ, secieur agro-alim., ch. situation en repport., préfér, Résion S.-E. Havas Avignon 2.157. JURISTE FISCALISTE J. H., 25 a., dés, O.M., prép. Thèse Doctoral d'Etal Idi, fiscal) étudierali toutes pruposit. Libre Immédiatem. crires : R. VIELLE, 1, n P.-Langevin, 64000 PAU.

POTER AFRIDIT CADRE SUPERIEUR

22 ems. E.S.C. organisei. et administrat. dans ventes comptabil. eale. Longue expér. Afrique Noire. Etudie loutes propositions. N° T 08425 M. Régio-Presse bis, rue Résumur. Paris-2*. H. 25 a., major école comm., exp. distribut., sestion claje en mag. popul. cash and carry, force de vie. ch. poste sorvice mark on ciaux, étud. ites properties. Fr./étr. 772-28-55, p. 205, H. de B. Fr./fr. 772-25-55, p. 205, n. ce b. Secrétaire direction, 23 ans, études B.T.S., 1 an expér, bât, ch. pl. slab, et aven. T. : 883-25-27.

J. F. document, expér, anel, dactylo, ch. emploi intéressant.
Ecc. nº 801, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75-27 Paris-9«. 5. r. des Italiens, 7542/ Paris-9e, Fiscaliste, IIc. dr., ENSET, exp. cab., siè multin, ch. empl. cab. lur., fisc., d'exp. compt, d'audit, Ecr. nº 822, e le Monde e Pub., 5. r. des Italiens, 7542/ Paris-9e,

RUSSE - ANGLAIS
J. F., 26 ans. perfaile trillnoue,
niveau doctorat, 3 a. expérience,
cherche place 1/2 - 3/4 de temps,
Ecr. nº 800. • la Monde e Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Po J. Femme, 22 ens, Irang., ch. emoloi dans une banque relation clientitie. 4 ans d'expérience. Ecr. n° 6.089, « le Monde » Pub., 5, r. des l'alliens, 75427 Paris-9«.

SPECIALISTE ETUDES
AARKETING INDUSTRIEL
aropose son expérience é entreprise industrielle co cabinet, spéclaüsé éventuellement en conseil.
Ecrire aº 4.361. COFAP, 40, rue
de Chabrol, 75010 Paris, qui fr.

TRACUCT. FRANC-ARABE Imen. étudiant, maître ès Sc., effectuer. It trav. traduct. tranç-arabe de le dem. techn. un éc. Attaiab. 24. rue Hautpout (194). Assist, à l'univ., 28 a., dipl. IEP et lic. en dr., 1 a. univ. améric., lib. O.M., 2 a. exp. ens. et rei. publ., ch. ampl. à tes pari., pos. envis, pl. tps si offre inféress. Ecr. nº 773, e te Monda » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9«. Docteur en chirurale denfaire, 29 ans, libéré D.M., charche une situation dans un laboratoire, BAUDRILLART, 55, rue Rennequin, 75017 Paris, Charsé d'études, 31 a., diplôme étud, supér., 6 a. expér., 2 a. bur, d'étude, 4 a. publicité pratique, quantitait et qualitait. - Anglais courant, recherche une situation, de préférence chez un annonceur. Ecrire n° 17 8.21 M, REGIS-PRESSE.

appartements vente Paris - Rive droite LOUVRE - REYOLI 16° - ELEGANT DUPLEX CHPS-ELYSEES SOMPT.

JARDIN PRIVE - Services INVESTISSEURS. 7" - EXCEPTIONNEL AV. G.-MANDEL (mems) 300 m2 à rénov. + appart. ser JARD. PRIVE. Gar. 2.200.000 F RUE DE FLANDRE JARDIN 1.000 m2 GROUPE VRICAUO, ue de la Paix, PARIS (2º) 073-15-51 - 073-80-23. Face ILE SAINT-LOUIS YUE IMPREMAB. S/SEINE Plein DUPLEX 120 m2 PLACT de 88.000 F 2 P.+dép. (33 m2) à rénov. 3º ét. | L/verd. R. Lantiez-17°, Wag. 40-92 CHAMBRE INTERDEPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE PARIS A VENDRE **AUX ENCHERES PUBLIQUES** PLACE DU CHATELET - 12, Avenue Victoria, PARIS T MARDI 2 DÉCEMBRE à 14 h. 30 ADJUDICATIONS DE LA VILLE DE PARIS 3 APPARTEMENTS 2 pièces - LIBRES 3, rue de Bellevue, PARIS(19°) MISES A PRIX : 56.000, 47.000 et 31.000 FRANCS Consignat. pour enchérir 20 % des mises à prix par chèque certifié. Mª MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, et LIÈVRE, notaires sascelés, 14, rue des Pyramides, Paris (1=), tél. 260-31-12 Visites les mardi et vendredi de 14 à 16 h., s'adresser à la conclorge. UN APPARTEMENT LIBRE à CLICHY (92) 9, place des Martyrs de-l'Occupation-Allemande 62 m2 environ - 5° étage - Ascenseur - 3 pièces principales donnant sur la place - Entrée, ouisine, salle de bains. MISE A PRIX: 165.000 FRANCS Consignation pour enchérir 40.000 F par chèque certifié.
M' FONTAINE-DESCAMBRES, notaire à Clichy (92),
74, boulevard Jean-Jaurès, tél. 270-07-10.
Visites: mercredi et samedi de 14 à 17 h., s'adresser à la concierg APPARTEMENT à usage de BUREAUX

ou HABITATION - 91 m2 env. en DUPLEX 4, rue de Montevideo, PARIS (16º)

60 et 62, boulevard Flondrin

Entrée particulière - Exposition Est sur rus et Sud sur jardin
2 lignes téléphoniques - 6 postes intérieurs LIBRE - MISE A PRIX: 450.000 FRANCS Consignation pour enchérir 50,000 F par chèque certifié.

Mª THION DE LA CHAUME et PICHON, notaires ossociés,
8, houlevard de Sébestopol, Paris (4º), tél. 277-76-10 et 272-65-08.

Visites : sur place l'undi, mardi et samedi de 13 heures à 20 heures,
s'adresser à la gardienne, ou sur rendez-vous.

UN APPARTEMENT 3 pièces - 50 m2 env. 101, rue Jouffroy - Paris (17e) 3º étage - Entrée, cuisine, w.-c. - Cave

LIBRE - MISE A PRIX: 135.000 FRANCS Consignation pour eachérir 10.000 F par chèque certifié.

M° CHALAIN et DALLOT, notaires associés, 26, bd Saint-Denis,
Paris (10°), tél. 770-92-66; EL DARJOU, généalogiste, 10, rus Wilhem,
Paris (16°), tél. 288-19-41. Visites: lundi et samadi de 14 à 16 heures.

EN 12 LOTS **10 BEAUX APPARTEMENTS A NEUILLY**

103, av. Charles-de-Gaulle de 3, 4 et 5 pièces - Cat. 2 B - SUPERF. de 81 à 165 m2 env. MISES A PRIX: 120.000 F à 314.000 F 2 APPARTEM. 2 p. - Cat. 3 B - 25 m2 et 48 m2 env. MISES A PRIX: 26.000 et 57.000 F

Consignation pour enchérir 50.000 F chaque par chèque certifié pour les 3, 4 et 5 pièces, et 20.000 F chaque pour les 2 pièces.

NOTA. - CES 12 APPARTMENTS SERONT D'ABORD MIS-EN VENTE LOT PAR LOT, PUIS REMIS EN ADJUDICAT. EN ON LOT UNIQUE.

M° BARATTE, noture, 250, boulevard Saint-Germain, Paris (7°), tél. 548-13-08 et 13-09. Visites: sur rendez-vous avec les locataires

ADJUDICATIONS SANS MISE A PRIX A 15 H 30

UN IMMEUBLE DE RAPPORT 15, rue Gesnouin, à Clichy (92)

Comprenant 4 appartements de 2 et 3 pièces et 10 BOXES à voiture dont 1 LIBRE -les 393 m2 environ - LOYER TRIMESTRIEL : 3.329 F UN IMMEUBLE DE RAPPORT

22-24, rue F.-Pelloutier, à Clichy (92) Comprenant 18 boxes à volture et 0 ramises à moto ntenance 507 m2 environ - LOYER TRIMESTRIEL: 4.815 F nelgnations pour enchérir : 50.000 F et 75.000 F, chêques certifiés.

M' FONTAINE-DESCAMBRES, notaire à Clichy (92),
74, boulevard Jean-Jaurès, tél. 270-07-10.

ADJUDICATION EN 2 LOTS

1= lot : APPART. LIBRE, 4 p. - 2° lot : chambre du pers. LIBRE à SAINT-CLOUD, « Le Parc du Val d'Or »

37 à 51 ths, rue du Val-d'Or

M' CHARGELEGUE, notaire à Saint-Cloud, 12, run Dailly,
têl. 602-70-10.

Possibilités de prêts du Crédit Foncier de Franc pour tous immeubles d'habitation

appartements vente

STUDIOS EQUIPES IDÉAL POUR PLACEMENT

MEUFS OU ANCIENS RENOVES, A PARTIE DE 45.000 F. AVANTAGES RISCAUX. CREDIT A 80 %-GESTION ASSUREE PAR NOS SOINS F L O E A T 19, rue des Martyis, 75009 — Tél.: 283-16-15.

Paris Rive gauche PPTAIRE VO DIRECTEMENT 2 APPARTEMENTS COMMUNICANTS semble 5 pièces 90 ==)

ean FEUILLADE - 57-54ARC MONTSOURIS. Tries be
stud, 31 ms + balc., 6t. 6tr
series, 1el. Prix 200,000
GILER S.A., 200-36-90.
mmeuble pair grand stud
out content, sur lardin, jam
habité - OOE 43-56.

formant tout le 7° et dernier (
Tout confort, ascenseur, félép
CALME - SOI.EIL - VUE
Vis, sur pl. leudi 20, vendr. 2
de 9 h. à 13 h., 81, rue Olivié
de-Serres (15°) ou téléphon
mêmes lours 539-58-75.

ACE FORTE SAINT-CLOUD

mirée, w.-c. Tél. : 924-56-91, P. 26.

GAMBETTA Imm

appartements vente

MARAIS - IMMEUBLE XVIII

et ventes

par adjudications

UN APPARTEMENT

SIS A GRIGNY II (91)

PLACE D'ITALIE Part. vd 3 pces, 70 ms, état nt

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Vente sur saiste immob. au Palats de Justice à COMERMI-ESSONNES, le mardi 25 novembre 1875, à 14 h.

Ze loi : UN APPARTEMENT
au 4º étage à droite porte dr. compentrée, studio, couloir, penderie, enis, u de bus et v.-c., plus une cave
3º loi : UNE CAVE au SOUS-SOI

SIS A GRIGNY II (91)

3. rue Victor-Hogo
Bâtimout W S - 2° étage
MISE A PRIX: 1) 12.800 FRANCS
Consignat. indispensable pour ench.
Renseignements M° TRUXILLO et
RENSEIGNEMENTS & CorrellGUIVIER, administrat. judic. 38, rue
GUIVIER, administrat. judic. 38, rue
GUIVIER, schmintsrat. judic. 38, rue
Frais. Bohlgny, Nauterre et Crétail.

Adj. au Tribunal de Commerce de Paris, le 27 novembre à 14 h. 15 - Fonds

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS CONSTRUCTIONS INDUSTRIBLIES

y compris dessina, plans, devis et fichier clientèle pouvant subsister et toutes créances l'itigieuses encore indéterminées antre Sté TOISOUL-NADOT et CIMÉMT VERRE et la Sté ENTREPRISE Nouvelle CONSTRUCTION, gérante libre. M. à prix 300.000 F (NE pouv. èt. bais.] Consign. 100.000 P. S'ad. Me Demortreux, n., 67, bd St-Germain; Me Bodolphe, synd., 8, r. Pont-Lodi.

Adj. au Tribunal de Commerce de Paria, le 25 novembre, à 14 h. 15 - Fends CAFÉ - HOTEL - RESTAURANT à CHATHLON-SOUS-BAGNEUX

1, r. G.-Péri (angie 2 et 4, bd Liberté) AVEC BAIL TOTAL, D'UNE MAISON compt. rez-de-ch., 2 ét.: Caves, cour, guraga vélos, cellier, débarras charbons, BILLAED avec terrain à la suite de 25 m2 env. GRANDE LICENCE 4 cat. M. à px 20.000 F (pouv. ét. bais.). Consign. 10.000 F. Brid. M. DEMORTREUX, Bataire, 67, bd Saint-Germain; H. MIZON, syndic, 63, bd Sébastopol.

Ventes judiciaires aux enchères publiques et vente sur foile enchère le lundi 24 novembre 1975 à 10 h. 15 et à 14 h. 15 avec continuation le mardi 25 novembre 1975 aux mêmes heures à la Bourse de Commerce de Paris, salle d. Courtiers Assermentés, r. de Viarmes, Paris (1=7), M° Louvre

4.000 ARTICLES ELECTRO-MENAGERS

UNE CONSOLE PROFESSIONNELLE - 6:506 MONTRES H., D. et E. 12:500 BEACEL CUIR SYNTHETIQUE ET METAL - 12:000 ART. BIJOUT.
32:000 ART. DE CADRAUX - 4:000 VOITURES ET MOTOS MINIATURES

213 VIOLONS 3/4 et 4/4

MARCHANDISES DEPOSERS ET VISIBLES: Le vendredi 21 nov. 1975 de
9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 30 et le samedi 22 nov. 1975 de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 30 et le samedi 22 nov. 1975 de 9 h. 30 à 11 h. 30 : pour l'électro-ménager, radics, telévision à ASNUERES (92),
1, rue Jean-Jacques-Rousseau, 5, rue Georges-Janin et 2, rue de PromyPour le console professionnelle : 12, r. Armand-Carrel à MONTREUIL (83)

- Four les montres, bijouterie, articles de cadeau - Pièces détachées, etc.,
4, rue Brunel à Paris (17°), et 1, avenus Alphand à Paris (16°), et
155, avenus victor-frago à OLLCHY (92) - Pour les violons : à 1a. BOURSIE
de COMMERCE DE PARIS. Secrétariat des Courtiers Assermentée, rue de
Viannes - Frais en sus : é, é % - S'adresser à M° VENISSE, courtier de
marchandises assermenté à Paris (8°), 12, rue Cit-le-Cour, écl. 633-13-87.

Fabrication, Achat, Vente toutes matthres et matterians de com
A PARIS (14°), 38, RUE CABANIS

PRIX FERMES Cèdre Bleu, 106, av. Thiers pluce du vendr. au lundi 14 h. à 19 h., ou 807-83-06

Région parisienne

COURBEVOIE

| courble living + 2 chbres
| ms + 10 ms balcon.
| PRIX 355,006 F. parkings of cave comp IMMOBILIERE FRIEDLARI 41, ev. Friedland. 225-93-69.

appartem.

3, rise Consuminate, 327-19-13.
SOCIETE ACH, COMPT PARIS
proch, beni, appt 2, 3, 4 p.
Ecrire NORO THM, 96, boulev.
Magenta, Paris-104, 203-11-40.
URGENT RECHERCHE
4 8 7 p., it cit, 16-, 8-, 17-,
rive gauche, Neulliv.
Michel et Royl, 764, 265-90-85.

Tols bel immessible, four confo, RRIS, BANL PAIEMENT CPT BUTTES-CHAUMONT, PF, Parts double +2 chires, culs, Rule saint-charles, 15- and confort, s/lardin, Prix 140.000, 225-32-44.

MARGINE IT 140.000, 225-32-44.

MARGINE IT 140.000, 225-32-44.

MARGINE BON STANDING PRES SORBONNE, OGE, 95-10.

PRIX RARE, 335-25-24, matin, PRIX RARE, 335-25-24, matin, 16° MIRABEAU, - OOE, 42-78.

Square, arbres, solell, asc., Luxe, specific and specific parts.

Square, arbres, solell, asc., Luxe, specific parts.

CHBRE DUPLEX REM, LUXE.

PARS, BANL PAIEMENT CPT 28, RIVE SAINT-CHARLES, 15- ARL PAIEMENT CPT 28, RUE SAINT-CHARLES, 15- ARL PAIEMENT CHARLES, 1

1er-lot : UN APPARTEMENT

an rez-de-ch., porte gauche formé par l'annianne loge comp. atudio, deb., et cuis., droit au w.-c. commun dans la cour arrière et une cave

SIS A PARIS (16")

constructions neuves

ARAGO RESIDENTIEL 20 PRES NATION 200 PRES NATION
Immeubles pierre de taille
lessive STUDIOS 2-34 pièces
cons et lurdins. Par ferme
definities, fivralson début 76
Boreau de vente sur place
vert fous les fours de 10
h. 74-36, rue des Vignoles
Se rens, TREVAL. 277-62-73.

immeubles

GROUPE SUISSE ach.

hôtels-partic. SA® JASMIN. Charments petits MAISON evec lordin-D. cuis. bains. S/pt. mar. in. 30 à 17 h. 12, r. de l'Yvei I.M.D. 23, Tél. 033-38-37.

> fonds de commerce

bureaux

BUREAUX TOUS QUARTIERS
LOCATION OU VENTE
AC. MAILLOT. 293-45-55.
LOCATION DIRECTE : 900 M2
bureaux, 29, r. Marbeuf. S'ndr.
25, rue Marbeuf. Mile Frentz.
BAL. 84-69 BAL 65-64.

SANS PAS-DE-PORTE
3/4 bureaux
MAOELEINE, 55 m2, 2 161.
3.000/mois, Ball neur. 266-32-35.

locaux indust A jouer CHARENTE
près ANGOULEME
PORCHERIE SERUM
1,750 PLACES.
Prix à débetire. Ecr. Alberoia,
16190 Montmoreau. Tél. 16 à
Saint-Eutrope (per Angoulème).

locaux commerciaux

Près Chaussée-d'Antin.
echat ou location focaux
250 à 500 me préférence
sens conft. Offres à MARTIN.
17. r. Godol-de-Mauroy, 742-99-09
R. de REMNES - A céder, belle
BUITQUE + srand sous-eol
BUITQUE URGENT. 548-65-80 ge Ball is commerc., 2 lig. fel.

fermettes 25 km MER CALVADOS MAISON NORMANDE 4 P. dt 361, 25 m2, e. dt. Terr. 1,200 m2 Px 63,000, Créd, poss. 887-71-24.

> terrains TERRAIN INDUSTRIEL

pour entrepdi exclusivement 78,000 M2. 12 km. Sud-Est de Paris, embrancié fer, bordura de construire 220 F. le m2 hors taxes, Agriment et permis de construire accordés. Infermédiaire s'abstenir. Ecr. n° 30.222, Confesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t. ZACHAN 5" Mo et Commerce.
CACHAN 5" Mo et Commerce.
Calme. Résidentiel
G30 M2 Paçade 31 m. Partie
dos murs, ent. coch.
EXCEPT. Px 310.000 F. 720-38-42

viagers Vendez aux meill. conditions
FUNCIAL 36 ans de référence
Experies statute
19, bd Malesherbes - 364-3-35
LIBRE 9' - 4 P., CR, 3' drags
145.000 + 1.480 F 1 Tête 30 &
F. CRUZ 8, rue La Bodie
F. CRUZ 8, rue La Bodie

locations meublées Offre

Paris

locations meublées Demande

SOCIETE INTERNATIONA FORAGE PETROLIER Ch. FOUR CADRES SUI ANGLAIS, 2 à 6 p., URQ MIIO OICKSON. Tél. SSI-

locations non meublée

Offre PARIS (194)

AV. PT-KENNEDY SC

tes, 8 km Font-Komeu,
Bar, tabaca, rest. poss., 25
Hôtel, Café, rest., avec imm.
(47).

ch. sur Nie axe Saintes-Rochefort.

Centre villa tourist. Côte de
Beauté, libre servica at. gle.
Mag. conces, oxcl. machine à
Condre, tricoter sur (17) et (16).
Saintes, bar, tabacs, journ.,
cause maiadle.

Appt F 5 Lesneven, 18 km
Brest.

Cofff. soins beautés, face
marché, possibilités immenses.

AVENUE OE L'OPERA
Ts commerces, 50 m2 + 65 m2
sous-soi. Tél. : 250-66-52.

locations non meublée Demande

OIRECTEUR Sté rech. arg GD APPARTEMENT. Px in-SI justif. Tèl. : 260-67-21 TIL'S GERANT D'IMMEUBLES CNERC. APP PARIS UNIQUEMENT. 893-67.

pavillons

ASNUERES Gare, belle male lardin. 10 pièces, possibilité division. 600,000 F. — 522-60. Vd PAVILLON IN S. P., col. 11 cft., s. 1,100 == 3 Hermoles. Px. 250,000 F. CROSNUE Tél.: 445-28-78.

CRATOU 9 R.E.R.
Charmente malson 9 P.
Jard., ser., Libre. 650,650.
Assence MALMAISON. 967-69; propriétés

Mesmifique Propriété
200 be Sologne Nord petit
château grand confort, sibrémarquable, rivère, élessiEcrire Nº 0,881 ORLET135, avenue Charles-de-Gassi
2 NEUILLY-SUR-SEINEJUZIERS. Splendide pp16 £1
11 cft., dépend., 1,990 pp 26
hord de Seine, 0730-18.
CROSNIE, melle pp1 1 [7-4] CROSNE, Belle ppre 11 P. 3 arc 5,000 m2, maleon service person, ALGRAIN, 215-0556

ARGENTEUIL RESIDENT. Calme. Proc. gara, byces, ville it cfr. 11 P. P. Bot flat. Parc clos 3,000 ns. Possib, dimic. substitice. 806,000 P., 227-67-66. villégiatures COMBLOUX 74 Studio pros stes Noil, janv., fev., mark T41. : 75.04.57-52

« CLUB HOTEL » ioue de NOEL à PAQUES STUDIOS 4/5 personess tout confort, entièrement éculps lingerie, maries de cuisine, etc.

TIGNES, VALITIORENS, LA CLUSAZ, MERIBEL MOTTARET, CHAMPOUSE, LES DEUX-ALPES COURCHEVEL

Immeubles avec placing

Telen. 657-76-76.

CARNET

Naissances

M. François Daulon et Mme Marie-Blanche du Leurens, lorence et Anne-Isal

François - Xavier.

ructions.

LIVER

Le comte et la comtesse Gilda Milleville, Let Mme Mercel Wormser, t heureux de faire part icallies de leurs enfants Béatrice

rue Pierre-Bourdan, 1012 Paris. rue Cherneviz, 15 Paris.

Décès

Michel AMHI.

Ingénieur eu chef civil
des ponts et chanssées,
directeur technique
de l'Association

four le pour le développement
four le et l'amptei du treilis soudé,
l'autité sa famille et ses amis le
novembre, dans sa cinquantenième année.

I levée du corps aura lieu à
levée du corps aura lieu
levée du corps

Official - Saint - Denna Marie - Denna - Coordez-Ini un souvenir fidèle de edillement et de paix. be la part de

la ez es freres et sœurs

- Le Groupement parisien des lens élèves de l'Institution nte-Marie de Riom (Puy-de-me) nous pris d'annoncer le décès

Révérend Père BONNET, samedi 11 octobre 1975; ine messe sera célébrée à sa moire à la chapelle Notre-Dame-r-Anges, à Paris, 102 bis, rue de

on nous prie d'annoncer le manifes de la comme de Reuilly, 75012 Paris.

Taxante-douze ens, en son domicile, in the de Reuilly, 75012 Paris.

In the de Reuilly, 75012 Paris.

In a part de Courthieu, son spoux, in a paris Françoise Courthieu, son spoux, in a paris et et et Mme Pierre d'Haultfoeuille can se safants et petite-enfants, in the toute la famille.

Le cafanonie religieuse, en l'église saint-Esprit, 186, avenue Daugeni, 75012 Paris, aura lieu le irdi 18 novembre, à 10 h. 30, suive l'inhumeation au cimetière de l'inhumeation au cimetière de lille.

ang K. rue de Reully, 18718-5012 Paris, 5. rue de l'Amiral-Roussin, 18015 Paris, 56, rue de Pécamp, 75012 Paris.

orfants. Int la douieur de faire part ... la port de

Mme FOURNIER, nés Marquerite Renaud,
nés Marquerite Renaud,
Réssement décèdée dans sa quatrerange-dixième année.
'« Les ebsèques auront lieu le mardi
18 novembre, à 16 beures, en
abbatlale de Selnt-Sever.
Mi fleurs ni couronnes.

M. Edouard Hirsch, et Mme Jean-Emlie Hirsch et enfants, et Mme Georges Hirsch, leure bild. et Mine Cheurges hirsta, beats brants et petits-enfants, Et touts la famille, t le chagrin d'annoncer le décès, 6 novembre, de Mine Edouard HIESCH, uce Buzanne Lévy Jeh, ns sa quatre-vingt-deuxième

Les obsèques ont eu lieu dans otimite. 15, rue Friant. #5014 Paris.

On nous prie d'annoncer Mare LAUREILLARD, Inspecteur cantral des douanes, rvenu à Paris, le 25 octobre 1975, ns sa quarante-troisième année. De is part de sa famille et de ses

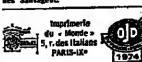
17. qual de Grenelle, 5015 Paris.

— Mme Daniel Martinoli, d. et Mme Charles Potié, leurs ante et petits-enfants, d. et Mme Pierre Egal et leurs

l et leurs enfants, Ime Charles Bouffier, ses enfant es neveux et nièces, la deuleur de faire part du déc

M. Daniel MARTINOLI,
hevaier de la Légion d'honneur,
eroir de guerre des T.O.E.,
ingénieur mécanicien
de la marine et E.S.E.P..
venu le 14 novembre, dans sa
ire-vingt-huildene année.
Sa cérémonte religieuse aura lieu
rdi 18 novembre, à 14 heures, en
lise Sainte-Jeanne-d'Arc, rue de
beligique, à Meudon, suivie de
bnmation au cimetière du Montnasse, à 15 h. 45.
I fleure ni couronnes.

dité par la S.A.P.L. le Monde.



roduction interdite de tous arti-

-- Mme Désiré Roccia,
M. Jean - Claude Janlu et
Mins Janin - Roccia,
Lastitu Janin,
M. Georges Roccia,
M. Antoine Roccia et ses enfants,
Les familles Managago, Casas-Les familles Manassero, Casas-novas, Janin, Riera, Baylet, Dalmasso et Gignoli. ent la douleur de faire part du décès

de al. Désiré ROCCIA,
chevaller de la Légion d'honneur,
médaillé militaire,
capitaine d'aviation de réserve,
président des sections A.N.O.R.A.
Seine-Saint-Denis
et Seine-Stant-Denis
la C.G.V.
vice-président de l'Office R.L.M.
de la ville de Pantin,
survenu subitement le 13 nevembre
1975, à Paris, à l'âge de soisante ans.
La cérémonis religieuse sers célébrée en l'église Saint-Germainl'Auzervois, place de l'Eglise.
Pantin, le mardi 18 novembre 1975.
à 1d h. 30.
Le présent avis tiendra lieu de à 1d h. 30.

Le présent avis tiendra heu de faire-part.

L'inhumation aura lieu an cime-tière de Caucade. à Nice (Alpes-Maritimes), le mercredi 19 novembre, à 9 heures.

NI fleurs ni couronnes.

112 bis, rue Cardinet,
75017 Paris.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS
de 11 beures à 18 beures
S. 1 (21 à 23 h.) - Estampes XIX° et
XX°. Aquarelles, tableaux, M° Ribault-Menetière, Marilo.
S. 4 - Meubles, bijoux, M° Thullier.
S. 18 - Biblioth, M. X., Mme VidalMégret, S.C.P. Laurin, Guilloux, Burfetaud, Tallieur.
S. 11 - Tableaux anciens, porcelaines, falences, Objets de Haute
Spoque meubles et sièges, Taplaseries, MM. Touset, Ratton, Le Fuel
et Praquin-Lefèvre, S.C.P. Couturier,
Nicolay.
S. 12 - Ameublem, M° Bolegirard,

5. 8. - Extrême-Orient. Mms Schul mann, Mss R. et CL Bolsgirard.

Carnac - Paris,
On nous prie d'annoncer le décès,
survenu le 2 novembre, de
Mme Joseph ROPERT,
directrics d'école benoraire.

De la part de Joseph Ropert, son époux, Anne et Marcel Leherpeux, enfants.
Et de toute le famille.
2, square Henri-Delormel,
75014 Paris.

— Paris.

M. Edouard Scialom et ses enfants,
Les familles Fayette, Baudouin,
Hagondokoff, Sika,
Parente et alliés,
ont la douleur de faire part du décès
accidentel de

accidentel de

Mine Edonard SCIALOM,
née Hélène Payetta,
survenu le 12 novembre 1975, à l'âge
de trente et. un ans,
Les ebesques auront lieu le mardi
18 novembre 1975.
Réunion à 14 h. 15, au cimetière
de Pantin-Parisien.
51, rue Georges-Lardennois,
75019 Paria,

M. et Mme Maurice Zivy, M. et Mme Roger Sribny et leurs enfants.

Baron et baronne Philippe Eschasseriaux et leurs enfants,
ent la douleur de faire part du
décès de

décès de

Mme Charles ZIVY,
née Marguerite Briac,
leur mère, grand-mère et arrièregrand-mère, survenu le 9 novembra
dans sa quatre - vingt - cinquième
année.
Les funérailles religieuses ont eu
lieu le mercredi 12 novembre, dans
la plus stricte intimité familiale, eu
l'église Saint-Honoré d'Eylau.
5. square Thiera,
75018 Paris.
90, avenue Ledru-Rollin,
75011 Puris.
115. rue Lauriston,
75016 Paris.

 La famille du grand rabbin
 J. COHEN, dans l'impossibilité de remercier personnellement tous ceux qui se sont associés à son deult, les prie da trouvar lei l'expression de sa profonds gratitude. Messes anniversaires

- La messe anniversaire en m — La messe anniversaire en me-meire de Mme Manrice ARVEILLER, née Madrieine Babillot. sera célèbrée le mercredi 18 novem-bre, à 19 h. 15, en l'église Saint Symphorien de Versailles.

— Dimanche 23 novembre, à 11 beures, en l'église Saint-Eustache de Paris (2, rus du Jour, 1st arrondissement, métro Les Halles), au cours de l'effice dominical, service anniversaire pour la mort de Paul AZAIS (17 novembre 1974), fondateur de La Rous tourne, œuvre d'entraide du spectacle, que Fernandei présida jusqu'à sa mort.
L'organiste Jean Guillou et les ebanteurs de Saint-Eustache prêterint leur concours à cotte célébration, sous la direction de leur chef, le Révérend Père Emile Martin, membre du comité d'honneur de La Rous tourne.

Pour le huitième anniversaire du décès de
 M. Raoni GIRARD,
 ingénteur civil des mines,
 ancien député du Jura,
 une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont aimé et sont restés fidèles à son souvenir.

— Pour le troisième anniversaire de la mort de la marquise de MAILLÉ née Aliette de Rohan Chabot. une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ent connue, en union avec les masses qui seront célébrées à son intention le 19 uovembre 1975, à 11 b. 20, en la chapelle de Saint-Pierre du Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique, à Paris-7°, et le dimanehe 23 novembre 1975, à 10 h. 30, eu l'église de La Mette-Tilly (Aube).

Communications diverses

"— Au cours d'une réception donnée dans le salon présidentiel de l'Hôtel de Ville, Mms Marcelle Veitchilds a recu des mains du président du Conseil de Paris, Bernard Lafay, les insignes de chevalier dans l'erdre national du Mérite pour sa valeur morale et son importante contribution eu développement de la professien planistique pendant einquante années.

Bienfaisance L'aumônerie du lycée Arago organise un réclial avec John Listièton, le mardi 18 novembre, à 21 heures, à l'église Soint-Eloi. 56, rue de Reuilly, Paris-12- Adultes 15 F, étudiants et lycéens 10 P.

Visites et conférences

MARDI 18 NOVEMBRE MARDI 18 NOVEMBRE

VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments bistoriques. — 15 k.,
17. qual d'Anjou, Mime Legregeois :
« Hôtel de Lauzun ». — 15 h., 42. rue
de Sèvres, Mime Pennec : « Les
incurables sous Louis XIII ».

15 b., 12, rue de Poitiers : « Visite
de l'hôtel de Poulpry » (Nime Perrand). — 15 h., 102, rue de Provence : « Les coulisses du magasin
du Printemps » (Mime Hager). —
14 b. 30, saile des arts decoratife,
199, rue de Rivoit : « Rôle des
quartiers historiques dans l'urbonisme moderne » (Paris et son histoire). — 15 b., 44, rue de la Victoire : « La grande synagogue de
Paris » (Tourisme cuiture!).

CONFERENCES. — 21 b., 51, rue,

toire : « La grande synagogue de Paris » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 21 b., 51, rue de la Harpe, M. Jean-Bernard Naville : « La Crète et le mystère du Minotaure » (Nouvelle Acropole). — 17 h. 30, Collège de France, M. le professeur Jean Matel, de Bucarest : « Processus de développement et l'aménagement du terftoire en Roumanle ». — 18 b. 30, Maison diorésaine, 8, rue de la Ville-l'Evêque, R.-P. du Buit : « Terre Sainte d'hier et d'eujourd'hui » (Bible et Terre Sainte). — 19 b., 44, rue de Rennes, M. Philippe Lavastine : « Dharma et religion. La différence entre Orient et Occident », — 20 h. 30, 25, rue Bergère, Ma Suryananda Lakshmi : « La puissance révélatrice des Dicux hindous » il-homme et la conunissance). — 20 b. 45. Hôtel des ingénieurs des arts et métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, M. Robert Delbos : « L'animatien de la géométrie dans l'art romau : le langage des chapiteaux » (Université libre des sciences da l'homme). — 20 h. 30, 21, rue Notrs-Dame-des-Victoires, Mme Claude Thibaut ; « Le muséa d'Edimbourg ».

de SCHWEPPES Autrement SCHWEPPES.

● L'Humanité a porté son prix de vente à 1,50 F a compter de ce lundi 17 novembre. Justi-fiant cette hausse de 0,30 F, M. René Andrieu, rédacteur en chef du quoildien communiste, eher du quotidien communiste, rappelle que, en dehors des difficultés inhérentes à la erise de la presse en général, l'Hamanité « est vielime d'une discrimination setère en ce qui concerne la publicité. Je rappellerei pour mémoire que, pour le Figaro de MM. Hersant et d'Ormesson, la publicité renvisente 25 5, du publicité représente 85 % du chiffre d'affaires. Pour l'Huma-nité, 12 % seulement ».

• Le Quotidien du peuple, organe du parti communiste révolutionnaire, a été mis en vente dans les klosques le samedi 15 novembre. Désormais, le Quotidien du peuple paraîtra six jours sur sept.

■ La Fédération nationale de la presse française, dont la com-mission plénière s'est réunie à Paris, a voté à l'unanimité une motion qui juge a indispensable de reconduire (_) les dispositions de l'article 39 bis du code générat des impôts ». Le texte de la motion déclare :

e La commission picnière de le Fédération nationale de la presse française, réunie le 13 nopresse fairelles, rente le la la-tembre, après avoir enlendu les rapports de ses représentants, tant en ce qui concerne la der-zière réunion de la « table ronde » qu'en ce qui concerne les textes intéressant la presse dans la loi de tinnance pour 1056 la loi de finances pour 1976, estime, dans les circonstances difficiles que traversent les entreprises de presse, qu'il est indis-pensable de reconduire purement et simplement pour l'exercice elos le 31 décembre 1975 les disposi-tions de l'article 39 bis du code général des impôts, régutièrement reconduites jusqu'à ce jour, et mandate ses représentants pour effectuer les démarches néces-saires auprès des pouvoirs pu-blics.»



Nos stylistes, ce sont nos ingénieurs.

Au sein du club très fermé des grandes voitures de prestige, ce n'est pas un hasard si BMW occupe une place à part. C'est que les grandes 6 cylindres BMW sont destinées aux hommes pour qui le désir d'une certaine exclusivité s'accompagne toujours d'exigences précises : celles de ne pas sacrifier la puissance au luxe, la tenue de route à un stylisme cossu, en un mot: le plaisir de conduire aux nécessités de la représentation.

Aussi les ingénieurs de BMW se sont-ils attachés à réaliser l'équilibre idéal entre performances et confort, entre espace intérieur; tenue de route et maniabilité. Pour eux le style ce n'est rien d'autre que la parfaite harmonie entre des solutions techniques poussées au maximum de perfection.

Au volant d'une grande BMW 6 cylindres le conducteur retrouve amplifiées toutes les sensations qui font le plaisir de conduire une BMW. Puissance instantanée, tenue de route légendaire, précision d'une mécanique parfaitement homogène.

Mais se retrouvent également le somptueux confort, le raffinement des détails et le silence de fonctionnement qui font des grandes BMW des voitures où le passager peut participer lui aussi au plaisir de la conduite. Et pour ceux qui exigent encore plus d'espace aux places arrière, BMW propose trois versions allongées: les BMW 2.8 L, 3.0 L

Pour accéder au volant d'une grande BMW 6 cylindres, ce qui compte avant tout, c'est un certain état d'esprit, Il y a des voitures que l'on conduit parce qu'on peut se les permettre. On se permet une BMW parce qu'on a envie de la conduire.

La gamme des grandes berlines BMW 6 cylindres comprend la 3.0 Si et en série longue la 2.8 L, 3.0 L et 3.3 L Garantie 1 an sans limitation de kilométrage.

BMW FRANCE 116, avenue Aristide-Briand 92220 BAGNEUX



3MW. - Le plaisir de conduire.

LA VIE ÉCONOMIQUE

LA RÉUNION DES SI.

M. Giscard d'Estaing : revenir à un monde prévisible

De source française, on a pre-cisé que dans l'intervention qu'il a faite dimanche 16 novembre, M. Valéry Giscard d'Estaing a no-tamment déclaré en substance :

• COMMERCE MONDIAL : 11 convient de réaffirmer l'engage-ment pris par l'O.C.D.R. en mai 1974 de ne pas recourir à des mesures protectionnistes. Il fant encore que les «Sins fassent savoir qu'il sont prêts à poursuivre les négociations de Genève dites « To-kyo rounds (destinées à libéraliser les échances internationaux. les échanges internationaux

 AFFAIRES MONETAIRES : l'objectif u'est pas d'aboutir dès maintenant à une réforme, mais de régier les problèmes immédiats liés à la conjoncture. En d'autres termes, il é'agit essentiellement de prendre des mesures qui permet-tent de réduire les « fluctuations erratiques » de change.

• CONJONCTURE : ce qui est important, a dit M. Giscard d'Estaing, est de « reventr à un monde prévisible ». Pour attein-dre cet objectif, il faut agir dans cinq directions : 1) avoir des

objectifs de croissance réalistes, donc modérés; 2) limiter le pré-lèvement extérieur du fait de la hausse de certains produits, donc aboutir à une a normalisatiou » des prix de l'énergie et des ma-tières premières ; 3) décider dans quel système écommique les « Six » veulent agir. Ce système doit prévoir un développement des doit prévoir un développement des échanges; 4) marquer la volonté des pays participants d'aller vers des relations plus stables entre les monnales; 5) avoir une posi-tion plus audacieuse pour aider les pays en voie de développe-ment les plus pauvres, ceux qui ont à faire face à des problèmes de balance des palements.

Pas de décision sur l'énergie

Le porte-parole de l'Elysée a précisé que le président de la République a encore indiqué qu'il ne pouvait pas y avoir de décision des « Six » sur l'énergie et les matières premières en dehous de la participation effective des pays intérestées.

Le président Ford : la reprise aux États-Unis est plus forte que prévu

PLUS J'AURA! A MANGER ... PLUS VOUS AUREZ DE MIETTES!

Un porte-parole de la Maison Blanche a donné les grandes lignes de l'exposé que le président Gerald Ford a fait, samedi soir, à la réunion de Rambomillet.

M. Gerald Ford a d'abord déciaré que la reprise aux Etats-Unis a maintenant sept mois et qu'elle se fait à un rythme plus rapide que prévu, ce qui devrait avoir, selon ini, des effets positifs sur l'économie des autres pays. La production industrielle croft actuellement au rythme annuel de 13 %. La croissance du produit national brut se poursuivra au quatrième trimestre, mais d'une façon modérée.

Vers le milien de l'an prochain, le taux de croissance devrait être de 6 % à 7 %, a encore dit M. Ford; il sera ensuite de l'ordre de 5 % jusqu'en 1977.

L'effet de la reprise de la crois-sance de la production aux Etats-Unis devrait entraîner une aug-mentation de 3 à 4 % du rom-marce mondial, a indiqué à ses partenaires le président Gerald

Si la croissance de l'économie américaine était encore plus forte qu'elle u'est actuellement, a souit-gné le président américain, l'effet supplémentaire sur l'économie des principanx pays occidentaux ne sersit que de 1 %.

Le président Ford a encore déclaré que le taux d'inflation aux Elats-Unis est encore trop élavé mais que néanmoins, l'inflation est contrôlée.

Au sujet de la reprise de l'éco-nomie mondiale, M. Pord a souligné que la demande du secteur privé est raientie par le manque de conflance et qu'une tâche prioritaire des gouvernements occidentaux doit être de restaurer cette confiance. Il a ajouté que ses partenaires sont d'accord avec lui sur ce point.

Le président Ford a encore in-diqué qu'il est convainou que l'économie de mamhé est capable de promouvoir les changements necessaires dans un monde en mutation. Il prévoit une restair-ration de la croissance et de la attuation de l'emploi dans les principaux pays des l'année 1977. industrialisés

Du langage

Du langage tinancier, on peui dire ce qu'André Gide écrivait du marxisme : « C'est la messe en latin. Où l'on ne comprend

SI les financiers ne parlaient pas latin, tout le monde comprendrelt qu'un et un font deux, et que l'intietion, le mise en circulation de » liquidités » pour employer leur jargon, - qui condent à le création d'aucune richesse nouvelle, est une escroquerie de taux monuniverselle et que certains effets en soient bénéfiques n'y changent rien. Du moins, dans les régimes démocratiques, l'électeur est-il appelé périodiquement à juger de l'emploi que les gouvernants font da la planche à

Mais l'intletion a pris una autre dimension depuis que les netions occidentales at bon nombre d'autres ont, en fait, reconnu aux Etats-Unia le droit de battre monnale an leur nom. Le dollar est le moyen de palement le plus courant du commarce International, et les pays no se comptent pas qui en tont des réserves pour garantir leur propre monnaie. Aussi jongtemps que le gouvernement améri-cain veillait à ne pas trop plus, en tout cas, que ses partenaires étrangers, - les inconvánients de cette abdication étalent peu sensibles. Mais il e pris goût à la facilité : c'est al agréable de dépenser plus qu'on ne pagne et d'émettre des chèques en interdisant à ceux qui recoivent de les encaisser l

de poignet diplomatiques y ont mps suffi. Male quel tollé quand le ganéral de Gaulle, qui no disalt pas la messe en latin, osa dénoncer le procédé du haut da sa chaire élyséenne l Finale-ment, le 15 août 1971, les EtatsUnie décidèrent ous le doile serait plus - convertible -, aut ment dit qu'ils n'honorerele plus leur signature... sans priver pour autent de liror c

La tentation de persister e en ellet, d'eutant plus lo qu'en - exportent leur inflation domicile l'etter le plus nocit : hausse des prix. Une bon partie de le masse monéte - mede in U.S.A. - sert encore echeter des entreprises éta gères ou à influencer, sous u forme ou sous une sutre (aid hudoétaires, contributions à détense occidentale, basec m taires, Interventions diverses) gouvernements étrangers. C'. autant qui na pèsera pas sur

Un tel abus n'e pas de sa tion en droit. Les - clients - c Etats-Unis, français, alleman italiens, etc., ne sont j appelés à élire le présiden le Congrès américains. Bien s théoriquement, les victimes système pourrelent refuser dollars ou les refouler our Atlentique, Meis c'est techniq ment difficile, voire politiq ment impossible. Chacun i qu'une entreprise mai gé risque d'autant moins la banq route qu'elle est plus importat son délicit plus considérable ees créanciers plus nombre Ceux-ci eeront lee premiera voier é son secours pour ne p tout perdre-

Le seul recours consisie persueder M. Ford que l'irr. ponsabilité linancière américa autrement dit le - problè monéteire international . mène à sa perte le monde oc' dental. C'est ce que se eettorcés de lui dire MM. Gisc. d Estaing, Miki, Moro, Schr. et Wilson au - conclave -

... MAURICE DELARUE.

Un dimanche comme les autres ?

Véritable salle des pas perdus en . ple ln air, Ramboullet, dimanche 16 novembre, appartenalt eux voitures officielles, aux téléphones, aux stylos et eux ceméras. Derrière les grilles du chéteau, les immenses drapeaux mouillés. Le plus visible : calui du Japon.

De pert et d'autre de ces grilles : trois mille policiers. Les uniformes dans le parc et autour du châteeu. Les civile en ville. Par petits groupes, ces demiers égrennent leurs souvenirs d'habitués de conférences Internationales. Au-delà du • périmètre protégé » : la ville et ses vinat mille habitants. Pour eux, c'est un dimancha comme les eutres; du moins, en epparence, Certes, les pâtis-esries, les cafés font recette. Male « Il y e moins de monde naire, couligne un commercant. Craignant la toule des curieux, les lamiliers de Rembouillet ne sont pas venue. .

Les vieux habitants apprécient le choix de leur ville pour ca rendez-vous « eu sommet » : C'est bon pour notre cité d'êtra la centre du monde pendant quelques fours. Nous en avions perdu l'habitude. - Un nouveau résident est plus déta-ché : « On va à pied eu lieu d'aller en volture. C'est tout. .

La ville compte quatre hôtels et dix restaurants. Les soixante chambres et toutes les tables disponibles ont été prises d'assaut. Satisfaction Ici, petite déception là Les commarcants

des différents cultes pour des

Ainsi, M. Ford est-il allé à la

messe dimanche matin avec M. et Mme Giscard d'Estaing, accompagnés d'un « papiste » bien connu, le président du conseil italien, M. Moro, à Poigny-la-

Tous quatre et le maire du village, M. Maurice Hude, se sont assis au premier rang de la miniscule église (quarante-sept piaces) enfoule sous les arbres et le lierre.

Tout au long de cette messe, nous prierons pour la réussite de vos travaux », dit l'officiant, le père Thesard, curé de Montfort-l'Amaury. Avant la communion, que recurent Mme Giscard d'Estaing et M. More, M. Ford eut un instant de surprise quand, entendant le prêtre dire : « Dans la charité du Christ, donnez-vous

Porêt.

Des poignées de main de paix

en l'église de Poigny-la-Forêt

M. Ford est épiscopalien. Les épiscopaliens, en Amérique, sont des protestants proches de l'anglicanisme, à ceci près — qui va de soi — qu'ils ue reconnaissent pas la reine d'Angleterre comme chef de leur Eglise. Mais M. Ford fréquente volontiers les c temples » des autres cultes, comme le faisait délà Lyndon Johnson, tandis que M. Nixon réunissait à la Maison Blanche les ministres des différents cultes pour des

gardent, en effet un souvenix inoubilable de le visite de Leonid Brejnev à Rambouillet en novembre 1974, le délégation soviétique les ayant dévailsés de tout leur etock d'articles en

a pas eu de mariage samedi dans le petite cité, la mairie étant devenue une salle de pressa. Pas de marché non plus : le place Marie-Roux a été transformée en parking. Grogne également chez les sportifs. . Les C.R.S. se sont installés aur le stade du Vieux-Moulin, ainsi que dans le gymnase, dit l'un d'entre eux. Les matches ont da avoir Heu à l'extérieur. »

Des tracasseries enfin). De nombreux habitants de la rue du Général-de-Geulle, artère prinont eu le visite de policiers demandant le liste de leurs invités pour cette fin de semaine. - Mals ce n'est pas bien méchant, affirme un habitant, beaucovo moina que lors de le venue de M. Bremey. =

Chefs d'Etat ou non, le tiercé, lui, continue. La fila d'attente s'allonge dans ce har-tabac entume. Ticketa en main, entre le 2, le 5 et le 13, on e'interroge : « Tu crole qu'ils vont arriver à se mettre d'eccord ? », pour ajouter : « Avec · faurs cameras, lis prennent tout le comptoir. . A 13 heures, les russ se vident labsant le château à ses hôtes éphémères. Il plaut. — J. P.

pays de l'Est à l'aide au développement.

M. Moro, président du conseil italien, a fait, lundi matin 17 novambre, un exposé sur les relations économiques Est-Ouest. Il a déclaré qu'elles ont une grande importance qualitative, même si, en quantité, elles représentent seulement 5 % des exportations des pays industriels. Elles sont — a-t-il dit — un facteur de stabilité lié à la détente. Les échanges avec l'Est se développent constamment, a-t-il chaervé, et le déficit commercial des pays de l'Est va croissant.

L'octroi de crédits occidentaux conditionne les échanges Est-Ouest — a-t-il ajouté, — et l'en-dettement des pays de l'Est est important (entre 20 et 25 mil-liards de dollars en 1974).

M. Moro a souligné la difficulté M. Moro a souligné la difficulté d'appliquer aux économies socialistes les règles commerciales occidentales et la difficulté d'encadrer ces mêmes économies dans le système monétaire international « Le moment est venu d'intéresser plus directement les pays socialistes aux programmes d'aide aux pays en voie de développement», a dit M. Moro.

Le président du conseil italien a enfin proposé que les pays occidentaux coordonnent davan-tage leurs politiques de crédits envers l'Est, et il a suggéré que soient établis des programmes de coopération multilatérale.

M. MASAYOSHI OHIRA (ministre des finances japonais) : la récession sera surmontée.

M. Masayoshi Ohira, ministre des finances japonais, qui parti-cipait à la réunion au « sommet » de Rambouillet, a quitté Paris dimanche après-midi pour Tokyo pour participer aux débats du Parlement Sa masance était du Parlement. Sa présence était ré-clamée par les députés de l'opposition.

Avant son départ, M. Ohtra a déclaré à la presse japonaise que, à la immière des travaux de Ram-bouillet, on peut être optimiste sur la possibilité de surmonter la récession actuelle.

« Les participants à la conférence, a-t-il dit, ont constaté la grande nécessité de la coopération internationale pour résoudre le problème du chômage, Leurs points de vue sont très proches, a-t-il ajoute, sur la question du protectionnisme qu'il jout éviter à tout prix s

pas de tension entre la France et le Canada.

· (Dessin de KONK.)

ef le Canada.

M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada, a affirmé que le fatt que son pays n'ait pas été invité par la France au « sommet » de Rambouillet n'avait « absolument pas » refroidi les relations entre Ottawa et Paris. « Je crois que c'est une sorts de mésentente, qui seru corrigée dans l'aventr », a-t-il dit.

Le premier ministre canadien, interviewé à Montréal par TF 1, a déclasé : « Cerlainement, le Canada munit souhaité être présent là Rambouillet). Je suis que les catres participants, mus la France, Fouraient souhaité étalement. Nous avons eu des communications aisses fréquentes avec la France. Il y a nême eu échange de correspondance avec le président français. Ja crois qu'il y a une diveryence d'optiont, mais qui ne crée aucune ameriume. »

LES HEUF TIRENT LES CONSÉQUENCES FINANCIÈRES DE LA REUNION

(De notre correspondant.) .. Bruxelles (Communantés euro-péannes). — Les ministres des finances des Neuf se rémissent ce lundi 17 novembre à Bruxelles. Ontre leur traditionnel tour d'ho-

lundi 17 novembre à Bruselles.
Outre leur traditionnel tour d'horison sur l'évolution de la situation économique dans la Communauté, ils suront sans donte un
échange de vues sur les résultais
du « sommet » de Rambouillet.
Contrairement à Phabitude,
cette session n'a pas été précédée
d'une rencontre entre les ministres des pays membres du « serpent » monétaire entropéen (Ailomagne, France, Danemark, pays
du Benetux). La raison en est
certainement que les difficultés
que soulève l'adhésion du franc
suisse à cet accord intereuropéen de stabilisation des
changes n'ont pas encore pu
être toutes surmontées.
Une contérence tripartite réunissant les ministres des finances
et des affaires sociales des Neuf,
ainsi que les représentants des
employeurs et ceux des travailleurs de la C.E.E., succède marchi
à celle des « grands argentiers ».
C'est la Confédération européenne
des syndicats (C.E.S.) qui avait
demandé, avant l'été une telle des syndicats (C.E.S.) qui avait demandé, ayant l'été, une telle rencontre. On ne s'attend à su-cune décision, mais la conférence donners l'occasion sux partenal-res sociair d'exprimer leur opt-nion sur la manière dont les gouvernements des Neuf de-vraient favoriser la relance de l'économie et faire face aux dif-ficultés de l'emploi. — Ph. L.

M. MORO: il faut intéresser les | M. PIERRE ELLIOTT TRUDEAU : LES REACTIONS DE LA PRESSE INTERNATIO

«NEW-YORK TIMES: un dessein «FINANCIAL TIMES»: dit plus politique qu'économique.

Le dessein du « sommet » de Rambouillet est plus politique qu'économique, souligne, diman-che 16 novembre le New York Times dans un éditorial.

« Si les guins communistes doi-

Times dans un éditorial.

a Si les gains communistes doivent être europés en Italie et allieurs en Europa meridionale, si la Grande - Bretagne doit être sauuée du désustre économique, si la France doit éviter un front populaira et le Portugal uns dietaise de gauche ou de droite, les démocraties industrielles doivent décider une action communs pour accelérer la reprise économique et résoudre des problèmes uryents dans les domaines du commerce, des affaires monétaires, de l'énergie, de l'alimentation, des matières premières et du dialogue nord-sud.

» Il ne jaut pas escompter que cette première brève rencontre de Ramboullet permettra de prendre de nombreuses décisions ou de résoudre tous les problèmes du monde. Mais si un accord est conciu sur la tenue de rencontres à intervalles réguliers (...), la exceptions de la concentrale et l'estres des concentrales et l'estres des concentrales et l'estres de la concentrale de l'acceptance des concentrales et l'estres de la concentrale de l'estres des concentrales et l'estres de la concentrale de la concentrale de l'estres des la concentrale de la concentrale de l'estres de l'estres de l'estres des l'estres de l'e

à intervalles réguliers (...), la croissance économique et la sta-bilité politique peuvent être

AGENCE TASS: de sérieuses contradictions entre les participants.

L'agence Tass estimait, samedi, dans un commeniaire daté de Paris et consacré an c sommet » de Rambouillet, que « de sérieuses contradictions » entre les participants constituent « l'obstacle principal » pour le règlement des questions qui y seront débattues. L'agence soviétique insiste longuement sur les divergences entre les positions américaines et celles des autres pays occidentaux, et notamment de la France:

« Les Etats-Unis protestent catigoriquement contre la proposition de la France d'abandonner les cours flottants des monnaies pour passer propressivement aux

pour passer progressivement aux parités fixes dans les règlements internationaux.»

« Institunt en Javeur d'un large accès des produits agricoles amé-ricains aux marchés ouest-suropéens, les Etats-Unis renforcent en même temps les mesures pro-tectionnistes contre les importa-tions en provenance des pays d'Europe de l'Ouest et du Japon. » Enfin, « les Etats-Unis poussent Enfin. « les Etats-Unis poussent à la création d'une sorte de « cartel» des pays copitalistes pour jaire pression sur les pays producteurs de pétrole », tendis que « la France et certains autres participants ne partagent pas cette position ».

ler les divergences. e Le communique te assurément de dissimule divergences mais, connaisso

manière dont vont habituelli les choses en politique, on penser que ces divergences paraîtront rapidement.

> Par-dessus tout, il y a ur bième, dont il n'est pas pe de penser qu'il aura été discitoute houneteté au « sommais qui est d'importance fi mentale.

> Ca problème est d'importance per la companie de la companie d

mais qui est d'importance fi
mentale.

> Ce problème est que, d.
l'année prochaine, au moin:
Etats-Unis seront condamn
un gouvernement faible
instable du fait que la camp;
électorale prendra le pas sout
présidence dont le titulaire
même pas sur de recevoir l'it
titure de son propre parti.

> Il est dans l'intérêt des E
péens de tenir compte de
situation. Il y a eu peu de si
de cela à Rambouillet, où la C
munauté en tant que telle n'
même pas représentée. >

ÉNERGIE

Party of the second 11 11 1 1 1 H PM

· 改造 100 - 100 - 100 - 100 |

* *** *

2 --

... · 44 🛬

LES MINISTRES DES FINANC DES PAYS DE L'OPEP DISCUT DE L'AIDE AU TIERS-MONE

Les ministres des finances : treize pays membres de l'Orga. sation des pays exportateurs pétrole (OPEP) devalent se ré nir ce 17 novembre, à Vien afin d'étudier les possibilités (s'offrent à l'organisation po venir en aide aux pays du tier monde qui ont le plus souffert l'augmentation des prix du ptrole.

L'unanimité sembla c'être fai au sein de l'OPEP sur le néce sité de cette aide, mais des divei gences persistent quant à ses mi dalités. L'Iran, on s'en souvien a proposé la création d'un fondi qui serait alimenté, pendant divans, grâce à une taxe de 10 cent prélevée sur chaque baril de pé prélevée sur chaque baril de pé trois exporté, ce qui permetiral de dégager environ 1 milliard de dollars par an.

De son côté, le Venezuela i récemment indiqué qu'il était prêt à participer jusqu'à concurrence de 2 milliards de dollars d'aide, mais les modalités pratiques de cette opération n'ont pas été précisées.

député radical de gauche, maire de Rambouillet, s'est étonnée, dimanche 16 novembre, au micro de Radio-France, que ses c hôtes » solent restés cloitrés dans le château et ne se soient pas manifestés amprès du maire de la ville.

• MME THOME-PATENOTRE

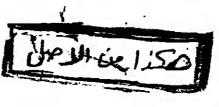
parcourt à pied la rue Charles-de-Gaulle avant de rentrer au château. M. GEORGES MARCHAIS: la solution de la crise ne dépend

M. Georges Marchais, secré-taire général du parti commu-niste français, a estimé, samedi, à Rome, que « la solution de la crise ne dépend pas des conclu-sions du « sommet » de Ram-houillet »

pas du «sommet».

Pour le leader communiste, « les représentants des six grands pays capitalistes pont avoir beaucoup de mal à se mettre d'accord (...) cur il n'y a pas de solution à la crise en dehors de la lutte pour la transformation démogratique que nous préconisons ».

■ M. GEORGES SARRE, membre du bureau exécutif du P.S., estime qu' a il ne peut rien sortir de bon du conclave de Ramboullet. » « C'est la vassalisation de l'Europe de l'Ouest qui est à l'ordre du jour », pense-t-il.



LA VIE ÉCONOMIQUE

N DES A RAMBOUILLET

icangoge Accord de principe sur la stabilisation des changes

Même si au quatrième trimestre cette année la croissance ne maintiendra pas au même thme qu'au cours du troisième imestre, les perspectives pour unnée 1976 eont bonnes (lire unnée 1976 e o n t bonnes (live 198 36 le compte rendu de 12 1995 | le chej de la 12 1995 | les autres chefs de la 12 1995 | les autres chefs délégation ont été plus dirempsetts à ce sujet. M. Valéry iscard d'Estaing se contentant our sa part de déclarer que les sys industrialisés devalent myenir que dans l'avenir la 1995 | les contentant myenir que dans l'avenir la 1995 | le dérnier temps fort a 444 la la la contentant par la 1995 | le dérnier temps fort a 444 la 1995 | le dérnier temps fort a 444 la 1995 | le dérnier temps fort a 444 la 1995 | le dérnier temps fort a 444 la 1995 | le dérnier temps fort a 444 la 1995 | le dérnier temps fort a 444 la 1995 | le contentant la 1995 | le dérnier temps fort a 444 la 1995 | le contentant la 1995 | le dérnier temps fort a 444 la 1995 | le contentant la 1995 | le conte Le dernier temps fort a été le moromis intervenu, dans ses randes lignes au moins, sur la sitique monétaire et plus spèciament la politique de change. Un sord devrait indirectement être melu au mois de janvier pro-nain à la Jamaique par les mi-stres des finances du comité térimaire des Vingt (émanation la Fonds monétaire). Ce n'est as exactement ce que voulait L. Valéry Giscard d'Estaing, qui

L Valéry Giscard d'Estaing, qui déclaré aux autres participants, déclaré aux autres participants, mme il l'avait déjà dit en rance, que les esprits ne sont as mûrs pour une réforme mostaire. Ces propos, si les mots pour une réforme mostaire. Ces propos, si les mots it un sens, devraient signifier le la France n'estime pas nècestire, dans les circonstances prémets, que les statuts du FML sesent l'objet d'une nouvelle idaction. Mais il n'est pas dounux que les Américains ne l'ennaient pas de cette oreille ans les milieux proches de leur élégation, un se plaisait à soujemer que c'est au sein du comité utérimaire que les Etats-Unis raient connaître, dans les étails, leur point de vue.

C'est iri que la distinction en-

C'est ici que la distinction enre le mot « communiqué » et le ot « déclaration » prend son ens. Comme on le sait, il avait té convenu des avant que la ré iqué pe serait pas publié. Que

est la différence ? « On commu-nique des décisions et on déclare des insentions », devait répondre dimanche le porte-parole de l'Elysée. La déclaration fera donc tent dimande de la pérsont de la pérsonté chat d'un accord sur la nécessité de stabiliser les cours des mon-naies. Cette intention de carac-tère général reconve, précise-t-on dans les milieux français, un double accord. L'un concernant le court terme et l'autre on avenir plus lointain.

En ce qui concerne le court terme, il a été convenu que les pays participants intéressés interviendralent sur les marchés des changes pour éviter les « fluctuations erratiques » entre le dollar, les monnaies du « serpent » et le yen japonais. Les chefs d'Etat et de gouvernement, ainsi que leurs ministres des finances, donneront mission à leurs banques centrales respectives d'étudier ensemble un système d'action concertée approprié pour atteindre cet objectif.

Les Etats-Unis admettent par avance qu'ils interviendront pour empêcher les variations aberrantes de taux de change, mais leur délégation à Rambouillet a hien insisté sur le fait qu'il faliait laisser les changes évoluer librement dans toute la mesure où le programment de heurete on de hairs ment dans toute la mesure où le mouvement de hausse on de baisse reflète les changements de fond intervenant dans la situation économique et financière des différents pays, ce qui a été admis par tout le monde. Cette attifude exclut actuellement les interventions destinées à empêcher la livre sterling de baisser. La Grande-Bretagne, tout en s'associant à l'accord, ne participera pas à son application. Quant à l'Italie, autre pays de la C.E.E. dont la monnale apaneation. Chang a literie, autre pays de la C.E.E. dont la monnale ne fait pas partie du « serpent », elle n'a pas donné son adhésion formelle à l'accord en question, ni pour le présent ni pour l'avenir.

comm	on le sait, il avait le avant que la réu- ence qu'un commu- t pas publié. Quelle	En ce qui concerne la réforme des statuts du Fonds monétaire,		l'é de ap	
LE TAUX D'INTÉRÊT DES EUROBEVISES					
	Dollars · ·	Deutschemarks	France suisses	92	

nouvelle manière de ce statut fixerait l'objectif d'un retour à la stabilité des changes, mais un tel retour ne sera possible qu'après que le Fonds monétaire en aura décidé ainsi. Les Etats-Unis gar-dent leur faculté de blocage de decide ainsi. Les isats-uns gar-dant leur faculté de blocage de toute décision prise au sein de cette institution, ils pourront com-prolonger autant qu'ils le veulent le système actuel qui comporte toutes les solutions possibles puisque certains pays comme la Grande-Bretagne pourront conti-nuer à flotter et que d'autres comme les Etats-Unis ne seront ... liés que par un arrangement sans doute peu contraignant avec les pays européens dont les monnaies font partie du grant » Jans pays enropéens dont les monnales font partie du «serpent». Dans l'immédiat donc, c'est soit la liberté totale, soit ce que M. Giscard d'Estaing a appelé la «viscosité» des taux de change qui caractérisera la situation. Celleci risque de durer longtemps. Encore le retour à la stabilité, si les pays du Fonds monétaire l'ont décidé, s'effectuera - t - elle « en plusieurs étapes ».

Renoncer au protectionnisme, mais...

La déclaration finale comprend encere un engagement des pays participants à renoncer au protectionnisme et à continuer à développer le libre-échange. Mais il ne s'agit pas d'une obligation siricte. An eours des entretiens de Rambouillet, M. Harold Wilson s'est, comme on pouvait s'y attendre, résarvé le droit de recourir à des mesures temporaires et de portée limitée, sa préoccupation étant, a-t-il dit, de ne pas laisser la concurrence étrangère exacerbée par la récession comprometire irrémédiablement l'avenir de tel ou tel secteur jugé viable de l'économie britannique. Le président Ford à tout particulièrement appuyé le premier ministre hritannique dans son désir de se ménager, dans ce domaine, la faculté d'interpréter largement la promesse d'éviter le protectionnisme.

Il a également été beaucoup question à Rambouillet de la politique de l'énergie. La déclaration sur ce point reste rependant assez vague, à la fois parce que l'accord n'a pu se réaliser entre les participants sur les grandes

et parce que, comme M. Valèry Giscard d'Estaing l'a expressé-ment demandé, ou a voulu éviter de prendre position avant l'onverture de la conférence Nord-Sud.
Les Britanniques ont fait savoir à
ce sujet que plusieurs autres pays
en vois de développement faisant
partie du Commonwealth voudraient se voir attribuer un siège
à cette conférence. La question
de leur propre représentation a
été abordée, mais on ne sait pas
si elle a été définitivement tranchée à cette occasion. ture de la conférence Nord-Sud

Un autre sujet de discussion a été l'institutionnalisation de renété l'institutionnalisation de ren-contres du genre de celle de Ramboufilet. Les Britanniques s'y sont déclarés opposés. Aux yeux des Français, il s'agirait de créer une sorte de directoire de fait des grandes nations industriali-sées, au sein duquel un certain équilibre pourrait se faire entre les différentes thèses en présence, ce qui, pense-t-on, devrait exclure la participation d'autres pays.

PAUL FABRA.

LOGEMENT

UN « MINI-LIVRE BLEU » DES H.L.M.

L'Union nationale des H.L.M. a décidé de diffuser largement le résultat des travaux qu'elle mène depuis plusieurs mois sur la réforme de la politique du logement. Sous le tière « Un habitat de qualité pour tous 2, un Mini - Livre . bieu présente sous une forme simple et claire les principes et les propositions formulées dans le Livre blanc (a le Monde » du 7 mai).

Tiré à cinquante mille exem plaires, cette plaquette sera dif-fusée par certains organismes à leurs locataires, ainsi que fournie aux asosciations ou aux particuliers qui en feront la de-

* Upion nationale des H.L.M., 4, rue Lord-Byron, Paris, 4 F.

AGRICULTURE

ENVISAGEANT DE RÉDUIRE LEUR CONTRIBUTION Les États-Unis lancent une mise en garde contre « la politisation » de la F.A.Q.

De notre correspondent

« perpétuer l'exploitation du tiers-

Rome. — Le secrétaire américain à l'agriculture, M. Earl Butz, a déclaré, vendredi 14 novembre, an cours d'une conférence de presse, que les tentatives pour infroduire la politique à la FA.O. (Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation) pourraient aboutir à une diminution de la contribution des Etata-Unis au financement de l'Organisation.

A propos de l'appel lancé par

A propos de l'appel lancé par la Libye et l'Irak en faveur de l'expuision d'Israël de la F.A.O., M. Butz a noté : « J'estime que chacun de nous doit prendre soin de ne pas faire de la F.A.O. un instrument politique. La politisation croissante affaiblit le soutien du Congrès [américain] pur agences des Nations unies. » aux agences des Nations unies. » Intervenant au cours de la conférence, le représentant de la Chine, M. Yan Li-kung, vice-ministre de l'agriculture et des forêts, a accusé

les deux grandes puissa

Le pape Paul VI a dénoncé, de son côté, « le scandale du gaspil-lage » des denrées alimentaires en recevant vendred une délégation des représentants à la conférence. des représentants à la conférence.
[La contribution des Etats-Unis représente environ le quart des dépenses do la F.A.O. Le 5 novembre dernier, M. Henry Kistinger a annoncé que les Etats-Unis ont l'intention de se retirer dans deux ans de l'Organisation internationale du travail (O.LT.), en raison notamment s de sa politisation croissante s. L'Organisation de libération do la Falestine (O.L.P.), qui a été admiss comme observaten apprès de l'O.L.T. en juin dernière, vient de l'être éracomme observateur noprès de l'O.LT.
en juin dernier, vient de l'être également anprès de la F.A.O. Le nonvean directeur de l'Organisation
siégeant à Bome a déclaré au
correspondant du « Mondo » que « la
P.A.O. est aussi un organo politique ». (Le Monde » du 15 novembre.)]



SESSE INTERNO

7 70 Fax

(" (***)

计双级短短 跨進

A Porto Rico/USA vous pouvez réaliser des bénéfices 7 fois plus importants que dans toute autre partie des Etats-Unis.

Nullepart aux Etats-Unis des entreprises européennes désirenses de s'implanter sur le marché américain ne bénéficient d'autant d'avantages qu'à Porto Rico. Grâce à ces avantages, le niveau des profits y est sans pareil. Voici queiques exemples:

Bénéfice moyen/Chiffre d'affaires

Voilà des chiffres. Et voici pourquoi de tels chiffres sont réalisables:

Niveau des salaires moins élevé

A Porto Rico, les salaires sont inférieurs d'un tiers à ceux payés dans toutes les autres parties des Etats-Unis.

Exonération complète d'impôts

A Porto Rico, votre filiale est exonérée des impôts sur les sociétés et des impôts fonciers, ceci pour des périodes jusqu'à 30 ans suivant le lien d'implan-

D'autres avantages pour faire des bénéfices

Une main-d'œuvre conscienciouse et productive à votre disposition. La formation des ouvriers largement subventionnée ou remboursement de vos frais de stage si vous employez 300 personnes ou plus. Des subventions en numéraire. De nombreux établissements de fabrication prêts à être occupés. D'excellentes liaisons avec toutes

transport aérien et maritime des marchandises en containers.

Et, si votre décision d'une implantation industrielle est prise avant le 30 juin 1976 et certaines conditions sont remplies, vous bénéficierez d'une subvention de 25% sur la masse salariale durant 2 années.

Enfin et surtout: Une stabilité politique et économique

Porto Rico fait politiquement et économiquement partie des Etats-Unis. L'accès au marché américain est exempt de douane, la monnaie en vigueur est le U.S. dollar. Tout produit fabriqué à Porto Rico porte l'étiquette «Made in U.S.A.». Et il ya des alternatives favorables pour le rapatriement

Si vous désirez en savoir davantage, renvoyez-nous le coupon ci-contre ou convenez d'un rendez-vous avec l'un de nos représentants sans engagement

de votre part.

1	Commonwealth of Puerto Rico Economic Development Administration Dept. F2, Zürich-Haus-Pavillon Am Opemplatz 6 Frankfurt/Main, Germany fel.: (0611) 721242/3, Teles: 4189257 Venillez m'adresser un complément f'information sur les possibilités 1'implantation à Porto Rico/U.S.A.
	Nora:
	Societé:
	Adresso:
	Ville
	Section d'activité;
	La fabrication à Porto Rion des produits , suivants pourrait ut Intéresser:
-	
٠,	

Porto Rico/U.S.A.

HABITAT

SOCIETE DE CA 600 MILLIONS TRAVAILLANT EN FRANCE ET A L'ETRANGER RECHERCHE --

CONTROLLER

CELUI-CI FERA PARTIE DE L'EQUIPE CHARGEE D'ANIMER LE GROUPE

Le candidat, agé de 35 ans, au minimum, de formation supérieure, ntrera des compétences dans les 4 domaines suivants :

OUALITES HUMAINES: participatif, rompu au dialogue,

ILARGE EXPERIENCE INDUSTRIELLE:

- d'une part au niveau des plans d'amélioration de l'exploltation (productivité, compression colits, utilisation eptimum de la capacité production, rationalisation fabrications, rentabilité

- d'autre part au niveau de l'ECONOMIE générale de l'entreprise (politique prix, rentabilité investissements, économie stocks, structure des activités, volume d'activité, rentabilité des capitaux engages, performances économiques...)

- Acquellement ou récemment CONTROLLER
- ANGLAIS parle couramment

SI VOUS ETES INTERESSE PAR LE POSTE NOUS-VOUS DEMANDONS DE LE DEFINIR DANS SES GRANDES LIGNES EN FONCTION DE VOTRE EXPERIENCE, DE VOS MOTI-VATIONS ET DE CE QUE VOUS PENSEZ QUE DOIVENT ETRE LES FINALITES DE L'ENTREPRISE. VOUS VOUDREZ BIEN ADRESSER CE "PENSUM" AINSI QUE VOTRE CURRICULUM AU JOURNAL LE MONDE - SOUS REFERENCE 10127 - QUI LES REMETTRA AU DIRECTEUR GENERAL DE LA SOCIETE.

VILLE DE PARIS

Rénovation du XVe arrendissement

Secteur Beaugrenelle FRONT DE SEINE

La S.E.M.E.A. XV recherche un promoteur pour la réalisation d'un petit immeuble d'habitation, rue de Javel

ECRIRE:

Société d'Economie Mixte d'Equipement et d'Assénagement du XV Arrondissament 55, quai de Grenelle, 55 75015 PARIS

A découvrir au moins une fois dans sa vie Le massage thailandais à Paris

Dès son plus jeune age, la jeune fille assatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thailandais. Un massage très raffiné, pratique dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonial du thé au jasmin. Prenez un rendez-vous personnel en téléphorant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix.

Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du merveilleux massage thailandais. L'Institut vous propose également ionisation, oxygénation, bronzage, traitements spéciaux et tous les autres types de

massages, sportifs ou de relaxation, avec masseurs et masse

Institut Corporel Claude Massard 6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25-261.27.26



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

PRIX

Les commerçants out finalement accepté le nouveau régime fixant leurs marges bénéficiaires

Le comité national des prix devait se réunir, ce lundi aprèsmidi 17 novembre, pour entendre M. Villain, directeur général de la concurrence et des prix au ministère de l'économie et des finances, expliquer le nouveau mode de calcul des marges bénéficiaires des commerçants.

Cette réunion devait permettre aux différentés professions mais aussi aux syndicats et aux repréaussi aux syndicais et aux repre-sentants des consommateurs d'être informés des intentions gouver-nementales. Cellee-ci seront commes officiellement le mer-ered 19 novembre, avec la publi-cation au BOSP (Bulletin offi-ciel des services des prix), d'un

CONJONCTURE

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE A ETE DEFICITAIRE EN OCTOBRE

En octobre, le commerce rieur de la France a été défici-taire : de 194 millions de francs en dounées brutes et de 1,5 milen données brutes et de 1,5 mil-liard de francs en chiffres corri-gés des variations satsonnières. Déjà en septembre, la balance commerciale avait étà déséqui-librée en données brutes (— 358 millions de francs), malgré un excédent de 92 millions de francs en données corrigées des varis-tions saisonnières.

M. Segard, ministre du com-merce extérisur, qui a donné ces informations, d'im a n c h e soir 16 novembre, à ITI, a ajouté que pour les dix premiers mois de l'année, la balance commer-ciale de la France restait cepenciale de la France restait espen-dant excédentaire de 7 milliards de francs. « Nous nous attentions pour les quelques mois qui vien-nent, a-t-il ajouté, à des résul-tats plus maunais qu'en début d'année. »

Le reprise des importations semble provoquée par l'améliosemble provoquée par l'amélio-ration de la situation économique, sensible pour les industries-pro-duisant des biens de consomma-tion. La Fédération nationale des travaux publics note aussi une amélioration, provenant des com-mandes passées par les collecti-vités locales, «La période de crise semble dépassée », note cette fédé-

Quant & M. Chirac, il a dé claré, dimanche, que la reprise, si elle devait e ntrainer une amélioration de la situation de l'emploi, e ne seruit ni très ropide, ni très forte ».

SYNDICATS

La refraife à soixante ans

LA C. G. T. DENONCE « UNE POLITIQUE MINABLE DU GOUTTE-A-GOUTTE »

M. Henri Krasucki, seurétaire confédéral de la C.C.T., a sévèrement commenté, samedi aprèsmidi 15 novembre, l'avant-projet de loi gouvernemental sur la retraite : « Il jaudra attendre l'an 2000 pour obtenir le droit à la retraite pour tous à soimate ans (...) De plus, le gouvernement exige quarante-trois années de cottactions, alors qu'il suffisait de trente ans autrejois et de trente-sept ans et deux actuellement. C'est donc une aggravation considérable des conditions d'accès à la retraite (...).

e Cette politique minable du goutle-à-goutle, cette absurdité révoltante seront ressentles avec colère par les travailleurs. Elles appellent des répostes », a conclu M. Krasucki.

· La C.G.T. a annoncé qu'elle allait prendre des contacts en ce sens avec la C.F.D.T.

arrêté fixant le principe de la nouvelle réglementation des mar-ges. Les nomineuses conventions concines entre les professions et l'administration feront également l'objet d'une publication

Après avoir manifesté leur hos-tilité à la fixation de leur marge bénéficiaire sous forme de coefficients multiplicateurs (1), lèc professions concernées — une quarantaine environ — ont fina-lement accepté dans leur quasi-totalité de négocier avec l'administration : commerce des vête-nistration : commerce des vête-ments et des textiles, marchands de chaussures, marchands de meubles. Les professionnels ont ebtenu que les coefficients multi-plicateurs fixés par l'administra-tion tiennent compte de la spéci-ficité des différentes formes de commerce, grands magasins, supermarchés, maisons spéciali-sées, magasins de province...

Pour l'administration, la signature de ces textes par les profes-sionnels est un succès. Les com-merçants ont en effet accepté un système qu'ils avaient tout d'abord vertement critiqué et dont ils avaient — pour heaucoup — assuré qu'ils ne l'accepteraient pas. Ce système, s'il n'est pas draconien quant à la fixation des marges (l'administration a retenu des marges moyennes qui na géneront que les commercants habitués à opérer des bénéfices excessifs permettra aux pouveix publics de contrôler facilement l'application de la nouvelle régle-mentation

Ce nouveau régime aura en outre l'avantage de lutter contre l'inflation en penalisant des in-termédiaires hien placés — les importateurs notamment — dont beaucoup jusqu'à présent en pre-naient à leur sise avec les prix de vente. Du même coup, les in-dustriels français du textile, qui se plaignaient de la concurrance déloyale des produits fabriqués en déloyale des produits fabriqués en Extrême-Orient, obtiennent astis-faction : les textiles d'Asie seront moins alléchants pour les impor-tateurs dont les marges seront fortement réduites.

(1) Un controllent multiplicateur de 120 signifie qu'un article scheté hous taxes I' franc par un commercant pourra être revendu 2,50 francs (tottles taxes comprises, c'est-à-dire svec la T.V.A.) au consummateur.

LA CREATION D'UNE BAN-

LA CREATION D'UNE BANQUE D'INVESTISSEMENT
NORDIGEE, dotée d'un capt
tal de départ de près de 2 milliards de francs, a été décidée
samedi 15 novembre par le
Denemark, la Pinisanda, l'Islaude, la Norvège et la Suède.
Le Conseil nordique, qui regroupe ces pays, a également
adopté un programme risant
à un développement économique et social plus équilibre
entre les cinq pays.—(A.P.)

• LES TISSACIES DE SOIERIES

LES TISSACHES DE SOIRHIES, REUNIES vont fusionner ever les Etablissements Simola. Les Tissages de soieries réunies (TSR.) (moulage; texturation et confection), dont le slège social est à Lyon, occupent quelque mille sept cents personnes (deux usines dans la Loire et cinq dans l'Ardèche) et les Etablissements Simola, six cents salariés dans l'Ardèche.

Ce rapprochement, inquiète le personnel des deux firmes d'autant que, des études de plusieurs organismes, dont le CRESAL, il ressort que sur les dix mille emplois dénominées actuellement dans le moulinage en France, la moitié doit disparaître. — (Corresp.)

UNE USINE DE TRITURA-TION DES GRAINES OLEA-GINEUSES, d'une capacité de 350 000 tonnes par an, devrait être mise en route, au cours du premier semestre 1977, par la firme, Berdesux-Oléagineux

Affaires

AFFAIRES

LES DIFFICULTÉS DU GROUPE DE M. AKESSO

Un médecin bien malade

Le personnel des établissements Hortsmann Palaiseau (Essonnes), s'est mis en grève, avec comition des locaux, le 14 novembre, à l'appel de la C.G. et de la C.G., pour exiger la démission du P.D. M. Bertil Akesson. Les syndicats critiquent sa « gestignement par la communication de la C.G. M. Bertil Akesson. déplorable - qui - met en danger l'avenir de l'entrepris Ils réclament la nomination d'un administrateur pre soire en attendant qu'une solution industrielle

Magicien, sorcier, médecin des entreprises en difficulté... » M. Bertil Akesson est ce qu'il est convenu d'appeler un perage. Carrure de rugbyman, tempérament de fonceur, des idées — en apparence — simples et claires, qui ne e'embarrassent pas de bona senti-ments... Ce Suédois francisé e'est tait un nom dans le patit monda des affaires, en reprenant des entreprises au bord de

Ancien attaché de l'ambasade de Suède à Paris, M. Bertil Akasson så lanca dans l'industrie en 1947. Pendant plus de vingt ans, il avance à petits pas, rechetant ici et la quelque sociétés de taible importance En 1971, Il frappe un grand coup, qui lui vaut le notoriété : Il acheta 30 % du capital de Retto, firme specialisée dans le machinisme agricole, tombée en pleine déconfiture. Une sévère remise en ordre de la gestion d'astuciouses e e m b i n ai s'o ns financières, des modalités fis-cales favorables, lui permettent de redresser le barre. Le succès spectaculaire. A tel point que l'action Rotto est sacrée en 1972 - championne de la Bourse », son cours ayant été

M. Akesson ne s'arrête pes en si bon chemin. Soe objectii : constituer un conglomérat à la française, Comment ? En attirant dans son orbite - d'autres entreprises saines, mais gérées à la grand-paps, afin de change leurs habitudes, de mettre de l'ordre dans leurs affaires et de los faire redémarter. - En 1973, Il prand tour à jour le contrôle de Portejole, Brunet et Lavaud es de rechange pour le natériel agricole), des Moteurs Duvant, des Spécialités C.D. (transformation de matière piestique). Il acquiert également 30,5 % du capital des Etablis-

nents Hortsmann, un imp Les ambitions de M. Ale randissent. A la fin de tente une grande sudra les secteurs - construc nique ». Sans suocès. revendre su groupe evec un coouet him 4 à 5% du capital de l Firminy, qu'it evalt

Les projec aur iul en avril 1975. Ta M Akesson se pro-- sauver - Fusine Redon, spécialisés dans rial agricola. Son - mi séciult les autorilés, 🎏 réactions chez les travel l'entreprisé. Son plan d sement sera finelement

sur le carresu. M. Akesson auralt-li grand ? Ses mich seraient-alles valuation périoda de forte em Son conglament i qu'un château de cari sait. Toujours est-li quelques mois, rien

Les Spécialités releat au 31 mai d perte de 8 millions elles ont déposé leur comptes de Rofto, eu font apparatte un million, Pour Ha perte sereit très le chiltres exacts n's encore été communiq les délégués syndices treprise, de nombreu ces à des fournisseurs tières premières impayées et les salali Les pouvoirs publica devoir trouver un « pour les entrepri M. Akesson? — J.-M.

Faits chiffres

que vient de creer une compa-gnie brésilienne de commerce international. Bantrade, avec international, Bantrade, avec. les sociétés françaises Louis. Dreyfus et Comptoir national technique agricole. Bantrade, qui détiendra 10 % du capital de la nouvelle société, s'est en gagé à approvisionner l'usine pendant cinq ans.

Consemmation

• L'INSEE publiera chaque trimestre une série d'indices représentant la commission de représentant la consommation de sept catégories socio-professionnelles : les cadres moyens, les employés, les ouvriers qualifiés, les antres ouvriers, les entre-preneurs individuels autre e ouvriers, les entrepreneurs in qu'agriculteurs, et les inactifa L'INSEE envisage aussi de publier régulièrement l'évolution des ressources perçues par une série de familles type.

M. KISSINGER remet une récompense à M. Jean Monnet pour son action en faveur de l'Europe. — Il s'agit du prix « Grenville Clark » de 15 000 dollars (environ 65 000 F).

Énergie

• LES. PAYS MAN l'OPEP à l'ample une basse du intra-carburer si l'opera-étati contrôlée », dimanche à Caracas tin Hernandez, lin buelien des mines. Soulignant l'intérê
tait l'OPEP à une
ordre de l'économie
M. Hernandez a let
la hausse du prix
a éte la conséquenflation mondiale.

Matières premières

UNE REUNION MIRIELLE du conseil vernemental des pays tateurs de cnivre s'est ouverte à Lima 17 novembre. Les propositions de CIPEC (Chili Zambie et Zaire) de de conseil par sion de plusieurs pays teurs (Australie, In Philippines, pays teurs de cours de cuivre, un passés de 1800 livres is en avril 1974 à 500 livres is en avril 1974 à 500 livres is en avril 1974 à 600 livres is en avril 1974 de réduire les en tiens de ses membres cette mesure est resté qu'à présent sans effet cours mondiaux.

\$ 1975, une # ine cellule ? Par des Actu

datamers.

in the ot do

The est pass:

Sence Ecco

Degents on F

the sa region

fance, il four

Pour les hommes d'affaires qui veulent gagner du temps.

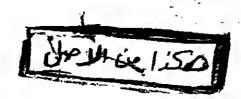
Air Afrique: 40 vols par semaine.

.Quand on a un carnet de rendez-vous chargé, il est important d'avoir à sa disposition de multiples possibilités de départs. Air Afrique s'est attaché à répondre à cette préoccupation particulière des hommes d'affaires. Comme à tant d'autres... en leur * En association avec UTA et AR FRANCE.

offrant 40 vois par semaine vers 15 Etats d'Afrique Noire, au départ de Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux, Rome et Genève. Et, bien sûr, Paris. Votre secrétaire et votre agent de voyage, trouveront toujours un vol Air Afrique pour vous faire gagner du temps.

C'est aussi pour la fréquence de ses vols qu'Air Afrique a la confiance des hommes d'affaires.

L'Afrique Noire, c'est notre affaire.



• • • LE MONDE — 18 novembre 1975 — Page 39

SOCIAL

FFAIRES

U GROUPE DE M. AR in bien mala territ Burtsay

. 43 54254 67 · P:577 2-7244 s C: 022 Ecco vous propose des intérimaires. · ingreem 6 (1981) 20.31 en ten nat giren fi dsues voucie rous.

En juin 1975, une grande usine de Fos-sur-Mer crée d'urgence une cellule administrative.

cree a urgence une cenue administrative.

Le Directeur des Achats a besoin dans la journée
du 7 de deux magasiniers, de deux comptables, d'une
sténo-dactylo bilingue et de deux secrétaires facturières.

Le problème est posé à Monsieur Bonifacino,
Directeur de l'Agence Ecco de Fos-sur-Mer.

Comme nos 150 agents en France, il connaît parfaitement es entreprises de sa région.

Dans la journée, il fournit les sept intérimaires با جراوج الموادة عالم الموادة الموادة الموادة الموادة الموادة عالم الموادة ال

Très vite, tous donnent satisfaction. Par leurs qualités professionnelles, et aussi parce qu'ils ont su se faire adopter par tous les services. Cinq d'entre eux sont engagés définitivement.

Ecco met à votre disposition du personnel intérimaire parfaitement adapté à votre entreprise.

Ainsi, il est immédiatement opérationnel.

Des intérimaires aussi qualifiés que ceux qu'ils remplacent.

ARTHUR MARTIN

ASSUMER LE CHANGEMENT?

23 jours pour

- dépasser ses techniques

- comprendre celle des autres

- appréhender la politique de l'entreprise

- découvrir son potentiel ignoré

9 STAGES GESTION-DIRECTION PAR AN

GD 144:7 janvier 1976 - GD 145: 25 février 1976 - GD 146: 6 avril 1976

INFORMATIONS: | CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

108, Bd Malesherbes, 75017 PARIS Tél.: 267.32.40

La cession desdites actions e été réalisée sur la base d'un palement en espèces de 13,50 F par action. Valeur à laquelle se traitaient les titres en bourse au momant des négociations durant le premier semestre 1975.

Pour permettre aux actionnaires, qui le désireraient, de céder leurs titres, au minimum aux mêmes conditions, le Crédit industriel et commercial agissant aux termes d'un accord conclu avec Electrolux A B acst engagé auprès de la Chambre syndicale des agents des change à se porter acquéreur en bourse, en tant que de besoin, au prix unitaire de bourse, à compter du 17 novembre, les actions qui seraient présentées à la vente.

Societe des usines et ionneres Arthur Martin fait apparaître uns perte de 11 200 000 (à rapprocher des résul-tats bénéfielaires de l'ensemble de sonée 1874, soit 15 514 553 F), perte que l'on peut estimer à fin eeptem-bre 1875 à 13 500 000 F. La valeur nette comptable de l'action ressort à cette data exacte-ment à 12,50 F.

La société a constaté une dété-rioration de ses marges et a dû sup-porter en 1975 des fraie financiers importants dus à un aceroissement des stocks et un sous-emploi de l'outil de production.

Les dirigents de la société
Electrolux A B estiment que la
complémentarité des deux groupes,
tant sur le plan de la production que
sur celui du résesu commercial,
permet d'espèrer raisonnablement
un redressement de la situation. Dans cette perspective, les action-naires d'Arthur Martin devraient pouvoir bénéficier à terme de ce redressement.

POCLAIN

Pociain et la Société anonyma française du Ferodo ont décidé de regrouper leurs activités de composants hydrauliques dans une filinic commune qui prendra le nom de Fociain Hydraulics. Dans ce domaine, en effet, tes intérête des deux sociétés sont complémentaires.

La Division bydraulique de Pociain produit déjà des moteurs hydrauliques en quantités importantes, en particulier pour est sesoins internes (pelles, grues). En outre, depuis queiques années, en prenant le contrôle des Sociétés Perrier et Gury, Pociain a élargi la gamme de ses productions de composants hydrauliques (pompes, vérius, raives, etc.) et se trouve ainsi en mesura de proposer des circuits complets. Les apports de Fociain Hydraulics seront limités aux éléments dépendant de ces activités apécifiquement hydrauliques; ils comprendront également, tonjours dans ce même domaine, ses filiales irlandaise et japonaise.

De son côté, is Société du Ferodi allotéresse depuis longtemps sur transmissions hydrauliques (coupleurs bydrauliques, convertisseurs de conples, notamment). Elle s, dans ce secteur, étendo ses activités il y a ding ans en intégrant la Société Hydroland, febricant de moteurs hydrauliques cestivités estérieurs. Elle apportera à la nouvelle société son département « Moteurs hydrauliques », mais

la Division Hydroland continuera la fabrication de ses propres matériels.

Cette association, qui préserve intégralement l'autonomie des activités de Pociain dans les epécialités nu cile s'est acquis une réputation mondiale (pellea, grues et autres engina), permet en même temps à la Société du Ferodo d'intennifier au vocation de fabricant de pièces d'équipement co cèrie, ètendue à des applicatinne hors cutomobile.

Ce projet est susceptible de developpements intéressants, ear, présentant une gamme complète d'élément de transmissions hydrauliques, io nouvelle société se propose d'en pramonvoir l'utilisation dans de nombreux domaines industriels : unvaux publics, matériel agricole, marine et off-shore, manutention et industrie d'équipement, etc. Son champ d'action, de dimension européenne, pourra en outre s'appuyer sur le vaste réseau dont dispose Pociain dons ie monde entier.

La Société Pociain Hydraulics, au rapital de 25 33 650 F, sera dotée des le départ de pins de 50 000 m2 d'installations industrielles en France et à l'étranger et occupers déjà mille buit cents personnes. La participation de Farodo dans son capital sera intitalement de 15 % mais pôurra être portée ultérieurament à un pourcentage supérieur.

L'opération d'apport faite par Poclain sera soumise d'ini à la fin de l'année à l'approbation de l'assemble générale des actionnaires de cette société.

SOGERAP

Le conseil d'administration de la Société de gestion des participa-tions de l'eotreprise de recherches et d'activités pétrolières (SOGERAP) e'est réuni le 28 octobre 1975. Le conseil a arrêté les comptes de l'exercice 1974-1975 clos le 30 sep-tembre 1973. tembre 1373.

Le résultat brut d'exploitation s'étère à 25 710 500 F rootre 25 millions 762 121 F l'exercice précédent.

Le compte de pertes et profits, compte tenu notamment d'une reprise de provisions pour dépréciation des titres de placement de 5 362 533 F, d'une provision pour risques de 6 000 000 de francs et d'un impêt sur les bénéfices de 7 000 410 F,, se solde par un bénéfice net de 18 millions 143 895 F contre 11 508 522 F l'exercice précédent.

CREUSOT - LOIRE

Chiffre d'affaires des trois premiers trimestres 1975 Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé par la société (sans ses filialies) an cours des trois premiers trimestres de 1975 est de 3 293 millions de francs en 1974, soit une augmentation de 18 %.

Le chiffre d'affaires taxes comprises des trois premiers trimestres de

ses des trois premiers trimestres de 1975 est de 3605 millions de francs, contre 3106 millions de francs en 1975 (+ 16 %). Les ventes à l'exportation, directes et indirectes, s'élèvent à 1660 mil-lions de francs coutre 1206 millions de francs en 1974 (+ plus de 38 %).

Le revenu global s'élérera dano à 7,50 F par action constitution à

Le revenu global a'élérera dano à 7,50 F par action compite tenu d'un avoit (iscal de 2,50 F (impôt déjà payé au Trésor).

Les actionnaires de la SOGERAP seront convoqués au siège social.

7. Tue Nétodon. Paris (18- 1, le mardi 23 décembre 1975, à 11 beures, en assemblée générale ordinaire, afin de statuer aur les computs et les résultats de l'exercice.

(Publicité) Pour comprendre et mieux évalue ies aspects économiques des événements au SAHARA ESPAGNOL et les

PHOSPHATES

Consultez l'étude multiclient sur le plan mondiai PHOSMARKET 1975-1985, Indiquant la prochaîne balsse officielle des prix an Europe et su Japon dans son supplèment Phosprica. Chapitres détaillés et inédits sur 30 pays, y Inclus le Sahara, et supplément. The Economic Analons of son - The Economic Anatomy nish Sahara Phosphates -. DYNACHIM, World economic and

Chemical innovators, 25, r. d'Hau-teville, 75010 Paris, T,: 770-50-53.

O. P. E. DE TRINDEL SUR FORCLUM

Ainsi les actione constitutives du futur capital social de T (devenant Unidel) se répartirent comme suit :

e UNION FINANCIERE POUR L'INDUSTRIE FT L'ENERGIE-S.M.D. «UFINER» (Oronge de la Lyonnaise dre Eanxi......

CREDIT LYONNAIS

Europartenaires BANCO DI ROMA BANCO HISPANO AMERICANO COMMERZBANK

Crédit Lyonnais s'est réun à Lyon, au slège social, le jeudi 13 novem-brs 1975. Le président, M. Jacques Chaine, y a évoqué l'évolution du Crédit

crédit Lyonnais s'est réuni à Lyon, au siège social, le jeudi 13 novembrs 1975.

Le président, M. Jacques Chaine, y a évoqué l'évolution du Crédit Lyonnais depuis le début de l'année. Les ressources de la banque se sont développées favorablement : sur le plan national, les dépôts de la cilentèle ont nugmenté de près de il 5 an cours des neuf premiers mois de 1975. D n'en va pas de mème des emplois : les mesures de lutte contre l'infinion, et plus rècemment le réticeme des entreprises à empunter dans le contexte économique actuel, ont fortement limité la progression des crédits en France, qui ne dépassaient à fin septembre 1974. A l'étranger, le volume, des ressources et des emplois n continué à se développer plus rapidement qu'en France.

Les mesures prises su Crédit Lyonnais à partir du deuxième semestre 1974, a mélioration de la trésorerie, remise à jour des services, souci constant des économies appuyées par les afforts de tout le personnel, ont dès à présent porté leurs fruits. Les résultats de l'exercice 1975, qui anra bénéficié tont au long du premier semestre de conditions favorables de résnunferation des conçours consenits, s'annoncent satisfaisants et devaient permettre d'annuler assex largement in porté de l'exercice précédent.

Le président e toutefois expriné ses piréoccupations devant les conditions d'exploitation difficiles dans lesquelles les banques de dépôts français sont sujourd'hul placées.

Tout d'abord, la progression du volume d'affaires s'est beaucoup ra-

Aojume d'attaires s'est pessicond ta-

ientis depuis 1973 et n'ai vraisembleblement pas 10 % e En revanehe. l'eugmentatis frais généraux, elle, resie vivitivité odosinistrative des haque l'on peut menurer par libre de chéques et d'effets d'écritures passées et comptes, nue en effet à progresser qu'à un rythme ralenil, et li ques subissens en outre les calaires prix. C'est oinsi que les stalaires prix. C'est oinsi que les frais nux du Crédit Lyonnais, par ple, augmenteront de plus den 1975 par mapport à 1974, les mesures d'économie prise. A cet écart entre l'évolut, volume d'affoires, de l'ordre det celle des frais génenux, 120 %, s'ajoute un autre faci difficultés qu'i s'est accer 1975 : la réduction des marripuis le début de l'année, clu ses successives out rament) de base bancaire de 12,40 à tandis que lo coût des resfournies par la cilentée n baissé dans la même proport déposants exigeant, en périodition monétaire, le maintien d'munération de leux des livrets cainsi que le taux des livrets face à des risques sensiblem crus ét en supportent les conces, au niveau de leurs r mprès provisions.

Dans ces cooditions, les nes l'ampleur de la rapi de l'ampleur de la rapi de l'ampleur de la rapid de l'ampleur de la ra

Chefs d'entreprises Nous espérons comme vous la reprise et nous voulons vous aider à y participer .

Nous avons mis au point à votre intention deux formules conjoncturelles de financement

les Crédits Relance



Nous sommes à votre disposition pour étudier avec vous la solution la mieux adaptée à votre problème, aussi n'hésitez pas à consulter l'agence CCF la plus proche de votre Société.



Le Crédit Commercial de France. La banque qui essaie toujours de vous aider.

Slège social , 103, avenue des Champs-Elysées -. 75008 Paris Téléphone , 720.92.00

Certains pensent que beaucoup d'investissements en montagne gèlent les capitaux.



Ce nesi pas sculement pour ta neige et le saleit igarantis per ecnti. Ni pour les 80 km de pistes ni pour les 18 remontées mécaniques (où l'an n'attend pas). Ni pour le ski lacle (la premiere étoile assurée

Interrogez ceux qui ont

(la premiere etoile assurée ou remboursée).
Ni pour boutes les possibilités d'été.
Ni même pour la proximité de Nice/Côte d'Azur (90 km seulement)...
C'est aussi pour rentainant des investissemes.

Exemple: studio DB: prix d'ecquisition 110.800F le 30/01/74 prix de revente 130.000F le 09/01/75 plus value 19 200 F. soit 19% sur un an. A noter aussi la rentabilité garantie de 7% net de cherges or cheque studio ou appent fevec indexation plefonné

🧱 180la 2000

Retoumer ee bon à: La Maison disola 2000

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

Ministère des Transports et des Communications Office des Ports Aériens de Tunisie

AVIS DE PRÉSÉLECTION

L'O.P.A.T. sa propose de lancer un appel d'affres internation pour la construction d'un complexe d'entretien des avions l'aeroport de TUNIS CARTHAGE.

Le complexe se compose des installations suivantes :

1. Hangar d'avions en structure métallique, environ 8.000 m
Hauteur 25 m, portée 115 m, profondeur 70 m.

2. Des nteliers et bâtiments divers d'environ 15.000 m². 3. Une infrastructure appropriée.

es entreprises peuvent soumissionner pour un nu plusieu des lots ci-dessous : 2. Charpente métallique et portés de hangar. 3. lastallations (chanffage, ventiletinn, climatisation,

5. Parking nvinns et taxiway.

Les entreprises intéressées por ces travaux peuvent retirer la dossier de présélection à l'adresse suivante : Office des Ports Aériens de Tunisie Direction des Études et Trovaux

Aéroport de TUNIS CARTHAGE BP 10 Tunis - Belvédère. — Tél. : 289-600 (poste 622) Les candidatures à cette présélection et les documents corres-pondants doivent parvenir à l'O.P.A.T. avant le 15 décembre 1975.

LE BUREAU D'ÉTUDE D'UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS ET DU BATIMENT

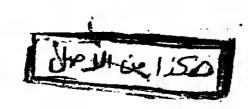
(150 millions de dinars de plan de charge) RECRUTE

- Des Ingénieurs en génie civil.

- Des Ingénieurs en béton - Des Topographes.

- Des Surveillants de chontiers. Rémunération intéressante, logement assuré. Ecrire grec C.Y. et exigences à in S.T.W.S., 3, rue Guttinger à SÉTIF (ALGÉRIE)

Discrétion assurée



LÉTE • • • LE MONDE — 18 novembre 1975 — Page 41 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier Cours Dernier prácád cours VALEURS Cours Demier VALEURS profesiol cours profesiol cours profesiol cours profesion of the p VALEURS précéd. cours SUR FORCIUM

madres (Agedi). — Deux dintendes

colligitatires, Tune en deutsche
se pour la Banque européenne

restissement, Tune en deutsche
igais pour les Charbonnages de

pas de les mandes de la sema
gais pour les Charbonnages de

pas de les mandes de la sema
pas de la semande de la sema
le morcatié, tout en métien de

contraste étrangement, atten

la morcatié, tout au moins areo

ranquille indifférence, qui paraît

y a magrade du sectur ilbellé en

ara. Dans ces conditions, l'on

iss demander al 'on ne se trouve

en face d'un phénoménce pas

at l'on assiste à une nouvelle
drection des investisseurs inter
conaux à l'égard de la devise

ricaina. Parallèlement, il faut

x que et la marché euro-obliga
drection des investisseurs inter
conaux à l'égard de la devise

ricaina. Parallèlement, il faut

x que et la marché euro-obliga
drection des investisseurs inter
conaux à l'égard de la devise

ricaina. Parallèlement, il faut

x que et la marché euro-obliga
drection des investisseurs inter
conaux à l'égard de la devise

ricaina. Parallèlement, il faut

x que et la marché euro-obliga
drection des investisseurs inter
conaux à l'égard de la devise

ricaina. Parallèlement, il faut

x que et la marché euro-obliga
drection des investisseurs inter
conaux à l'égard de la devise

ricaina. Parallèlement, il faut

x que et la marché euro-obliga
parallelement le se proudeurs

parallelement O. P. E. **EURO-OBLIGATIONS** NOUVELLES DES SOCIÉTÉS USINOR. — Chiffre d'affaires hors taxes des trois premiers trimestres compte tenn de la participation dans Soimer : 5955 millions de france contre 7291 millions. contre 7291 millions.

BOUDURE AUTOGENE FRANCAISE. — L'Air liquide fait apport
à la SAF de la totalité des actions
de la société heige L'Air liquide
Furet, 18 % du capital de la Fresa,
dont la SAF détient déjà 33 %,
et un fonds de commerce de soudage
intéressant la région du Sud-Est. La
SAF va. en conséquence, porter son
capital de 31 395 000 F à 37 109 000 F
pour rémunérer ses apports. La pertirpation de L'Air liquide s'alèvera
ainsi à 48,9 %.

TRINDEL — L'O.P.E. lancée sur
les actions détenues par le publis
et les investisseurs institutionnels
ont été présentées. Trindel, dont la
raison socials est changée en Unidel,
détiendra 35 % de Forelum.

SOGERAP. — Bénésice net de SOGERAP. — Bénéfice net de l'exercice clos le 30 septembre : 19,14 millions de francs contre 11,50 millions. Dividende giobal de 7,50 F contre 6,60 F. 11.50 millions. Dividende global de 7.50 F contre 6,50 F.

MOTEURS LEROY-SOMER. — Le 280 F. Moteurs Leroy-Somer. — Le 280 F. de la société l'allenne Lowes Lower, un des premiers fabriesnis européens de pompes à usage domestique et agricole.

MANUFRANCE. — Chiffre d'affaires hors laxes au 30 septembre : 412,92 millions de francs (+ 21,5 %).

EFLIER-LELEUX. — Les résmitats de l'exercice 1975 seront à peu près comparables à ceux à fin juin : 12,31 millions de francs après impôts et amortissements contre 8,77 millions en 1974. La crise u'a louché la société qu'à partir d'avril, ce qui explique ce brillant résultat, a fin décembre, une baisse de 34 % du chiffre d'affaires sera enregistrée.

BARLOW RAND. — Bénéfice après BARLOW BAND. — Bénéfice après impôt de l'ararcice clos le 30 asptembre : 68,23 millions de rands contre 53,93 millions. Dividende final de 10 cents contre 15 cents faisant un total de 23 cents contre 26 cents. cette impression se confirme en s d'un avenir très proche, c'estre si les taux à court terme se ent à nouveau outre-Atlantique, ura ziors la preuve que l'accuell aordinaire réservé à la R.E.I. et Charbonnages de France était ionitoire de cette évolution, iclois, l'évolution peu encourate des indices économiques aux de qui souligne les difficulés met à se matérialiser la reprise attendue, peut également laisser coser que le Fed peut difficilet, en pleins année électorale, pir à une politique monétaire ictive, dangereuse autant pour clance de l'activité que pour nir politique de l'administration Taux du marché monétaire Effets privés...... 6 11/16 % COMPAGNIE DES COMPTEURS. — Bénéfice eu 30 juin : 8,95 millions de france contre une perte de 7,51 millions. DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS . EAU ET FORCE. — Bénédice au 30 juin : 1,92 million de france contra 1,23 million. (Actions at parts) TOUR S INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 160 : 31 dec. 1974.) Valeurs françaises .. 129,6 129,3 Valeurs étrangères .. 126,7 128,4 Ch DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 74,9 BOURSE DE PARIS — 14 NOVEMBRE — COMPTANT % % da da poss. coupon VALEURS VALEURS ALEURS VALEURS précêd. précéd. précéd, cours COURTS | 38 | 18 | 8 | 389 | 59 | 20 | 3 | 322 | 76 | 589 | 589 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 580 | 5 | September | Sept Abellia (Cie fad.). 180 .. | 130 30 | 131 | Abellia (Cie intl.) | 130 30 | 131 | Applic. Hydraul. | 3 | Applic. | 3 | App 190 .. Harteness | 105 | 104 | 105 | 106 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 95 50 95 60 ... 409 ... 40 30 40 89 32 ... 285 ... 285 ... 285 ... 281 13 20 dl 16 ... 293 ... 201 ... 107 10 107 10 425 ... 424 ... 40 66 50 la Chambre syndicale a déci06, 9 titre expérimental, de protenger, serés la ciâtere, la colation des valours ayant telt l'objet de transactions entre 14 h. 18 et 14 h. 30. Four cette raison, cous ce penvens plus garantir l'exactitude des derniors cours de l'après-midi. MARCHÉ A TERME ## PALEURS | Priced. | Premier | Compt. | Compt. | Priced. | Premier | Priced. | Premier | Priced. | | Company | VALEURS | Précée | Cours | VALEURS Précéd. Premier Dernieu VALEURS ciolure cours cours cours | Sation | VALEURS | Colours | Cours | CORTS Paris-France. 150 18 120 10 106 10 108 19
Patara. S.A. 130 20 132 122 134 50
Pechelirona. 66 70 59 50 83 26 83 .
P.J.A. 28 30 06 10 30 . 97 30
Penaroya. 50 . 50 . 50 . 58 . 55 .
Penhoët 221 222 221 50 223 .
Perrand-Ric. 106 56 26 50 82 53 48 83 .
Pétroles H.P. 52 40 61 18 01 . 61 10 .
Peugeot. 910 10 26 50 325 50 325 50 30 50 .
Peugeot. 910 10 26 50 325 50 325 50 30 50 .
Petroles H.P. 32 30 72 18 72 102 141 89 101 52 220 55 87 390 320 65 87 345 143 Carrafoer 1775 . 1781 1781 1773 .

Casine 1225 . 1325 1335 . 1326 .

C.O.C. 252 50 256 258 256 . 256 .

Catelen 279 50 50 52 525 229 223 . 124 . 124 . 125 . **COTE DES CHANGES** \$3 --\$40 --\$168 --\$168 --\$120 --\$120 --\$200 -Cis Bancabrs. 452 ... 480 46 464 80 433 40 C.C.E. ... 252 86 293 ... 253 ... 253 ... 253 C.E. Entrepr... 152 ... 161 50 161 ... 150 38 Cot.-Foucher. 104 ... 101 50 101 ... 100 20 Cr. Com. Fr... 175 90 177 ... 177 90 +177 ... 175 ... 185 ... 187 ... 187 ... 185 ... 187 ... 187 ... 187 ... 187 ... 187 ... 187 ... 187 ... 187 ... 187 ... 187 ... 187 ... 188 ... 187 ... 188 ... 189 ... 127 30 Créd. Indust. 132 20 136 ... 180 ... 127 30 Créd. Nat. ... 310 50 315 ... 180 ... 127 30 Creatot-Leira 153 ... 158 20 156 ... 150 ... Creatot-Leira 153 ... 158 20 156 ... 150 ... 311 90 311 370 311 20 211 20 COURS 14/11 Etats-Unis (\$ 1).
Causda (\$ can. 1).
Allemagne (102 DM).
Balgique (103 fs).
Damemart (100 krd.).
Espagne (109 pes.).
Espagne (109 pes.).
Italie (100 lires).
Norvège (100 km.).
Pays-Bas (150 fs.).
Sukse (160 krs.).
Sukse (160 fs.) Or fin (tile se tarra)
Or fin (tile se tarra)
Or fin (tile se tarra)
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce sussa (20 fr.)
Pièce sussa (20 fr.)
Onion trôce (20 fr.)
Souveraix
Pièce de 20 dollars
Pièce de 10 dotters
Pièce de 50 dollars
Pièce de 10 dotters
Pièce de 50 pesus
Pièce de 50 pesus 4 377 4 327 170 820 11 926 72 140 7 412 9 947 9 480 80 070 165 480 180 348 166 450 4 412 4 357 170 458 11 302 73 108 7 448 9 027 9 498 78 848 190 325 18 529 190 390 160 400 4 28 4 28 169 76 10 95 72 50 8 93 7 20 105 20 12 50 92 50 165 50 20525 ... 20560 ... 212 40 165 50 202 60 198 10 197 28 1000 49 496 ... 317 ... 187 60 20005 ... 28505 ... 221 ro 166 50 202 ... 191 86 196 66 1800 ... 494 ... 80 311 20 211 20 265 ... 135 ... 135 ... 136 ... 135 10 136 ... 106 ... 55 ... 36 88 22 ... 252 ... 245 ... 111

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ITALIE : lo rescont

- Marchais-Berlinguer. Un rapport d'Amoesty laternational estime qu'il y o dix mille prisonniors politiques en
- ESPAGNE : Les corlistes et l'avenir », por Chorles-Hugoes
- 4-5. AFRIQUE SAHARA OCCIDENTAL : les relations se tendent entre Alger et Madrid.
- S. AMÉRIQUES ÉTATS-UNIS : lo tension entre le Congrès et M. Kis-
- BANGLADESH : I'lade encouragerait la rébellion.
- PROCHE-ORIENT - LIBAN : MM. Frangië et Karamé décident d'étudier des projets de réformes fonda-
- M. CHIRAC : lo poids de l'U.D.R. devru être déterminaot après les prochoines
- POINT DE VUE : « L'alternance impossible? ., por Mi-
- 11. SCIENCES La science et l'avenir de l'homme dons lo société
- 11-12 EDUCATION - CORRESPONDANCE
 - M. Haby sur lo formation des
 - 13. JUSTICE Ud dirigeont de société est poursuivi p o d r exploitation d'informations privilégiées.
- Jacques Messine est inculpi de menoces de mort et place du secret .. 14. LA REGION PARISIENNE
- Nouveau statut da pos, Paris o besoin de nouvelles mairies. 15. EQUIPEMENT ET RÉSIONS
- Les jordins familiaux : des espaces verts de poche. 17. SPORTS
- FOOTBALL : l'échec de l'expérience Korucs.

LE MONDE DE L'ECONOMIE

(PAGES 19 A 22.) Entre 6 et 8 dollars, un prix minimum pour le pétrole sera fixé avant la fin de l'année, nous déclare M. Ulf Lantzke, directeur de l'Agence inter-nationale de l'énergie.

- Du nucléaire à l'informa-tique : Le temps des mar-
- Une refonte totale de la poli-tique du logement est deve-nue indispensable. Emploi : La durée du chô-magu o'allonge. - La diversification crolsants
- 24. SOCIÉTÉ

L'enfévement de Dominique Boissart : Cendrilloo kidnappée. 25 à 27. ARTS ET SPECTACLES

Manifestation de cinéaste poor l'ouverture de Festival de Poris.

36 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE et sociale

PRIX : les commerçants oot finalement occepte la souveau

LIRE ÉGALEMENT RADIN-TELEVISION (28) Annonces classées (29 à 24); Aujeurd'ho! (28); Carnet (35); e Journal officiel > (28); Météo-rologie (28); Mots croisés (28); Pinances (41).

Le numéro du . Monde : daté 16-17 novembre 1975 a été tiré à 509 799 exemplaires.

Pour louer une voiture en Côte d'Ivoire, réservez hez Europear au : 645.21.25

week-end 50F AMSTERDAM demandez notre brochure nouvelles trontières 66. Bid Saint-Michel 7500\$ Paris

ABCDEFG

DEPUIS LA MALADIE DU GÉNÉRAL FRANCO

Les dissensions apparaissent plus nettement au sein du gouvernement espagnol

Madrid. — Pendant que Franco agonise, la vie continue. La semaine qui commence ne man-que pas d'intérêt politique. Pre-mier rendez-vons le mardi 18 aux Cortes. L'assemblée du régime doit cortes L'assemblee du regime doit approuver le décret sur la décolonisation du Sahara occidental.

Deuxième rendez-vous ce même mardi : celui de M. Manuel Fraga Tribarne avec ses amis politiques madrilènes. Ancien ministre de l'information, ambassadeur d'Esserge à L'ordres deuxie deux deuxie deuxie deuxie deuxie deuxie deuxies de d'Espagne à Londres depuis deux ans, M. Fraga Iribarne quitte son poste et se lance ouvertement dans l'arène. Il a bien choisi son heure. Les grandes manceuvres de l'après-franquisme se développent dans les coulisses, et M. Fraga est un très sérieux candidat au poste de président de candidat au poste de président du premier gouverne-ment du rol Juan Carlos. Il en fait à peine mystère.

Jendi 20 novembre, le prince
Juan Carlos, dont le visage est
déjà marqué par ses nouvelles
responsabilités, doit présider la
céremonie qui a lieu chaque année à la mémoire de Jose Antonio
Primo de Rivera, fondateur de la
Phalange. Une fête triste et
solennelle, dans le décor grandiose
de la Sierra de Guadarrama : une
réaffirmation des principes du
Mouvement face aux chemises
bleues de la « vieille garde ». Pour
la première fois, le prince, chef
d'Etat en fonctions, sera seul en
grand uniforme devant les héritiers de Franco, qui réclament une
continuité sans faille. Les invitations ont été envoyées au nom du Jendi 20 novembre, le prince tions ont été envoyées au nom du prince par le vice-président du conseil national du Mouvement.

Dimanche, dans les Asturies, à l'occasion du trente-quatrieme anniversaire du baptême du feu sur le front russe de la division Azul, M. Jose Antonio Giron, président des associations d'anciens combattants de la guerre civile, a danné le ton : « Nous ne sommes ni à gauche ni à droite, mais nous restons fermement anticommu-nistes. • Les assistants ont nistes a Les assistants ent chante Cara al Sol, l'hymne de la

La répression policière

La répression continue. Suspension de journaux et de revues, etations à comparatire en justice de directeurs de quint 1d le ns, amendes, arrestations : le decretloi antiterroriste, promulgué 27 août dernier, est appliqué as 27 août dernier, est appliqué sans faiblesse. M. Garcia Hernandez. redoutable ministre de l'intérieur

apporte la preuve chaque jour qu'il est un homme à poigne. Franco faisait confiance à ses ministres : « Je vous di nommés pour que vous preniez vos respon-sabilités », mais il supervisait et tranchait souversinement sur toutes les affaires importantes.

YEMEN 19-12 20-12 En lond - rover ou minibus, une nouvelle focon de découvrir de vraies civilisotions. PASSEPORT-NOMADE de Vaugirusd, 750% Paris 544-21-99



Pigno center PIANOS
Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle
92259 LA GARENNE
Tél, 2422630 et 7827567
PIANOS-ORGUES
Paris-Est 122-124, rue de Paris
93100 MONTREUIL

Paul Emile VICTOR

AL OLYMPIA 25 ANS D'EXPÉDITIONS **POLAIRES FRANÇAISES** Mercredi 19 Novembre 13 h 30 G Samedi 22 Novembre 15 h 30 G

De notre envoyé spécial Le Caudillo sur la touche par la force des choses, le gouvernement

donne maintenant l'Impression d'être constitué de cellules plus indépendantes. La coordination n'est pas évidente et les contradictions, sinon les dissensions, an sein du cabinet dirigé par M. Arias. sem du cabinet dirigé par M. Arias Navarro apparaissent plus nette-ment. La « ligne » sulvie depuis trois semaines dans l'affaire du Sahara — très souple, puls ferme et inclinant ensuite à la concllia-tion avec le Maroc — illustre blen les hésitations d'un gouvernement soudain privé de l'arbitre suprême, du seul homme qui pouvait dire oui ou non.

La reconnaissance des langues vernaculaires

des mesures récentes et réellement libérales, comme la nomination d'une commission pour le statut économique de deux provinces basques et la recon-naissance nfficielle, samedi 15 novembre, des langues verna-culaires (catrian, basque, gali-cien) comme «langues natio-nales » coincident-elles avec une répression policière d'une ampleur évidente

Plusieurs personnalités, dont M. Joachim Ruis Gimenez, ancien ministre de l'éducation et leader de la gauche démocrate-chré-tienne, avaient présenté un «contrafuero» (c'est-à-dire un recours constitutionnel) contre décret-loi antiterroriste. Le conse national du Monvement a rejeté samedi cette requête. La police continuera donc à disposer de pouvoirs exceptionnels; le délai de garde à vue est prolongé; les droits des avocats et de la presse sont encore plus limités.

Officiellement, plus de quatre cents personnes ont déja été arrêtées depuis l'entrée en vi-gueur du décret-loi. Les organisations les plus touchées sont naturellement l'ETA, le parti communiste et le FRAP. C'est à Madrid, Barcelone et Bilbao que le plus grand nombre d'arresta-tions ont été opérées. Le parti du travail d'Espagne (membre de la junte démocratique) est éga-

Au cours de son voyage à Rome

M. GISCARD D'ESTAING

SERA REÇU PAR PAUL VI

Rome. — M. Valéry Giscard d'Estaing sera reçu le 1ºº décembre par Paul VI, en sudience privée. Le président de la République française vient à Romo à l'occasion

de la réunion « an sommet » de la Communanté économique suro-péenne. C'est la secondo fois qu'un

chef d'Elat français est reçu par

Paul VI, après l'aodience accordée au général de Gaulle en 1967.

A Clermont-Ferrand

INTERPELLATION

D'UN MILITAIRE PORTUGAIS

Après uns réunion d'information sur la « révolution portuguise » erganisée le 14 novembre à Clemont-

ergannet le fanorembre à Clemont-Fernand, le principal erateur de la soirée, un militaire portugals en disponibilité, M. Joachim Ferraine Fernandes, vingt-sept ans, militant du mouvement d'extrême gauche

ELEONORE

VEND et ACHETE

TOUTE

ARGENTERIE

75008 - PARIS

265.17.81

Métro Miromesnii

18, rue de Miromesnil

lement vise, et dimanche à Jaen, en Andalousie une vingtaine de personnes soupconnées d'appartenir à cette organisation ont été mises à la disposition de la jus-

L'action policière la pius notable a eu lieu samedi à Madrid, entre 2 heures et 4 heures du matin. La Brigade politique et sociale a appréhendé six personnalités très commes. Cinq l'ontété à leur domieile : 'MM. Diez Cardiel, Pedro Ruiz, Timoteo Ruiz, Salvador Ruiz Soler, Armando Lopez Salinas. Ce dernier, écrivain, journaliste, est un collaborateur régulier de la revue Combio 16 et de Cuadernos para el dialogo, animés par un groupe de démogrates-chrétiens proches de M. Ruiz Gimenez.

La sixième victime de cette

rafle est M. Simon Sanchez Mon-tero, appréhende à l'hôpital où il tero, appréhendé à l'hôpital où il rendait visite à sa femme rècemment opèrée. M. Simon Sanchez Montero est une viellle connaissance de la police franquiste. Membre du parti communiste depuis octobre 1936, élu au Comité central en 1954 et an bureau politique en 1956 il a déjà passé dixneuf ans en prison et le reste dans une semi-clandestinité, « Je suis, dit-il sans amertume, en liberté provisoire permanente. » liberté provisoire permanente...»
Il est de la même génération que
M. Santiago Carrillo, secrétaire
général du P.C.E. et physiquement il lui ressemble un peu ment il lui ressemble un peu. C'est aussi un père tranquille, un homme courageur. Il n'a pratiquement jamais quitté l'Espagne, faisant face avec simplicité, sans jamais se cacher, se sachant en tête de liste pour les charrettes ordinaires et extraordinaires. « S'ils peulent me trouver, ils consistent mon affecte les naissent mon adresse. C'est la même depuis vingt ans...»

Son arrestation, et celle de ses compagnons, n'ont pas été justi-flées par les autorités, plus pro-lixes lorsqu'il s'agit d'annoncer le démantélement d'un groupe de l'ETA ou du FRAP. Mais on peut au moins imaginer une raison : le régime entend montrer très nettement et très clairement, des aujourd'hui, les limites d'une éventuelle libéralisation devenue inévitable pour un rapprochement

TISSUS

DAMEUBLEMENT

de merveilleuses

nouveautés...

oui.

merveilleux

ces nouveaux velours

contemporains, style "design" et "patchwork;

ces superbes jacquards.

ces imprimés américains.

anglais, suedois, italiens,

ces doupions unis, ces tapisseries

et lampas de style.

da 28^F à 175^F le mètre

(tous nos articles sont en stock)

RODIN

36, CHAMPS-ÈLYSÉES - PARIS

Avant même que ne se prononce la chambre d'accusa

M. Jean Planche a été remis en liberté d'o par le juge d'instruction

En application de l'article 147 du code do procédure Mile Jany Chauvaud, juge d'instruction à Moulins, a or la mise en liberté immédiate do M. Jean Planche, entrep de sécurité du codo du travail. Cette décision a pris effet 17 novembre, en milieu do matinée. L'article 147 dispose toute matière, la mise en liberté, assortie ou nnn du o judiciaire, peut être ordonnée d'office par le juge d'instraprès avis du procureur de la République, à charge l'inculpé de prendre l'engagement de se représenter, à t actes de la procedure, aussitôt qu'il on sera requis et d informé le magistrat instructeur de tous ses déplacements;

Le procureur de la République de Moulins a fait connaître, dans un communiqué, les raisons qui ont motivé la libération de

M. Planche.

a Les actes d'instruction et l'audition des témoins, dit notamment ce communiqué, oyant été effectués upec la diligence habituelle en pareil cas, il est upparu au juge d'instruction qu'en dépit de certains mouvements d'intimidation extérieurs, les motifs de la détention provisoire de M. Planche, qui avait été retenu en application de l'orticle 141 du code M. Planche. cation de l'orticle 141 du code de procédure pénale, notamment pour garantir la sineérité des lémoignages, n'existaient plus au stade où est parvenue cette infor-

M. Planche s'est présenté lundi matin au palais de justice, après avoir été, sur place, applaudi par des membres du syndical patronal du bâtiment de l'Allier. Le chef d'entreprise a déclaré qu'il se ren-dait à Clermont-Ferrand pour, a-t-il dit, y subir les examens que nécessite son état de santé. La décision de Mile Chauvaud prévient donc celle que devait prendre cette semaine la chambre

d'accusation de Riom, devant qui l'avocat de M. Planche avait fait

appel de l'ordonnance de mise en détention de son client. De son côté, la C.G.T., par la voix de M. Henri Krasucki, se-crétaire confédéral, est i mant cretaire confederal, estimant e indécents » la campagne du C.N.P.F., avait indiqué — avant la libération de M. Flanche : « Il s'agil d'une attitude nouvelle d'une partie des magistrals et nous nous en félicitons. » Cela fait longtemps, a-t-il souligné, que la C.G.T. réclame des sanctions contre les compales d'acel tions contre les coupables d'acel-dents du travail, et l'attitude de certains magistrats est « le signe d'une évolution légitime et inté-

ressante ». Et il a dénon pressions scandalcuses de ministres et du C.N.P.F. des magistrats à qui il courage pour exercer o ment leur profession 2. Enfin, M. Jean Lecanunistre de la justice, avait samedi 15 novembre à An qu'il n'était pas d'avis faille mir constomment :

chinotions politiques n. «
cas, je m'y opposerais
indique M. Lecanuct. Le ministre devait a Jeniends que la loi s pectée par lous sans co tion de catégories projess: ou sociales des Français. alors, gardons le calme, lons pas de machinotion en avait une, elle serait s née. Nous sommes det occident du travail; un est mort, nous devons v Les lois sur la sécurité être respectées. Le chef prise est-il responsable d Seuls les tribunoux pou dire. Mais un prevena es innocent tant qu'il n'a jugė et condamnic. »

[Le communique du proc la Répoblique reot trop M. Planche a été tocarcéré trols joors et demi, doot u et un dimanche, La a di doot se prévant le procure des lors, plutôt de la préc Uo seul lour ouvrable a sufil ao luge d'instructi empocher — délinitivemen ... des pressions ne puisseot (... cées sur les témolus, ou indices matériels oc sole ment modifiés.

La décision de Mime Cha légale. Elle n'est pas coh: 's'apparente davantare à oc.

« Nous voulons notre patre-

De notre envoyé spécial

Vichy. — Avant que soit connue la nouvelle de la libération de leur patron, qu'ils ont apprise à leur retour au dépôt situé non loin du slège, 107, rue Jean-Jaurés, ot qu'ils out accueillie par des vivats, environ cent cinquante des queique deux cent cinquante ouvriers de l'entreprise de travanx publics des frères Planche avaient participé ce lundi matin 17 noparticipé ce lundi matin 17 no-vembre à une manifestation cans

les rues de Vichy. les rues de Vichy.

Cette manifestation, faussement spontanée et récliement organisée par les cadres de l'établissement, les a conduits après un parcours de plusieurs kilomètres à la sous-préfecture, où une délégation de sept personnes, dans laquelle ne sembliait figurer aucun travailleur immigré—alors que le personnel ouvrier de l'entreprise en compte 75 %, — a été reçue par M. Keller. Au terme de cet entretien de vingt-cinq minutes, les responsables de la délégation faisalent savoir à

ces manifestants débonna ces manifestants debonna
a conienus a par sept garc
la paix que le sous-prél'
avait donné l'assuranc
M. Jean Planche serait très rapidement ».

M. Keller avait cependa M. Keller avait cependa
la précaution d'indiquer
pouvoirs administratifs et
rité judiciaire restalent s
Un peu plus de la moitlé
ment du personnel des étr
ments Planche a'était donc
lundi pars 7 haures du ments Planche actait donc lundi vers 7 heures du dans le principal dépôt de treprise. Ce chiffre indique dehors de questions mat (maladie ou domichiation gnée de certains travait tous les ouvriers n'ont p dans cette affaire solidat leur patron. Dès le début de assemblée générale, les cad au nombre d'une quinzaine indiqué qu'ils ne reprend pas le travail tant que M. Planche ne serait pas libéré ...

Il a été ensuite demand

Planche ne serait pas libéré ...

Il a été ensuite demand ouvriers de se prononcer protes a main levée sur la vote à main levée sur la roution ou non de la grèvite de la courier la reprise du ta été d'autant plus unanime les ouvriers avaient l'assu que kurs journées de grèvitement payées. D'antant unanime aussi que surtout le secteur du bâtiment, il pas question de travailler, des raisons à la fois de cotence et de sécurité, sans che chantier, sans chef d'équipe les participants à la rétieur des participants de la rétieur des participants de la rétieur de

chantier, sans chef d'équipe

Les participants à la réu avaient finalement décidé a descendre dans la rue a responsable sortait du coffrisa volture quatre pancartes l'on clouait rapidement et lesquelles on pouvait lire : «: Chauvaud, du boulot / », « Paren prison, adicu pognon / », liberté pour retravailler l'» « Pour du pognon, il jout patron / ». Ces pancartes éta distribuées parmi les travaillé innigrés, et le cortège s'étribuées parmi les travaillé inmigrés, et le cortège s'étribuées parmi les travaille un d'équipe, seul travailleur syndi (C.G.T.) do l'entreprise. Of manifestation n'a provoqué de les rues tranquilles de via aucune réaction, sinon de curiot muette, excepté les applaudifien manteau do fourrure et de mari.

Tout au lons du parcours

en manteau do fourrure et de s'
mari.
Tout au long du parcours.
Tout au long du parcours.
manifestants ne crizient qu'
seul slogan : « Nous voulons noi
patron ! », oubliant sans dou
que M. Pierre Planche est dire
teur au même titre que son fit
Jean et que l'entreprise pours
donc parfaitement continuer ;
« lourner »

MICHEL CASTAING

